

En

H

I

GÉN

Par

du

cel

N

X



DE L'

En V. B. Li. C. 101. Dechenan

156
**HISTOIRE
NATURELLE,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE.**

*Par M. DE BUFFON, Intendant du Jardin
du Roi, de l'Académie Française, & de
celle des Sciences, &c.*

NOUVELLE ÉDITION.

Tome Treizième.

Séminaire de Québec



**PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.**

M. DCCLXX.

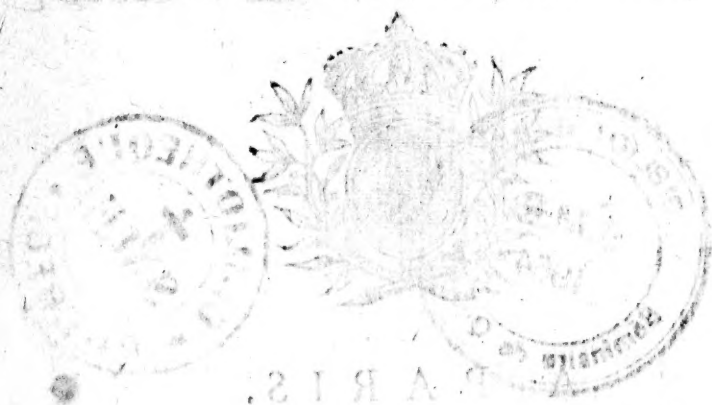
2. 1752. 2. 1752.
HISTOIRE
NATURELLE

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

Par M. de Buffon, Baronnet du Jardin
Royal, de l'Académie Française, &c.

NOUVELLE ÉDITION.

Tome Troisième



P A R I S.

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCCLXX.

CONCORDANCE & Table alphabétique
des Noms pour les Animaux quadrupèdes.
page j

TABLE des Auteurs & des Voyageurs cités
dans cet ouvrage..... page lxxxiiij

TABLE des Matières contenues dans les
douze Volumes de cette Histoire Naturelle.
page xciiij



CONCORDANCE

CONCORDANCE
Page 1

TABLE OF CONTENTS
Page 2

TABLE OF CONTENTS
Page 3



CONCORDANCE

50

O

T

A

A

P

pe

Ac

S

Ac

V

A

A

A

A

A

A

A

A

A



CONCORDANCE

ET

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

POUR LES

ANIMAUX QUADRUPÈDES

A

ABADA, dans les Indes, à Bengale, à Patane, à Java, &c. *Rhinocéros. Volume IX, page 317.*

ACARIMA, à Cayenne; *Marikina*, espèce de Sagoïn. *Vol. XII, 337.*

ACULLIAME, dans la nouvelle Espagne; *Cerf. Vol. X, 431*, dans la note latine.

ACUTI, Aguti, selon de Laët & Pison; *Agouti. Vol. VIII, 87.*

ADDAX, des anciens Africains; *Antilope*, espèce de Gazelle. *Vol. X, 352.*
Tome XIII.

a

ANCE

ij *Table Alphabétique*

ADDIBO, selon le P. Vincent-Marie; *Adivé*, espèce de Chacal. *Vol. XI*, 188.

ADIL, selon Belon; *Adivé*, espèce de Chacal. *Ibid.*

ADIMAIN, en Barbarie; *Bélier du Sénégal & de Guinée. Vol. X*, 130.

ADIVÉ, petit Chacal. *Vol. XI*, 188.

ÆLG, en Norvège; *Élan. Vol. X*, 226.

ÆLURUS, selon Fernandès; *Civet. Vol. VIII*, 355.

AGNEAU d'Israël; grosse espèce de *Gerboise*, *Vol. XI*, 123.

AGNEAU. Vol. VI, 232.

AGOUTI. Vol. VIII, 87.

AHU, en Perse; grosse *Gazelle*, commune. *Vol. X*, 332.

AÏ, espèce de paresseux. *Vol. XI*, 72.

AIGRETTE, espèce de guenon Macaque. *Vol. XII*, 147.

AIOTOCHTLI, au Mexique, *Tatouète* ou *Tatou à huit bandes. Vol. IX*, 100.

AIZZO, en Italien; *Hérisson. Volume VII*, 310.

AKOUCHI, espèce voisine de celle de l'Agouti. *Vol. XII*, 391.

ALACTAGA, chez les Tartares-mongous, seconde espèce de *Gerboise. Vol. XI*, 122.

ALCE, en Latin moderne; *Élan. Vol. X*, 226.

des Animaux quadrupèdes. iij

ALCO, au Pérou, espèce voisine de celle du Chien. Vol. XII, 380.

ALGAZEL, ex *Africa*, Gazelle commune. Vol. X, 325.

ALGAZEL, Gazelle d'Égypte & d'Arabie. Ibid. 338.

Α'ΛΚΗ', en Grec moderne; *Élan*. Ibid. 226.

ALLOCAAMELUS, Scaligeri; *Lama*, Vol. XI, 52.

ALLOUATA, à Cayenne; *Alouate*, gros Sapajou rouge. Vol. XII, 289.

Α'ΔΩ'ΠΗΞ, en Grec; *Renard*. Vol. VII, 205.

ALOUATE, grand Sapajou rouge. Vol. XII, 289.

ALPAQUE, selon Frézier; *Paco*. Vol. XI, 48.

ÂNE. Vol. VI, 132.

ÂNE rayé; *Zèbre*. Vol. X, 175.

ANTA, au Brésil; *Tapir*. Ibid. 166.

ANTAMBA, à Madagascar, *Léopard*. Vol. VIII, 285.

ANTILOPE, en Barbarie; espèce de *Gazelle*. Vol. X, 344.

ANTILOPE des Indes, espèce de *Gazelle*. Ibid. 348.

AOUARÉ, à la Guiane; *Sarigue*. Vol. IX, 136.
a ij

iv *Table Alphabétique*

- APAR, espèce de *Tatou*. Vol. IX, 90.
- APEREA, espèce voisine de celle du *Lièvre*. Vol. XII, 394.
- APOSSUMES, selon Raph. Hamor. *Sarigue*. Vol. IX, 134.
- ARABATA, dans les terres de l'Orénoque; *Alouate*, grand Sapajou rouge. Vol. XII, 290.
- ARCTOPITHECUS de Gesner; *Al.* Vol. XI, 73.
- ARGALI, chez les Tartares Mongous; *Mouflon*. Vol. X, 121.
- ΑΣΠΑΛΑΞ, en Grec; *Taupe*. Vol. VII, 322.
- ARMADILLO, par les Espagnols; *Tatou*. Vol. IX, 82.
- ARMELLINO, en Italien; *Hermine*. Vol. VII, 265.
- ARNEPH, en Arabe; *Lièvre*. *Ibid.* 96.
- AROU-HARISI, dans quelques provinces des Indes; *Rhinocéros*. Vol. IX, 317.
- ΑΡΚΤΟΣ, en Grec; *Ours*. Vol. VIII, 18.
- ARUCO, dans quelques endroits des Indes Espagnoles; *Cachicame*, espèce de *Tatou*. *Ibid.* 103.
- ASSAPANICK, dans quelques parties du nord de l'ouest de l'Amérique; *Polatouche*, *Écu-reuil-volant*. Vol. IX, 24.

des Animaux quadrupèdes. 7

AUCHA, selon quelques Voyageurs; *Sarigue*, Vol. IX, 133.

AUROCHS, Bœuf sauvage. Vol. X, 45.

AUSQUOI, chez les Hurons; *Caribou*, *Renne*, Ibid. 242.

AXIS, *Cerf du Gange*. Ibid. 154.

B

BABIROËSA, aux Indes orientales; *Babi-roussa*, espèce voisine de celle du Sanglier. Vol. X, 463.

BABIROUSSA, Ibid.

BABOUIN. Vol. XII, 6 & 7.

BACKELEYs, chez les Hottentots, sont des Bœufs à bosse, dont ils se servent pour garder les troupeaux, & qui sont plus courageux & plus intelligens que les autres. Vol. X, 97.

BADGER, *Brock*, *Baussion* pate en Anglois; *Blaireau*. Vol. VII, 220.

BAEFFWER, en Suédois; *Castor*. Vol. VIII, 39.

BAER, en Allemand; *Ours*. Ibid. 18.

BALLOTTULA, *Benula* en Italien; *Belette*. Vol. VII, 259.

BARBARESQUE, Écureuil de Barbarie. Vol. IX, 42.

BARBASTELLE, sixième espèce de *Chauve-souris*. Vol. VII, 339.

vj *Table Alphabétique*

BARBASTELLO, en Italien, *Chauve-souris*. Vol. VII, 330.

BARDEAU, Mulet provenant du Cheval & de l'Ânesse. Vol. XII, 245.

BARRE, aux Indes orientales; *Éléphant*. Vol. IX, 187.

BARRIS, dans quelques endroits de l'Afrique; grand *Orang-outang*. Homme des bois. Vol. XII, 60.

BARRUS, en Latin; *Éléphant*. Vol. IX, 187.

BAT, en Anglois; *Chauve-souris*. Vol. VII, 330.

BAVOON, en Anglois; *Papion*; grande espèce de Babouin. Vol. XII, 124.

BAURD-MANNETJES, de Bosman; *Talapoin*, petite *Guenon* des Indes orientales. *Ibid.* 185.

BAZAN, en Perse; *Gazelle-pazan*, *Gazelle* du Bézoard. Vol. X, 340.

BEAR, en Anglois; *Ours*. *Ibid.* 18.

BEAVER, en Anglois; *Castor*. *Ibid.* 39.

BÉHÉMOTH, en Hébreu; *Hippopotame*. Vol. X, 187.

BEKKER-EL-WASH, chez les Arabes; *Zébu*, petit Bœuf à bosse. *Ibid.* 47.

BELBUS, en Latin moderne; *Hyène*. Vol. VIII, 329.

des Animaux quadrupèdes. vij

BELETTE. Vol. VII, 259.

BELETTE de Java; *Vanfire*. Vol. XI, 150.

BELETTE grosse & noire du Bresil; *Tayra*, Vol. XII, 386.

BÉLIER. Vol. VI, 233.

BÉORI, en la Nouvelle Espagne; *Tapir*. Vol. X, 167.

BERBÉ, en Guinée; *Fossane*. Vol. XI, 148.

BÊTE, à la grande dent; *Morse*, Vache marine. *Ibid.* 270.

BÉVARO, en Espagnol; *Castor*. Vol. VIII, 39.

BIBER, en Allemand; *Castor*. *Ibid.*

BICHE. Vol. VII, 64.

BICHE des bois, & Biche des Paletuviers, à Cayenne; *Chevreuils*. Vol. X, 426.

BICHE de Sardaigne, des Mémoires de l'Académie; l'*Axis*. Cerf du Gange. *Ibid.* 154.

BIÈVRE, en vieux françois; *Castor*. Vol. VIII, 39.

BISÉMUS, en Silésie; *Musaraigne*. Vol. VII, 317.

BISON, Bœuf à bosse. Vol. X, 45.

BISON, en Latin; *Bison*. *Ibid.* 47.

BIVARO, *Bevero*, en Italien; *Castor*. Vol. VIII, 39.

vij *Table Alphabétique*

BLAIREAU. *Vol. VII, 220.*

BLAIREAU *puant*, de Kolbe, au cap de Bonne-espérance. *Ibid. 227.*

BLANCS-NEZ, petite Guenon à lèvres blanches; *Moustac. Vol. XII, 179.*

BOBAK, Marmotte de Pologne. *Vol. XI, 117.*

BOBR, en Polonois; *Castor. Vol. VIII, 39.*

BÆTSOÏ, en Lapponie; *Renne. Vol. X, 227.*

BÆUF. *Vol. VI, 171.*

BOGGO, par les Nègres de la côte d'Or, *Mandrill*, grande espèce de Babouin. *Vol. XII, 134.*

BONASUS d'Aristote; *Bison*, Bœuf à bosse. *Vol. X, 45.*

BONNET-CHINOIS, espèce de Guenon. *Vol. XII, 158.*

BOOGOC, à Skerbro, sur la côte d'Or, *Mandrill*, grande espèce de Babouin. *Ibid. 134.*

BOOSCHATTE ou *Rat des Bois*, par les Hollandois, *Sarigue. Vol. IX, 157.*

BORSUC, en Polonois; *Blaireau. Vol. VII, 220.*

BOYBAΛΙΔΕΣ, d'Ælien; *Bubale. Vol. X, 391.*

BOYBAΛΟΣ, en Grec; *Bubale. Ibid.*

BOUC. *Vol. VI, 264.*

des Animaux quadrupèdes. ix

au cap de

chèvres blan-

Vol. XI,

VIII, 39.

Vol. X, 227.

côte d'Or,
bouin. Vol.

œuf à bosse.

de Guenon.

côte d'Or,
bouin. Ibid.

ois, par les
157.

Vol. VII,

le. Vol. X,

Id.

BOUC d'Afrique. Vol. X, 291.

BOUC-ESTAIN, *Bouc-stein*, en vieux françois;
Bouquetin. Ibid. 278.

BOUC de Hongrie; *Saiga*, espèce moyenne
entre les Chèvres & les Gazelles. *Ibid. 322.*

BOUC de Juda. *Ibid. 304.*

BOVI-CERVUS. Bubale. *Ibid. 397.*

BOUQUETIN. *Ibid. 278.*

BOUQUETIN bâtard de la Jamaïque. *Ibid.*
295.

BRAND-HIRTS, en Allemand; *Cerf des*
Ardennes. Ibid. 432.

BREBIS. Vol. VI, 225.

BREBIS de Guinée. Vol. X, 131.

BREBIS d'Islande. *Ibid. 133.*

BREBIS à longue queue, Brebis à large queue,
Ibid. 126.

BRESSDIUR, première espèce d'Ours en
Norvège. Vol. VIII, 23.

BUBALE. Vol. X, 391.

BUBALUS, en Latin; *Bubale. Ibid.*

BUCULA-CERVINA, Bubale. *Ibid. 393.*

BUFALO, en Italien; *Buffle. Ibid. 45.*

BUFFEL, en Allemand; *Buffle. Ibid.*

BUFFLE, il n'a de nom ni en Grec ni en
Latin. *Ibid.*

BUGHUR, en Perse; *Chameau. Ibid. 3.*

x *Table Alphabétique*

BUNTZING, en Allemand; *Putois. Vol. VII;*
247.

BUSELAPHUS, Caii; *Bubale. Vol. X, 392.*

C

CAAIGOARA, selon Marcgrave; *Pecari*,
espèce de Sanglier. *Vol. IX, 2.*

CABIAI. *Vol. X, 470.*

CABIONARA, à la Guiane, *Cabiai. Ibid.*

CABRA, Montes, en Portugais; *Chevreuil.*
Vol. VII, 75.

CABRONZILLO, Montes, en Espagnol;
Chevreuil. Ibid.

CACHICAME, espèce de Tatou. *Vol. IX,*
103.

CACHICAMO, chez les Indiens de l'Orenoque;
Cachicame. Ibid.

CACHORRO-DOMATO, par les Portugais;
Sarigue. Ibid. 157.

CACUIEN, selon Thevet; *Saki*, espèce de
Sagoin. *Vol. XII, 326.*

CAGUI, au Brésil; *Sagoin. Ibid. 283.*

CAITAIA, au Brésil, selon Marcgrave; *Sai-*
miri, espèce de Sapajou. *Ibid. 322.*

CALLITRICHE, espèce de Guenon. *Ibid.*
175.

des Animaux quadrupèdes. xj

CALLITRIX, Guenon d'une espèce particulière. *Vol. XII, 175.*

CALLITRIX, en Grec; *Callitrix*. *Ibid.*

CAMEL, en Anglois; *Chameau*. *Vol. X, 392.*

CAMELO, en Italien & en Espagnol; *Chameau*. *Ibid.*

CAMELO-PARDALIS, en Latin; *Giraffe*. *Vol. XI, 26.*

CAMELO-PARDUS, selon la version de Saint-Jérôme, *Giraffe*. *Ibid.*

CAMELUS, en Latin, *Chameau*. *Vol. X, 1.*

CAMPAGNOL, espèce de Mulot. *Vol. VII, 301.*

CAMPAGNOLI, en Italien; *Campagnol*. *Ibid.*

CAMUSA, en Italien; *Chamois*. *Vol. X, 278.*

CANICULA SUBTERRANEA, de Rzaczynski, espèce de *Belette*, ou de gros Rat; *Zemni*. *Vol. XII, 368.*

CANIS-VOLANS, de Seba; *Rouffette*, espèce voisine de celle des grandes Chauve-fouris. *Vol. IX, 10.*

CANIS LACONICUS, d'Aristote; *Chien de Berger*. *Vol. XII, 253.*

CAPIVARD, selon Froger; *Cabiai*. *Vol. X, 470.*

CAPREA, Plinii; *Chevreuil*. *Vol. VII, 75.*

CAPREOLUS, en Latin; *Chevreuil*. *Ibid.*

xij *Table Alphabétique*

- CAPRICORNE, espèce de Bouquetin. *Vol. X*, 292.
- CAPRIOLO, en Italien, *Chevreuil. Vol. VII*, 75.
- CAPYBARA, au Bresil; *Cabiai. Vol. X*, 470.
- CARACAL, espèce voisine de celle du Lynx ou Loup-cervier. *Vol. VIII*, 320.
- CARAGNE, selon de Laët; *Sarigue. Vol. IX*, 136.
- CARCAJOU, en Canada; *Glouton. Vol. XI*, 214.
- CARIACOU, à Cayenne; *Chevreuil. Vol. X*, 426.
- CARIBOU, en Canada; *Renne. Ibid.* 227.
- ÇARIGUE ou ÇARIGUEYA, au Bresil; *Sarigue. Vol. IX*, 132.
- CARIGUEIBEJU, au Bresil; *Saricovienne*, espèce voisine de celle de la Loutre. *Vol. XI*, 259.
- CARIGUEYA *Taiibi*, de Marcgrave; *Sarigue. Vol. IX*, 132.
- CASTAR, en Perse; *Hyæne. Vol. VIII*, 325.
- CASTOR. *Ibid.* 39.
- CASTORS terriers, *Ibid.* 65.
- CAVIA, *Cobaya*, au Bresil; *Cochon d'Inde. Vol. VII*, 305.

des Animaux quadrupèdes. xii

CAY, au Brésil; *Sai*, espèce de Sagoin. Vol. XII, 318.

CAYMIRI, dans les terres du Maragnon; *Saimiri*, espèce de Sapajou. *Ibid.* 322.

CAYOPOLLIN, espèce voisine de celle de la Marmose & du Sarigue. Vol. IX, 183.

CAYOUASSOU, au Brésil; *Sapajou*. Vol. XII, 283.

CAYOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; *Sajou*, *Sapajou*. *Ibid.* 314.

CEBAL, selon Charleton; *Zibeline*, *Martezibeline*. Vol. XI, 246.

CEMAS, de Belon; *Chamois*. Vol. X, 279.

CERCOPITHECOS, Guenon. Vol. XII, 14.

CERF. Vol. VII, 13.

du Canada. *Ibid.* 67.

de Corse. *Ibid.* 58.

petit cerf de Guinée; *Chevrotain*. Vol. X, 417.

du Gange. *Axis*. *Ibid.* 154.

CERIGON, selon quelques Voyageurs; *Sarigue*. Vol. IX, 133.

CERVO, en Italien; *Cerf*. Vol. VII, 13.

CERVUS, en Latin; *Cerf*. *Ibid.*

CHACAL. Vol. XI, 188.

CHAINUK, *Vache de Tartarie*. Vol. XII, 36.

CHAMEAU. Vol. X, 1.

CHAMECK, au Pérou; *Coaita*, espèce de Sapajou. *Vol. XII*, 301.

CHAMOIS. *Vol. X*, 278.

CHAMOIS de la Jamaïque. *Ibid.* 295.

CHAMPANZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit *Orang-outang*. *Vol. XII*, 60.

CHAT. *Vol. VI*, 373.

d'Angora. *Ibid.* 385.

Chartreux. *Ibid.*

d'Espagne. *Ibid.*

Sauvage. *Ibid.* 387.

Musqué; *Civette*. *Vol. VIII*, 342.

Cervier de Canada; *Lynx*, petit *Loup-cervier*. *Ibid.* 308.

Civette; *Civette*. *Ibid.* 342.

aux oreilles noires; *Caracal*. *Ibid.* 320.

de Constantinople; *Genette*. *Ibid.* 365.

Genette; *Genette*. *Ibid.*

CHAT-TIGRE; *Serval*. *Vol. XI*, 171.

CHAT-PARD, de M.^{rs} de l'Académie. *Serval*. *Ibid.*

CHAUS, *Plinii*; *Lynx*, *Loup-cervier*, *Vol. VIII*, 303.

CHAUVE-SOURIS; *Fer-de-lance*. *Vol. XI*, 167.

des Animaux quadrupèdes. xv

espèce de Sa-

CHAUVE-SOURIS, que nous avons appelé la
Feuille. Vol. XI, 169.

295.

fréquentent
outang. Vol,

CHAUVE-SOURIS, grande Chauve-souris de
l'Amérique; *Vampire*. Vol. IX, 11.

CHE-DE-CHUCA, dans quelques endroits de
l'Amérique méridionale; *Cachicame*, espèce
de Tatou. *Ibid.* 103.

CHEROPOTAMES, dans Prosper Alpin, pa-
roissent avoir été destinés d'après des peaux
bourrées d'hippopotames. Vol. X, 224.

CHEVAL. Vol. VI, 9.

CHÈVRE. *Ibid.* 253.

III, 342.

petit Loup-

CHÈVRE sauvage du cap de Bonne-espérance;
de Kolbe; *Condoma*. Vol. X, 401.

CHÈVRE de Congo, de Kolbe; *Chevrotin*,
Ibid. 419.

2.

l. *Ibid.* 320.

Ibid. 365.

CHÈVRE d'Angora. *Ibid.* 301.

CHEVREUIL. Vol. VII, 75.

CHEVROTAINS. Vol. X, 414.

171.

épie. *Serval*,

cervier, Vol.

ce. Vol. XI,

CHICAL, en Turquie; *Chacal*. Vol. XI,
188.

CHIEN. Vol. VI, 309.

de Berger. *Ibid.* 328.

d'Islande. *Ibid.* 330.

de Lapponie. *Ibid.*

de Sibérie. *Ibid.*

Dogue. *Ibid.* 331.

CHIEN Courant. *Vol. VI, 331.*Mâtin. *Ibid.*Basset. *Ibid. 338.*Braque. *Ibid.*Braque de Bengale. *Ibid.*Basset à jambes torfes. *Ibid. 368.*Épagneul. *Ibid.*Barbet. *Ibid.*Gredin. *Ibid.*Pyrame. *Ibid.*grand Danois. *Ibid. 369.*Lévrier. *Ibid.*Lévron. *Ibid.*d'Irlande & d'Albanie. *Ibid.*petit Danois. *Ibid.*Turc. *Ibid. 370.*Lévrier à poil de Loup. *Ibid.*de Calabre. *Ibid.*Burgos. *Ibid.*Lion. *Ibid.*Bouffe. *Ibid.*petit Barbet. *Ibid. 371.*Dogue de forte race. *Ibid.*Doguin. *Ibid.*Roquet. *Ibid.*

des Animaux quadrupèdes. xvij

CHIEN d'Alicante. Vol. VI, 371.

de Malte ou Bichon. *Ibid.*

Artois, Illois ou quatre-vingts. *Ibid.*
372.

des Rues. *Ibid.*

Ibid. 368.

CHIEN volant de la Nouvelle-Espagne; *Vampire*, grande *Chauve-fouris*. Vol. IX, 11.

CHIEN Marin ou de Mer. Vol. XI, 272.

du Pérou; *Alco*. Vol. XII, 380.

du Mexique; *Alco*. *Ibid.*

CHIENGTUENDEN, en Perse; *Rhinocéros*.
Vol. IX, 317.

CHINCHE, seconde espèce de *Mouffette*; Puant
d'Amérique. Vol. XI, 228.

Ibid.

CHINCHIN, en Tartarie; *Pithèque*, espèce de
singe sans queue. Vol. XII, 101.

CHINCILLE, d'Acosta; *Chinche*. Vol. XI,
238.

Ibid.

CHIRI, au Malabar; *Mangouste*. *Ibid.* 133.

CHIRIVOLO, en Italien; *Écureuil*. Vol. VII,
269.

CHIURCA ou CHUCIA, selon Cardan; *Sarigue*.
Vol. IX, 133.

CHOAC-KAMA, au cap de Bonne-espérance,
Papion, espèce de Babouin. Vol. XII,
124.

CHOMIK-SKARZECZEK, en Polonois; *Hamster*.
Vol. XI, 104.

xvlij *Table Alphabétique*

CHRYSEOS, des anciens Grecs, selon Belon;
Chacal. Vol. XI, 188.

CHUCHIE, dans quelques endroits de l'Amérique;
Pecari, espèce de Sanglier. Vol. IX, 2.

CIERVO, en Espagnol; *Cerf. Vol. VII, 13.*

CITILLUS ou **CITELLUS**, en Latin moderne;
Zifel, espèce de Rat. Vol. XII, 364.

CITLI, de Fernandès; *Tapeti, espèce voisine*
de celle du Lièvre. Ibid. 397.

CIRQUINCHUM ou **CIRQUINÇON**, espèce de
Tatou. Vol. IX, 88.

CIVETTE. *Vol. VIII, 342.*

COAITA, espèce de Sapajou. *Vol. XII, 301.*

COASE, première espèce de *Mouffette*; Puant
d'Amérique. *Vol. XI, 227.*

COATI ou **COATI-MONDI**, selon plusieurs
Auteurs. *Coati. Vol. VIII, 80.*

COCHON d'Amérique; *Pecari. Vol. IX, 3.*

COCHON d'eau, selon des Marchais; *Cabiai.*
Vol. X, 470.

COCHON de Guinée. *Vol. XII, 374.*

d'Inde. Vol. VII, 305.

Marron. Vol. IX, 7.

noir, Pecari. Ibid. 2.

COELHO, en Portugais; *Lapin. Vol. VII,*
121.

des Animaux quadrupèdes. xix

COENDOU, espèce voisine de celle du Porc-
épic. *Vol. XI, 11.*

COESDOES, à Pondichéri, qui doit se pro-
noncer *Coudous*, espèce de Buffle. *Vol. X,*
440.

COLUS, en Latin; *Saiga. Ibid. 321.*

COMADREIA, en Espagnol; *Belette. Vol. VII,*
259.

CONDOMA, très-grande espèce de Chèvre
sauvage. *Vol. X, 401.*

CONEJO, en Espagnol; *Lapin. Vol. VII,*
121.

CONEPATL ou CONEPATE, troisième espèce
de *Mouffette. Vol. XI, 228 & 234.*

CONIGLIO, en Italien; *Lapin. Vol. VII,*
121.

CONIN, *Conil*, en vieux François; *Lapin.*
Ibid.

CONY, en Anglois; *Lapin. Ibid.*

COQUALIN, *Écureuil-orangé. Vol. XI,*
102.

CORI, d'Oviedo; *Aperea. Vol. XII, 394.*

CORINE, espèce de Gazelle. *Vol. X, 330.*

CORZA, en Espagnol; *Daim. Vol. VII, 65.*

COSCUI, dans quelques endroits de l'Améri-
que, *Pecari. Vol. IX, 2.*

COTIA, au Brésil; *Agouti. Vol. VIII, 87.*

COUANDOU, au Bresil; *Coendou*. Vol. XI,
11.

COUDOUS, espèce de *Buffle*. Vol. X, 440.

COUGUAR, espèce voisine de celle des
Panthères. Vol. VIII, 298.

COUTI, *Agouti*. *Ibid.* 87.

COYAMETL, chez les Mexicains; *Pecari*.
Vol. IX, 2.

COYOPOLLIN, à la nouvelle Espagne,
Cayopollin, espèce voisine de celle du *Sarigue*
& de la *Marmose*. *Ibid.* 183.

COZTIOCOTEQUALLIN, à la nouvelle Es-
pagne; *Coquallin*. Vol. XI, 102.

CRICETUS, en Latin moderne; *Hamster*.
Ibid. 104.

CROCUTA, chez les Anciens; *Hyène*.
Vol. VIII, 325.

CROQUE-NOIX. *Muscardin*, espèce de petit
Loir. Vol. VII, 355.

CUETLACHTLI, selon Fernandès; *Loup du*
Mexique. Vol. XII, 380.

CUGUACU-APARA, Cuguacu-été, au Bresil;
Chevreuils. Vol. X, 425.

CUGUACU-ARA, au Bresil; *Couguar*, Tigre
rouge à Cayenne. Vol. VIII, 298.

CUNICULUS, en Latin; *Lapin*. Vol. VII,
121.

CYNOCEPHALE, *Magot*. Vol. XII, 117.

CYN
XI

CZI
Vol

DAB
327

DAC
VII

DAGU

DAIM

DAIM

DAIN
Ibid.

DAM
zelle

DAMA
pèce

DAM
VII

DANT
prov

Vol.

DANT
166

AAET
121

des Animaux quadrupèdes. xxj

- u. Vol. XI, CYNOCEPHALOS, Aristotelis ; Magot. Vol. XII, 117.
 X, 440. CZIGITHAI, en Tartarie ; Âne sauvage.
 de celle des Vol. X, 180.

D

- ains ; Pecari. DABUH, en Barbarie ; Babouin. Vol. VIII, 327.
 le Espagne, DACHS, Dar, en Allemand ; Blaireau. Vol. le du Sarigue VII, 220.
 nouvelle Ef- DAGUET, jeune Cerf. Ibid. 17.
 02. DAIM. Ibid. 65.
 e ; Hamster. DAIM de Virginie. Ibid. 70.
 s ; Hyène. DAINO, en Italien & en Espagnol ; Dain. Ibid. 65.
 èce de petit DAMA, des Latins ; Nanguer ; espèce de Gazelle. Vol. X, 342.
 s ; Loup du DAMAN Israël ; Agneau d'Israël, grande espèce de Gerboise. Vol. XI, 123.
 é, au Brésil ; DAM-HIRSCH, en Allemand ; Daim. Vol. VII, 65.
 guar, Tigre DANT, en Numidie & dans quelques autres provinces septentrionales de l'Afrique ; Zébu. 298. Vol. X, 119.
 Vol. VII, DANT ou DANTA, au Brésil ; Tapir. Ibid. 166.
 II, 117. ΔΑΣΥΠΟΥΣ, en Grec ; Lapin. Vol. VII, 121.

xxij *Table Alphabétique*

- DEBA, en Chaldéen; *Giraffe*. Vol. XI, 26.
 DEEB, en Barbarie; *Chacal*. *Ibid.* 188.
 DESMAN, *Rat musqué* de Moscovie. Vol. VIII, 372.
 DIABLE de Java; *Pangolin*, *Lezard écailléux*. Vol. IX, 72.
 DOF, *Dofhiort*, en Suédois; *Daim*. Vol. VII, 65.
 DONNOLA, en Italien; *Belette*. *Ibid.* 259.
 DORCAS d'Ælien; *Gazelle commune*. Vol. X, 324.
 DORCAS, d'Aristote; *Chevreuil*. *Ibid.* 351.
 ΔΟΡΚΑΣ, en Grec; *Chevreuil*. Vol. VII, 75.
 DORMOUS, en Anglois; *Muscardin*, petit *Loir*. *Ibid.* 355.
 DORMOUS, *Greater-dormous*, en Anglois; *Lérot*. *Ibid.* 352.
 DOUC, grande espèce de *Guenon*. Vol. XII, 186.
 DRIL, par les Anglois qui fréquentent les côtes de Guinée; grand *Orang-outang*. *Homme des bois*. *Ibid.* 59.
 DROMADAIRE, Chameau qui n'a aucune bosse. Vol. X, 1.
 ΔΡΟΜΑΣ, en Grec; *Dromadaire*. *Ibid.*
 DROMEDARIUS, en Latin moderne; *Dromadaire*. *Ibid.*

des Animaux quadrupèdes. xxiiij

DSHEREN, en Tartarie; *grosse Gazelle. Vol. X, 335.*

DUBBAH, en Barbarie; *Hyène. Vol. VIII, 325.*

DUGON, espèce de *Morse*, ou de *Vache-Marine. Vol. XI, 270.*

DUGUNG, aux îles Philippines; *Dugon. Ibid. 329.*

E

EXINOS, en Grec, *Hérifson. Vol. VII, 310.*

ECHINUS *terrestris: Erinaceus*, en Latin, *Hérifson. Ibid.*

ÉCUREUIL. *Ibid. 269.*

Volant; Polatouche. Vol. IX, 24.

Gris; Petit-gris. Ibid. 33.

de Canada; Petit-gris. Ibid.

de Virginie; Petit-gris. Ibid.

de Barbarie; Barbarefque. Ibid. 40.

Suisse, Suisse. Ibid.

de terre; Suisse. Ibid.

des Palmiers, Palmiste. Ibid.

petit de la Caroline; Suisse. Ibid.

Orangé. Coquallin. Vol. XI, 102.

ÉLAN. *Vol. X, 226.*

xxiv *Table Alphabétique*

ÉLAN d'Afrique, de Kolbe; *Bubale. Ibid.*
392.

ELAPHO-CAMELUS, de Matthiole; *Lana.*
Vol. XI, 47.

ΕΛΑΦΟΣ, en Grec; *Cerf. Vol. VII, 13.*

ELCH, en langue Celtique; *Élan. Vol. X,*
226.

ΕΛΕΙΟΣ, en Grec; *Loir. Vol. VII, 341.*

ÉLÉPHANT. *Vol. IX, 187.*

ELEPHANTE, en Espagnol; *Éléphant. Ibid.*

ELEPHANTUS, en Latin; *Éléphant. Ibid.*

ΕΛΕΦΑΣ, en Grec; *Éléphant. Ibid.*

ELFIL ou ELPHIL, dans le Levant; *Éléphant.*
Ibid.

ELK, en Anglois; *Élan. Vol. X, 226.*

ELKERKEDON, en Perse; ce qui signifie porte-
corne; *Rhinocéros. Vol. IX, 317.*

ELLEND, en Allemand; *Élan. Vol. X, 226.*

ELWANDU, à Ceylan; *Lowando*, espèce de
Babouin. *Vol. XII, 138.*

EMPABUNGA, à Congo, est vraisemblable-
ment le *Bubale. Vol. X, 118.*

ENCOUBERT, espèce de *Fatou. Vol. IX, 95.*

ENCUBERTADO, par les Portugais; *Encoubert.*
Ibid.

ENCUBERTO, selon Marcgrave; *Encoubert.*
Ibid.

ENFANT

des Animaux quadrupèdes. xxv

ENFANT du Diable; *Mouffette*, Puant d'Amérique. *Vol. XI*, 227.

ENGOI, à Congo; *Léopard. Vol. VIII*, 285.

ΕΝΥΔΡΙΣ, en Grec; *Loutre. Vol. VII*, 229.

ERINACEO, en Italien; *Hériffon. Ibid.* 310.

ERIZO, en Espagnol; *Hériffon. Ibid.*

ERMINE, en Anglois; *Hermine. Ibid.* 265.

ERNAB, en Arabe; *Lièvre. Ibid.* 96.

ESCURIEU ou ESCURIAU, en vieux François; *Écureuil. Ibid.* 269.

EURCHON, en vieux François; *Hériffon. Ibid.* 310.

EURYCEROS, Oppiani; *Daim. Ibid.* 65.

EXQUIMA, espèce de Sapajou. *Vol. XII*, 301.

EYCHORN, *Eichhermlin*, en Allemand; *Écureuil. Vol. VII*, 269.

F

FAADH, en Barbarie; *Once*, espèce de petite Panthère. *Vol. VIII*, 264.

FALANOUE, à Madagascar; *Civette. Ibid.* 346.

FALLOW-DEER, en Anglois; *Daim. Vol. VII*, 65.

Tome XIII.

b

ENFANT

xxvj *Table Alphabétique*

FAON. *Vol. VII, 33.*

FARAS, dans les terres de l'Orénoque; *Sarigue. Vol. IX, 135.*

FEFÉ, à Gannaure, frontière de la Chine; *Gibbon*, espèce de Singe sans queue. *Vol. XII, 115.*

FELD-MUSZ, en Allemand; *Mulot. Vol. VII, 297.*

FER-À-CHEVAL, septième espèce de *Chauve-souris. Ibid. 340.*

FERCKEL, *Meerferckel*, en Allemand; *Cochon d'Inde. Ibid. 305.*

FERRET, en Anglois; *Furet. Ibid. 252.*

FERT-EL-STEILE, en Barbarie; *Belette. Ibid. 259.*

FHED, en Arabe; *Once*, petite Panthère. *Vol. VIII, 264.*

FIBER, en Latin; *Castor. Ibid. 39.*

FIELD-MAUSE, en Anglois; *Mulot. Vol. VII, 297.*

FISCHOTTER, en Allemand; *Loutre, Ibid. 229.*

FISKATTE, par les Suédois habitués dans les Colonies Angloises de l'Amérique; *Conepate*, puant d'Amérique. *Vol. XI, 235.*

FITCHET, en Anglois; *Putois. Vol. VII, 247.*

des Animaux quadrupèdes. xxvii

FLAEDERMUSS, en Allemand; *Chauve-souris*, Vol. VII, 330.

FLITTERMOUSE, en Anglois; *Chauve-souris*, *Ibid.*

FOETTA, en Italien; *Putois*. *Ibid.* 247.

FOINA ou FOUINA, en Italien; *Fouine*, *Ibid.* 236.

FONKES de Ludolph; *Mococo* ou *Loris*. Vol. XII, 334.

FORAS-L'BAR, en Égypte, *Hippopotame*. Vol. X, 193.

FOSSA, à Madagascar; *Fossane*. Vol. XI, 146.

FOSSANE. *Ibid.*

FOUINE. Vol. VII, 236.

FOUMART, dans quelques endroits de l'Angleterre; *Belette*. *Ibid.* 259.

FOURMILLER. Vol. IX, 49.

. Petit Fourmiller, petit mangeur de Fourmis; *Fourmiller*. *Ibid.* 51.

. Grand Fourmiller; *Tamanoir*. *Ibid.*

FOURMILLER. *Tamanoir*, *Tamanoir*. *Ibid.* 51.

FOURMIS, mange-fourmis, gros mangeur de fourmis; *Tamanoir*. *Ibid.* 49.

FOYNA, en Latin moderne; *Fouine*. Vol. VII, 236.

xxviiij *Table Alphabétique*

FRETT, Frettel, Furette, en Allemand; *Furet*,
Vol. VII, 252.

FUCHSS, en Allemand; *Renard. Ibid. 205.*

FURAM, en Espagnol; *Furet. Ibid. 252.*

FURET. *Ibid.*

FURET de Java; *Vamfire. Vol. XI, 150.*

FURO, *Furunculus* en Latin moderne; *Furet*,
Vol. VII, 252.

G

GAINUS, en Latin; *Fouine. Vol. VII,*
236.

ΓΑΑΗ, en Grec; *Belette. Ibid. 259.*

GALERA de Brown; *Tayra*, espèce de grosse
Belette. *Vol. XII, 386.*

GALERO, Gliero, Ghiro, en Italien; *Loir.*
Vol. VII, 341.

GALOS-PAULÉS, par les Espagnols; *Patas*,
Guenon rouge. *Vol. XII, 154.*

GAMAL, en Hébreu; *Chameau. Vol. X, 1.*

GAMALA, en Chaldéen; *Chameau. Ibid.*

GANUS ou GANNUS, en Latin moderne;
Hyène. Vol. VIII, 329.

GAT-EL-CHALLAH, en Arabe; *Caracal*,
espèce de *Linx. Ibid. 320.*

GAZAL, en Arabe; *Gazelle. Vol. X, 324.*

des Animaux quadrupèdes. xxix

GAZELLE commune. *Vol. X*, 324.

de Montagne. *Ibid.* 354.

de Plaine. *Ibid.*

du Bézoard. *Ibid.* 363.

GAZELLES (les) *Ibid.* 324.

GEIRAN ou **JAIRAIN**, nom corrompu de Tzëira; grosse *Gazelle*. *Ibid.* 336.

GEMAL, en ancien Arabe; *Chameau*. *Vol. X*, 1.

GEMSS, en Allemand; *Chamois*. *Ibid.* 278.

GENETTA, en Espagnol; *Genette*. *Vol. VIII*, 365.

GENETTE. *Ibid.*

GENETTE de Madagascar; *Fossane*. *Vol. XI*, 146.

GERBO, première espèce de *Gerboise*. *Ibid.* 121.

GERBUA, en Anglois, selon Edwards; *Gerbo*. *Ibid.* 122.

GERBOISE. *Ibid.* 121.

GIBBON, espèce de Singe sans queue. *Vol. XII*, 112.

GIMEL, en Arabe moderne; *Chameau*. *Vol. X*, 1.

GINETTA, selon Ray, *Genette*. *Vol. VIII*, 365.

xxx *Table Alphabétique*

GINNUS; *Mulet*, provenant du Mulet & de la Jument ou de l'Ânesse. *Vol. XII*, 230.

GIRAFFE, *Vol. XI*, 26.

GIRNAFFA, en Arabe; *Giraffe. Ibid.*

GLAMA, dans les Indes Espagnoles. *Ibid.* 47.

GLANUS des Grecs & des Latins; *Hyæne. Vol. VIII*, 328.

GLIS, en Latin; *Loir. Vol. VII*, 341.

GLOUTON, animal très-vorace du Nord. *Vol. XI*, 213.

GLUTTON, en Anglois; *Glouton. Ibid.*

GOMALA, dans quelques endroits des Indes orientales; *Rhinocéros. Vol. IX*, 318.

GOULU de Lapponie; *Glouton. Vol. XI*, 225.

GRAF-SWIN, en Suédois; *Blaireau. Vol. VII*, 220.

GRAI, en Anglois; *Blaireau. Ibid.*

GRAUWERT, à Dantzic; *Lérot. Ibid.* 352.

GREUL, en quelques endroits d'Allemagne; *Loir. Ibid.* 341.

GRONOSTAY, en Polonois; *Hermine. Ibid.* 265.

GUACHI de Gumilla; *Saricovienne*, espèce de Loutre. *Vol. XI*, 260.

QUAHEX, en Barbarie; *Zébu*, petit Bœuf à bosse. *Vol. X*, 47.

des Animaux quadrupèdes. xxxj

GUANACO, au Pérou; *Lama. Vol. XI, 47.*

GUANAPO, selon le Gentil; *Lama. Ibid.*

GUAROHÔ, au Cap de Bonne-espérance;
Buffle. Vol. X, 45.

GUARIBA, au Brésil; *Ouarine*, grande espèce
de Sapajou. *Vol. XII, 289.*

GUENONS; *Singes sans queue. Ibid. 10*
& 11.

GUENON de couleur blonde; *Callitriche. Ibid.*
176.

GUEPARD, espèce de Léopard. *Vol. XI,*
185.

GUEREZA d'Éthiopie, selon Ludolf; *Mococo*
ou *Loris. Vol. XII, 334.*

GUEVEI, au Sénégal; *Chevrotain. Vol. X,*
414.

GUIB, espèce voisine de celle de la Chèvre
& de celle de la Gazelle. *Ibid. 407.*

GUIDE DU LION, espèce de *Lynx.*
Vol. VIII, 322.

GULO, en Latin moderne; *Glouton. Vol. XI,*
213.

H

HAMSTER, espèce de rat. *Vol. XI, 104.*

HAN-TA-HAN, à la Chine; *Élan. Vol. X,*
226.

xxxij *Table Alphabétique*

HARDA-ESQUILO, en Espagnol; *Écureuil*.
Vol. VII, 269.

HARDY-SHREW, en Anglois; *Musaraigne*.
Ibid. 317.

HARE, en Anglois & en Suédois; *Lièvre*.
Ibid. 96.

HARNEB, en Arabe; *Lièvre*. *Ibid.*

HASE, en Allemand & en Hollandois; *Lièvre*.
Ibid.

HASELMAUS, en Allemand; *Musaraigne*.
Ibid. 317.

HASELMUSS, en Allemand; *Lérot*. *Ibid.*
352.

HAU ou HAUTHI, selon Thevet; *Ai.*
Vol. XI, 73.

HAUT, selon Nieremberg; *Ai. Ibid.*

HAY, selon de Léry; *Ai. Ibid.*

HELLEND, en Allemand; *Élan*. *Vol. X,*
226.

HELPHANT, en Allemand; *Eléphant*.
Vol. IX, 187.

HERINACEUS, en Latin moderne; *Hérifson*.
Vol. VII, 310.

HÉRISONS, de Madagascar; *Tanrec &*
Tendrac. *Vol. XI, 23.*

HERT, en Hollandois; *Cerf*. *Vol. VII, 13.*

HEYDE-HOG, en Anglois; *Hérifson*. *Ibid.*
310.

des Animaux quadrupèdes. xxxiiij

HIAM, à la Chine; *Animal du musc. Vol. X, 443.*

HINEN-PAO, à la Chine; *Once. Vol. VIII, 281.*

HIORT, en Danois; *Cerf. Vol. VII, 13.*

HIPPELAPHE; *Cerf des Ardennes. Vol. X, 161.*

HIPPOROTAME. *Ibid. 187.*

HIPPOROTAMO, en Italien. *Ibid.*

ΥΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ, en Grec; *Hippopotame. Ibid.*

HIPPOROTAMUS, en Latin; *Hippopotame. Ibid.*

HIRSCH, en Allemand; *Cerf. Vol. VII, 13.*

HOITZTLACUATZIN ou *Hoitztlaquatzin*, au Mexique & la nouvelle Espagne; *Coendou. Vol. XI, 11.*

HOMME des Bois; *grand Orang-outang. Vol. XII, 60.*

HUANACUS, au Pérou; *Lama. Vol. XI, 47.*

HUEQUE, *Chille-hueque*, au Chili; *Lama. Ibid.*

HURLEURS, *Ouarine & Alowate. Vol. XII, 290.*

HYÆNE. *Vol. VIII, 325.*

HYSTRIX, en Grec & en Latin; *Porc-Épic. Vol. XI, 1.*

J

JACARD, selon Belon; *Chacal. Vol. XI*, 188.

JACKAL, dans le Levant; *Chacal. Ibid.*

JAGUAR, espèce voisine de celle de la Panthère. *Vol. VIII*, 289.

JAGUARA, au Brésil; *Jaguar. Ibid.*

JAGUARETE, espèce voisine de celle du Jaguar. *Ibid.* 294.

JANOUARE ou *Janouar* par les anciens Voyageurs; *Jaguar. Ibid.* 289.

JAUPEPAREL, à Bengale; *Chacal. Vol. XI*, 188.

JAVARI, aux îles Antilles; *Pecari. Vol. IX*, 2.

JAZWICE, en Polonois; *Blaireau. Vol. VII*, 220.

IBEX, en Latin; *Bouquetin. Vol. X*, 278.

ICHNEUMON, en Grec & en Latin; *Man-gouste. Vol. XI*, 133.

ICTIS, selon Gesner; *Furet. Vol. VII*, 252.

ICTIS des Anciens, désigne plutôt la *Fouine* ou le *Putois*, qu'aucun autre animal. *Ibid.* 256.

JEVRASCHKA, petite *Marmotte* de Sibérie. *Vol. XI*, 119.

des Animaux quadrupèdes. xxxv

JELDOVESI, en Turquie, race de Chameaux
appelés *Chameaux de vent*, parce qu'ils sont
plus petits & plus éveillés que les autres.
Vol. X, 4.

JELIJENII, en Polonois; *Cerf. Vol. VII, 13.*

JERBOA, en Arabe, ou *Jerbua*; *Gerbo. Vol.
XI, 121.*

JERFF, en Suédois; *Glouton. Ibid. 213.*

JESEF, en Arabie & en Barbarie; *Babouin,
Vol. XII, 115.*

JEZ, en Polonois; *Hérifson. Vol. VII, 310.*

IGEL, en Allemand; *Hérifson. Ibid.*

IGEL-KOTT, en Suédois; *Hérifson. Ibid.*

JIYA, au Brésil, selon Marcgrave; *Saricovienne.
Vol. XI, 259.*

IKORN, en Suédois; *Écureuil. Vol. VII,
269.*

ILDGIERS-DIUR, seconde espèce d'Ours en
Norvège. *Vol. VIII, 33.*

ILTIS, en Allemand; *Putois. Vol. VII, 247.*

IMPALUNCA, à Congo, est vraisemblablement
le *Bubale. Vol. X, 118.*

INSIRÉ, à Congo; *Vanfire. Vol. XI, 149.*

JOCKO ou *Enjocko*, à Congo; petit *Orang-
outang. Vol. XII, 60.*

ISATIS, espèce voisine de celle du *Renard,
Vol. XI, 205.*

JUMAR, prétendu *Mulet*, provenant du
b vj

xxxvj *Table Alphabétique*

Taureau & de la Jument. *Vol. XII*, 245.

JUMENT, *Vol. VI*, 82.

JUPATIIMA, dans l'intérieur des terres au
Bresil; *Sarigue. Vol. IX*, 132.

K

KAABE, en Norvège; *Phoque*, Veau marin,
Vol. XI, 272.

KABASSOU, espèce de Tatou. *Vol. IX*,
107.

KABO, en Arabe, selon Rasis; *Hyène. Vol.*
VIII, 329.

KAFTAAR, en Perse; *Hyènes Ibid.* 325.

KA'MHΛOΣ, en Grec; *Chameau. Vol. X*, 1.

KANIN, en Suédois; *Lapin. Vol. VII*, 121.

KANINICHEN, en Allemand; *Lapin. Ibid.*

KANKAN, en Éthiopie; *Civet. Vol. VIII*,
346.

KARGOS, en Perse; *Lièvre. Vol. VII*,
96.

KARRAH-KULAK ou *Karacoulac*, en langue
Turque; *Caracal. Vol. VIII*, 320.

KA'ΣΤΩΡ, en Grec, *Castor. Ibid.* 39.

KASTOR, en Guinée; *Civet. Ibid.* 346.

KAYOPOLLIN; *Cayopollin. Vol. IX*, 183.

KÈBES, *Guenons. Vol. XII*, 11.

des Animaux quadrupèdes. xxxvij

KEBOS, *Aristotelis*; *Mone*, espèce de *Guenon* ou *Singe à longue queue*. Vol. XII, 170.

KEBUS & KEPHUS; *Guenon* ou *Singe à longue queue*. *Ibid.* 112.

KEIPON, dans *Strabon*; *Cephus*, *Guenon*. *Ibid.*

KENLIE, au cap de *Bonne-espérance*; *Chacal*. Vol. XI, 196.

KERET, en *Polonois*; *Musfaraigne*. Vol. VII, 317.

KEVEL, au *Sénégal*, espèce de *Gazelle*. Vol. X, 328.

KOB, moyenne espèce de *Gazelle* au *Sénégal*. *Ibid.* 337.

KOBA, au *Sénégal*, grande espèce de *Gazelle*. *Ibid.*

KÆMEL, en *Allemand*; *Chameau*. Vol. X, 1.

KOGER-ANGAN, à *Java*; *Vanfire*. Vol. XI, 150.

KOL-DIZ-KI, en *Polonois*; *Blaireau*. Vol. VII, 220.

KOPH & KOPHIN, en *Hébreu*; *Singe* ou *Guenon*. Vol. XII, 112.

KORIN, au *Sénégal*, espèce de *Gazelle*. Vol. X, 330.

KOSZATKA, en *Polonois*; *Lérot*. Vol. VII, 352.

xxxviii Table Alphabétique

KOUPARA ou CHIEN-CRABE, à la Guiane.
Vol. XII, 385 & 386.

KRET, en Polonois; *Taupe. Vol. VII, 322.*

KRON-HIORT, en Suédois; *Cerf. Vol. VII, 13.*

KUKURLACKO, dans quelques endroits des Indes orientales, selon Kjoep, grand *Orang-outang. Vol. XII, 59.*

KUNA, en Polonois; *Marte. Vol. VII, 242.*

KUNÈLE, *Indianisch Künèle*, en Allemand; *Cochon-d'Inde. Ibid. 305.*

KYPOR AVICENNÆ; *Mone. Vol. XII, 170.*

L

LADERLAPP, en Suédois; *Chauve-souris. Vol. VII, 330.*

ΛΑΓΩΣ, en Grec; *Lièvre. Ibid. 96.*

LAIE. *Vol. VI, 296.*

LAMA. *Vol. XI, 47.*

LAMANTIN. *Ibid. 268.*

LAMANTIN du Sénégal. *Ibid. 352.*

LAMPT, en Afrique; *Zébu. Vol. X, 119.*

LANII, en Polonois; *Daim. Vol. VII, 65.*

LANT, dans les provinces septentrionales de l'Afrique; *Zébu. Vol. X, 119.*

des Animaux quadrupèdes. xxxix

LAPIN, Vol. VII, 121.

d'Angora. *Ibid.* 132.

à longue queue; *Tolay*, Vol. XII,
362.

LASKA, en Polonois; *Furet*, Vol. VII, 252.

LATAIACA, dans quelques provinces voisines
de la Pologne; *Polatouche*, Vol. IX, 24.

LATAX, d'Aristote; *Loup-marin* de Belon,
Vol. XI, 263.

LEBRE, en Portugais; *Lièvre*, Vol. VII, 96.

LÈCHE-PATTE; *Unau*, espèce de Paresseux.
Vol. XI, 72.

LEKATT, en Suédois; *Hermine*, Vol. VII,
265.

LEEM, Lemnus; *Leming*, espèce de Rat en
Norvège. Vol. XI, 253.

LEMING. *Ibid.*

LEMINGER, Lemender; *Lemmer*, en Nor-
vège; *Leming*. *Ibid.*

LEMMER; *Leming*. *Ibid.*

LEO, en Latin; *Lion*, Vol. VIII, 93.

ΑΕΩΝ, en Grec; *Lion*. *Ibid.*

LEON, en Espagnol; *Lion*. *Ibid.*

LEONE, en Italien, *Lion*. *Ibid.*

LÉOPARD. *Ibid.* 259.

LEOPARDUS, par les Latins modernes;
Panthère. *Ibid.* 260.

xl *Table Alphabétique*

LEOPHANTE, en Italien; *Éléphant*.
Vol. IX, 187.

LEPRE, en Italien; *Lièvre*. *Vol. VII, 96.*

LEPUS, en Latin; *Lièvre*. *Ibid.*

LÉROT. *Ibid. 352.*

LETAGA, en Moscovie; *Polatouche*. *Vol. IX, 24.*

LEUNZA; Lonza, en Italien & dans quelques autres langues de l'Europe; *Once*. *Vol. VIII, 259.*

LEURE, en Savoie; *Loutre*. *Vol. VII, 229.*

LEW; en Allemand; *Lion*. *Vol. VIII, 93.*

LEYON, en Suédois; *Lion*. *Ibid.*

LEZARD écailléux, *Pangolin & Phatagin*.
Vol. IX, 72.

LHAMA, dans les Indes Espagnoles; *Lama*.
Vol. XI, 47.

LIDMÉE, grosse *Gazelle*, en Barbarie; *Vol. X, 346.*

LIÈBRE, en Espagnol; *Lièvre*. *Vol. VII, 96.*

LIÈVRE. *Ibid.*

LION, en Anglois; *Lion*. *Vol. VIII, 93.*

LION-MARIN, de Biervillas; *Dag on*.
Vol. XI, 331.

LION-MARIN, d'Anfon. *Ibid. 297.*

LIRON, en Espagnol & en vieux François;
Loir. *Vol. VII, 341.*

des Animaux quadrupèdes. xij

LISZKA, en Polonois; *Renard. Vol. VII, 205.*

LOBO, en Espagnol; *Loup. Ibid. 185.*

LOCHA, dans quelques endroits de la Lapponie;
Renne. Vol. X, 227.

LODRA, *Lodria, Loutra*, en Italien; *Loutre. Vol. VII, 229.*

LOERIS, par les Hollandois des Indes orientales; *Loris. Vol. XI, 163.*

LOKK, en Perse; race de *Chameaux paresseux. Vol. X, 3.*

LOIR. *Vol. VII, 341.*

LOIR-VOLANT; *Polatouche. Vol. IX, 25.*

LOIROT, petit Loir; *Lérot. Vol. VII, 352.*

LORIS. *Vol. XI, 163.*

LOSS, en Pologne; *Élan. Vol. X, 226.*

LOUP. *Vol. VII, 185.*

Garoux. Ibid. 199.

Cervier; Lynx. Vol. VIII, 304.

Noir de Canada. Ibid. 369.

LOUP Marin de Belon. *Ib. 336; & Vol. X, 272.*

LOUP Marin; *Loup de mer. Phoque. Vol. XI, 272.*

LOUP Tigre de Kolbe; au cap de Bonne-espérance; *Guepard. Ibid. 186.*

LOUTRE. *Vol. VII, 229.*

du Bresil; Saricovienne. Vol. XI, 259.
de Canada. Ibid. 263.

xlij *Table Alphabétique*

LOWANDO. *Vol. XII, 137.*

LOZZI, en Moscovie; *Élan. Volume X, 226.*

LUCHS, en Allemand; *Lynx. Vol. VIII, 303.*

ΛΥΞ, Æliani; *Lynx. Ibid.*

ΛΥΚΟΣ; *Loup. Vol. VII, 185.*

LUPO, en Italien; *Loup. Vol. VII, 185.*

LUPO-CERVEIRO, *Lupo-gatto*, en Italien; *Lynx. Vol. VIII, 303.*

LUPUS en Latin; *Loup. Vol. VII, 185.*

Cervarius, Plinii; *Lynx. Vol. VIII, 303.*

Canarius, de Gaza; *Chacal. Ibid. 332.*

Armenius, des Latins modernes; *Chacal. Ibid.*

Marinus, de Belon. *Ibid. 336.*

Aureus; *Chacal. Vol. XI, 188.*

LUTRA, ou *Lytra* ou *Lutris* ou *Lutrix*, en Latin; *Loutre. Vol. VII, 229.*

LUZARNE, selon Caïus, en Anglois; *Lynx. Vol. VIII, 303.*

LYCAON, des Anciens; *Hyæne. Ibid. 325.*

LYNCE, en Espagnol; *Lynx. Ibid. 303.*

LYNX. *Ibid.*

des Animaux quadrupèdes. xliij

LYNX, animal fabuleux. Vol. VIII, 317
& suiv.

M

MACAQUE, espèce de *Guenon*. Vol. XII,
147.

MACAQUO, à Congo; *Macaque*. *Ibid*.

MACATLCHICHILTIC, ou *Temamaçame*, au
Mexique & à la Nouvelle-Espagne; *Chevreuil*.
Vol. X, 424.

MACHLIS, de Pline; *Élan*. *Ibid*. 230.

MAFUTILQUI, par les Américains de l'Amazone,
puant d'Amérique; *Zorille*. Vol. XI,
238.

MAGOT, espèce de *Singe* sans queue. Vol. XII,
117.

MAIHARI, en Barbarie; *Dromadaire*. Vol. X, 6.

MAIMON, espèce moyenne entre les *Babouins*,
les *Guenons*. Vol. XII, 143.

MAÏPOURI, à la Guiane; *Tapir*. Vol. X,
166.

MAKI-PIE; *Vari*. Vol. XI, 154.

MAKIS. *Ibid*. 152.

MALAKAIA, selon Barrère; *Margay*, petite
espèce de *Chat-tigre*. *Ibid*. 103.

MALBROUCK, espèce de *Guenon*. Vol. XII,
158.

xlv Table Alphabétique

- MAMBRINE**; *Chèvre mambrine. Vol. X, 300.*
MANATI, dans la langue des Caraïbes; *Lamantin. Vol. XI, 270.*
MANDRILL, espèce de *Babouin. Vol. XII, 132.*
MANGABÉY, espèce de *Guenon. Ibid. 167.*
MANGE-FOURMIS, ou mangeur de Fourmis; *Tamanoir, Vol. IX, 49.*
MANGOUSTE. Vol. XI, 133.
MANGUSTIA. Ibid.
MANICOU; *Rat manicou, aux grandes Indes; Marmose. Vol. IX, 178.*
MANIPOURIS, à la Guiane; *Tapir. Vol. X, 166.*
MANITOU, selon le P. du Tertre; *Sarigue. Vol. IX, 135.*
MANZAO ou MANZO, à Congo; *Eléphant. Ibid. 187.*
MAPACH, dans quelques endroits de l'Amérique; *Raton. Vol. VIII, 75.*
MANIPURITA, dans les provinces de l'Orénoque; *Zorille. Vol. XI, 238.*
MARAGUA ou MARAGAIA, au Brésil; *Marguay. Ibid. 183.*
MARAGUAO ou MARACAIA, selon Marcgrave; *Margay. Ibid.*
MARAPUTÉ, au Malabar, espèce voisine de la Panthère; *Serval. Vol. XI, 171.*

M A
242

M A
Fou

M A
man

M A
Vol

M A
337

M A
en

M A
voit

M A

M A

M A
VII

M A
Ma

242

M A

M A

des Animaux quadrupèdes. xlv

MARD, en Suédois; *Marte*. Vol. VII, 242.

MARDER, *Huhff-marder*, en Allemand; *Fouine*. *Ibid.* 236.

MARDER, *Feld-marder*, *Wild-marder* en Allemand; *Marte*. *Ibid.* 242.

MARGAY, espèce voisine de celle de l'Once. Vol. XI, 184.

MARIKINA, espèce de *Sagoin*. Vol. XII, 337.

MARMONTAIN, *Marmontaine*, *Marmotan* en vieux François; *Marmotte*. Vol. VIII, 6.

MARMOSA, au Brésil; *Marmose*, espèce voisine de celle du *Sarigue*. Vol. IX, 178.

MARMOSE. *Ibid.*

MARMOTTE, Vol. VIII, 6.

de Pologne; *Bobak*. Vol. XI, 117.

de Strasbourg; *Hamster*. *Ibid.* 104.

de Canada. *Ibid.* 118.

MARSWIN, en Suédois; *Cochon d'Inde*. Vol. VII, 305.

MARTA, *Matura*, *Martaro*, *Martorello*, *Martiré*, en Italien; *Marte*. Vol. VII, 242.

MARTA, en Espagnol. *Ibid.* 242.

MARTE, *Ibid.*

xlvj *Table Alphabétique*

MARTES-DOMESTICA; *Fouine. Ibid.*
236.

MARTES, *Marta*, *Marterus* en latin; *Marte.*
Ibid. 242.

MARTIN, *Martlet*, en Anglois; *Marte.*
Ibid.

MAUCOCO, *Mococo*, espèce de *Maki.* Vol.
XI, 152.

MAZAMES, dans la nouvelle Espagne, nom
générique des *Cerfs* & des *Chevreaux.* Vol.
X, 424.

MEBBIA, à Congo; *Chacal.* Vol. XI,
196.

MELES, en Latin; *Blaireau.* Vol. VII,
220.

MEMINA, *Chevrotain* des grandes Indes. Vol.
X, 422.

MICHUACANENS, *Ytzcuinte porzotli.* Chien du
Mexique, Vol. XII, 383.

MICO, petite espèce de *Sagoin.* *Ibid.* 344.

MOCOK ou *Mococo*, sur les côtes Orientales
de l'Afrique, première espèce de *Maki.*
Vol. XI, 152.

MOLE, *Moldward* en Anglois; *Taupe.* Vol.
VII, 322.

MOMENET; *Magot.* Vol. XII, 117.

MONA, *Monina*, *Mounina* en langue Moresque,
Espagnole & Provençale; *Mone.* *Ibid.* 170.

des Animaux quadrupèdes xlvij

Fouine. Ibid.

MONAX, *Marmotte* de Canada. Vol. XI, 118.

atin; Marte.

MCNE, espèce de *Guenon*. Vol. XII, 170.

lois; Marte.

MONGOOZ, selon Edwards; *Mongous*. Vol. XI, 154.

Maki. Vol.

MONGOUS, aux Indes orientales, seconde espèce de *Maki*. Ibid. 153.

spagne, nom chevreuils. Vol.

MONICHI, *Guenon* ou *singe à longue queue*. Vol. XII, 170.

l. Vol. XI,

MONTANELLA, chez les Grifons; *Marmotte*. Vol. VIII, 6.

l. Vol. VII,

MORSE, *Vache marine*. Vol. XI, 270.

es Indes. Vol.

MORSS, en langue Russe; *Morse*. Ibid. 307.

otli. Chien du

MOSCARDINO, en Italien; *Muscardins*. Vol. VII, 355.

Ibid. 344.

MOSCHELAPHUS; *Bubale*. Vol. X, 397.

tes Orientales ce de Maki.

MOUFFETTES, *Putois* ou *Puant d'Amérique*. Vol. XI, 226.

; Taupe. Vol.

MOUFLON, *Bélier sauvage*. Vol. X, 121.

, 117.

MOUSE, en Anglois; *Souris*. Vol. VII, 285.

gue Moresque, ne. Ibid. 170.

MOY'ΣMON, en Grec; *Moufflon*. Vol. X, 121.

MOUSTAC, espèce de *Guenon*. Vol. XII, 179.

MOUTON. Vol. VI, 239.

d'Arabie. Vol. X, 125.

de Barbarie. Ibid.

MUS-ALPINUS,

des Animaux quadrupèdes. xlii

& de Sar-

Vol. VII,

ne. Ibid.

XII, 229.

pagnol. Ibid.

. Ibid. 322.

mand; Taupe.

ouste. Vol. XI,

Indes orien-

des orientales;

Gefner; Loir.

Musaraigne.

Stiftbellerle; ca

e. Vol. VIII, 6.

ermontana, en

S-ALPINUS,

MUS-ALPINUS, en Latin; *Marmotte*.
Vol. VIII, 6.

MUS-AQUATICUS, *Mus-aquatilis*, en Latin;
Rat d'eau. Vol. VII, 298.

MUS-ARANEUS, *Mus cæcus*, en Latin; *Mu-*
saraigne. Ibid. 317.

MUS, en Suède; *Souris*. Ibid. 285.

MUS-MINOR, *Musculus*, en Latin; *Souris*.
Ibid.

ΜΥΣ, en Grec; *Rat*. Ibid. 276.

MUSARAIGNE. Ibid. 317.

d'eau. Ibid. 321.

du Bresil. Vol. XII, 393.

MUSARRING, chez les Grisons; *Musaraigne*.
Vol. VII, 317.

MUSC, animal du *Musc*. Vol. X, 443.

MUSCARDIN. Vol. VII, 355.

MUSERAIN, *Muzeraigne*, en vieux François;
Musaraigne. Ibid. 317.

MUSET, *Mufette*, en Savoie & en vieux
François; *Musaraigne*. Ibid.

MUSIMON, en Latin; *Mouflon*. Vol. X,
121.

ΜΥΣΚΟΣ, en Grec; *Souris*. Vol. VII, 285.

MUSMON, en Latin; *Mouflon*. Vol. X, 121.

MUSTELA, en Latin; *Belette*. Ibid. 259.

Tome XIII.

I Table Alphabétique

MUSTELA *præcincta*; Belette à ceinture de Rzaczynski; *Perouasca. Vol. XII, 370.*

MUSZ, en Allemand; *Souris. Vol. VII, 285.*

MÜTRER, en Suisse; *Musaraigne. Ibid. 317.*

MYREBIORN, troisième espèce d'Ours, en Norvège. *Vol. VIII, 23.*

MYSS, en Polonois; *Souris. Vol. VII, 285.*

MYSS-WODNA, en Polonois; *Rat d'eau. Ibid. 298.*

MYSZORZECHOWA, en Polonois; *Lérot. Ibid. 352.*

N

NABBA, au cap de Bonne-espérance; *Rhinocéros. Vol. IX, 318.*

NABIS chez les Éthiopiens du temps de Plinius; *Giraffe. Vol. XI, 26.*

NABBMUS, en Suédois; *Musaraigne. Vol. VII, 317.*

NAGOR, espèce de Gazelle en Afrique; *Vol. X, 436.*

NANGUER ou **NANGUEUR**, au Sénégal; espèce de Gazelle. *Ibid. 341.*

NARI, au Maduré; *Chacal. Vol. XI, 188.*

NASEHORN, par les Allemands; *Rhinocéros. Vol. IX, 318.*

NEMER, en Arabe; *Panthere. Vol. VIII, 264.*

des Animaux quadrupèdes. 7

NER, en Perse, désigne un chameau provenant d'un chameau à deux bosses & d'une femelle à une seule bosse, qui est celle du Dromadaire. *Vol. X*, 3.

NIEDZWIEDZ, en Polonois; *Ours. Vol. VIII*, 18.

NIETOPERSZ, en Polonois; *Chauve-Souris. Vol. VII*, 330.

NIL-GAUTS, au Mogol; *Bœuf-gris. Vol. X*, 441.

NIMSE, en Barbarie; *Furet. Vol. VII*, 254.

NOCTULE, troisième espèce de *Chauve-souris. Ibid.* 338.

NOEMBA, à Java; *Rhinocéros. Vol. IX*, 318.

NOTTOIA, *Notula* en Italien; *Chauve-souris. Vol. XII*, 330.

NOZOROZEC, en Polonois; *Rhinocéros. Vol. IX*, 318.

NYKTEPIΣ, en Grec; *Chauve-souris. Vol. VII*, 330.

NUTRIA, en Espagnol; *Loutre. Ibid.* 229.

NZFUSI, à Congo; *Civet. Vol. VIII*, 346.

NZIME, à Congo; *Civet. Ibid.*

O

OCELOT, espèce voisine de celle du *Jaguar* ou *Tigre* du Brésil. *Vol. XI*, 175.

Rj *Table Alphabétique*

O C O R O M E, du pays des Moxes au Pérou;
Couguar. Vol. VIII, 300.

Æ L G, en Suède; *Élan. Vol. X, 226.*

O E R A N G S - O E T A N G S, selon Gauthier
Schoutten; *Orang-outang. Vol. XII, 59.*

O H I O H I N, chez les Hurons; *Écureuil-Suisse.*
Vol. IX, 43.

O H N A, chez les Tartares-Mongous; *Tzeiran*
ou grosse Gazelle. Vol. X, 335.

O N A G R E ou *Âne sauvage. Vol. VI, 164.*

O N Ç A par les Portugais du Brésil; *Jaguar.*
Vol. VIII, 289.

O N C E, petite Panthère. *Ibid. 259.*

O N D A T H R A, chez les Hurons; *Ondatra. Ibid.*
387.

O N D A T R A, Rat musqué de Canada. *Ibid.*
372.

O O R A N - O U T A N, selon Beakman; *Orang-*
outang. Vol. XII, 59.

O P A S S U M, selon de Laët; *Sarigue. Vol. IX,*
154.

O P H I O N, chez les anciens Grecs, étoit vrai-
semblablement le *Moufflon. Vol. X, 121.*

O P O S S U M; *Sarigue. Vol. IX, 132.*

O R A N G - O U T A N G, homme sauvage, homme
des bois, espèce de grand singe sans queue.
Vol. XII, 59.

O R E
Vol.
O R I C
O R S
O R T O
Vol.
O S S
rigu
O S S O
O S T
303
O T T
The
Vol.
O T T E R
O U A
Par
O U A N
137
O U A R
O U A R
49.
O U A S H
des
XI,
O U A T
Vol.
O U I S T

des Animaux quadrupèdes. liij

OREILLAR ; *Chauve-souris* à grandes oreilles.
Vol. VII, 337.

ORIGINAL, en Canada; *Élan*. Vol. X, 226.

ORSO, en Italien; *Ours*. Vol. VIII, 18.

ORTOHULA à la nouvelle Espagne ; *Zorille*.
Vol. XI, 242.

OSSA, au Mississipi, selon la Hontan; *Sarigue*. Vol. IX, 135.

OSSO, en Espagnol; *Ours*. Vol. VIII, 18.

OSTROWIDZ, en Polonois; *Lynx*. *Ibid*.
303.

OTTAY, chez les Hurons, selon Sagard
Theodat; *Vison*, espèce de *Fouine* du Canada.
Vol. XI, 244.

OTTER en Anglois; *Loutre*. Vol. VII, 229.

OUAIKARÉ à la Guiane; *Aï*, espèce de
Paresseux. Vol. XI, 73.

OUANDEROU, espèce de *Babouin*. Vol. XII,
137.

OUARINE, grand *Sapajou*. Vol. XII, 289.

OUARIRI à la Guiane; *Tamanoir*. Vol. IX,
49.

OUASPOUS, selon le P. le Clercq; grand *Phoque*
des côtes de l'Amérique septentrionale. Vol.
XI, 301.

OUATIRIOUAOU, à la Guiane; *Fourmiller*.
Vol. IX, 51.

OUISTITI, espèce de *Sagoin*. Vol. XII, 332.

Table Alphabétique

QUNCE, en Anglois, selon Ray; *Lynx*, Vol. VIII, 303.

QURANA à la Guiane; *Paca*. Vol. IX, 127.

OURICO-CACHEIRO, par les Portugais du Bresil; *Coendou*. Vol. XI, 11.

OURIZO, en Portugais; *Hérifson*. Vol. VII, 310.

OURS. Vol. VIII, 18.

OURS marin; *Dugon*. Vol. XI, 332.

OURS blanc de mer. Vol. XII, 349.

OURS, mangeur de fourmis. *Tamanair*. Vol. IX, 62.

P

PAC, selon Binet; *Pak*, selon Barrère; *Paca*. Vol. IX, 128 & suiv.

PACA. *Ibid*. 127.

PACASSE, à Congo; *Coudous*, espèce de Buffle. Vol. X, 441.

PACO ou PACOS; *Vigogne*. Vol. XI, 47.

PAG ou PAGUE, selon de Lery; *Paca*. Vol. IX, 127.

PALMISTE, Rat palmiste. *Ibid*. 42.

PANGOLIN, Lézard écailleux. *Ibid*. 72.

PANG-GOELIN, dans l'Inde méridionale; *Pangolin*. *Ibid*.

PANTHER, d'Aristote; *Adive*. Vol. XI, 197 & suiv.

des Animaux quadrupèdes. In

Ray ; *Lynx*,

PANTHER, des Grecs ; *Chacal*. Vol. XI,
200.

ol. IX, 127.

PANTHERA, de Pline ; *Once* ; Vol. VIII,
265.

Portugais du

PANTHERA, chez les anciens Latins ; *Pan-
thère*. *Ibid.* 260.

ol. VII, 310.

PANTHÈRE. *Ibid.* 259.

332.

PANTHÈRE (petite) d'Égyptien. *Ibid.* 263.

49.

PAPIO, en Latin moderne ; *Papion*. Vol. XII,
124.

noir. Vol. IX,

PAPION, grand *Babouin*. *Ibid.* 124.

PAQUIRE, dans quelques-unes des îles Antilles ;
Pécari. Vol. IX, 2.

lon Barrère ;

PARDALIS, chez les Grecs ; *Panthère*. Vol.
VIII, 260.

us, espèce de

PARDUS, en Latin ; *Panthère*. *Ibid.*

PARDUS des Anciens ; *Once*. *Ibid.* 265.

XI, 47.

PARESSEUX, l'Unau & l'Al. Vol. XI, 72.

Lery ; *Paca*,

PASEN, *Gazelle du Bézard*, en Perse. Vol. X,
363 & suiv.

42.

PATAS, *Guenon rouge* du Sénégal. Vol. XII,
153.

Ibid. 72.

PAVYON, en Allemand ; *Papion*. *Ibid.* 124.

e méridionale ;

PECARI, espèce de *Sanglier*. Vol. IX, 1.

Vol. XI, 197

PECARIS, selon Dampier ; *Pecari*. *Ibid.*

PE-CHI-LY, à la Chine, Chats à longs
c *iiij*

hj Table Alphabétique

- poils, avec les oreilles pendantes. *Vol. VI*, 389.
- PEKAN, espèce de *Marte*. *Vol. XI*, 243.
- PELAS, à la baie de tous les Saints; *Pecari*, *Vol. IX*, 2.
- PELON - ICHIATL - OQUITLI, au Mexique; *Lama*. *Vol. XI*, 47.
- PEREWIAZKA, en Russie; *Perovaska*. *Vol. XII*, 370.
- PERILLO-LIGERO, selon Oviedo; *Ar. Vol. XI*, 73.
- PEROUASCA. *Vol. XII*, 369.
- PERUICHATTLE, par les Anglois; *Lama*, *Vol. XI*, 47.
- PESZI, en langue Russe; *Isatis*. *Ibid.* 205.
- PETIT-GRIS. *Vol. IX*, 33.
- PHALANGER. *Vol. XI*, 100.
- PHATAGEN, aux Indes orientales; *Phatagin*, *Vol. IX*, 73.
- PHATAGIN, Lézard écailleux. *Ibid.* 72.
- PHET, en Arabe. *Once*. *Vol. VIII*, 264.
- PHILANDRE des Nomenclateurs; *Sarigue*, *Vol. IX*, 137.
- PHOCA, en Grec & en Latin; *Phoque*. *Vol. XI*, 272.
- des Anciens. *Ibid.* 269.
- de la Méditerranée. *Ibid.* 282.

PHOQ

PICH
184

PIG, C
Vol.

PILOR
373

PINCH
PIND-S
310

PIPIST
souris

PIPIST
Ibid.

ΠΙΘΗΚ
101

PITHÈC
PLATY
352.

ΠΑΑΤΥ
PLEUR
318.

POLAT
POLAT

des Animaux quadrupèdes. Iviij

PHOQUE, *Veau marin. Vol. XI, 269.*

commun. *Ibid.*

(grand) de M. Parsons. *Ibid.*

(petit) noir. *Ibid, 289.*

PICHOU, à la Louisiane; *Margay. Ibid. 184.*

PIG, *Guiny Pig, en Anglois; Cochon d'Inde. Vol. VII, 305.*

PILORI, *Rat musqué des Antilles. Vol. VIII, 373.*

PINCHE, espèce de *Sagoin. Vol. XII, 340.*

PIND-SWIN, en Danois; *Hérifson. Vol. VII, 310.*

PIPISTRELLE, cinquième espèce de *Chauve-souris. Ibid. 339.*

PIPISTRELLO, en Italien; *Chauve-souris. Ibid.*

ΠΙΘΗΚΟΣ, en Grec; *Pithèque. Vol. XII, 101.*

PITHÈQUE, espèce de *Singe. Ibid.*

PLATYCEROS, des Latins; *Daim. Vol. X, 352.*

ΠΛΑΤΥΚΕΡΟΣ des Grecs; *Daim. Ibid.*

PLEUREUR; *Sai, espèce de Sagoin. Vol. XII, 318.*

POLATOUCHE, *Écureuil volant. Vol. IX, 24.*

POLATUCHA, en Russie; *Polatouche. Ibid.*

POLECAT d'Amérique par les Anglois; *Conepate*.
Vol. XI, 235.

POLECAT, en Anglois; *Putois*. Vol. VII,
247.

PONGO, à Lowando, province de Congo,
grand *Orang-outang*. Vol. XII, 59.

PONTICUS, *Mus Ponticus*, *Polatouche*. Vol.
IX, 24.

PORC-ÉPIC. Vol. XI, 1.

PORC-ÉPIC de la baie de Hudson; *Urson*.
Ibid. 19.

PORCO-SPINOSO, en Italien; *Porc-épic*.
Ibid. 1.

PORC-UPINE, en Anglois; *Porc-épic*. *Ibid.*

POSSUM par les Anglois; *Sarigue*. Vol. IX,
135.

POUC. Vol. XII, 369.

POUCH, en Russie; *Pouc*. *Ibid.*

POULAIN. Vol. VI, 63 & suiv.

POURVOYEUR du Lion; *Caracal*. Vol. VIII,
320.

ΠΡΟΪ, d'Aristote; *Daim*. Vol. X, 352.

PRZEWIASKA; en Pologne; *Perouasca*.
Vol. XII, 370.

PUANT; bête puante; *Mouffette*. Vol. XI,
227.

PUERCO-ESPINO, en Espagnol; *Porc-épic*.
Ibid. 1.

PUTO

PUTO

Vol.

PUT

247

PUZON

ΠΥΤΑ

Vol.

PYGA

d'Ég

PYGM

XII

QUOA
Coaitu

QUAPI

QUASJ

QUAUH

Coqua

QUAUH

Vol. I

QUIC

Carca

214.

QUIL ou

Ibid.

Des Animaux quadrupèdes. lix

PUTOIS. Vol. VII, 247.

PUTOIS d'Amérique; *Putois rayé*, *Conepate*. Vol. XI, 229.

PUTORIUS en Latin; *Putois*. Vol. VII, 247.

PUZOLO, en Italien; *Putois*. *Ibid*.

ΠΥΤΑΓΡΟΣ, des Grecs; *Algazel* ou *Pasan*. Vol. X, 352.

PYGARGUS, des Latins; *Algazel* ou *Gazelle* d'Égypte. *Ibid*. 353.

PYGMÉE de Guinée, petit *Orang-outang*. Vol. XII, 60.

Q

QUOATA ou QUOAITA, à la Guiane, *Coaita*. *Sapajou noir*. Vol. XII, 301.

QUAPIZOTL, au Mexique; *Pecari*. Vol. IX, 2.

QUASJE, selon Séba; *Coase*, Vol. XI, 231.

QUAUHICALLOTQUAPAHCLI, au Mexique; *Coquallin*. *Ibid*. 102.

QUAUHTLACOYMATL, au Mexique; *Pecari*. Vol. IX, 2.

QUICK-HATCH, de la baie de Hudson; *Carcajou* de Canada; *Glouton*. Vol. XI, 214.

QUIL ou QUILS-PELE, à Ceylan; *Mangouste*, *Ibid*. 133.

Table Alphabétique

- QUIMA**; *Exquima. Vol. XII, 303.*
- QUIMICH-PATLAN**, dans la nouvelle Espagne; *Polatouche. Vol. IX, 24.*
- QUIMPEZÉE**, par les Anglois qui fréquentent la côte de Guinée; petit *Orang-outang. Vol. XII, 60.*
- QUINCAJOU**, dans l'Amérique septentrionale; *Glouton. Vol. XI, 213.*
- QUINOMORROU**; dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Vol. XII, 60.*
- QUOGELO**, chez les Nègres en Afrique; *Pangolin & Phatagin. Vol. IX, 79.*
- QUOJAS-MORAS**, dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Vol. XII, 60.*
- QUOJAS-MORROU**, dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Ibid. 75.*
- QUOJAVORAN**, dans quelques endroits de l'Afrique; petit *Orang-outang. Ibid.*

R

- R AA-DIUR**, en Danois; *Chevreuil. Vol. VII, 75.*
- RABBET**, en Anglois; *Lapin. Ibid. 121.*
- RA-DIUR**, en Suédois; *Chevreuil. Ibid. 75.*
- RAEF**, en Suédois; *Renard. Ibid. 205.*

RAK
22
RAN
po
RAN
Re
RAN
22
RAP
le
30
RAPC
20
RAT.

des Animaux quadrupèdes. lxi

RAIN-DEER, en Anglois, *Renne*. Vol. X, 227.

RANCHA, dans quelques endroits de la Laponie; *Renne*. *Ibid.*

RANGIER ou **RANGLIER**, en vieux François; *Renne*. *Ibid.* 226.

RANGIFER, en Latin moderne; *Renne*. *Ibid.* 227.

RAPHIUS ou **RUFIOUS**, dans les Gaules, selon le témoignage de Pline. *Lynx*, Vol. VIII, 303.

RAPOSA, en Espagnol; *Renard*. Vol. VII, 205.

RAT. Vol. VII, 276.

Domestique moyen de quelques Nomenclateurs; *Mulot*. *Ibid.* 289.

d'eau. *Ibid.* 298.

Sauterelle, dans quelques provinces de France; *Mulot*. *Ibid.* 293.

Liron, Rat-veule, en vieux François; *Lpir*. *Ibid.* 341.

Blanc; *Lérot*. *Ibid.* 352.

d'or ou Ratdort, en Bourgogne; *Muscardin*. *Ibid.* 355.

Musqué de Moscovie; *Desman*. Vol. VIII, 372.

Musqué de Canada; *Ondatra*. *Ibid.*

Musqué des Antilles; *Pilori*. *Ibid.* 373.

Ixlij Table Alphabétique

RAT Puant des Sauvages de l'Amérique; *On-
datra. Vol. VIII, 385.*

Volant, Rat de Pont; Rat de Scythie;
Polatouche. Vol. IX, 25.

Palmiste. *Palmiste. Ibid. 42.*

des bois, selon quelques Voyageurs
Sarigue. Ibid. 136.

Sauvage, selon Dumont; *Sarigue. Ibid.*
Manicou; *Marinose. Ibid. 178.*

de Surinam; *Phalanger. Vol. XI, 100.*

de Pharaon, en Égypte, selon Belon;
Mangouste. Ibid. 142.

de Norvège de Seba; *Pouc. Vol. XII,*
369.

d'eau blanc de Canada. *Ibid.*

RAT (grand) des champs; *Mulot. Vol. VII,*
290.

RAT (petit) des champs; *Campagnol. Ibid.*
301.

RAT, Ratte, en Anglois; *Rat. Ibid. 276.*

RATE, Slaep-rate, en Flamand; *Lérot. Ibid,*
352.

RATO, en Italien; *Rat. Ibid. 276.*

RATON, en Espagnol; *Rat. Ibid.*

RATTE-COUPETTE ou Ratte à courte queue,
en Bourgogne; *Campagnol. Ibid. 293.*

RATON. *Vol. VIII, 75.*

des Animaux quadrupèdes. lxiij

RATTOON ou RACKOON ; par les Anglois ;
Raton. Vol. VIII , 75.

RATTUS , en Latin moderne ; *Rat. Vol. VII ,*
276.

RATZ , en Allemand ; *Rat. Ibid.*

RAVALE , dans les terres de l'Orénoque ; *Sarigue.*
Vol. IX , 135.

RED-DEER , en Anglois ; *Cerf. Vol. VII , 13.*

REENTHIER ; en Allemand ; *Renne. Vol. X ,*
227.

REHE , en Allemand ; *Chevreuil. Vol. VII ,*
75.

REHEN , en Norvège ; *Renne. Vol. X , 226.*

RELL , Rell-musc , en Suisse ; *Loir. Vol. VII ,*
341.

RENARD. *Ibid. 205.*

RENARD Américain de Desmarchais ; *Tamara-*
noir. Vol. IX , 49.

Croisé ; *Ifatis. Vol. XI , 211.*

Bleu ; *Ifatis. Ibid. 209.*

Blanc ; *Ifatis. Ibid.*

RENARD Marin , Renard de mer ; *Phoque.*
Ibid. 272.

RENNE. *Vol. X , 226.*

RHEN , en Suède ; *Renne. Ibid. 227.*

RHINOCÉROS. *Vol. IX , 317.*

ixiv *Table Alphabétique*

RHINOCEROS, en Grec & en Latin; *Rhinocéros. Vol. IX, 317.*

RHINOCEROTE, en Italien; *Rhinocéros. Ibid.*

RICCIO, en Italien; *Hériffon. Vol. VII, 310.*

RICHE, espèce de Lapin. *Ibid. 132.*

ROHE-BUCH, en Écosse; *Chevreuil. Ibid. 75.*

ROE-DEER, en Anglois; *Chevreuil. Ibid.*

ROPOZA, par les Portugais; *Sarigue. Vol. IX, 135.*

ROSELET; *Hermine. Vol. VII, 265.*

ROSMAR ou *ROSMARUS*, en Danemarck & en Islande; *Morse. Vol. XI, 307.*

ROSOMACK, en Esclavon; *Glouton. Ibid. 213.*

ROSOMAKA, en Pologne; *Glouton. Ibid.*

ROTTA, en Suédois; *Rat. Vol. VII, 276.*

ROUGETTE. Vol. IX, 10.

ROUSSETTE à col rouge. *Rougette. Ibid.*

ROUSSETTE. Ibid.

RUBBE, en Allemand; *Phoque commun. Vol. XI, 272.*

RUPICAPRA, en Latin; *Chamois. Vol. X, 278.*

RYS, en Polonois; *Lynx. Vol. VIII, 303.*

SABBE
246.

SABLE

SAGOI

SAGOU

SAHO

Can

SAÏ, e

SAÏ à g

SAIGA

Chév

SAIGI,

SAÏMIR

SAINO,

Pecan

SAJO

96.

SAJOU

SAJOU

SAIZ,

SAKEE

XII,

SAKI,

S

atin; *Rhi-*

Rhinocéros.

Vol. VII,

Ibid. 75.

Ibid.

e. Vol. IX,

55.

emarck &

uton. *Ibid.*

Ibid.

I. 276.

Ibid.

mun. *Vol.*

Vol. X,

I. 303.

SABEL, en Suédois; *Zibeline. Vol. XI,*
246.

SABLÉ, en Anglois; *Zibeline. Ibid.*

SAGOIN ou SAGOUIN. *Vol. XII,* 283.

SAGOUY du P. d'Abbeville; *Ouistiti. Ibid.* 332.

SAHOUES-QUANTA, chez les sauvages du
Canada. *Polatouche. Vol. IX,* 24.

SAÏ, espèce de *Sapajou. Vol. XII,* 318.

SAÏ à gorge blanche. *Ibid.*

SAIGA ou SEIGAK, espèce moyenne entre les
Chèvres & les Gazelles. *Vol. X,* 320.

SAIGI, en Sibérie; *Saiga. Ibid.* 321.

SAÏMIRI, *Sapajou* aurore. *Vol. XII,* 322.

SAINO, dans plusieurs endroits de l'Amérique;
Pecari. Vol. IX, 2.

SAJONZ, en Polonois; *Lièvre. Vol. VII,*
96.

SAJOU, espèce de *Sapajou. Vol. XII,* 314.

SAJOU gris, autre espèce de *Sapajou. Ibid.*

SAIZ, en Esclavon. *Lièvre. Vol. VII,* 96.

SAKEE-WINKEE, selon Browne; *Saki. Vol.*
XII, 326.

SAKI, grande espèce de *Sagoïn. Ibid.*

lxvj *Table Alphabétique*

- SÀLL, en Allemand; *Phoque commun*. Vol. XI, 272.
- SANGLIER. Vol. VI, 272.
- SANGLIER du Cap-verd. Vol. XII, 376.
- SANGLIER d'Amérique; *Pecari*. Vol. IX, 1.
- SAPAJOU. Vol. XII, 283.
- SAPAJOU aurore, Sapajou orangé, Sapajou jaune. *Saimiri*. Ibid. 322.
- SAPAJOUS. Vol. XII, 17, 18 & 19.
- SARICOVIENNE, espèce de *Loutre*, au Brésil. Vol. XI, 259.
- SARIGOY, selon de Léry; *Sarigue*. Vol. IX, 134.
- SARIGUE. Ibid. 132.
- SARLUK, chez les Calmouques; *Vache de Tartarie*. Vol. XII, 361.
- SASAPIM, par quelques-uns; *Sarigue*. Vol. IX, 133.
- SATYRIUS d'Aristote; *Zibeline*. Vol. XI, 246.
- SATYRION d'Aristote; *Desinan*. Ibid. 267.
- SCEBENS-CHLAFFER, en Allemand; *Loir*. Vol. VII, 341.
- SCHARCHOESCHI chez les Tartares Mongous, grosse *Gazelle*; *Tzeiran*. Vol. X, 335.
- SCHIRIVOLO, Schirato, Schiratolo, en Italien; *Écureuil*. Vol. VII, 269.

des Animaux quadrupèdes. lxxvj

- un. Vol. XI, SCHISMUS, en Latin; *Fouine*, Vol. VII, 236.
- II, 376. SCHUTTUR, en Perse; *Dromadaire*. Vol. X, 3.
- Vol. IX, 1. SCHWEIN, Meer-Schwein, en Allemand; *Cochon d'Inde*. Vol. VII, 305.
- gé, Sapajou SCIURUS, en Latin & en Grec; *Écureuil*.
Ibid. 269.
19. CUNCK à la nouvelle Yorck; *Conepate*. Vol.
e, au Bresil. XI, 235.
- ue. Vol. IX, CZURCZ, en Polonois; *Rat*. Vol. VII,
; *Vache de* 276.
- ue. Vol. IX, CZUREK, en Polonois; *Loir*. Ibid. 341.
- Vol. XI, ELVAGO (le Sauvage) par les Portugais qui
Ibid. fréquentent les côtes d'Afrique; grand *Orang-*
outang. Vol. XII, 60.
- 1; *Loir*. Vol. SEMI-VULPES par quelques Nomenclateurs;
Sarigue. Vol. IX, 133.
- s Mongous, SERAPHAH, en Perse; *Giraffe*. Vol. XI,
335. 26.
- airatolo, en Vol. XI, SEROTINE, quatrième espèce de *Chauve-souris*.
9. Vol. VII, 338.
- SERVAL, espèce voisine de celle de l'*Once* ou
petite *Panthère*. Vol. XI, 171.
- SERUOI ou SERWOI, selon Staden; *Sarigue*.
Vol. IX, 134.
- SERY, Sri en vieux François; *Musaraigne*.
Vol. VII, 317.
- SESEF, dans les terres voisines de l'Arabie;
Babouin. Vol. XII, 115.

Ixvlij *Table Alphabétique*

SEÛLE, Indich-seïlle, en Allemand; *Cochon.*
d'Inde. Vol. VII, 305.

SHREW, Shrew-moufe, en Anglois; *Musé-*
raigne. Ibid. 317.

SIACALLE, selon Corneille le Brun; *Chacal.*
Vol. XI, 188.

SIACHAL, Schachal, Siechaal, Siacali, en
Perse, selon Kœmpfer; *Chacal. Ibid.*

SIÂL, en Suède; *Phoque. Ibid. 272.*

SICAL, selon Pollux; *Chacal. Ibid. 188.*

SIFAC, à Madagascar; *Dout. Vol. XII,*
189.

SIFFLEUR, *Marmotte de Canada. Vol. XI,*
118.

SIMIA, en Latin; *Pithèque. Vol. XII, 101.*

SINGE. Vol. XII, 2.

varié; *Mone. Ibid. 170.*

verd; *Callitriche. Ibid. 175.*

capucin; *Sajou brun. Ibid. 314.*

à queue de renard; *Saki. Ibid. 326,*
lion; *Marikina. Ibid. 337.*

SINSIN, à la Chine; *Pithèque. Ibid. 101.*

SIRAPHAH, en Arabe; *Giraffe. Vol. XI,*
26.

SIYAH-GUSH, en langue Persane; *Caracal.*
Vol. VIII, 320.

des Animaux quadrupèdes. lxi

- mand; *Cochon*.
 nglois; *Musa*.
 Brun; *Chacal*.
 al, Siacali, en
 al. *Ibid.*
 272.
ibid. 188.
 us. Vol. XII,
 ada. Vol. XI,
 Vol. XII, 101.
 o.
 175.
Ibid. 314.
 ki. *Ibid.* 326,
 337.
 , *Ibid.* 101.
 affe. Vol. XI,
 rfane; *Caracal*.
 SKRZECZIECK, en langue Illyrienne; *Hamster*.
 Vol. XI, 104.
 SLAEP-RATE, en Flamand; *Lérot*. Vol. VII,
 352.
 SLEEPER, en Anglois; *Muscardin*. *Ibid.* 355.
 SMITTEN, par les Hollandois; grand *Orang-*
outang. Vol. XII, 59.
 SNAK, chez les Tartares; *Saïga*. Vol. X,
 321.
 SOBOL, en Polonois; *Zibeline*. Vol. XI, 246.
 SOILE, en Anglois; *Phoque*. *Ibid.* 272.
 SOLHAG, en Pologne; *Saïga*. Vol. X, 321.
 SONDAREINTA, chez les Hurons; *Orignal*,
 ou *Élan*. *Ibid.* 242.
 SORA, à Madagascar; *Herisson*. Vol. VII,
 315.
 SOREX, par quelques auteurs Latins; *Souris*.
Ibid. 285.
 SOREX PLINII, selon Gesner; *Lérot*. *Ibid.*
 352.
 SORGO Morgange, en Italien; *Rat d'eau*.
Ibid. 298.
 SORICE, Sorgio, en Italien; *Souris*. *Ibid.*
 285.
 SOUSLIK, espèce de Rat qu'on peut appeler
Rat perlé. Vol. XII, 370.
 SOURIS. Vol. VII, 285.
 SOURIS de terre; *Mulat*. *Ibid.* 289.

lxx Table Alphabétique

SOUTANDA, dans l'Amérique septentrionale;
Lièvre. Vol. VII, 96.

SPIGMUS, Spitzmaus, en Allemand; *Mus*
raigne. Ibid. 317.

SPORTEGLIONO, en Italien; *Chauve-souris*
Ibid. 330.

SQUASH, à la nouvelle Espagne; *Coq*
Vol. XI, 228.

SQUILACHI, en Grec moderne, selon Belon
Chacal. Ibid. 188.

SQUIRREL, en Anglois. *Écureuil. Vol. VII*
269.

STACHEL-SCHWEIN, en Allemand; *Porc-épi*
Vol. XI, 1.

STEINBOCK, en Allemand & en Suisse; *Bou*
quetin. Vol. X, 278.

STERNIE-BARANI, en Sibérie; *Moufflon. Ibid.*
121.

STOAT, en Anglois; *Hermine. Vol. VII*
265.

STREPSICEROS, des Anciens; *Antilope. Vol.*
X, 403.

STREPSICEROS, *Caii, Condoma. Ibid. 402.*

STREPSICHEROS, Brebis à cornes droites
l'île de Candie. Ibid. 135.

STRIPHOCHEROS, est la même brebis que
le Strepficheros. Ibid. 129.

SUISSE, *Écureuil Suisse. Vol. IX, 42.*

SUL

SUR

vo

93

SUR

Vo

SUR

esp

SUSE

SW

Vol

SWIN

30

T

AC

220

TAJA

TAJA

TAIE

TAIE

TAJO

TAISS

Bl

TAL

182

des Animaux quadrupèdes. lxxj

SULAC, en Sibérie; *Saiga*. Vol. X, 320.

SURIKATE, animal dont l'espèce est assez voisine de celle de la Mangouste. Vol. XI, 93.

SURMULOT, très-grosse espèce de Mulot. Vol. VIII, 1.

SUROK, en Sibérie; Sogur, en Tartarie, espèce de *Marmotte*. Vol. XI, 120.

SUSET, en Pologne; *Zizel*. Vol. XII, 365.

SWIN, Pind-Swin, en Danois; *Hérifson*. Vol. VII, 310.

SWINKA; en Polonois; *Cochon d'Inde*. Ibid. 305.

T

TACHS, en Allemand; *Blaireau*. Vol. VII, 220.

TAJACU; *Pecari*. Vol. IX, 2.

TAJASSOU, selon de Lery; *Pecari*. Ibid. 1.

TAIIBI au Paraguay; *Sarigue*. Ibid. 157.

TAIIBI, *Sarigue mâle*. Ibid. 158.

TAJOUSSOU, selon Coréal; *Pecari*. Ibid. 2.

TAISSON ou TESSON, en vieux François; *Blaireau*. Vol. VII, 220.

TALAPOIN, petite Guenon. Vol. XII, 182.

TALPA, en Latin & en Italien ; *Taupo*.
Vol. VII, 322.

TAMANDUA, moyenne espèce de Fourmiller.
Vol. IX, 49.

TAMANDUA-GUACU, au Bresil ; *Tamanoir*.
Ibid.

TAMANDUA (grand) *Tamanoir*. *Ibid.* 52.

TAMANDUA-I, au Bresil ; *Tamandua*. *Ibid.*
50.

TAMARIN, espèce de Sagoïn. Vol. XII,
329.

TAMARY, au Maragnon ; *Tamarin*. *Ibid.*

TANREC, Hérifson de Madagascar. Vol. XI,
23.

TAPETI, espèce voisine de celle du Lièvre
Vol. XII, 397.

TAPIHIRE ; *Tapir*. Vol. X, 166.

TAPIER-ÉTÉ ; *Tapir*. *Ibid.*

TAPIR. *Ibid.*

TAPIRA ; *Tapir*. *Ibid.*

TAPIROUSSOU ; *Tapir*. *Ibid.*

TAPITY, au Maragnon, selon le P. d'Abbeville, *Tapeti*. Vol. XII, 397.

TAQUATZIN, selon Herrera ; *Sarigue*. Vol. IX,
133.

TARANDUS, en Latin ; *Renne*. Vol. X,
227.

TARSIER.

TARSI

TARTA

TASSO

TASU

Ibid.

TATOU

Kaba

TATOU

TATOU

bert. I

TATU, &

TATU-

TATUET

TATUET

Tome

des Animaux quadrupèdes. lxxiij

- Taupé*, TARSIER. Vol. XI, 96.
Fourmillier, TARTARIN; *Magot*. Vol. XII, 117.
Tamanoir, TASSO, en Italien; *Blaireau*. Vol. VII, 220.
Ibid. 52. TASUGO, Texon, en Espagnol; *Blaireau*.
Ibid. 82. TATOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon;
Kabassou. Vol. IX, 88.
Ibid. 82. TATOUS. *Ibid.* 82.
Apar, selon le P. d'Abbeville; *Apar*.
Ibid. 88.
Miri; *Cachicame*. *Ibid.*
Ouinchum; *Cirquinçon*. *Ibid.*
à trois bandes; *Apar*. *Ibid.* 90.
à six bandes; *Encoubert*. *Ibid.* 95.
à huit bandes; *Tatuète*. *Ibid.* 99.
à neuf bandes; *Cachicame*. *Ibid.* 103.
à douze bandes; *Kabassou*. *Ibid.* 107.
à dix-huit bandes; *Cirquinçon*. *Ibid.*
110.
Belette; *Cirquinçon*. *Ibid.* 111.
TATOUPEB, selon le P. d'Abbeville; *Encou-*
bert. *Ibid.* 88.
TATU, au Bresil; *Tatou*. *Ibid.* 82.
TATU-Apara, selon Marcgrave; *Apar*. *Ibid.*
88.
TATUETÉ, au Bresil; *Tatuète*. *Ibid.* 99.
TATUETE. *Ibid.*
Tome XIII.

TARSIER.

xxiv Table Alphabétique

- TATUPEBA**, selon Marcgrave; *Encoubert. Vol. XI, 88.*
- TATUSIA**, au Bresil; *Tatou. Ibid. 82.*
- TAUPE**. *Vol. VII, 322.*
- TAUPE dorée de Sibérie**. *Vol. XII, 372.*
- TAUREAU**. *Vol. VI, 189.*
- TAUSAN**, en Turquie; *Lièvre. Vol. VII, 96.*
- TAXUS**, en Latin; *Blaireau. Ibid. 220.*
- TAYRA**, grosse Belette du Bresil, *Vol. XII, 386 & 388.*
- TCHORZ**, en Polonois; *Putois. Vol. VII, 247.*
- TECHICHI** de Fernandès, espèce de Chien du Mexique. *Vol. XII, 385.*
- TEMAMAÇAME**; *Chevreuil. Vol. X, 425.*
- TENDRAC**. *Vol. XI, 23.*
- TEREMAXTLA**, au Mexique, selon Fernandès; *Conepate. Ibid. 242.*
- TEPEMAXTLATON**, à la nouvelle Espagne; *Margay. Ibid. 183.*
- TEPEYTZCUITLI**, chien de montagne de la nouvelle Espagne; *Glouton. Ibid. 214.*
- TEZER-DEA**, en Arabe; *Mangouste. Ibid. 133.*
- THABITI**, au Bresil; *Tapeti, espèce de Lièvre. Vol. VII, 96.*

THO
THO
XI
TIG
23
TIGE
TIGR
TIGR
TIGRI

TIGRIS
TLALO
Ocelot
TLAQU
gnols
TLAQU
TLATLA
Ocelot
TOLA
362.
TOPO
322.
TOPO,

des Animaux quadrupèdes. lxxv

THOS d'Aristote; *Chacal. Vol. XI, 199.*

THOS de Gaza; *Lynx ou Loup-cervier. Vol. XI, 197.*

TIGER, en Anglois; *Tigre. Vol. VIII, 239.*

TIGERTHIER, en Allemand; *Tigre. Ibid.*

TIGRA, en Italien; *Tigre. Ibid.*

TIGRES. *Ibid. 128.*

TIGRE (grand); *Tigre royal. Vol. VIII, 253.*

Royal. Ibid.

par M.^r de l'Académie; *Léopard. Ibid. 271.*

Rouge à la Guiane. Ibid. 141.

TIGRIS, en Latin; *Tigre. Ibid. 239.*

TLALOCELOTL, au Mexique, ou *Tlacoozlotl; Ocelot. Vol. XI, 177.*

TLAQUACUM, selon quelques auteurs Espagnols; *Surigue. Vol. IX, 133.*

TLAQUATZIN, au Mexique; *Surigue. Ibid.*

TLATLAUHQUI-OCELOTL, au Mexique; *Ocelot. Vol. XI, 177.*

TOLAI, lapin à longue queue. *Vol. XII, 362.*

TOPO, en Espagnol; *Taupe. Vol. VII, 322.*

TOPO, en Italien; *Souris. Ibid. 285.*

d ij

lxxvj *Table Alphabétique*

- TOPORAGNO , en Italien ; *Musaraigne. Vol. VIII, 317.*
- TRAGELAPHE ; *Cerf des Ardennes. Vol. X, 161.*
- TRAGULUS , en Latin moderne , *Chevrotain. Ibid. 414.*
- TRUIE. *Vol. VI, 289.*
- TSITSIH , à Madagascar ; *Écureuil. Vol. VII, 274.*
- TUABBA , au cap de Bonne-espérance ; *Rhinocéros. Vol. IX, 318.*
- TUKAN. *Vol. XII, 391.*
- TULKI , dans quelques provinces du Levant ; *Chacal. Vol. XI, 188.*
- TUROCHS , dans la langue des anciens Germains ; *Aurochs. Vol. X, 56.*
- TZEIRAN , en Turquie ; grosse Gazelle. *Ibid. 332.*
- TZUR-BAN , en Arabe ; *Porc-épic. Vol. XI, 1.*

V

- VACHE. *Vol. VI, 193.*
- VACHE de Barbarie ; *Bubale. Vol. X, 393.*
- VACHE Marine ; *Morfe. Vol. XI, 270.*
- VACHE de Tartarie. *Vol. XII, 359.*
- VAGRA , au Pérou ; *Tapir. Vol. X, 166.*

VAM
Vol
VAN
Vol
VAR
VAR
Van
VARC
mot
VEAD
VEAU
VEA
XI
VERE
Hé
VERR
VESPA
VII
VESPA
Vol
VICU
XI
VIGO
VILP
Vol
VISEN
Bif

des Animaux quadrupèdes. lxxvij

VAMPIRE , grande espèce de chauve-souris.
Vol. IX, 10.

VANSIRE , espèce voisine de celle du *Furet*.
Vol. XI, 149.

VARI , troisième espèce de *Maki*. *Ibid. 159.*

VARICOSSY , à Madagascar, suivant Flacourt;
Vari. Ibid.

VAROSA , en quelques endroits d'Italie; *Marmotte. Vol. VIII, 6.*

VEADO , en Portugais; *Cerf. Vol. VII, 13.*

VEAU. *Vol. VI, 195 & suiv.*

VEAU Marin, Veau de Mer; *Phoque. Vol. XI, 272.*

VEREKEN-YSEREN , Vereken en Hollandois;
Hérisson. Vol. VII, 310.

VERRAT , Cochon mâle. *Vol. VI, 272.*

VESPERTILIO , en Latin; *Chauve-souris. Vol. VII, 330.*

VESPERTILIO-INGENS , Clusii ; *Rouffette. Vol. IX, 10.*

VICUNA , au Pérou; *Vigogne ou Paco. Vol. XI, 48.*

VIGOGNE ; *Paco. Ibid.*

VILPISTRELLO , en Italien; *Chauve-souris. Vol. VII, 330.*

VISEN , dans la langue des anciens Germains;
Bison. Vol. X, 56.

lxxviii Table Alphabétique

VISON, espèce de Fouine. *Vol. XI, 244.*

VIVERRA, en Latin; *Furet. Vol. VII, 252.*

ULF, en Suédois; *Loup. Ibid. 185.*

ULK, en Allemand; *Putois. Ibid. 247.*

UNAU, espèce de Pareffeux. *Vol. XI, 72.*

UNAU-OUASSOU, selon le P. d'Abbeville;
Unau. Ibid.

UNCIA, de Caïus; *Léopard. Vol. VIII, 268.*

VOHANG-SHIRA, à Madagascar; *Vansire, Vol. XI, 149.*

VOISIEU ou VONSIEU, en Bourgogne; *Lérot. Vol. VII, 352.*

VOLPE, en Italien; *Renard. Ibid. 205.*

URCHIN, en Anglois; *Hérifson. Ibid. 310.*

VROHCS, dans la langue des anciens Germains
Aurochs. Vol. X, 56.

URSON, espèce de Porc-épic. *Vol. XI, 19.*

URUS, en Latin; *Aurochs. Vol. X, 56.*

UTIAS d'Aldrovande; *Alagtaga. Vol. XI, 122.*

UTIAS, Outias, Coutias, Acouti, *Agouti. Vol. VIII, 87.*

VULPES, en Latin; *Renard. Vol. VII, 205.*

VYDRA, en Polonois; *Putois. Ibid. 247.*

W

WALROS ou WALRUS, en Allemand & en Hollandois; *Morse*. Vol. XI, 307.

WANDEROU, à Ceylan; *Ouanderou*. Vol. XII, 137.

WARGLO, en Suédois; *Lynx*. Vol. VIII, 303.

WASSER-MUSZ, en Allemand; *Rat-d'eau*. Vol. VII, 298.

WATER-RAT, en Anglois; *Rat d'eau*. *Ibid.*

WANT, en Anglois; *Taupe*. *Ibid.* 322.

WEASEL, Weefel, en Anglois; *Belette*. *Ibid.* 259.

WEWER, en Polonois; *Ours*. Vol. VIII, 18.

WIANAQUE, selon Wood; *Lama*. Vol. XI, 47.

WIEWIORKA, en Polonois; *Polatouche*. Vol. IX, 24.

WIJERVIJORKA, en Polonois; *Écureuil*. Vol. VII, 269.

WILFRASS, en Allemand; *Glouton*. Vol. XI, 213.

WILK, en Polonois; *Loup*. Vol. VII, 185.

WOLF, en Anglois; *Loup*. *Ibid.*

WOLFF, en Allemand; *Loup*. *Ibid.* 185.

lxxx Table alphabétique

WOIVERENNE, Louveteau d'Edwards;
Carcajou de Canada; Glouton. Vol. XI,
214.

WITTER, en Suédois; *Loutre. Vol. VII,*
229.

WYDRA, en Polonois; *Loutre. Ibid.*

X

XERCHIAM, à la Chine; *Animal du musc.*
Vol. X, 445.

XOLOITSCUINTLI, au Mexique; *Leup du*
Mexique. Vol. XII, 379.

Y

YSARD, Ysarus en vieux François; *Chamois.*
Vol. X, 278.

YSEREN-VEREKEN, en Hollandois; *Hérifson.*
Vol. VII, 310.

YSQUIEPATL, au Mexique; *Coase, première*
espèce de Mouffette. Vol. XI, 228.

YTZCUINTE-PORZOTLI, *Chien du Mexique.*
Vol. XII, 381.

Z A

32

ZAIN

Pec

ZAÏT

ZAME

ZAMC

VI

ZBIK

ZEBAT

318

ZEEB

ZEMN

ZENLI

Vol.

ZIBET

ZIBET

ZIENN

310

ZIRTL

330

ZISEL

ZISMU

VII

Z

ZABO, en Arabie; *Hyène. Vol. VIII*, 325.

ZAINO dans plusieurs endroits de l'Amérique; *Pecari. Vol. IX*, 2.

ZAÏTZA, en Russie; *Lièvre. Vol. VII*, 96.

ZAMER, en Hébreu; *Giraffe. Vol. XI*, 26.

ZAMORSKA, en Polonois; *Cochon-d'Inde. Vol. VII*, 305.

ZBIK, en Polonois; *Blaireau. Ibid.* 220.

ZEBATI par les Polonois; *Rhinocéros. Vol. IX*, 318.

ZEEB, en Arabe; *Loup. Vol. VII*, 185.

ZEMNI. *Vol. XII*, 367.

ZENLIE, au cap de Bonne-espérance; *Chacal. Vol. XI*, 196.

ZIBELINE, Marte-zibeline. *Ibid.* 246.

ZIBET, espèce de *Civet*. *Vol. VIII*, 342.

ZIENNAY, en Polonois; *Hérifson. Vol. VII*, 310.

ZIRTLAAT, en Turquie; *Hyène. Vol. VIII*, 330.

ZISEL, espèce de Rat. *Vol. XII*, 364.

ZISMUS, en Allemand; *Musfaraigne. Vol. VII*, 317.

Ixxxij Table Alphabétique, &c.

ZOBEL, en Allemand; *Zibeline. Vol. XI, 246.*

ZORILLE ou ZORILLA, quatrième espèce de Mouffete. *Ibid. 229.*

ZOΨKES, d'Ælien; *Daim. Vol. X, 352.*

ZORLITO, en Espagnol; *Chevreuil. Vol. VII, 75.*

ZURNABA, en Arabe; *Giraffe. Vol. XI, 26.*

ZURNAPA, en Arabie, selon Belon; *Giraffe. Ibid. 2.*



&c.
e. Vol. XI,
me espèce de
X, 352.
il. Vol. VII,
Vol. XI, 26.
lon; Giraffe.

TABLE

*Des AUTEURS & des VOYAGEURS,
cités dans cet Ouvrage.*

A

ABBEVILLE. (le P. d')
ABUSEID. (Serafi)
ACOSTA. (Christophe)
ACOSTA. (Joseph)
ACÛNA. (le P. d')
ADANSON. (M.)
ÆLIEN.
AGRICOLA.
ALBERT.
ALDROVANDE.
ALEMBERT. (M. d')
ALFELD.
ALPIN. (Prosper)
AMBROISE. (S.)
AMMIAN. (Marcellin)
ANDERSON.
ANDRI.

ANSON.
AQUAPENDENTE. (Fai
brice d')
ARGENSOLA.
ARISTOTE.
AROMATARIIS. (Joseph)
ARRIANUS.
ARTEDI.
ARTUS.
AVERROËS.
AUGUSTIN. (S.)
AVICENNE.
AURELIO. Degli-anzi.
AVRIL. (le P.)

B

BACON.
BAKER.
BARBOT,

lxxxiv *Table des Auteurs*

BARCHEWITZ. (Christophe)	BRUE.
BARRÈRE.	BRUN (Cornille le)
BARTHOLIN. (Thomas)	BUACHE. (M.)
BASILE. (S.)	BUHIER.
BATTEL.	C
BECKER.	CAIUS. (le D. ^r Cai)
BELL.	CAMBDEN.
BELLARMIN.	CAMPBELL.
BELON. (Pierre)	CARDAN.
BERGERON.	CARERI. (Gemelli)
BERNIER.	CASTELLI.
BIERVILLAS. (Innigo de)	CATESBY. (Marc)
BINET (Antoine).	CAUCHE. (François)
BLANCANUS (Joseph).	CÉSAR. (Jule)
BOCHART.	CHARDIN.
BOERHAAVE.	CHARLETON.
BOLIVAR. (GREGOIRE de)	CHARLEVOIX. (le P.)
BONTIER.	CHARLY. (le P.)
BONTIUS.	CHAUMONT. (le Chevalier)
BORELLI.	CHESELDEN.
BOSMAN. (Guillaume)	CHOISY. (l'Abbé de)
BOULAIE. (la)	CLERCQ. (le)
BOURGUET.	CLUSIUS. (Carolus Charles de l'Écluse)
BOYLE. (Robert)	COLUMNA. (Fabius)
BOYM. (le P.)	CONDAMINE. (M. de la)
BROWNE. (M. Patrick)	

CORE
COVE
COW
COW

DAL
DALI
DAMI
DAPPI
DAUS
DEFER
DELLO
DÉMO
DEMO
DENIS
DESCA
DESLA
DIEME
DIERV
DIODO
DION-
DIONI
DITHM
DRAK.
DRELI
DULAU

COREAL.
COVENT. (le Capitaine)
COWLEY.
COWPER. (Wil)

D

DALECHAMP.
DALIBARD. (M.)
DAMPIER.
DAPPER.
DAUSQUI.
DEFER.
DELLON.
DÉMOCRITE.
DEMOURS. (M.)
DENIS.
DESCARTES.
DESLANDES.
DIEMERBROECK.
DIERVILLE.
DIODORE. (de Sicile)
DION-CASSIUS.
DIONIS.
DITHMAR-BLEFFKEN.
DRAK. (François)
DRELINCOURT.
DULAURENT.

DUMONT.
DU PERRIER de Mont-
fraissier.
DUPLEIX. (M.)
DUPRÉ. (M. de S.^t Maur)

E

EDEN.
EDWARDS. (George)
ELLIS.
ESCAUT. (M. l')
EUSÈBE.

F

FABER. (Jean)
FABRICIUS.
FALLOPE.
FARELLI.
FERNANDÈS.
FEUILLÉE. (le P.)
FEYNES. (de)
FICIN. (Marc)
FIGUEROA. (Silva)
FLACOURT.
FOESIUS.
FONTANA. (Horacius)
FOUILLOUX. (du)

FREZIER.

FROGER.

G

GALIEN.

GALILÉE.

GALLINE. (le P. Michel-
Ange de).

GARCIAS-AB-HORTO. (du
Jardin)

GARCILASSO.

GARSAULT. (M. de)

GASSENDI.

GASTON. (Phœbus)

GAZA.

GENGA. (Bernardino)

GENNES. (de)

GENTIL. (le)

GERVAÏSE. (Nicolas)

GESNER.

GERARDINI.

GMELIN. (M.)

GOBIEN. (le P.)

GOMARA. (Lopès de)

GORDON.

GRAAF.

GRANGER.

GRAUNT.

GREAVES.

GREW.

GRIMME. (Nicolas)

GROSSE. (Jean-Henri)

GUERINIÈRE. (M. de la)

GUMILLA.

H

HALDE. (le P. du)

HALES.

HALLEY.

HARDOUIN.

HARTENFELS.

HARTSOEKER.

HARVEY.

HASSELQUIST.

HEISTER.

HÉLIODORE.

HERMOLAÛS.

HÉRODOTE.

HERRERA.

HIPPOCRATE.

HOFFBERG. (Frédéric)

HOMÈRE.

HONTAN. (la)

HUGUENS.

HULDEN.

JACOB

JARIC.

JEAN-D

JONSTO

JOVE.

ISBRAN

ISIDORE

JUAN.

JURIN.

KALM.

KEILL.

KEPLER

KERSBO

KJOEP.

KIRCHE

KLEIN.

KNOX.

KOLBE.

KØEMPF

KRANC

KUNH.

J

JACOBEUS.

JARIC. (le P. du)

JEAN-DAMASCÈNE. (S.)

JONSTON.

JOVE. (Paul)

ISBRAND. (Evert)

ISIDORE.

JUAN. (Don George)

JURIN.

K

KALM. (Pierre)

KEILL.

KEPLER.

KERSBOOM.

KJOEP.

KIRCHER.

KLEIN.

KNOX. (Robert)

KOLBE.

KØMPFER.

KRANCK.

KUNH.

L

LADE. (Robert)

LAËT. (de)

LALOUBÈRE.

LANGLI.

LECOMTE. (le P.)

LEEUWENHOEK.

LEGUAT. (François)

LEIBNITZ.

LÉON. (l'Africain)

LÉRY. (Jean de)

LESCARBOT.

LIGHT. (Alexandre)

LINNÆUS. (M.)

LINSTCOT. (Hugon)

LISTER.

LITTRE.

LOBO. (le P.)

LOPÈS. (Thomas)

LUCAS. (Paul)

LUDOLP.

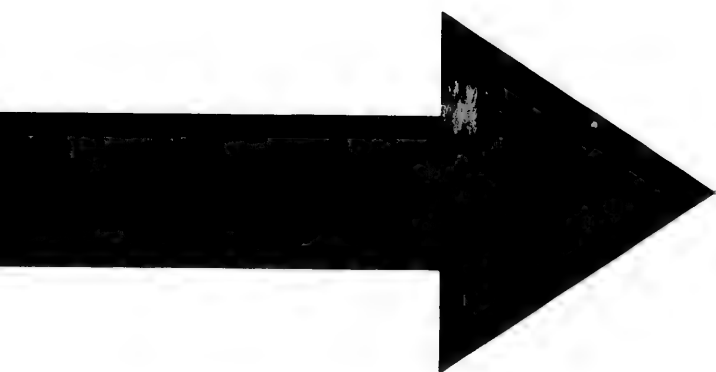
LUILLIER.

M

MAFFÉE.

MAGNIN. (de Fribourg)





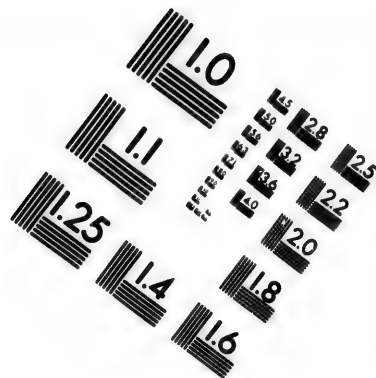
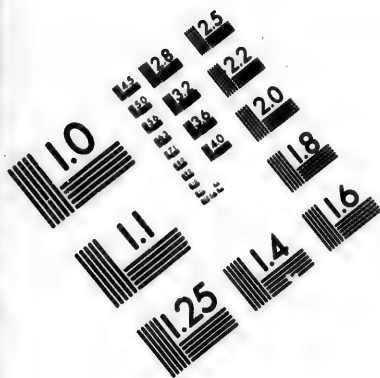
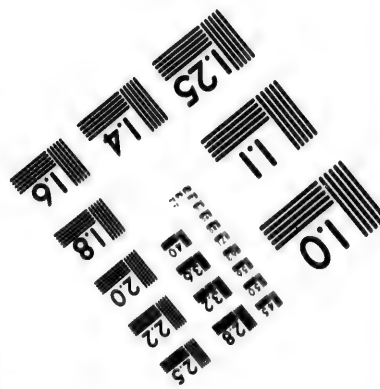
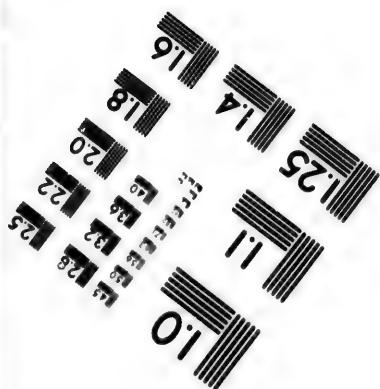
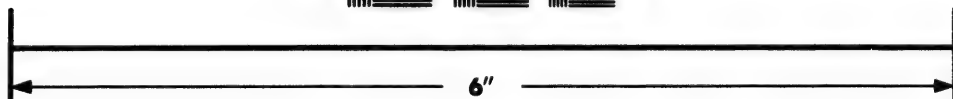
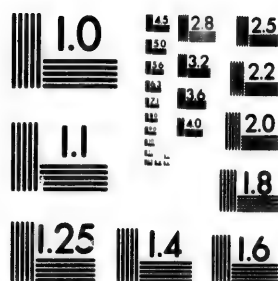


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
72
81
90
100

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

lxxxviii Table des Auteurs

MAJOR. (Jean Dan)	MOCQUET.
MAIRE. (le)	MONARD.
MALBRANCHE.	MONCONYS.
MAILLET. (de)	MORGAGNI.
MALPIGHI.	
MANDELSLO.	N
MARCGRAVE.	NARBROUGH.
MARCHAIS. (des)	NEEDHAM. (M.)
MARIOTTE.	NEUVILLE. (la)
MARMOL.	NEWTON.
MARTENS.	NIEREMBERG.
MARTIN. (le Capitaine)	NOBLEVILLE. (M. de)
MARTINI.	NUCK.
MARTINIÈRE. (la)	NUX. (M. de la)
MARTYR. (Pierre)	
MASCHIER.	O
MATHIAS. (Nicolas)	OEXMELIN.
MATTHIOLE. (P. André)	OGILBY.
MAUPERTUIS. (M. de)	OLAUS MAGNUS.
MAURICE. (de S.)	OLDENBURG.
MAURICEAU.	OLÉARIUS.
MÉGABENUS. (Apollon)	ONESIME.
MÉRIAN. (Marc Sibil.)	OPPIANUS.
MÉROLLA.	OSBECK.
MÉRY.	OVIEDO.
MESSERCHMID.	OVINGTON.
MISSON.	

PAGE
PALA
PALFI
PALISS
PAOLO
PARCI
PARÉ.
PARRE
PARIS.
PARSO
PAUL.
PAUSA
PEIRÈE
PERRA
PERRO
PÉTIVE
PEYER.
PEYRO
PEYSSO
PHILIP
PHILOS
PICARI
PIGAFF
PINEUS
PISON.

P**PAGE DU PRATZ.** (le)**PALAFIX.****PALFIN.****PALISSY.****PAOLO.****PARCIEUX.** (M. de)**PARÉ.** (Ambroise)**PARRENIN.** (le P.)**PARISANUS.****PARSONS.** (M. le D.)**PAUL.** (Marc)**PAUSANIAS.****PEIRÈRE.** (M.)**PERRAULT.****PERROUD.** (M.)**PÉTIVER.****PEYER.** (Conrad)**PEYRONNIE.** (M. de la)**PEYSSONEL.** (M.)**PHILIPPE.** (le P.)**PHILOSTRATE.****PICARD.****PIGAFETTA.****PINEUS.****PISON.****PLACENTIA.****PLATON.****PLINE.****PLINE le jeune.****PLOT.****POIVRE.** (M)**POLLUX.****PONCEL.** (Charles-Jacques)**PONCET.****PORPHYRE.****PRÉVOT.** (M. l'Abbé)**PSALMANAZAR.** (George)**PURCHASS.****PYRARD.** (François)**R****RALEIGH.** (Walter)**RAMAZZINI.****RASIS.****RAY.****RECCHI.** (Nardus Anton.)**RECHTEREN.****REGNARD.****REGNAULT.** (Robert)**RHODES.** (le P. de)**RIBEYRO.****RICCIOLI.**

RIOLAN.
ROBERTS.
ROBINS.
ROBINSON. (Tancred)
RONDELET.
ROQUE. (l'Abbé de la)
RUBRUQUIS.
RUDBECK. (Olaus)
RUISCH.
RUSSEL. (Alexandre)
RZACZYNSKI. (le P.)

S

SABINUS.
SAGAR. (Théodat)
SALERNE.
SALLE. (la)
SANCHES. (M. le D.)
SAONE. (M. de la)
SARRAZIN.
SAULMON.
SCALIGER.
SCHEFFER.
SCHEUCHZER.
SCHMEBERGENIS. (Ant.)
SCHOUTEN. (C hier)
SCHRADER.
SCHROKIUS.

SCHWENCKFELD.
SÉBA. (Albers)
SÉNÈQUE.
SETHI. (Simeon)
SHAW. (le D.)
SIEGESBECH.
SMITH.
SOLINUS.
SOLIS. (Antonio de)
SOMMER.
SPEED.
SPON. (Jacob)
STADENIUS.
STENON.
STRABON.
STRUYS. (Jean)
STUMPHIUS.
SWAMMERDAM.
SYMPSON.

T

TACHARD. (le P.)
TAVERNIER.
TERILLI.
TERRI. (Edwards)
TERTRE. (le P. du)
THÉOPHRASTE.
THEROUDE.

THEVEN
THEVET
THOMA
TONTI.
TOURN
TOWNS
TULPIU
TWINE.
TYSON.
TZETZE

VALEN
VALISN
VALLE.
VANDEL
VANDER
VANSLE
VARENI
VARRON
VARTON
VERA. (V
VERNEY
VERREH
VERRIÈ
VERSTE

THEVENOT.

THEVET.

THOMAS. (Hubert)

TONTI.

TOURNEFORT.

TOWNS.

TULPIUS.

TWINE.

TYSON.

TZETZES.

V

VALENTIN. (François)

VALISNIERI.

VALLE. (Pietro della)

VANDERAA.

VANDERBROECK.

VANSLEB.

VARENIUS.

VARRON.

VARTOMANNUS.

VERA. (Gérard de)

VERNEY. (du)

VERREHYEN.

VERRIÈRE. (Jean le)

VERSTEGAN.

VESALE.

VILLAMON.

VINCENT MARIE. (le P.)

ULLOA. (Don Antoine)

W

WAFER.

WAITZ. (M. de)

WALLIS.

WEITBRECH.

WHELER.

WHISTON.

WINSLOW. (M.)

WOOD. (Capitaine)

WOOD. (Rogers)

WOODWARD.

WORMIUS.

WOTTON.

X

XIMÉNÈS.

Z

ZERENGHI.

ZORGDRAGER (Corneille)

ZUCHEL. (le P.)

M

Conten

Hi

A BEI
gence
suivan
assemb
& inc
cette
les cel
380.
ne dé
l'intell
Raiso
font p
faut.

T A B L E

D E S

M A T I È R E S ,

*Contenues dans les douze volumes de cette
HISTOIRE NATURELLE.*

A

ABEILLES. Examen de la prétendue intelligence des abeilles. *Volume V, page 367 & suivantes.* La société des abeilles n'est qu'un assemblage physique, ordonné par la Nature, & indépendant de toute vue, &c. preuve de cette assertion. *Ibid.* 373. Raison pourquoi les cellules des abeilles sont hexagones. *Ibid.* 380. La régularité des ouvrages des abeilles ne dépend que du nombre & nullement de l'intelligence de ces petites bêtes. *Ibid.* 381. Raison pourquoi les abeilles ramassent, & font plus de cire & de miel qu'il ne leur en faut. *Ibid.* 388. Elles ne travaillent que par

un sentiment aveugle, on peut les obliger à travailler, pour ainsi dire, autant que l'on veut: tant qu'il y a des fleurs qui leur conviennent dans le pays qu'elles habitent, elles ne cessent d'en tirer le miel & la cire; elles ne discontinuent leur travail & ne finissent leur récolte que parce qu'elles ne trouvent plus rien à ramasser. On a imaginé de les transporter & de les faire voyager dans d'autres pays où il y a encore des fleurs; alors elles reprennent le travail, elles continuent à ramasser, à entasser jusqu'à ce que les fleurs de ce nouveau canton soient épuisées ou flétries, &c. *Vol. V, 389 & suiv.*

ABSTINENCE, (l') de toute chair, loin de convenir à la nature de l'homme ne peut que la détruire. *Vol. VII, 176.*

ABSTRACTION. Selon nous, est le simple des choses, & la difficulté de les réduire à cette abstraction fait le composé. *Vol. III, 30.*

ABSTRACTIONS, sont des échaffaudages pour soutenir notre jugement. *Vol. III, 30.* Puissance réelle attribuée aux abstractions, est le plus grand abus qu'on pût faire de la raison, & le plus grand obstacle qu'on pût mettre à l'avancement de nos connoissances. *Ibid. 111.*

ABSTRACTIONS mentales, (nos) ne sont que des êtres négatifs, qui n'existent même intellectuellement que par le retranchement que nous faisons des qualités sensibles aux êtres réels. *Vol. III, 114.*

ABY
vent
dans
bou

ABYM

ACC

Vol.

dou

ment

le fœ

chire

par c

conti

paroi

celui

Temp

s'éten

huit

mois

la dis

Limit

124.

ment

l'acco

explic

130

ACCRO

de l'a

sion

extéri

tion

ABYME, profondeurs énormes, qui se trouvent dans certaines montagnes, & sur-tout dans les plus élevées; ce sont d'anciennes bouches de volcans. *Vol. II, 14.*

ABYME du mont Ararath. *Ibid.*

ACCOUCHEMENT, (explication de l') *Vol. IV, 96.* Conjectures sur la cause des douleurs par accès qui précèdent l'accouchement. *Ibid. 97.* Il arrive quelquefois que le fœtus humain sort de la matrice sans déchirer les membranes qui l'enveloppent, & par conséquent sans que la liqueur qu'elles contiennent se soit écoulée: cet accouchement paroît être le plus naturel, & ressemble à celui de presque tous les animaux. *Ibid. 98.* Temps ordinaires de l'accouchement naturel, s'étendent à vingt jours, c'est-à-dire, depuis huit mois & quatorze jours jusqu'à neuf mois & quatre jours. *Ibid. 121.* Arrive à la dixième période des règles. *Ibid. 122.* Limites des temps de l'accouchement. *Ibid. 124.* Causes occasionnelles de l'accouchement. *Ibid. 126.* La cause physique de l'accouchement est le retour des menstrues; explication & preuve de cette assertion. *Ibid. 130 & suiv.*

ACCROISSEMENT (l') & le développement de l'animal ou du végétal se fait par l'extension du moule dans toutes ses dimensions extérieures & intérieures, par l'intus-susception d'une matière accessoire & étrangère qui

pénètre dans l'intérieur, qui devient semblable à la forme & identique avec la matière du moule. *Vol. IV, 64 & suiv.* Dans le temps de l'accroissement & du développement, les êtres organisés ne peuvent encore produire ou ne produisent que peu : raison de cet effet. *Ibid.* Une chose remarquable dans l'accroissement du corps de l'homme, c'est que le fœtus dans le sein de la mère croît toujours de plus en plus jusqu'à sa naissance, & que l'enfant depuis sa naissance croît toujours de moins en moins jusqu'à l'âge de puberté, auquel il croît, pour ainsi-dire, tout-à-coup, & arrive en fort peu de temps à la hauteur qu'il doit avoir pour toujours. *Vol. I V, 213.* Dans les animaux comme dans les végétaux, l'accroissement en hauteur est celui qui est achevé le premier; exemple à ce sujet. *Ibid. 353 & suiv.*

ACRIDOPHAGES, (les) peuple qui ne se nourrit que de sauterelles; effet de cette mauvaise nourriture. *Vol. V, 119 & 120.*

ADIMAIN. Grande brebis d'Afrique, qui est couverte de poil au lieu de laine. *Vol. X, 130.*

ADIVE, (l') n'est peut-être que le chacal privé dont on a fait une race domestique plus petite, plus foible & plus douce que la race sauvage; car l'adive est au chacal ce que le petit chien barbet, est au chien de berger. *Vol. XI, 189.*

ADMIRATION.

ADM
trav
de
sujet
obse
Vol.

AFRIQ
pour
terres
vent
& pe
xique
fleuv
Ibid.
coule
rels d
variét
partie
abond
brûlan
très-in
Vol.

AGE. Pe
neffe
& su

AGNEA
breux
sa mèm
prouve
plus su
dire,
Tome

des Matières. AD AF AG *xvii*

ADMIRATION des Observateurs au sujet des travaux des insectes. . . . Indépendamment de l'enthousiasme qu'on prend pour son sujet, on admire toujours d'autant plus qu'on observe davantage & qu'on raisonne moins. *Vol. V, 368.*

AFRIQUE. L'intérieur de l'Afrique nous est, pour ainsi dire, entièrement inconnu; les terres élevées de cette partie du monde doivent contenir des métaux précieux autant & peut-être plus que les montagnes du Mexique & du Pérou. *Volume I, 326.* Les fleuves de l'Afrique charient beaucoup d'or. *Ibid.* Autant il y a d'uniformité dans la couleur & dans la forme des habitans naturels de l'Amérique, autant on trouve de variétés dans les peuples de l'Afrique, cette partie du monde est très-ancienne & très-abondamment peuplée; le climat y est brûlant, & cependant d'une température très-inégale, suivant les différentes contrées. *Vol. V, 217.*

ÂGE. Peinture de l'homme moral dans la jeunesse & dans le moyen âge. *Vol. V, 343*
& *suiv.*

AGNEAU. Le jeune agneau, dans un nombreux troupeau, trouve & saisit la mamelle de sa mère, sans jamais se méprendre, ce qui prouve que l'instinct des animaux est d'autant plus sûr qu'il est plus machinal, & pour ainsi dire, plus inné. *Vol. VI, 229.* Choix des
Tome XIII.

xxviii AGAH AI Table

- agneaux que l'on veut élever & nourrir. *Vol. VI, 232.* En quel temps se doit faire la castration des agneaux. . . . Deux manières dont se fait cette opération, ... Comment il faut traiter l'agneau après la castration. *Ibid. 233.*
- AGOUTI.** Ses caractères & ses habitudes naturelles. *Vol. VIII, 88.* La chair de l'agouti est assez bonne à manger, & on la prépare comme celle du cochon de lait. *Ibid. 89.* Manière de chasser & de prendre l'agouti. *Ibid.* Lorsqu'on le prend jeune, il s'apprivoise aisément; il reste à la maison, & lorsqu'il en sort, il revient de lui-même. . . La femelle de l'agouti prépare un lit à ses petits; elle produit deux ou trois fois par an. *Ibid. 90.* L'agouti est un animal particulier à l'Amérique, & ne se trouve pas dans l'ancien continent. *Ibid. 91.* Courte description de l'agouti. *Ibid. 92.*
- AHU.** Description de l'ahu. . . . C'est le même animal que le tzeiran. *Vol. X, depuis la page 332 jusqu'à 335 inclusivement.*
- AIGRETTE ou MACAQUE CORNU,** est une variété dans l'espèce du macaque. *Vol. XII, 148.*
- AIR.** L'attraction de la lune & du soleil cause dans l'air un mouvement de flux & de reflux, qui est à peu près égal à celui du flux & du reflux des eaux de la mer; ce mouvement dans l'air est fort peu considérable en comparaison de ceux qui sont produits par

la
22
co
en
ce
lon
AIR.
pri
AKO
Ses
ALCE
que
Vol
A I C
Me
XII
géné
trois
critic
ALGA
Ara
ALIME
nutri
qui
à-dir
Les
corp
leur
l'équ
agiss

des Matières. AI AK AL xcix

la raréfaction & la condensation. *Vol. II, 225.* On remarque dans l'air des courans contraires; on voit des nuages qui se meuvent en même temps dans une direction contraire; cette contrariété de mouvement ne dure pas long-temps. *Ibid. 240.*

AIR. Description des phénomènes & des propriétés générales de l'air. *Vol. IX, 21.*

AKOUCHI. Notice au sujet de cet animal. Ses différences avec l'agouti. *Vol. XII, 391*

ALCE & MACHLIS, dans Pline, ne désignent que le même animal, & cet animal est l'élan. *Vol. X, 229.*

ALCO. Animal domestique au Pérou & au Mexique avant l'arrivée des Européens. *Vol. XII, 380.* Ce mot *alco* paroît être un mot générique, & qu'on a appliqué à deux ou trois animaux d'espèce différentes. Discussion critique à ce sujet. *Ibid. 384.*

ALGAZEL, espèce de gazelle qui se trouve en Arabie. Sa description. *Vol. X, 327.*

ALIMENS. Indépendamment de l'effet de la nutrition, les alimens en produisent un autre qui ne dépend que de leur quantité, c'est-à-dire de leur masse & de leur volume. . . .

Les alimens avant de servir à la nutrition du corps, lui servent de lest; leur présence & leur volume sont nécessaires pour maintenir l'équilibre entre les parties intérieures qui agissent & réagissent toutes les unes contre

AL Table

les autres. Lorsqu'on meurt par la faim; c'est donc moins parce que le corps n'est pas nourri, que parce qu'il n'est plus lesté.... Le plus pressant besoin; n'est pas de rafraîchir le sang par un chyle nouveau, mais de maintenir l'équilibre des forces dans les grandes parties de la machine animale. *Vol. VII, 182, 183 & 184.*

ALLANTOÏDE. Considération sur les usages prétendus de l'allantoïde dans les fœtus des animaux. *Vol. VI, 281.* Rapport physique par lequel on peut juger de son origine & de sa production. *Ibid. 284.*

ALLIANCE. On peut croire que par une expérience dont on a perdu toute mémoire, les hommes ont autrefois connu le mal qui résultoit des alliances du même sang, puisque chez les nations les moins policées il a rarement été permis au frère d'épouser sa sœur..... Cet usage ne peut être fondé que sur l'observation : si les hommes ont une fois connu par expérience que leur race dégénéroit toutes les fois qu'ils ont voulu la conserver sans mélange, dans une même famille, ils auront regardé comme une loi de la Nature celle de l'alliance avec des familles étrangères, & se seront tous accordés à ne pas souffrir de mélange entre leurs enfans. *Vol. VI, 79 & 80.*

ALLO-CAMELUS, dont *Gesner* parle, & dont il donne la figure, est un *Lama* qui

fut
15
ALOU
Ou
AM B
natr
Exp
cett
pren
lorsq
font
Ibid
AMBR
rejet
lande
les c
AMÉR
Rais
prés
font
assert
leur
& se
AMÉR
voien
déco
VIII
cont
mule
peup
AMITI

fut amené vivant du Pérou en Hollande en 1558. *Vol. XI, 51 & 52.*

ALOUATE. Grande espèce de Sapajou. *Voyez Ouarine. Vol. XII, 289.*

AMBLE. Allure que quelques chevaux ont naturellement, & que l'on donne à d'autres. Exposition du mouvement du cheval dans cette allure. *Vol. VI, 39.* Les poulains prennent assez souvent cette allure, sur-tout lorsqu'on les force à aller vite, & qu'ils ne sont pas assez forts pour trotter ou galoper. *Ibid. 41.*

AMBRE. La mer, après de violentes tempêtes, rejette de l'ambre gris sur les côtes de l'Irlande, & de l'ambre jaune ou du succin sur les côtes de Poméranie. *Vol. II, 194.*

AMÉRICAINS, sortent tous d'une même souche. Raisons sur lesquelles l'Auteur appuie cette présomption. *Vol. V, 208.* Les Américains sont des peuples nouveaux. Raison de cette assertion. *Ibid. & suiv.* Origine des Américains, leur ressemblance avec les Tartares orientaux & septentrionaux. *Ibid. 214 & suiv.*

AMÉRIQUE, les habitans de l'Amérique n'avoient jamais été civilisés lorsqu'on en fit la découverte. Preuve de cette assertion. *Vol. VIII, 175.* Le plus gros animal de ce nouveau continent n'est pas plus grand qu'un petit mulet. *Ibid. 179.* Description des différens peuples de l'Amérique. *Vol. V, 170 & suiv.*

AMITIÉS. Peinture de l'amitié. *Vol. V, 358.*

L'amitié n'appartient qu'à l'homme, & l'attachement peut appartenir aux animaux. *Vol. V, 359.*

AMOUR. Pourquoi l'amour des pères & des enfans descend toujours plus qu'il ne remonte *Vol. V, 377.* Tableau de l'amour physique & universel. *Ibid. 352.* Pourquoi il fait l'état heureux de tous les êtres & le malheur de l'homme. *Ibid. 353.* La vanité est le moral de l'amour. *Ibid.*

AMPHIBIE. Les seuls animaux auxquels on puisse donner le nom d'*amphibie* dans toute la rigueur de l'acception de ce terme, sont les phoques, les morfes & les lamantins, parce qu'ils sont les seuls dans lesquels le trou de la cloison du cœur, reste toujours ouvert, les seuls qui puissent par conséquent se passer de respirer, & vivre également dans l'air & dans l'eau. *Vol. XI, 271.*

AMSTERDAM. État des couches de terres à Amsterdam, jusqu'à deux cents trente-deux pieds de profondeur. *Vol. I, 358.* Le terrain de la Hollande a été élevé de cent pieds par les sédimens de la mer. *Ibid. 359.*

ANALOGUES VIVANS. On ne connoît pas l'analogue vivant de la coquille fossile, qu'on appelle *corne d'annon.* *Vol. I, 425.*

ANATOMIE, n'est encore qu'une nomenclature, *Vol. VII, 160.* Défaut de la méthode par laquelle on a cultivé l'anatomie. *Ibid. & suiv.*

AN C
ava
quo
de
cun
siqu
ont
gnap
ni
du
une
quo

À N E.
entre
suiv.
temp
&
qu'à
autar
de la
de l
l'âne
Ibid.
trent
le ch
il es
de c
du
des
velle
& 1

ANCIENS. Les plus instruits & plus avancés que nous sur l'histoire des animaux quoiqu'ils n'eussent point fait de méthodes de nomenclature. *Vol. 1, 59.* N'avoient aucune idée de ce que nous appelons physique expérimentale. *Ibid. 72.* Les Anciens ont fait le tour de l'Afrique, selon le témoignage d'Hérodote. *Ibid. 307.* N'ont ni dit ni conjecturé qu'on pût faire le tour du globe. *Ibid.* Étoient fort éloignés d'avoir une juste mesure de la circonférence du globe, quoiqu'ils y eussent beaucoup travaillé. *Ibid.*

ÂNE. Ressemblances & différences générales entre l'âne & le cheval. *Vol. VI, 132 & suiv.* Description de l'âne, son naturel, son tempérament, ses qualités, &c. *Ibid. 153 & suiv.* L'âne qu'on a fait hongre ne braie qu'à basse voix, & quoiqu'il paroisse faire autant d'efforts & les mêmes mouvemens de la gorge, son cri ne se fait pas entendre de loin. *Ibid. 157.* On connoît l'âge de l'âne comme celui du cheval, par les dents. *Ibid.* Vit comme le cheval vingt-cinq ou trente ans. *Ibid. 159.* Dort encore moins que le cheval, & ne se couche guère que quand il est excédé. *Ibid.* En général, la santé de cet animal est bien plus ferme que celle du cheval. *Ibid. 160.* L'âne est originaire des climats chauds, & a été transporté nouvellement dans les climats froids. *Ibid. 160 & 161.* Différens usages de la peau de l'âne.

Vol. VI, 169. L'âne appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Ibid.* 167. Il a plus de puissance pour engendrer même avec la jument, que n'en a le cheval. Il corrompt & détruit la génération du cheval. . . . & le cheval ne peut corrompre la génération de l'âne. *Vol. XII, 233 & 234.* Exemples de l'ardeur de l'âne & de son appétit plus que véhément pour sa femelle. L'âne est hors de combat, & même de service en très-peu d'années. . . . L'ânesse conserve plus long-temps la faculté d'engendrer. *Ibid.* 241 & 242.

ÂNE & ÂNESSE, tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. La chaleur est non-seulement nécessaire à la fécondité, mais même à la pleine vie de ces animaux. Il faut choisir la saison propre aux accouplemens pour les rendre prolifiques. *Vol. XII, 239 & suiv.*

ÂNE RAYÉ, est le même animal que le zèbre. *Vol. X, 176.*

ÂNES, ont comme les chevaux une prodigieuse quantité de vers dans l'estomac. *Vol. VI, 23.* Sont d'autant moins forts & plus petits que le climat est plus froid. *Ibid.* 161. Sont meilleurs & plus forts que les chevaux dans tous les pays excessivement chauds. *Ibid.* 163. Ont été transportés en Amérique, & y ont beaucoup multiplié dans les pays

char
& c
von
Ont
on
180
ÂNES
deux
pour
chak
Met
prod
d'ân
nous
de b
ÂNES
& so
mest
ANGL
glet
Vol.
l'An
nent.
ANIMA
celles
ture
nour
sup
le pl
en e
géné

chauds; ils y sont même devenus sauvages & ces ânes sauvages vont par troupes, comme vont aussi les chevaux sauvages. *Vol. VI*, 167. Ont dans le premier âge le poil long, & on est dans l'usage de les tondre. *Vol. X*, 180.

ÂNESSE. Est en état d'engendrer à l'âge de deux ans. *Vol. VI*, 157. Est peu féconde & pourquoi. *Ibid.* 158. Est ordinairement en chaleur au mois de Mai ou de Juin. *Ibid.* Met bas dans le douzième mois. *Ibid.* Ne produit qu'un petit. *Ibid.* L'usage du lait d'ânesse s'est conservé depuis les Grecs jusqu'à nous; choix de l'ânesse pour que son lait soit de bonne qualité. *Ibid.* 168.

ÂNES SAUVAGES, sont différens des zèbres, & sont de la même espèce que les ânes domestiques. *Vol. VI*, 164.

ANGLETERRE. Les côtes méridionales d'Angleterre ont été abandonnées par la mer. *Vol. I*, 371. Preuves qui démontrent que l'Angleterre faisoit autrefois partie du continent. *Vol. II*, 419.

ANIMAL. Les parties les plus essentielles sont celles par lesquelles l'animal prend sa nourriture, celles qui reçoivent & digèrent cette nourriture, & celles par où il en rend le superflu. *Vol. I*, 65. L'animal est l'ouvrage le plus complet de la Nature, & l'Homme en est le chef-d'œuvre. *Vol. III*, 2. Idée générale & description de l'animal. *Ibid.* 8. Son

individu est un centre où tout se rapporte, un point où l'univers entier se réfléchit. *Vol. III, 8 & 9.* Le corps de l'animal est un moule intérieur, dans lequel la matière qui sert à son accroissement se modèle & s'assimile au total. *Ibid. 60.* Ce que l'on doit entendre par le mot *animal*. . . . Idées claires & précises à ce sujet. *Ibid. 385.* Il y a des parties essentielles & fondamentales au corps de l'animal; les parties de l'économie animale qui agissent continuellement & sans interruption sont celles qui se ressemblent le plus dans l'homme & dans l'animal; celles au contraire qui forment les sens & les membres se ressemblent moins, & les plus grandes différences entre l'homme & l'animal sont à l'extérieur, & principalement aux extrémités du corps. *Vol. V, 246 & suiv.* Explication de la manière dont l'animal peut être déterminé à faire telle & telle action par la seule impression des objets sur les sens. *Ibid. 261 & suiv.* Dans l'animal, le sens intérieur ne diffère des sens extérieurs que par la propriété qu'a le sens intérieur de conserver les ébranlemens, les impressions qu'il a reçues. *Ibid. 280.* Explication de la manière dont l'animal nouveau-né est déterminé à chercher sa nourriture. *Ibid. 286 & 287.* Peinture d'un animal qui est ému par la peur pour la première fois. *Ibid. 350.* En quoi consiste la perfection dans l'animal. *Vol. VI, 309.*

ANI
par
ani
tip
ties
d'a
Les
nou
plu
lati
pre
pou
sém
gran
peti
454
port
ovip
vivi
Ibid.
anim
de
leur
men
d'e
mul
que
le
An
bla
été
gén

ANIMAUX, sont bien plus généralement répandus que les plantes. *Vol. III, 16.* Les animaux & les plantes qui peuvent se multiplier & se reproduire par toutes leurs parties, sont des corps organisés, composés d'autres corps organiques semblables. *Ibid. 28.* Les animaux suivent plus exactement que nous les loix de la Nature. *Ibid. 98.* La plupart des animaux ne cherchent la copulation que quand leur accroissement est pris presque en entier; ceux qui n'ont qu'un temps pour le rut ou pour le frai, n'ont de liqueur séminale que dans ce temps. *Ibid. 105.* Les grands animaux sont moins féconds que les petits. *Ibid. 453.* Raison de cet effet. *Ibid. 454.* Petits animaux mangent plus à proportion que les grands. *Ibid.* Les animaux ovipares sont en général plus petits que les vivipares; ils produisent aussi beaucoup plus. *Ibid. 455.* Raison de cet effet. *Ibid.* Les animaux qui ne produisent qu'un petit nombre de petits, prennent la plus grande partie de leur accroissement, & même leur accroissement tout entier, avant que d'être en état d'engendrer; au lieu que les animaux qui multiplient beaucoup, engendrent avant même que leur corps ait pris la moitié ou même le quart de son accroissement. *Ibid. 456.* Animaux qui peuvent produire leurs semblables, quoiqu'ils n'aient pas eux-mêmes été produits de cette façon. *Ibid. 477.* En général les grands animaux vivent plus long-

temps que les petits. *Vol. IV, 355.* Les animaux rendent moins à la terre qu'ils n'en tirent. *Vol. I, 354.* Les animaux tiennent le premier rang dans la Nature, parce qu'ils sont capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leurs sens plus de rapports avec les objets qui les environnent. *Vol. III, 1 & 2.* Ils ont avec les objets extérieurs des rapports du même ordre que les nôtres. *Ibid. 7.* Il y a dans les animaux, plusieurs parties, qui croissent par une vraie végétation. *Ibid. 13.* Il y a des animaux qui se reproduisent comme les plantes & par les mêmes moyens; la multiplication des pucerons, qui se fait sans accouplement, est semblable à celle des plantes par les graines; & celle des polypes qui se fait en les coupant, ressemble à la multiplication des arbres par la bouture. *Ibid. 13.* Les animaux se ressemblent en général beaucoup moins que les plantes. *Ibid. 14.* Dans les animaux, les uns engendrent un prodigieux nombre de petits, & les autres n'en produisent qu'un seul; dans les plantes au contraire toutes produisent en très - grand nombre. *Ibid. 16.* Principe par lequel on peut expliquer toutes les actions des animaux, quelque compliquées qu'elles puissent paroître, & sans qu'il soit besoin de leur accorder ni la pensée ni la réflexion. *Volume V, 294.* Les animaux ont le sentiment, même à un plus haut degré que nous ne l'avons; ils

on
tue
ter
leur
à-c
d'ui
sen
des
Les
de
ma
con
l'av
séq
de
peu
latic
qu'i
Ibid
inté
L'e
emp
détr
n'es
Vol.
& n
de
les
com
qu'a
ANIM
que

ont aussi la conscience de leur existence actuelle; mais ils n'ont pas celle de leur existence passée; ils ont des sensations, mais il leur manque la faculté de les comparer, c'est à-dire, il leur manque la puissance qui produit les idées; car les idées ne sont que des sensations comparées, ou, pour mieux dire des associations de sensations. *Vol. V, 295.* Les animaux étant privés d'idées & pourvus de sensations ne savent point qu'ils existent, mais ils le sentent. Ils n'ont aucune connoissance du passé, aucune notion de l'avenir, aucune idée du temps, & par conséquent ils n'ont pas la mémoire: preuve de ces assertions. *Ibid. 316 & suiv.* Ils ne peuvent distinguer leurs rêves de leurs sensations réelles, & l'on peut dire que ce qu'ils ont rêvé leur est effectivement arrivé. *Ibid. 333.* Manière de juger des qualités intérieures de différens animaux. *Ibid. 382.* L'empire de l'homme sur les animaux est un empire légitime qu'aucune révolution ne peut détruire. Cependant cet empire n'est pas absolu, ni même à beaucoup près. *Vol. VI, 2.* C'est par les talens de l'esprit, & non par la force & par les autres qualités de la matière que l'homme a su subjuguier les animaux. Cet empire de l'homme, comme tous les autres empires, n'a été fondé qu'après la société. *Ibid. 6.*

ANIMAUX. Premier dessein sur lequel il paroît que tous les animaux ont été conçus.

En les créant, l'Etre suprême n'a voulu employer qu'une idée, & la varier en même temps de toutes les manières possibles, afin que l'homme pût admirer également & la magnificence de l'exécution, & la simplicité du dessein. *Vol. VI, 136 & suiv.* La manière dont les animaux se nourrissent & la diversité de leurs alimens dépendent en entier de la capacité plus ou moins grande de l'estomac & des intestins. *Ibid. 179.* Dans presque tous les animaux, le mâle devient plus ou moins féroce, lorsqu'il cherche à s'accoupler, & la femelle lorsqu'elle a mis bas. *Ibid. 303.* Comment l'homme a été obligé d'agir pour se rendre maître des animaux. *Ibid. 313.* L'empreinte originaire de la Nature est beaucoup moins altérée dans les animaux sauvages que dans les animaux domestiques... Dans ceux qui ne vivent que peu de temps, l'espèce est plus sujette à varier que dans ceux qui vivent long-temps. *Ibid. 321 & 322.* L'indice le plus sûr pour juger de la nature intérieure & de l'espèce réelle des animaux, c'est la conformité ou la différence de leur naturel & de leur instinct. *Ibid. 353 & 354.* Dans les animaux qui produisent en grand nombre, les petits ne sont pas aussi parfaits au moment de leur naissance que dans ceux qui ne produisent qu'en petit nombre. *Ibid. 359.* Dans tous les animaux, les premières portées sont toujours moins nombreuses que les autres. *Ibid. 363.* Comment on a fait pour se procurer des animaux à poils

ton
clin
pol
sité
bre
ma
d'a
dim
mê
dev
diqu
pou
anim
que
leur
temp
semb
Dan
com
le cl
mar
anim
des
puiss
ne n
Les
int
à se
tion
font
les
font

tout blancs. *Vol. VI*, 387. C'est dans les climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouvent la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce d'animaux. *Ibid.* 392. Les animaux, au lieu d'aller en augmentant vont au contraire en diminuant de facultés & de talens; le temps même travaille contr'eux. . . . Ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils deviendront encore, n'indique pas assez ce qu'ils ont été ni ce qu'ils pourroient être. *Vol. VII*, 11 & 12. Les animaux en général ne sont en état d'engendrer que lorsqu'ils ont pris la plus grande partie de leur accroissement; mais ceux qui ont un temps marqué pour le rut ou pour le frai, semblent faire une exception à cette loi. . . . Dans les animaux quadrupèdes, ceux qui comme le cerf, l'élan, le daim, le renne, le chevreuil, &c. ont un temps de rut bien marqué, engendrent plus tôt que les autres animaux. *Ibid.* 34 & 35. La mort violente des animaux est un usage légitime, innocent, puisqu'il est fondé dans la Nature, & qu'ils ne naissent qu'à cette condition. *Ibid.* 137. Les animaux qui n'ont qu'un estomac & les intestins courts, sont forcés, comme l'homme, à se nourrir de chair. Preuves de cette assertion. *Ibid.* 180. Tous les animaux qu'on voit sont tout-à-fait blancs, ont en même temps les yeux rouges. *Ibid.* 283. Les animaux se font presque tous abaissés au-dessous de leur

état de nature. . . Ils n'ont conservé que leurs propriétés individuelles. Ils ont perdu par la durée autant & plus qu'ils n'avoient acquis par le temps avant que l'homme les eût inquiétés. *Vol. VIII*, 39 & 40. Animaux qui mangent leur queue. dans les parties très-éloignées du centre du sentiment, ce même sentiment est très-foible ; preuve de cette assertion. *Ibid.* 83 & 84. L'influence du climat est beaucoup plus marquée dans les animaux que dans l'homme. dans les pays chauds, les animaux terrestres sont plus grands & plus forts que dans les pays froids ou tempérés ; ils sont aussi plus hardis & plus féroces. *Ibid.* 94 & 95. Le courage dans les animaux s'exalte ou se tempère suivant l'usage heureux ou malheureux qu'ils ont fait de leur force. *Ibid.* 98. L'empreinte des espèces n'est pas inaltérable ; la nature des animaux est moins constante que celle de l'homme ; elle peut se varier & se changer avec le temps. *Ibid.* 234. Les animaux des climats chauds ne peuvent guère produire dans les climats froids, lors même qu'ils y sont libres & largement nourris. *Ibid.* 246. La plupart des gros animaux des pays chauds n'ont point de poil ou n'en ont que très-peu. *Vol. X*, 115. La vraie patrie des animaux est la terre à laquelle ils ressemblent, c'est-à-dire, la terre à laquelle leur nature paroît s'être entièrement conformée, sur-tout lorsque cette même nature de l'animal ne se modifie point ailleurs

& n
elima
mult
verse
des d
dans
donc
que
mêm
xxxij
est le
forme
l'exté
extér
souve
& au
rieure
Vol. X
plus
eux n
mal
deux
a lui
flige
fique
étroit
souve
Ibid.
la ro
la na
parai
celle

& ne se prête pas à l'influence des autres climats. *Vol. X*, 10 & 11. L'ordre dans la multiplication des animaux est une raison inverse de l'ordre de grandeur, & la possibilité des différences est en raison directe du nombre dans le produit de leur génération ; il y a donc plus de variétés dans les petits animaux que dans les gros, & il y a aussi par cette même raison plus d'espèces voisines. *Vol. IX*, xxxij & xxxiv. L'intérieur dans les animaux est le fond du dessein de la Nature, c'est la forme constituante, c'est la vraie figure, l'extérieur n'en est que la draperie. . . . Cet extérieur, souvent très-différent, recouvre souvent un intérieur parfaitement semblable, & au contraire la moindre différence intérieure en produit de très-grandes à l'extérieur. *Vol. XI*, 76. Les animaux sont en général plus heureux que l'homme, l'espèce chez eux n'a rien à redouter de ses individus ; le mal n'a pour eux qu'une source, il en a deux pour l'homme, celle du mal moral qu'il a lui-même ouverte, est un torrent qui afflige la face entière de la terre ; le mal physique au contraire est resserré dans des bornes étroites ; il va rarement seul, le bien est souvent au-dessus ou du moins de niveau. *Ibid.* 81 & 82. Animaux féroces, dont la robe est la plus belle, ont en même temps la nature la plus perfide. *Ibid.* 185. Comparaison de l'éducation des animaux avec celle de l'homme. *Vol. XII*, 46. Les animaux

dont l'éducation est la plus longue, c'est-à-dire ceux qui ont le plus long-temps besoin des secours & des soins de leur mère, sont ceux qui paroissent avoir le plus d'intelligence. *Volume XII*, 51. Dans l'homme, la physionomie trompe; mais dans les animaux on peut juger du naturel par la mine. *Ibid.* 124 & 125. Par quelle raison les altérations de nature sont plus grandes & plus promptes dans les animaux que dans l'homme. *Ibid.* 199. Les animaux dont l'espèce est isolée sont en très-petit nombre en comparaison de ceux dont les espèces sont voisines & semblent former des familles ou des genres. *Ibid.* 227. Le genre des animaux cruels est l'un des plus nombreux & des plus variés. *Ibid.* 255 & 256. Heureusement les animaux fiers sont tous solitaires & ne marchent point en troupe. *Ibid.* 258. De tous les animaux qui ont des griffes, c'est-à-dire des ongles crochus & rétractibles, aucun n'est social, aucun ne se met en troupe. *Ibid.*

ANIMAUX QUADRUPÈDES. Ils ne sont en état d'engendrer que quand leur corps a pris son accroissement presque en entier. *Vol. III*, 98. Dans tous les quadrupèdes, sans en excepter aucun, & même dans l'homme; le cou est composé de sept vertèbres ni plus ni moins. En général, les animaux carnassiers ont le cou beaucoup plus court que les animaux qui se nourrissent d'herbes. *Vol. VIII*, 118. Il n'y a guère dans toute la terre habitable

& c
qua
qua
don
plus
quel
velle
com
Leu
d'av
poil
des
lézar
man
tator
vérit
85.
près
& n
qui
Nat
l'hor
oisea
épico
fém
ven
tator
crus
que
par
den
pell

& connue que deux cents espèces d'animaux quadrupèdes. *Vol. VIII*, 228. Les animaux quadrupèdes sont, après l'homme, les êtres dont la nature est la plus fixe & la forme la plus constante. *Ibid.* 236. Quadrupèdes desquels les parties de la génération se renouvellent & s'oblitérent tous les ans à peu-près comme les laitances des poissons. *Ibid.* 381. Leurs attributs les plus généraux, qui sont d'avoir quatre pieds & d'être couverts de poil, se trouvent communs, le premier avec des animaux d'un autre ordre, tels que les lézards, les grenouilles, &c; & le second manque à de certains animaux, tels que le tatou, le pangolin, qui sont cependant de véritables quadrupèdes. *Vol. IX*, 83, 84 & 85. Quadrupèdes tiennent entr'eux de plus près qu'ils ne tiennent aux autres animaux, & néanmoins il s'en trouve en grand nombre, qui paroissent s'élancer à d'autres classes de la Nature; les singes tendent à s'approcher de l'homme; les chauve-souris sont les singes des oiseaux qu'elles imitent par leur vol; les porc-épics par les tuyaux dont ils sont couverts, semblent nous indiquer que les plumes peuvent appartenir à d'autres qu'aux oiseaux; les tatous par leurs cuirasses se rapprochent des crustacées; les castors par les écailles de leur queue ressemblent aux poissons; les fourmilliers par leur espèce de bec ou de trompe, sans dents, & par leur longue langue nous rappellent encore les oiseaux; enfin les phoques,

les morfes & les lamantins font la nuance entre les quadrupèdes & les cétacées. Vol. XI, 268 & 269. Considération des animaux quadrupèdes sous un autre point de vue, c'est sans raison suffisante qu'on leur a donné généralement à tous le nom de *quadrupèdes*. Vol. XII, 22. Sur environ deux cents espèces d'animaux auxquels on a donné le nom commun de *quadrupèdes*, il y a au moins quarante espèces qui sont quadrumanes; douze ou quinze espèces qui sont bipèdes & autant auxquels les pieds de devant ou de derrière sont inutiles; en sorte que le nombre des quadrupèdes se trouve par-là réduit de plus d'un tiers. *Ibid.* 25. Les animaux quadrumanes remplissent le grand intervalle qui se trouve entre l'homme & les quadrupèdes; les himanes, comme le lamantin, sont le terme moyen dans la distance encore plus grande de l'homme aux cétacées; les bipèdes avec des ailes sont la nuance des quadrupèdes aux oiseaux, & les fissipèdes qui se servent de leurs pieds de devant comme de mains, remplissent tous les degrés qui se trouvent entre les quadrumanes & les quadrupèdes. Vol. XII, 28 & 29.

ANIMAUX Domestiques & Sauvages. Les animaux domestiques varient prodigieusement par les couleurs dans le même pays, tandis que les animaux sauvages ne varient par les couleurs que dans les différens climats. Vol. VI, 80. Les animaux domestiques sont comme les hommes, plus forts, plus grands

& plus civilisé plus lâ climats dans ce les plus diversif nombre 392. plusieurs esclava variées d'effets longue bleau c Vol. V sont p de tous altérati de tou & renf enclos entier temps Vol. V & resse quelles celles c dévelo & qu rées. mestiq

& plus courageux dans les pays froids; plus civilisés, plus doux dans les climats tempérés; plus lâches, plus foibles & plus laids dans les climats trop chauds. *Vol. VI, 391.* C'est dans ces climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouve la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce. *Ibid. 392.* Il y a dans les animaux domestiques plusieurs signes évidens de l'ancienneté de leur esclavage: les oreilles pendantes, les couleurs variées, les poils longs & fins, sont autant d'effets produits par le temps ou plutôt par la longue durée de leur domesticité. *Ibid. Tableau de la condition des animaux sauvages. Vol. VII, 2.* Les animaux sauvages & libres sont peut-être, sans en excepter l'homme, de tous les êtres vivans les moins sujets aux altérations, aux changemens, aux variations de tout genre. *Ibid. 8.* Les animaux captifs & renfermés dans les ménageries ou dans des enclos peu spacieux ne prennent pas leur entier accroissement, & vivent moins de temps que quand ils sont en pleine liberté. *Vol. VIII, 245.* Dans les animaux captifs & resserrés dans des loges, les parties desquelles ils ne peuvent faire usage, telles que celles de la génération, sont si petites & si peu développées qu'on a de la peine à les trouver; & que quelquefois elles paroissent oblitérées. *Ibid. 245 & 246.* Les animaux domestiques sont sujets à beaucoup plus de

variétés que les animaux sauvages; & pour-
 quoi. *Vol. X, 53.* Causes nécessaires de leur
 dégénération. *Ibid. 59 & suiv.* L'état de
 domesticité semble rendre les animaux plus
 libertins, c'est-à-dire moins fidèles à leur es-
 pèce, & il les rend aussi plus chauds & plus
 féconds. *Vol. XII, 249.* Dans les animaux
 sauvages, indépendans de l'homme, l'éloigne-
 ment du climat est un indice assez sûr de
 celui des espèces. *Ibid. 160.* Dans l'état où
 nous avons réduit les animaux domestiques,
 il ne seroit peut-être plus possible de les réha-
 bilitier ni de leur rendre leur forme primitive
 & les autres attributs de nature que nous leur
 avons enlevés. *Ibid. 201.* L'état de domes-
 ticité a beaucoup contribué à faire varier la
 couleur du poil des animaux. Les couleurs
 primitives & naturelles sont le fauve & le
 brun.... Le blanc pur & sans aucune tache,
 est à cet égard le signe du dernier degré de
 dégénération. *Ibid. 211.* Causes des variétés
 dans les animaux libres & indépendans de
 l'homme..... Dans les espèces où le mâle
 s'attache à sa femelle & ne la change pas, il
 y a peu de variétés. Dans celles où les femelles
 changent souvent de mâle, il y a des variétés
 plus nombreuses; & en général il y en a d'au-
 tant plus que le nombre dans leur produit est
 plus grand... Il y a par cette raison beau-
 coup plus de variétés dans les petites espèces
 que dans les grandes. *Ibid. 216 & 217.*
ANIMAUX des deux Continens. Les noms ont

pres-
 du n
 Énu
 faut
 prop
 poin
 sont
 & q
 3.
 tinen
 mau
 d'Eu
 qui a
 soit d
 veau
 dans
 n'a pu
 renou
 d'Eur
 chaud
 pétue
 Les c
 pliés d
 froids
 suiv.
 contin
 petits.
 de l'A
 au cli
 de l'a
 améri
 nouve

presque tous été mal appliqués aux animaux du nouveau monde. *Vol. VIII, 110 & suiv.* Énumération des animaux, dans laquelle il faut distinguer. 1.^o Ceux qui sont naturels & propres à l'ancien continent, & qui ne se sont point trouvés dans le nouveau. 2.^o Ceux qui sont naturels & propres au nouveau continent & qui n'étoient pas connus dans l'ancien. 3.^o Ceux qui sont communs aux deux continents. *Ibid. 132 & 133.* De tous les animaux domestiques qui ont été transportés d'Europe en Amérique, le cochon est celui qui a le mieux & le plus universellement réussi, soit dans les pays chauds ou froids de ce nouveau continent. Les chèvres n'ont réussi que dans les climats chauds ou tempérés, l'espèce n'a pu se maintenir en Canada, où il faut la renouveler par des boues qu'on fait venir d'Europe. L'âne qui multiplie dans les pays chauds de ce nouveau monde, ne peut se perpétuer dans le climat froid comme en Canada. Les chevaux ont à peu-près également multipliés dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau continent. *Ibid. 154 & suiv.* Tous les animaux transportés de l'ancien continent dans le nouveau sont devenus plus petits. *Ibid. 155.* En général, tous les animaux de l'Amérique, même ceux qui sont naturels au climat, sont beaucoup plus petits que ceux de l'ancien continent. *Ibid. 156.* Les noms américains de presque tous les animaux du nouveau monde, étoient si barbares pour

les Européens, qu'ils cherchèrent à leur en donner d'autres par des ressemblances, quelquefois heureuses, avec les animaux de l'ancien continent; mais souvent aussi par de simples rapports trop éloignés pour fonder l'application de ces dénominations. *Vol. VIII, 167.* Les animaux de l'ancien continent qui ne se sont pas trouvés dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte, sont l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, la giraffe, le chameau, le lion, le tigre, la panthère, le cheval, l'âne, le zèbre, le buffle, la brebis, la chèvre, le cochon, le chien, l'hyène, le chacal, la genette, la civette, le chat, la gazelle, le chamois, le bouquetin, le chevrotain, le lapin, le furet, les rats & les souris, le loir, le léro, la marmotte, la mangouste, le blaireau, la zibeline, l'hermine, la gerboise, le maki & plusieurs espèces de singes. *Ibid. 172 & 173.* Les animaux naturels au nouveau monde étoient dans chaque espèce extrêmement nombreux en individus. Raison de cet effet. *Ibid. 178.* Les espèces au contraire dans les animaux du nouveau monde étoient en petit nombre. *Ibid.* Les animaux propres & particuliers au nouveau continent & qui n'existoient point dans l'ancien, sont le tapir, le cabiai, le pecari, les fourmillers, les paresseux, le lama, le paco, le puma, le jaguar, le cougar, le jaguarete, le chat-pard, le coendou, les agoutis, le coati, le paka, les philandres, le cochon

coch
184
dion
dans
anim
194
man
comp
prop
Ibid.
transf
veau
ceux
conti
nou
ceptio
anima
dans
anima
sans e
nou
contra
petits
Ibid.
du no
note.
qu'on
d'anim
n'étoit
219.
ANIMA
beauc
T

cochon d'Inde, l'apérea, les tatous. *Vol. VIII*, 184 & 185. Les animaux des parties méridionales de chaque continent n'existoient pas dans l'autre. *Ibid.* 191. Énumération des animaux communs aux deux continens. *Ibid.* 194 & *suiv.* Le nombre des espèces communes aux deux continens est assez petit en comparaison de celui des espèces, qui sont propres & particulières à chacun des deux. *Ibid.* 199. Tous les animaux qui ont été transportés de l'ancien continent dans le nouveau, y sont devenus plus petits, & tous ceux qui se trouvent également dans les deux continens, sont de même plus petits dans le nouveau continent, & cela sans aucune exception. *Ibid.* 201 & 202. Il n'y a que les animaux du Nord qui se trouvent également dans les deux continens. *Ibid.* 199. Les animaux quadrupèdes sont en général, & sans exception, beaucoup plus petits dans le nouveau continent que dans l'ancien; & au contraire les insectes & les reptiles sont plus petits dans l'ancien que dans le nouveau. *Ibid.* 205. Noms américains des animaux du nouveau continent. *Ibid.* 215 & *suiv. en note.* Il n'y avoit à Saint-Domingue, lorsqu'on en fit la découverte, que cinq espèces d'animaux quadrupèdes, dont le plus grand n'étoit pas plus gros qu'un écureuil. *Ibid.* 219.

ANIMAUX propres aux deux continens, sont beaucoup moins grands que ceux de l'ancien.

Énumération de leurs différences. *Vol. VIII*, 178 & *suiv.* On peut réduire à quinze genres & à neuf espèces isolées, tous les animaux qui sont communs aux deux continents, & tous ceux qui sont propres & particuliers à l'ancien; énumération de ces genres & de ces petites espèces isolées. *Vol. XII*, 259 & 260. Les animaux propres & particuliers de l'ancien continent se réduisent à huit genres ou familles, & à cinq espèces isolées; énumération de ces huit genres & de ces cinq espèces. Les animaux propres & particuliers au nouveau continent peuvent se réduire à dix genres & à quatre espèces isolées; énumération de ces dix genres & de ces quatre espèces. *Ibid.* 260 & *suiv.* Rapports éloignés, qui paroissent indiquer quelque chose de commun dans la formation des animaux des deux continents, & qui conduisent à remonter à des causes très-anciennes de dégénération. *Ibid.* 267. De dix genres & de quatre espèces isolées, auxquels on peut réduire tous les animaux du nouveau monde, il n'y a que le genre des tigres & l'espèce du pécari qu'on puisse rapporter aux animaux de l'ancien continent d'une manière évidente. . . . L'espèce du lama & les genres des sapajous, des sagoins, des mouffettes, des agoutis & des fourmillers ne peuvent être comparés que d'une manière assez éloignée aux chameaux, aux guenons, aux putois, aux lièvres & aux pangolins; & enfin, les espèces du tapir & du cabiai, & les genres

des
pare
des
272

ANIMA
mona
la fin
conti
étoien
veau
par l'
les de
nemen

ANIMA
diffère
entre
Natur
imper
plus p
celui-c
végéta
près de

ANTA
tapir:
cet an
160.

ANTI
en Ba
Vol. X
345.
L'anti

des philandres, des coatis, des tatous & des paresseux ne peuvent être rapportés à aucune des espèces de l'ancien continent. *Vol. XII, 272—282.*

ANIMAUX, propres & particuliers du nouveau monde ; leur origine ne peut être attribuée à la simple dégénération. . . . Lorsque les deux continens étoient contigus, les espèces qui étoient cantonnées dans ces contrées du nouveau monde y ont été probablement renfermées par l'irruption des eaux lorsqu'elles divisèrent les deux continens. . . . Possibilité de cet événement. *Vol. XII, 280 & suiv.*

ANIMAUX & VÉGÉTAUX. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. . . . La Nature descend par degrés ou par nuances imperceptibles de l'animal qui nous paroît le plus parfait à celui qui l'est moins, & de celui-ci au végétal. . . Ainsi les animaux & les végétaux sont pour la Nature des êtres à peu près du même ordre. *Vol. III, 11, 12 & 13.*

ANTA ou ANT, c'est le même animal que le tapir : origine de ce nom *anta* ; on appelle aussi cet animal *maïpouri* ou *manipouris*. *Vol. X, 160.*

ANTILOPE, espèce de gazelle qui se trouve en Barbarie, en Arabie, &c. sa description. *Vol. X, 344.* Description de ses cornes. *Ibid. 345.* Variétés dans cette espèce. *Ibid. 346.* L'antilope des Indes est une espèce. *Ibid. 348.*

Les grandes antilopes sont plus farouches que les autres gazelles. *Vol. X*, 360.

APAR, espèce de tatou qui n'a que trois bandes mobiles, sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. IX*, 90 & suiv. Quand l'apar se couche pour dormir, ou que quelqu'un le touche & veut le prendre avec la main, il rapproche & réunit, pour ainsi dire, en un point ses quatre pieds, ramène sa tête sous son ventre, & se courbe parfaitement en rond, en sorte qu'alors on le prendroit plutôt pour une coquille de mer que pour un animal terrestre. *Ibid.* 92. Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid.* 119.

APE, est le nom que les Anglois ont donné au singe sans queue. *Vol. XII*, 93.

APÉREA. Notice au sujet de cet animal. Sa description, ses habitudes naturelles. . . . Ce pourroit bien être le même animal que le *Cori*. *Vol. XII*, 394—396.

ARABES, manière dont ils exercent leurs brigandages. *Vol. X*, 15 & suiv.

ARABIE, peinture des déserts d'Arabie. *Vol. X*, 14. Description des sables & des déserts brûlans d'Arabie. *Ibid.*

ARAIGNÉES, dévorent indifféremment les autres espèces d'insectes & la leur. *Vol. VII*, 135.

ARBRES, l'accroissement des arbres se fait par l'addition de parties semblables au tout.

Vol.
men
êtres
est fi
petit
un a
Ibid.
dève
bres.
& gé
des a
le bo
plupa
fruit
Vol. V

ARCHI
si mël
éviden
quel o
terres
comm

ARDOIS
minat

ARGAL
que le

ARGIE
fable
se dé
limon
L'argi
Voyez

Vol. III, 35. Manière dont s'opère l'accroissement des arbres. *Ibid.* Sont composés de petits êtres organisés semblables, & l'individu total est formé par l'assemblage d'une multitude de petits individus semblables. *Ibid. 36.* Plus un arbre est âgé, & plus il produit de fruits. *Ibid. 103.* Explication de la formation, du développement & de l'accroissement des arbres. *Vol. IV, 339 & suiv.* Causes naturelles & générales du dépérissement & de la mort des arbres, c'est la trop grande solidité que le bois acquiert avec l'âge. *Ibid. 353.* La plupart des arbres ne portent abondamment du fruit & des graines que de deux années l'une. *Vol. VII, 103.*

ARCHIPEL INDIEN, la terre & la mer sont si mêlées dans l'Archipel Indien, qu'il paroît évidemment que c'est un pays inondé, duquel on ne voit plus que les éminences & les terres élevées. ... Cette mer n'est pas profonde comme les autres. *Vol. II, 121.*

ARDOISE, ce que l'auteur entend par la dénomination d'ardoise. *Vol. I, 403.*

ARGALI (l') de Sibérie est le même animal que le mouflon. *Vol. X, 151.*

ARGILES (les) & les glaises ne sont que du sable vitrifiable décomposé, & ces glaises en se décomposant elles-mêmes, se changent en limon: preuves de ces assertions. *Vol. I, 380.* L'argile peut devenir du caillou. *Ibid. 383.* Voyez SABLE vitrifiable.

cxxyj AR AS Table

ART. Comparaison des ouvrages de l'art & de ceux de la Nature. . . . Différence infinie dans le produit, causée par l'inégalité dans la puissance. L'homme ne peut employer que la force qu'il a ; il est borné à une petite quantité de mouvement qu'il ne peut communiquer que par la voie de l'impulsion. . . . S'il pouvoit disposer de la force d'attraction comme de celle de l'impulsion ; si seulement il avoit un sens qui fût relatif à cette force pénétrante, il verroit le fond de la matière, il pourroit l'arranger en petit, comme la Nature la travaille en grand. *Vol. XII, 29—33.*

ARTS. Toutes les idées des Arts, ont leur modèle dans les productions de la Nature. *Vol. I, 41.*

ASIE. Et tout le continent oriental est le pays le plus ancien du globe. . . . Les côtes occidentales de l'Europe & de l'Afrique sont des terres plus nouvelles. *Vol. I, 141.*

ASSIMILATION, les êtres qui ont la puissance de convertir la matière en leur propre substance, & de s'affimiler les parties des autres êtres, sont les plus grands destructeurs. *Vol. III, 58.* Ce qui est une cause de mort, est en même temps un moyen nécessaire pour produire le vivant. *Ibid. 59.*

ASTRE. La force d'attraction est également répartie dans toute la matière ; mais chaque astre a reçu une quantité différente de force d'impulsion. . . . Il y a des astres solitaires

& c
astre
des
semb
teine
ATLA
448
ATTA
dern
La p
qu'o
Il s
pour
s'occ
pour
fèrent
358
ment
maux
des p
ATTR
les p
soit c
c'est
mon
des
dans
230
lesqu
min
de

& d'autres accompagnés de satellites ; des astres de lumières & des globes de ténèbres ; des soleils qui paroissent , disparaissent & semblent alternativement se ralumer & s'éteindre. *Vol. IX ; iv & v.*

ATLANTIDE (île) des Anciens. *Vol. II, 448.*

ATTACHEMENT aux choses inanimées est le dernier degré de la stupidité. *Vol. V, 357.*

La plupart de nos attachemens naissent lorsqu'on pense & qu'on réfléchit le moins. . . .

Il suffit que quelque chose flatte nos sens pour que nous l'aimions ; & il ne faut que s'occuper souvent & long-temps d'un objet pour s'en faire une idole. *Ibid. 358.* Différence de l'attachement & de l'amitié. *Ibid. 358 & 359.* Causes & raisons de l'attachement des mères pour leurs petits dans les animaux. *Ibid.* Cause physique de l'attachement des pères & mères à leurs enfans. *Ibid. 376.*

ATTRACTION mutuelle & générale dans toutes les parties de la matière , soit dans la terre , soit dans les astres. . . . L'attraction mutuelle , c'est-à-dire réciproque entre les astres , est démontrée par les observations ; & les expériences des pendules prouvent qu'elle est générale dans toutes les parties de la matière. *Vol. I, 230.* Les loix d'attraction ou d'affinité par lesquelles les parties des différentes substances minérales s'attirent , sont les mêmes que celle de la loi générale , par laquelle les corps

célestes agissent les uns sur les autres.
Pourquoi l'on a cru que ces loix étoient différentes. *Vol. IX, xxxvj.*

ATTRACTIONS, les loix des affinités & la loi de l'attraction ne sont qu'une seule & même loi; & si celles des affinités paroissent différentes de la loi générale de l'attraction, c'est que dans les affinités la figure entre comme élément dans l'expression de la distance, au lieu que dans l'attraction des corps célestes, la figure n'entre en aucune manière dans l'expression de la distance. *Vol. IX, xxxvj & xxxvij.*

AUROCHS ou URUS, est le même animal que notre taureau dans l'état sauvage. *Vol. X, 52.*
La race de l'aurochs ou du bœuf sans bosse occupe les zones froides & tempérées; elle ne s'est pas fort répandue vers les contrées du midi. *Ibid. 85.* Elle est la race primitive de tous les bœufs & bisons. *Ibid. 105 & suiv.*

AXE du corps animal, la moëlle épinière, à la prendre depuis le cerveau jusqu'à son extrémité inférieure, c'est-à-dire jusqu'au coccyx, & les vertèbres qui la contiennent, paroissent être l'axe réel auquel on doit rapporter toutes les parties doubles du corps animal. *Vol. IV, 69.*

AXIOMES, il faut se défier de ces axiomes absolus, de ces proverbes de physique, que tant de gens ont mal-à-propos employés comme principes, comme *nulla fecundatio extra corpus*,

tout
sup
Ax
vul
M.
nom
157
ense
avec
orig
vit
père
l'ab
mar
mêl
aien

BAB
ren
crip
Ses
plus
Ibid
Ibid
fen
for
Soc
gra
dar

tout vivant vient d'un œuf; toute génération suppose des sexes, &c. *Vol. III, 48.*

A X I S, est le même animal que l'on connoît vulgairement sous le nom de *Cerf du Gange*. *M.^{rs}* de l'Académie l'ont indiqué par la dénomination de *Biche de Sardaigne*. *Vol. X, 157 & 158.* Tient du cerf & du daim tout ensemble, ses différences & ses ressemblances avec l'un & avec l'autre. *Ibid. 159.* Est originaire des pays chauds, & cependant il vit aisément & se multiplie dans les pays tempérés lorsqu'il est soigné, & qu'on le tient à l'abri pendant l'hiver. *Ibid.* On n'a pas remarqué dans les ménageries que l'axis se soit mêlé avec le cerf ou avec le daim, & qu'ils aient jamais produit. *Ibid.*

B

BABIROUSSA, ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *Vol. X, 464.* Description de ses défenses ou dents canines. *Ibid.* Ses défenses sont d'un très-bel ivoire plus net, plus fin, mais moins dur que celui de l'éléphant. *Ibid.* Sa figure & ses habitudes naturelles. *Ibid. 466 & 467.* S'accroche avec ses défenses pour dormir debout. *Ibid. 467.* Nage fort légèrement & long-temps. *Ibid. 468.* Son climat; doute si la femelle manque de grandes défenses supérieures qui se trouvent dans le mâle. *Ibid. 468 & 469.*

BABOUIN, est un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XII, 7.* Définition du Babouin; c'est un animal à queue courte, à face allongée, à museau large & relevé, avec des dents canines plus grosses à proportion que celles de l'homme, & portant des callosités sur les fesses. *Ibid. 130.* Les Anciens n'ont point eu de nom propre pour désigner cet animal; Aristote est le seul qui l'ait indiqué par la dénomination de *Simia porcaria*. *Ibid. 6.* *Babouin*, nom générique qui comprend trois espèces: 1.^o Le *papion* ou le *babouin* proprement dit: 2.^o Le *mandrill*: 3.^o L'*ouanderou*. Courte description de ces trois babouins. *Ibid. 7 & 8.* Il y en a de petits & de grands. *Voy. PAPION. Ibid. 131.*

BARBARESQUE, petit animal appelé vulgairement *Écureuil de Barbarie*, ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & l'écureuil Suisse. *Vol. IX, 42 & suiv.*

BAROMÈTRE, peut donner la hauteur des montagnes très-exactement, sur-tout dans les pays où sa variation n'est pas considérable. *Vol. II, 5.*

BAURDMANNETJES, espèce de *guenon* ou *singe à langue queue*, d'un poil noir, avec une barbe blanche. *Voyez TALAPOIN. Vol. XII, 185.*

BEAUTÉ, les idées que les différens peuples ont de la beauté, sont très-oppo- sées, & le

seme
defini
Vol.
dès
se re
quer
senti
politi

BEHE
anima

BEL E
chau
qui
VII
vienn
Diffé
Ibid.

Habi
mine
les p
cinq
263.

BELET
distin

BÉLIE
235
corn
d'eng
un
mieu
& q

femmes ont plus gagné par l'art de se faire désirer, que par ce don même de la Nature. *Vol. IV, 333.* Les femmes ont eu de la beauté dès qu'elles ont su se respecter assez, pour se refuser à tous ceux qui ont voulu les attaquer par d'autres voies que par celles du sentiment; & du sentiment une fois né, la politesse des mœurs a dû suivre. *Ibid. 334.*

BEHEMOTH de l'Écriture Sainte, est le même animal que l'hippopotame. *Vol. X, 187.*

BELETTE, est très-commune dans les pays chauds, & fort rare dans les pays froids, ce qui est tout le contraire de l'hermine. *Vol. VII, 259.* Il y a quelques belettes qui deviennent blanches pendant l'hiver. *Ibid. 260.* Différences de la belette & de l'hermine. *Ibid.* Elles ne s'apprivoisent point. *Ibid. 264.* Habitudes naturelles de la belette & de l'hermine. *Ibid.* La belette met bas au printemps, les portées sont ordinairement de quatre ou cinq; les petits naissent les yeux fermés. *Ibid. 263.* Elle a l'odeur très-forte. *Ibid.*

BELETTE & HERMINE, sont deux espèces distinctes & séparées. *Vol. VII, 259.*

BÉLIER, nature & qualité du béliér. *Vol. VI, 235.* Manière de connoître son âge par les cornes. *Ibid. 234.* Le béliér est en état d'engendrer dès l'âge de dix-huit mois, & à un an la brebis peut produire; mais il est mieux d'attendre que la brebis ait deux ans, & que le béliér en ait trois, avant de leur

permettre de s'accoupler. *Vol. VI, 235.* Un bélier peut aisément suffire à vingt-cinq ou trente brebis; qualité du bélier qu'on destine à la propagation. *Ibid.* Il y a des béliers sans cornes, & ces béliers sans cornes sont dans ces climats, moins vigoureux & moins propres à la propagation. *Ibid.* Le bélier s'attache de préférence aux brebis âgées, & dédaigne les plus jeunes. *Ibid. 236.*

B E R B É, il nous paroît que l'animal appelé *Berbé* en Guinée, est le même que la fofane. *Vol. XI, 148.*

B E R C E R, l'usage de bercer les enfans est sujet à des inconvéniens, & demande des attentions. *Vol. IV, 197.*

B E S O I N (le) n'est pas le desir, il en diffère comme la cause diffère de l'effet, & il ne peut le produire sans le concours des sens. *Vol. V, 267.*

B É T A I L. Raison primitive de ce que notre bétail est si chétif & si différent de ce qu'il étoit dans l'état de Nature. *Vol. X, 53 & 54.*

B É T E à la grande dent. Voyez **M O R S E**. *Vol. XI, 270.*

B É Z O A R D *Oriental*, ne vient pas seulement de la gazelle, *Pasan*, mais de toutes les gazelles & chèvres sauvages qui habitent les montagnes de l'Asie. *Vol. X, 363 & suiv.* Recherches sur les animaux qui le produisent. *Ibid.* Description du bézoard oriental, & sa

com
37
espè
gaze
hab
&
bézo
men

B É Z O
chèv
vigo
fubst
se fo
Ibid.

B É Z O
de l'
ne
Vol.
qu'u
390
leurs
qui
les h
l'As
pelle
exal
où l
temp
sans
l'Ar
qui

comparaison avec les autres bézoards. *Vol. X, 371.* Ne vient pas uniquement d'une seule espèce de gazelle, mais provient également des gazelles, des chèvres & même des moutons qui habitent les montagnes de l'Asie. *Ibid. 374. & suiv.* Les anciens ne connoissoient pas les bézoards, & Galien est le premier qui ait fait mention de ses propriétés. *Ibid. 375.*

BÉZOARDS Occidentaux, ne viennent ni des chèvres ni des gazelles, ils proviennent des vigognes & des lamas. *Vol. X, 382.* Leur substance est semblable à celle du tartre qui se forme sur les dents des animaux ruminans. *Ibid. 384.*

BÉZOARDS Orientaux, les chèvres & les gazelles de l'Afrique donnent des bézoards, mais qui ne sont pas si beaux que ceux de l'Asie. *Vol. X, 389.* Les bézoards en général, ne sont qu'un résidu des nourritures végétales. *Ibid. 390.* Causes physiques de leur vertu & de leurs différentes qualités. *Ibid.* Les animaux qui se nourrissent d'herbes, & qui habitent les hautes montagnes de l'Asie & même de l'Afrique donnent les bézoards que l'on appelle *Orientaux*, dont les vertus sont les plus exaltées; ceux des montagnes de l'Europe, où la qualité des plantes & des herbes est plus tempérée, ne produisent que des pelotes sans vertu, qu'on appelle *égagropiles*; & dans l'Amérique méridionale, tous les animaux qui fréquentent les montagnes sous la zone

Torride, donnent d'autres bézoards que l'on appelle *Occidentaux*, qui sont encore plus solides & peut-être aussi qualifiés que les *Orientaux*. La *vigogne* ou *pao sauvage*, en fournit en grand nombre. Le *huanacus* ou *lana sauvage* en donne aussi, & l'on en tire des cerfs & des chevreuils dans les montagnes de la nouvelle Espagne. Les lamas & les pacos ne donnent de beaux bézoards qu'autant qu'ils sont *huanacus* & *vigognes*, c'est-à-dire dans leur état de liberté; ceux qu'ils produisent dans leur condition de servitude sont petits, noirs & sans vertu; les meilleurs sont ceux qui ont une couleur de vert obscur, & ils viennent ordinairement des vigognes, surtout de celles qui habitent les parties les plus élevées de la montagne, & qui paissent habituellement dans les neiges; de ces vigognes montagnardes, les femelles comme les mâles produisent des bézoards, & ces bézoards du Pérou tiennent le premier rang après les bézoards orientaux, & sont beaucoup plus estimés que les bézoards de la nouvelle Espagne, qui viennent des cerfs, & sont les moins efficaces de tous. *Vol. XI, 69 & suiv.* Les singes qui produisent les bézoards, sont l'ouanderou & le douc; ces bézoards de singes, sont toujours d'une forme ronde. *Vol. XII, 189.*

BICHES (les) évitent d'abord les cerfs dans le temps du rut, elles fuient & ne les attendent qu'après avoir été long-temps fatiguées de leur poursuite. Les vieilles biches entrent en

chale
biche
jeune
& qu
remer
elles
men
biche
gros
produ
chale
quoi
cerfs

BIEN
ment
pas l
crain
les m
l'ame
dout

BIS O
rique
VII

BIS O
prod
conf
vati
& J

BISON
part
l'esp

chaleur les premières. *Vol. VII, 29.* Les biches en général préfèrent les vieux cerfs aux jeunes. *Ibid. 30.* Les biches portent huit mois & quelques jours, & ne produisent ordinairement qu'un faon, & très-rarement deux ; elles mettent bas au mois de Mai & au commencement de Juin. *Ibid. 32.* Il y a des biches qui sont stériles : ces biches sont plus grosses que les autres, & quoiqu'elles ne produisent pas, elles sont les premières en chaleur. *Ibid. 33.* Raisons physiques pourquoy les biches n'ont pas du bois comme les cerfs. *Ibid. 41.*

BIEN & MAL, il y a dans le physique infiniment plus de bien que de mal ; ce n'est donc pas la réalité, c'est la chimère qu'il faut craindre, ce n'est ni la douleur du corps, ni les maladies, ni la mort ; mais l'agitation de l'ame, les passions & l'ennui qui sont à redouter. *Vol. V, 300.*

BISON, courte description du bison d'Amérique, & ses différences avec le bœuf. *Vol. VIII, 146.*

BISON ou BŒUF à bosse des Indes orientales, produit avec notre vache domestique, & par conséquent il est de la même espèce. Observations & réflexions à ce sujet. *Vol. X, 75 & suiv.*

BISON ou BŒUF à bosse, ne fait pas une espèce particulière, & n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *Vol. X, 79.* Le bison

diffère de l'aurochs par la bosse qu'il porte entre les deux épaules, & par la longueur de son poil. *Vol. VIII, 146.* La race du *bison* ou *bœuf à bosse*, remplit toutes les provinces méridionales, dans le continent entier des grandes Indes & de l'Afrique. *Vol. X, 85.*

BISON ou **BŒUF à bosse**, avantage de cette race de bœuf sur la race ordinaire. *Vol. X, 88.* Description de leur bosse; qualité de cette chair. *Ibid. 93.*

BISONS (les) se sont trouvés naturels dans les provinces de l'Amérique septentrionale. *Vol. X, 101.* Ils ont passé d'un continent à l'autre; leur différence suivant la nature du climat. *Ibid.* Causes physiques de la production de leur bosse. *Ibid. 107.*

BITUME. Source de bitume. *Vol. II, 82.* Le bitume & le sel sont les matières dominantes dans l'eau de la mer. *Ibid.*

BLAIREAU. Caractères & habitudes naturelles du blaireau. *Vol. VII, 220.* Il creuse la terre avec une grande facilité. *Ibid. 221.* Il a les jambes trop courtes pour pouvoir bien courir. *Ibid.* Qualité du blaireau, & sa manière de se défendre contre les chiens. *Ibid. 222.* Les blaireaux étoient autrefois plus communs qu'ils ne le sont aujourd'hui. *Ibid.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid.* Le blaireau pris jeune s'apprivoise. & n'est ni mal-faisant ni gourmand. il mange de tout ce qu'on lui offre. *Ibid. 223.*

Il dor
gourd
Mani
& pre
les é
quatr
ment
poche
une l
225.
cocho
il n'y
l'espè
parcie

BO B A
en P
marn
poil d
de d
n'a p

BŒUF
tire,
il vit
le ch
en p
VI,
tageu
sa fo
Ibid.
castr
rema

des Matières. B Œ cxxxvij

Il dort beaucoup , mais n'est point sujet à l'engourdissement pendant l'hiver. *Vol. VII, 223.* Manière dont la femelle du blaireau met bas & prépare un lit à ses petits , & comment elle les élève. *Ibid. 224.* Elle produit trois ou quatre petits. *Ibid.* Le blaireau est naturellement frilleux. *Ibid.* Il a comme la civette une poche , dans laquelle suinte continuellement une liqueur grasse & de mauvaise odeur. *Ibid. 225.* Usage de la peau. *Ibid.* Le blaireau-cochon n'est pas un animal réellement existant ; il n'y a même que peu ou point de variétés dans l'espèce du blaireau. *Ibid. 226.* Caractères particuliers du blaireau. *Ibid. 228.*

BOBAK (le) est une marmotte qui se trouve en Pologne , & qui ne diffère guère de la marmotte des Alpes , que par les couleurs du poil & par un ongle ou pouce qu'il a aux pieds de devant , & que la marmotte des Alpes n'a pas. *Vol. XI, 117.*

BŒUF (le) rend à la terre tout autant qu'il en tire , & même il améliore le fonds sur lequel il vit , il engraisse son pâturage , au lieu que le cheval & la plupart des animaux amaigrissent en peu d'années les meilleures prairies. *Vol. VI, 184.* Manière dont il tire le plus avantageusement. *Ibid. 185.* Il est plus propre par sa forme , que le cheval , à labourer la terre. *Ibid. 185 & 186.* Manière dont se fait la castration dans ces animaux , avec quelques remarques sur ce sujet. *Ibid. 190 & suiv.*

Le bœuf dort d'un sommeil court & léger, & se réveille au moindre bruit. *Vol. VI, 199.* Se couche ordinairement du côté gauche, & le rein ou le rognon de ce côté gauche est toujours plus gros & plus chargé de graisse que le rognon droit. *Ibid.* Qualité d'un bon bœuf pour la charrue. *Ibid. 200.* Manière de l'accoutumer au joug. *Ibid. 201.* Combien de temps, pendant sa vie, il doit servir au travail. *Ibid. 202.* Manière de connoître l'âge du bœuf. *Ibid. 203.* Le bœuf mange vite, & prend en assez peu de temps toute la nourriture qu'il lui faut. *Ibid. 204.* Il rumine pendant plus long-temps qu'il ne mange; comparaison de la digestion de l'herbe dans l'estomac du cheval & du bœuf. *Ibid. 206.* Manière de traiter & de soigner les bœufs employés au labourage. *Ibid. 211 & suiv.* Ils doivent être mis à l'engrais au plus tard à l'âge de dix ans. *Ibid. 216.* Manière de les engraisser. *Ibid. 217.* Pourquoi le bœuf ne fait aucun tort aux pâturages sur lesquels il vit. *Ibid. 219.* Le bœuf appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Ibid. 220.* En 1550, on labourea pour la première fois avec des bœufs au Pérou, dans la vallée de Cusco. *Vol. VIII, 145.* La bosse que les bœufs des Indes ont sur les épaules, n'est point un caractère essentiel, & elle disparoit après quelques générations, lorsqu'on mêle ces bœufs à bosse avec les bœufs communs. *Ibid. 147 & 148,*

dans
mon
bosse
Vol.
dépe
de l'
suiv.
petite
ration
Raisé
bétai
trées
ces a
biles
que
L'esp
clima
l'Am
incon
celle
laque
grand
les A
cause
bien
conv
en p
de la
les b
BŒUF
de c
que

dans la note. Expériences qui prouvent démonstrativement que les bisons ou bœufs à bosse sont de la même espèce que nos bœufs. *Vol. X*, 76. La grandeur de ces animaux dépend moins du climat que de la bonté & de l'abondance des pâturages. *Ibid.* 80 & suiv. Raisons pourquoi ils sont en France de petite stature. *Ibid.* 82. Causes de la vénération des Indiens pour cet animal. *Ibid.* 91. Raisons pourquoi l'on multiplie moins ce gros bétail dans les pays chauds que dans les contrées tempérées. *Ibid.* 94. Raisons pourquoi ces animaux sont plus intelligens & plus habiles à toute sorte de service chez les Hottentots, que chez les peuples de l'Europe. *Ibid.* 96. L'espèce s'est trouvée répandue dans tous les climats de la terre, à l'exception de celui de l'Amérique méridionale où l'espèce en étoit inconnue. *Ibid.* 104. L'espèce du bœuf est celle de tous les animaux domestiques, sur laquelle la nourriture paroît avoir la plus grande influence. *Vol. XH*, 205. Bœufs que les Anciens ont appelés *taureaux-éléphans*, à cause de leur énorme gosseur. *Ibid.* Il seroit bien utile de nourrir les bœufs largement & convenablement, & d'abolir les vaines pâtures en permettant les enclos. *Ibid.* 206. Influence de la nourriture & des différens climats sur les bœufs. *Ibid.*

BŒUFS & VACHES d'*Islande*, sont dépourvus de cornes, quoiqu'ils soient de la même race que les nôtres. *Vol. X*, 80.

BOIRE. Manière différente de boire dans les animaux différens. *Vol. VI, 126 & 127.*

BOIS souterrains se trouvent en plusieurs endroits, & particulièrement au fond des marais. *Vol. II, 403.* Exemple de ces bois souterrains où les arbres sont en entier avec leurs branches & leurs feuilles. *Ibid.* Bois que l'on tire de la terre, perdent leur solidité en se desséchant. *Ibid. 406. Voyez la note.*

BONASUS. Recherches de l'animal indiqué par ce nom. *Vol. X, 49.* Le *Bonafus* d'Aristote est le même animal que le bison. *Ibid. 51.*

BONHEUR. Dans le temps où le principe spirituel domine, on s'occupe tranquillement de soi-même, de ses amis, de ses affaires; mais on s'aperçoit encore, ne fût-ce que par des distractions involontaires, de la présence du principe matériel; lorsque celui-ci vient dominer à son tour, on se livre ardemment à la dissipation, à ses goûts, à ses passions, & à peine réfléchit-on par instans sur les objets mêmes qui nous occupent & qui nous remplissent tout entiers; dans ces deux états, nous sommes heureux; dans le premier, nous commandons avec satisfaction, & dans le second, nous obéissons encore avec plus de plaisir; comme il n'y a que l'un des deux principes qui soit alors en action, & qu'il agit sans opposition de la part de l'autre, nous ne sentons aucune contrariété intérieure; notre moi nous paroît simple, parce que nous n'é-

prou
dans
bonh
conf
heur
le pr
que
tière
ment
cette
les à
train
de le
ces i
de 1
343
BONH
deda
le m
chero
BONN
nom
sa tē
Voye
BOT
parti
Vol.
quel
Ibid.
Anc
par

prouvons qu'une impulsion simple, & c'est dans cette unité d'action que consiste le bonheur. *Vol. V, 340.* Le bonheur de l'homme consistant dans l'unité de son intérieur, il est heureux dans le temps de l'enfance, parce que le principe matériel domine seul & agit presque continuellement. . . . Si l'enfant étoit entièrement livré à lui-même, il seroit parfaitement heureux; mais ce bonheur cesseroit, & cette entière liberté produiroit le malheur pour les âges suivans: on est donc obligé de contraindre l'enfant; il est triste, mais nécessaire de le rendre malheureux par instans, puisque ces instans mêmes de malheur sont les germes de tout son bonheur à venir. *Ibid. 342 & 343.*

BONHEUR & MALHEUR. Le bonheur est au dedans de nous-mêmes, il nous a été donné; le malheur est au dehors, & nous l'allons chercher. *Vol. V, 300.*

BONNET-CHINOIS, espèce de guenon, ainsi nommée, parce que les poils au-dessus de sa tête sont disposés en forme de bonnet plat. *Voyez MALBROUCK. Vol. XII, 158.*

BOTANIQUE (la) a de tout temps été la partie de l'Histoire Naturelle la plus cultivée. *Vol. I, 18.* Elle est plus aisée à apprendre que la Nomenclature qui n'en est que la langue. *Ibid. 22.* Elle n'étoit pas regardée par les Anciens comme une science qui dût exister par elle-même. . . . Ils ne la considéroient

que relativement à l'Agriculture, au Jardinage, à la Médecine & aux Arts. *Vol. I*, 63.

BOUC (le) s'accouple & engendre avec la brebis. *Vol. VI*, 255. Nature & qualité du bouc. *Ibid.* 264. Un seul bouc peut suffire à plus de cent cinquante chèvres, pendant deux ou trois mois; mais cette ardeur ne dure que deux ou trois ans; il est énérvé & hors de service dès l'âge de cinq ou six ans. *Ibid.* Choix du bouc qu'on destine à la propagation. *Ibid.* Il pourroit engendrer jusqu'à l'âge de sept ans, & peut-être au-delà, si on le ménageoit davantage; mais communément il ne sert que jusqu'à l'âge de cinq ans. *Ibid.* 268. L'odeur forte du bouc ne vient pas de la chair, mais de sa peau. *Ibid.* Communément les boucs & les chèvres ont des cornes; cependant il y a, quoiqu'en moindre nombre, des chèvres & des boucs sans cornes. *Ibid.* 269. La production du bouc avec la brebis est un agneau couvert de poil. *Vol. X*, 289.

BOUC de JUDA (le) est de la même espèce que le bouc domestique. *Vol. X*, 304.

BOUQUETIN (le) appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. X*, 278. Différence du bouquetin mâle & du chamois. *Ibid.* 280. La femelle a les cornes différentes de celles du mâle, & assez semblables à celles du chamois. *Ibid.* Le bou-

qu
tag
le c
ils
chè
l'esp
con
suiv
ne f
mên
bou
race
tout
ven
mes
que
298
le c
la ch
les
anin
inut
spéc
appa
au s
unic
rant
318
BREB
dése
anin
sens

quetin s'élève au sommet des plus hautes montagnes. *Vol. X*, 281. Ses convenances avec le chamois. *Ibid.* Lorsqu'on les prend jeunes, ils s'appriivoient aisément & vont avec les chèvres. *Ibid.* 283. La femelle seule constitue l'espèce du bouquetin, comme la femelle seule constitue l'espèce de la brebis. *Ibid.* 287 & *suiv.* Le bouquetin & la chèvre domestique ne sont très-vraisemblablement qu'une seule & même espèce avec le chamois. *Ibid.* 286. Le bouquetin est la tige primitive de toutes les races des chèvres, comme le mouflon l'est de toutes les races de brebis. *Ibid.* 308. Ses convenances & ses différences avec le bouc domestique. *Ibid.* Le bouquetin court aussi vite que le cerf, & fait d'aussi grands sauts. *Ibid.* 298. Le bouquetin est la tige masculine, & le chamois est la tige féminine dans l'espèce de la chèvre. *Ibid.* 308. Il ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* La chasse de cet animal est très-pénible; les chiens sont presque inutiles. *Ibid.* 309 & 310. Les propriétés spécifiques attribuées au sang du bouquetin, appartiennent aussi au sang du chamois & au sang du bouc domestique, & proviennent uniquement des herbes chaudes & odoriférantes, dont ces animaux se nourrissent. *Ibid.* 318 & *suiv.*

BREBIS (la) se laisse enlever son agneau sans le défendre, sans s'irriter, &c. ce qui dans les animaux paroît être le dernier degré de l'insensibilité ou de la stupidité. *Vol. VI*, 228.

La brebis est sujette à beaucoup de maladies, met bas difficilement, & avorte fréquemment. *Vol. VI, 230.* Manière de soigner les brebis pleines, ou qui viennent de mettre bas. *Ibid. 231.* Communément les brebis n'ont pas de cornes; mais elles ont sur la tête des proéminences osseuses aux mêmes endroits où naissent les cornes des béliers. Il y a cependant quelques brebis qui ont deux & même quatre cornes parmi nos brebis domestiques. *Ibid. 234.* Quelles sont les meilleures brebis pour la propagation. *Ibid. 235.* La saison de la chaleur des brebis est depuis le commencement de Novembre jusqu'à la fin d'Avril; cependant elles ne laissent pas de concevoir en tout temps, si on leur donne, aussi-bien qu'au béliers, des nourritures qui les échauffent, comme de l'eau salée & du pain de che-nevis. *Ibid. 236.* Comment il faut les donner au béliers. *Ibid.* Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *Ibid. 237.* La brebis ne produit ordinairement qu'un seul agneau, & une fois par an dans ces climats. *Ibid.* Manière de conduire & de traiter les brebis qui ont du lait. *Ibid. 238.*

BREBIS & BÉLIERS, vivent douze ou quatorze ans *Vol. VI, 238.* Race de brebis étrangères qui produisent plus que nos brebis communes. *Ibid. 250.* L'espèce appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en a fait la découverte. *Vol. VIII,*

151. Difficulté qu'il y avoit à trouver la vraie souche de nos brebis. *Volume X*, 122. La Nature ne l'a pas produite telle qu'elle est, & c'est entre nos mains qu'elle a dégénéré. *Ibid.* 123. Dans les pays chauds, la brebis perd sa laine & se couvre de poil. *Ibid.* 125.

BREBIS d'*Islande* à plusieurs cornes; leur description. *Ibid.* 124.

BREBIS des pays chauds; leur description. *Ibid.* 125.

BREBIS de *Barbarie* & d'*Arabie*, dont la queue est si grosse, si longue & si fort chargée de graisse, qu'elle pèse plus de vingt livres. *Ibid.* 126.

BREBIS domestique, de l'île de Candie; *Strepsi* ou de Belon; sa description. *Ibid.* 129.

BREBIS à large queue, leur race est beaucoup plus répandue que celle de nos petites brebis, & elles sont également brebis domestiques. *Ibid.* 127.

BREBIS (grandes) des pays méridionaux; leur description. *Vol. X*, 132. La laine est très-belle en Espagne, & encore plus belle dans le Chorasán & dans quelques autres provinces de l'orient. *Ibid.* 133. Notre brebis domestique est une espèce bien plus dégénérée que celle de la chèvre. *Ibid.* 139. Comparaison de nos brebis domestiques avec le mouflon, qui est la brebis primitive & sau-

cxhj BR BU Table

vage. *Vol. XII, 202.* Si l'on vouloit en relever l'espèce pour la force & la taille, il faudroit donner le mouflon à notre grande brebis flandrine. *Ibid. 204.* Si l'on vouloit dévouer cette espèce à ne nous donner que de la belle laine & de la bonne chair, il faudroit propager la race des brebis de Barbarie, c'est-à-dire, donner à nos béliers des femelles de Barbarie, pour avoir de belle laine; & le mouflon à nos brebis pour relever la taille, *Ibid. 204 & 205.*

BREBIS & CHÈVRES, doivent être regardées avec toutes leurs variétés, comme ne faisant qu'une seule famille, à laquelle on peut même ajouter celles de toutes les gazelles. *Ibid. 247.*

BUBALE, sa description, ses différences & ses ressemblances avec le cerf, les gazelles & le bœuf. *Vol. X, 392.* Description de ses cornes, *Ibid. 392 & 393.* Singularités dans la forme du poil du bubale & de l'élan. *Ibid. 395.* Différence du bubale & de l'élan. *Ibid.* Description particulière de cet animal, par M.^r de l'Académie. *Ibid. 395 & suiv.* Il y a dans cette espèce des variétés pour la forme des cornes & la grandeur du corps. *Ibid. 399.* Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibid. 399 & 400.*

BUBALUS, n'est point le buffle, mais un autre animal que nous avons appelé *bubale*. *Vol. X, 51.* Le *bubalus* des latins que j'ai appelé

Bubalus
été
Scien
de B

BUCU
le bu

BUFFLE
& ne
Vol. V
Grecs
de l'A
le sept
en Ital
domest
buffle
vache,
ces de
son ten
rences
en tire
Ibid.
animau
seur. I
rés; la
fait ord
Les bu
chauds
Ils aim
dans l'
& cou
Ibid.

Bubale, est le même animal que celui qui a été indiqué par M.^r de l'Académie des Sciences, sous la dénomination de *Vache de Barbarie*. Vol. X, 51.

BUCULA-CERVINA, est le même animal que le *bubale*. Vol. X, 393.

BUFFLE (le) appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. Vol. VIII, 170. Il n'étoit connu ni des Grecs, ni des Romains, & a été apporté de l'Afrique & des Indes en Europe dans le septième siècle. Vol. X, 63. Le buffle en Italie est de la même espèce que le buffle domestique & sauvage aux Indes. *Ibid.* Le buffle ne s'accouple; ni ne produit avec la vache, & il y a même de l'antipathie entre ces deux espèces. *Ibid.* 109. Son naturel, son tempérament, ses habitudes & ses différences avec le bœuf. *Ibid.* Utilité que l'on en tire pour le labourage; les voitures, &c. *Ibid.* 112. Le buffle est le quatrième des animaux quadrupèdes dans l'ordre de grosseur. *Ibid.* Il produit dans les pays tempérés; la femelle porte environ un an, & ne fait ordinairement qu'un petit. *Ibid.* 113. Les buffles sont plus traitables dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Ibid.* Ils aiment à se vautrer & même à séjourner dans l'eau. *Ibid.* 117. Ils nagent facilement & courent plus légèrement que le bœuf. *Ibid.*

cxlviii BU CA Table

BUSELAPHUS, est le même animal que le bubale. *Vol. X*, 393.

C

CABIAI, animal de l'Amérique méridionale, qui n'existoit point dans l'ancien continent. *Vol. VIII*, 180. Ses différences & ses ressemblances avec le cochon. *Vol. X*, 471. Sa description, sa grandeur, sa figure, &c. *Ibid.* Il a des membranes entre les doigts des pieds & habite souvent l'eau, où il nage avec grande facilité. *Ibid.* Sa nourriture & ses autres habitudes naturelles. *Ibid.* 471 & 472. Il produit en grand nombre. *Ibid.* 473. Le cabiai ne ressemble à l'extérieur à aucun autre animal, quoique par les parties intérieures, il ressemble au cochon d'Inde. *Vol. XII*, 269.

CACHICAME, espèce de tatou, qui a neuf bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. IX*, 105.

CAFFRÉS. Description des Caffres. *Vol. V*, 148.

CAILLOU, se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible, ou plutôt en bol & en limon: preuves de cette assertion. *Vol. I*, 385. En grande masse & en petite masse. *Ibid.* 402 & 403.

CALCINABLE, les matières calcinables se

dissolv
Les m
du tier
de terr
de leur

CALCUL
des an
compos
zoards.

CALÉCU
côte de

CALLI
Callitri
muném
tion. .
Vol. XI
de cette

CALLITR
a appli
longue
vert, le
d'un be

CALLOSI
des lam
des guer
sont pro

CALMAR
même l
s'oblitér

CALMUQ

des Matières. CA cxlxx

dissolvent toutes par l'eau forte. *Vol. 1, 348.*
Les matières calcinables perdent au feu plus
du tiers de leur poids ; & reprennent la forme
de terre sans autre altération que la désunion
de leurs parties. *Ibid. 383.*

CALCULS, pierres qui se forment dans la vessie
des animaux, sont d'une substance & d'une
composition toute différente de celle des bé-
zoards. *Vol. X, 382.*

CALÉCUT. La mer a beaucoup gagné sur la
côte de Calécut. *Vol. II, 429.*

CALLITRICHE, nom dérivé du Grec
Callitrix, c'est la guenon qu'on appelle com-
munément le *Singe vert*. Sa descrip-
tion. Les pays où il se trouve, &c.
Vol. XII, 175 & suiv. Caractères distinctifs
de cette espèce. *Ibid. 178.*

CALLITRIX, en Grec signifie *beau poil*, & on
a appliqué ce nom à la *guenon* ou *singe à*
longue queue, dont le poil est d'un beau
vert, le ventre d'un beau blanc, & la face
d'un beau noir. *Vol. XII, 175.*

CALLOSITÉS sur la poitrine des chameaux,
des lamas & sur les fesses des babouins &
des guenons ; leur origine, & comment elles
sont produites. *Vol. XII, 212 & 213.*

CALMAR, la liqueur séminale du calmar, &
même la laite qui la contient, se forme &
s'oblitére tous les ans. *Vol. III, 106.*

CALMUQUES. Tartares Calmuques, passent

pour être les plus laids de tous les hommes.
Vol. V, 16.

CAMPAGNOL, l'espèce en est encore plus nombreuse que celle du mulot. *Vol. VII, 301.* Habitudes naturelles du campagnol. *Ibid. 302.* Ils font de très-grands dommages aux blés. *Ibid.* Différence du campagnol & du rat d'eau. *Ibid. 303.* Ils produisent, au printemps & en été ; les portées ordinaires sont de cinq ou six ; & quelquefois de sept ou huit. *Ibidem, 304.* Ils se détruisent eux-mêmes dans les temps de disette. *Ibid. 302.*

CAPRICORNE (le) forme une race intermédiaire entre le bouquetin & la chèvre domestique. Sa description. *Vol. X, 292.*

CARACAL, ses ressemblances avec le lynx & ses différences. *Vol. VIII, 320.* Il ne se trouve que dans les climats les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid. 321.* Le Caracal est un animal de proie qui habite le même pays que le lion, le tigre, la panthère, &c. & qui étant beaucoup plus foible qu'aucun d'eux, est, pour ainsi dire, obligé de vivre de leurs restes. *Ibid.* Il suit le lion, & on l'a appelé le *Guide* ou le *Pourvoyeur* du lion. *Ibid. 322.* Ses habitudes naturelles & son tempérament. *Ibid. 323 & 324.* On peut malgré sa férocité s'en servir pour la chasse. *Ibid.*

CARCAJOU ou **QUINCAJOU**, est le même

anima
CARIA
Cugu
même
CARIBO
dans l
CARIC
anima
CARPES
avérés
CARRIÈ
lits o
ou in
Cela
de pie
de tai
de gr
vitres
gulièr
la mē
parall
clinées
de la
Dans
c'est-à
surfac
dessou
tendre
Ordre
matière

des Matières. CA ch

animal que le glouton. *Volume XI*, 214.

CARIACOU, est le même animal que le Cuguacu, le même que le mazame, le même que le chevreuil. *Vol. X*, 426.

CARIBOU, est le nom qu'on donne au renne dans le nord de l'Amérique. *Vol. X*, 227.

CARIGUEIBEJU du *Bresil*, est le même animal que la saricovienne. *Vol. XI*, 259.

CARPES, qui ont cent cinquante ans bien avérés. *Vol. III*, 457.

CARRIÈRES (les) sont composées de différens lits ou couches, presque toutes horizontales ou inclinées suivant la même pente. Cela doit s'entendre de toutes les carrières de pierres calcaires, comme marbre, pierre de taille, moellon, &c. Les carrières de grès, de granite & des autres matières vitrescibles, ne sont pas disposées aussi régulièrement, quoiqu'en général elles suivent la même règle, & que leurs couches soient parallèles & horizontales ou également inclinées. *Vol. I*, 130 & 131. Description de la carrière de Maastricht. *Vol. II*, 363. Dans la plupart des carrières, le premier lit, c'est-à-dire celui qui est le plus près de la surface de la terre, & les lits qui sont au-dessous de ce premier sont d'une pierre plus tendre que les lits inférieurs. *Ibid.* 373. Ordre des matières dans une carrière de matières vitrescibles. *Ibid.* 384.

CARRIÈRES PARASITES (les) ne sont pas d'une grande étendue. . . . Formation de ces carrières parasites. *Vol* 1, 404 & 405.

CASTOR. Ce n'est point par force ou par nécessité physique, comme les fourmis, les abeilles, &c. que les castors travaillent & bâtissent. . . . C'est par choix qu'ils se réunissent. *Vol.* VIII, 42. Les castors sont peut-être le seul exemple, qui subsiste, comme un ancien monument de cette espèce d'intelligence des brutes qui suppose des projets communs & des vues relatives. *Ibid.* 40. Leur société n'est point une réunion forcée; elle se fait par une espèce de choix, & suppose des vues communes dans ceux qui la composent. *Ibid.* 43. Ils ne songent point à bâtir, à moins qu'ils n'habitent un pays libre, & qu'ils n'y soient parfaitement tranquilles. *Ibid.* 45. Le castor paroît être au-dessous du chien, de l'éléphant, &c. pour les qualités individuelles. *Ibid.* 46. Caractère & naturel du castor. *Ibid.* 47. Il paroît plus remarquable par des singularités de conformation extérieure, que par la supériorité apparente de ses qualités intérieures. *Ibid.* 48. Le castor est le seul parmi les quadrupèdes qui ait la queue plate, ovale & couverte d'écailles. . . . Le seul qui ait des nageoires aux pieds de derrière, & en même temps les doigts séparés dans ceux de devant. . . . Le seul qui ressemblant aux

animaux
de son
des ani
tériore
castors
de Ju
une tro
vous &
bord d
chauffé
entier :
ou cen
pieds d
Les plu
soixant
de long
de leur
truction
toute l
mais en
retenir
tenir le
Descrip
leur co
ils cou
Ils pré
à la
Ils son
bois &
provisi
vu des
vingt-c

animaux terrestres par les parties antérieures de son corps, paroisse en même temps tenir des animaux aquatiques, par les parties postérieures de son corps. *Vol. VIII, 48.* Les castors commencent à s'assembler aux mois de Juin & de Juillet, & forment bientôt une troupe de deux ou trois cents; le rendez-vous & le lieu de l'établissement est au bord des eaux. Ils établissent une chaussée sur la rivière, qui la traverse en entier: cette chaussée a souvent quatre-vingts ou cent pieds de longueur sur dix ou douze pieds d'épaisseur à sa base. *Ibid. 49 & 50.* Les plus grands castors pèsent cinquante ou soixante livres, & n'ont guère que trois pieds de longueur. *Note. Ibid. 50.* Description de leur chaussée, avec le détail de sa construction. *Ibid.* Leur chaussée a non-seulement toute l'étendue, toute la solidité nécessaire, mais encore la forme la plus convenable pour retenir l'eau, l'empêcher de passer, en soutenir le poids, & en rompre les efforts. *Ibid. 52.* Description de leurs cabanes, & le détail de leur construction. *Ibid. 53.* Manière dont ils coupent & abattent les arbres. *Ibid. 55.* Ils préfèrent l'écorce fraîche & le bois tendre à la plupart des alimens ordinaires. *Ibid.* Ils font des provisions très-considérables de bois & d'écorce, & chaque cabane a sa provision séparée. *Ibid. 55 & 56.* On a vu des bourgades, composées de vingt ou vingt-cinq cabanes de castors. *Ibid. 56.* Les

plus petites cabanes contiennent deux, quatre, six, & les plus grandes dix-huit, vingt, & même, dit-on, jusqu'à trente castors, autant de femelles que de mâles. *Vol. VIII, 56.* Ils s'avertissent en frappant avec leur queue sur l'eau un coup qui retentit au loin dans toutes les voûtes des habitations. *Ibid. 57.* Ils vont quelquefois assez loin sous la glace. *Ibid. 58.* La chair des parties antérieures jusqu'aux reins, a la qualité, le goût, la consistance de la chair des animaux de la terre & de l'air; celle des cuisses & de la queue a l'odeur, la saveur & toutes les qualités de celle du poisson. *Ibid. 59.* La queue du castor est une vraie chair de poisson. *Ibid.* Habitudes naturelles des castors en société. *Ibid. 60.* Les femelles portent quatre mois, & mettent bas sur la fin de l'hiver, produisent ordinairement deux ou trois petits. *Ibid.* Leur fourrure n'est parfaitement bonne qu'en hiver. *Ibid. 61.* Outre les castors qui sont en société, on rencontre par-tout des castors solitaires. . . . Ces castors solitaires demeurent comme les blaireaux dans un terrier. . . . Différence de ces castors & des autres. *Ibid. 65 & suiv.*

CASTORS (les) des pays les plus septentrionaux, sont ceux dont la fourrure est la plus belle & la plus noire: il s'en trouve aussi quelques-uns mêlés de blanc, & de blancs mêlés de noir. *Vol. VIII, 66.* Le castor peut subsister & vivre même sans entrer dans l'eau. *Ibid. 69.* Il mange assez de tout, à l'exception de la viande cuite ou crue qu'il refuse constamment. *Ibid. 70.*

Sa fo
de de
fert d
Ibid.
fourn
mauv
l'endr
mieux
castor
des au
a reçu
à celu

CAST
homn
répan
L'opé
la fair
moins
228
seuler
tière,

CATAR
Catar
de ce
d'un

CAVE
unes
Vol.
leur
terrei
mont

Sa fourrure est très-belle, & elle est composée de deux espèces de poils. *Vol. VIII, 70.* Il se sert de ses pieds de devant, comme de mains. *Ibid. 73.* *Castoreum*, matière odorante que fournit le castor. *Ibid. 71.* Il n'aime point les mauvaises odeurs, & éloigne ses ordures de l'endroit où il est. *Ibid. 73.* Il nage beaucoup mieux qu'il ne marche. *Ibid.* Intelligence du castor, plus admirable que celle de la plupart des autres animaux. *Vol. IX, 190.* Le castor a reçu de la Nature un don presque équivalent à celui de la parole. *Ibid.*

CASTRATION, l'usage de la castration des hommes est fort ancien & assez généralement répandu; cela se fait de différentes façons.

L'opération n'est pas fort dangereuse; on peut la faire à tout âge; celui cependant où il y a le moins de risque est l'âge de l'enfance. *Vol. IV, 228 & suiv.* L'usage de la castration fait non-seulement tort à l'individu, mais à l'espèce entière, & par quelle raison. *Vol. X, 58 & 59.*

CATARACTES dans les fleuves. *Vol. II, 86.* Cataracte de Niagara en Canada; tombe environ de cent cinquante pieds de hauteur & a plus d'un quart de lieue de largeur. *Ibid.*

CAVERNES. Deux espèces de cavernes, les unes formées par le feu & les autres par l'eau. *Vol. II, 355.* Formation des cavernes & leur énumération. *Ibid. 356 & suiv.* Les terrains les plus caverneux sont les hautes montagnes, & les îles qui ne sont en effet

que des sommets de montagnes; les îles de l'Archipel dans la Méditerranée; aussi-bien que l'Archipel Indien, les îles Moluques, sont très-caverneuses. *Vol. II, 361 & 362.*

CAVERNES naturelles, appartiennent aux montagnes. . . . Celles qui se trouvent dans les plaines sont artificielles & ne sont que d'anciennes carrières. *Vol. I, 166.*

CAUSES. Les premières causes nous seront à jamais cachées. . . . & dans les effets, nous apercevons plutôt un ordre relatif à notre propre nature que convenable à l'existence des choses que nous considérons. *Vol. I, 16.* Les seules causes qu'il nous soit permis de connaître, sont les effets généraux de la Nature. . . . Nous pouvons remonter jusque-là par l'observation des effets particuliers. . . . & les causes des effets généraux nous seront à jamais inconnues. *Ibid. 82 & 83.*

CAUSES de la formation des couches de la terre. Explication de ces causes, & réponses aux objections. *Vol. I, 110 & suiv.*

CAUSES finales. Examen du principe des causes finales. *Vol. III, 116.* Les causes finales ne sont que des rapports arbitraires & des abstractions morales. *Ibid.* Les causes finales ont été élevées au plus haut point, sous le nom de raison suffisante, & ont été représentées par le portrait le plus flatteur sous le nom de perfection. *Ibid.* Une raison tirée des causes finales ne détruira ni n'établira jamais un système en Physique. *Ibid. 240.*

Inutil
effets
Pour
causes
CAYOP
mal.
la ma
des ar
chauds
CERCO
& a
pour
à long
CERF. R
Vol. V
Vol. V
cerf p
de cha
ruse du
Quelles
chasse d
en trou
pendant
mettre
bien fo
contre
haleine
printem
côtés d
temps,
d'interv
de la tē

des Matières. C A C E chiv

Inutilité des causes finales pour expliquer les effets de la Nature. *Vol. VI, 280 & suiv.* Pourquoi l'on ne peut pas rendre raison des causes générales *Vol. III, 42.*

CAYOPOLLIN. Courte description de cet animal. *Vol. IX, 183.* Ses conformités avec la marmose & le sarigue; ce sont tous trois des animaux propres & particuliers aux pays chauds du nouveau continent. *Ibid. 185.*

CERCOPITHECOS, signifie *singe à queue*, & a été employé comme terme générique pour désigner toutes les guenons ou singes à longue queue. *Vol. XII, 14.*

CERF. Ruses du cerf pour échapper au chien. *Vol. VI, 315.* Caractère & naturel du cerf. *Vol. VII, 13.* Indice & connoissance du cerf pour les chasseurs. *Ibid. 17.* Manière de chasser le cerf avec appareil. *Ibid.* Autre ruse du cerf devant les chiens. *Ibid. 22.* Quelles sont les saisons les plus propres à la chasse du cerf. *Ibid. 24.* Les cerfs se mettent en troupes dans le mois de Décembre, & pendant les grands froids ils cherchent à se mettre à l'abri des côtes ou dans des endroits bien fourrés où ils se tiennent serrés les uns contre les autres, & se réchauffent de leur haleine. *Ibid. 25.* Ils mettent bas leur bois au printemps. *Ibid. 26.* Il est rare que les deux côtés de la tête du cerf tombent en même temps, & souvent il y a un jour ou deux d'intervalle entre la chute de chacun des côtés de la tête. *Ibid.* Les vieux cerfs sont ceux

Chij **CE** **Table**

qui mettent bas leur tête les premiers, & c'est dans le mois de Février ou au commencement de Mars; & les jeunes cerfs ou daguets ne mettent bas qu'au commencement de Mai. *Vol. VII, 26.* Signe du rut dans les cerfs. *Ibid.* Les vieux cerfs entrent en rut les premiers. *Ibid. 29.* Ils combattent pour la femelle. *Ibid. 30.* Habitudes du cerf selon les différentes saisons. *Ibid. 27 & 28.* Saison du rut des cerfs commence au mois de Septembre. *Ibid. 31.* Les cerfs sont inconstans & ne s'attachent pas à la même femelle. *Ibid. 30.* Ils s'épuisent entièrement dans le temps du rut, quoique ce temps ne dure qu'environ trois semaines. *Ibid. 30 & 31.* Le rut pour les vieux cerfs commence au 1.^{er} Septembre & finit vers le 20. . . . & pour les jeunes cerfs, c'est depuis le 20 Septembre jusqu'au 15 Octobre. *Ibid. 31.* Ils sont quelquefois sujets à un second rut vers la fin d'Octobre; mais ce second rut dure beaucoup moins que le premier. *Ibid. 32.* Les bosses commencent à paroître à l'âge de six mois; elles s'allongent en dagues dans la première année. *Ibid. 33.* Ils s'accouplent dès l'âge de dix-huit mois. *Ibid. 34.* Les cerfs croissent & grossissent jusqu'à l'âge de huit ans; & leur tête va toujours en augmentant tous les ans jusqu'au même âge. *Ibid.* Causes physiques de la venaison & de la production du bois des cerfs. *Ibid. 36 & 37.* La production du bois & celle de la liqueur séminale

dans
Volu
empê
Ibid.
vient
nouri
comm
rendu
ne pe
loppe
du co
cerf
bois
moins
dire
partic
Le bo
l'herb
la pe
est so
a pris
croît,
jours
le mé
les br
tout e
dans l
bois d
de ce
ce ger
Ibid.
un vé

dans le cerf dépendent de la même cause. Volume VII, 37. La castration des cerfs empêche la chute & la renaissance du bois. *Ibid.* 37. La production du bois dans le cerf vient uniquement de la surabondance de la nourriture. *Ibid.* 38. Le bois de cerf n'est, comme la liqueur séminale, que le superflu rendu sensible de la nourriture organique qui ne peut être employée toute entière au développement, à l'accroissement ou à l'entretien du corps de l'animal. *Ibid.* 40. Le bois du cerf pousse, croît & se compose comme le bois d'un arbre; sa substance est peut-être moins osseuse que ligneuse, c'est pour ainsi dire un végétal greffé sur un animal & qui participe de la nature des deux. *Ibid.* 43. Le bois du cerf est d'abord tendre comme l'herbe, & se durcit ensuite comme le bois; la peau qui s'étend & croît avec le bois, est son écorce, & il s'en dépouille lorsqu'il a pris son entier accroissement: tant qu'il croît, l'extrémité supérieure demeure toujours molle; il se divise en plusieurs rameaux; le mérais est l'arbre; les andouillers en sont les branches; en un mot tout est semblable, tout est conforme dans le développement & dans l'accroissement du bois des cerfs & du bois des arbres. *Ibid.* 45. Raisons physiques de ce que les cerfs & les autres animaux de ce genre portent du bois au lieu de cornes. *Ibid.* 45 & suiv. Le bois de cerf est plutôt un végétal qu'une partie animale. *Ibid.* 49.

Bois de cerf; ses différences d'avec les cornes des bœufs. *Vol. VII, 51.* Le cerf s'épuise si fort par le rut, qu'il reste pendant tout l'hiver dans un état de langueur, sa chair est même alors si dénuée de bonne substance, & son sang est si fort appauvri, qu'il s'engendre des vers sous sa peau, lesquels ne tombent qu'au printemps, lorsqu'il a repris, pour ainsi dire, une nouvelle vie par la nourriture active que lui fournissent les productions nouvelles de la terre. *Ibid. 54.* Le cerf vit trente-cinq ou quarante ans. *Ibid. 55.* La tête ou bois du cerf augmente chaque année jusqu'à la huitième; elle se soutient à peu près la même pendant la vigueur de l'âge, & décline dans la vieillesse. *Ibid. 56.* Ses qualités suivant les différens pays & les différentes nourritures. *Ibid. 57.*

CERFS. Leur grandeur & leur qualité suivant les différens terrains. *Vol. VII, 57.* Le cerf de Corse paroît être le plus petit de tous les cerfs de montagne, & ces cerfs de montagne sont bien plus petits que ceux des plaines. *Ibid. 58.* Différences dans le péage des cerfs & dans la couleur de leur bois. *Ibid. 59.* Habitudes naturelles du cerf. *Ibid. 60.* Le cerf ne rumine pas avec autant de facilité que le bœuf. *Ibid. 61.* Nourriture du cerf suivant les différentes saisons. *Ibid. 63.* Le cerf du Canada est le même que le cerf de France, il n'en diffère que par le bois, qu'il a plus grand & plus branchu. *Ibid. 67.* Différentes formes du bois des cerfs suivant les

différence
n'existe
vinces
les cerfs
Europ
CERFS
Vol. X
CERF de
rence
CERVEA
lymph
ture
comme
cervea
se divi
Le cerf
aux pl
font le
tendres
branch
propres
nerfs :
sensati
donc
tion, r
les ner
tenir.
comme
qu'auc
de sing
lement
de cerf

différens pays. *Vol. VII*, 68. L'espèce du cerf n'existe plus aujourd'hui dans certaines Provinces de France. *Vol. X*, 234. Il y a parmi les cerfs autant de variétés en Amérique qu'en Europe. *Vol. XII*, 218.

CERFS blancs. Se sont trouvés en Amérique. *Vol. X*, 431.

CERF des Ardennes. Sa description & sa différence d'avec le cerf commun. *Vol. X*, 163.

CERVEAU (le) qui est nourri par les artères lymphatiques, fournit à son tour la nourriture aux nerfs, que l'on doit considérer comme une espèce de végétation qui part du cerveau par troncs & par branches, lesquelles se divisent ensuite en une infinité de rameaux. Le cerveau est aux nerfs ce que la terre est aux plantes; les dernières extrémités des nerfs sont les racines qui dans tout végétal sont plus tendres & plus molles que le tronc ou les branches; elles contiennent une matière ductile, propre à faire croître & à nourrir l'arbre des nerfs: le cerveau au lieu d'être le siège des sensations, le principe du sentiment, ne sera donc qu'un organe de sécrétion & de nutrition, mais un organe très-essentiel, sans lequel les nerfs ne pourroient ni croître ni s'entretenir. *Vol. VII*, 152. L'homme n'a pas, comme on l'a prétendu, le cerveau plus grand qu'aucun des animaux, il y a des espèces de singes & des cétacées, qui proportionnellement au volume de leur corps, ont plus de cerveau que l'homme. *Ibid.* 153. Preuves

particulières que le cerveau n'est ni le siège des sensations ni le centre du sentiment. *Vol. VII, 153.*

CERVELLE. La cervelle est insensible, c'est une substance molle & sans élasticité, incapable de produire, de propager ou de rendre le mouvement, les vibrations ou les ébranlemens du sentiment. *Vol. VII, 149.* Analyse physique de la substance de la cervelle. *Ibid. 151.*

CÉTACÉES. La vie de ces animaux est bien plus longue que celle des animaux quadrupèdes. *Vol. XI, 293.*

CHACAL & ADIVE, sont des animaux moins différens du chien que le renard & le loup. *Vol. XI, 190.* Cette espèce qui est si voisine de celle du chien, appartient comme le chien à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau. *Vol. VIII, 163.* Le panther des Grecs, le *lupus canarius* de Gaza, le *lupus armenius* des Latins modernes, est le même animal que le chacal; les Turcs l'appellent *tachal* ou *cical*, les Grecs modernes *zachalia*, les Persans *siechal* ou *schachal*, les Maures de Barbarie *deeb* ou *jackal*. *Ibid. 332.* Différences & ressemblances du chacal & de l'adive. *Vol. XI, 189.* Il paroît qu'il y a par-tout de grands & de petits chacals; ils sont très-communs dans la plupart des provinces du Levant; ce sont des animaux très-incommodes & très-nuisibles; ils sont

commu
auxque
ils ont
assez o
& c'est
chacal
190 ju
dans le
répand
partie
celle d
terres
& 190
le chac
Ibid. 1
entre c
Caract
& cara
....
en trou
dévore
Ils fou
de cris
prédati
quadru
dégout
paraiso
chacal
basseff
des dev
posé d
l'autre.

communément grands comme nos renards, auxquels ils ressembler beaucoup, seulement ils ont les jambes plus courtes, ils ont aussi assez ordinairement le poil d'un beau jaune, & c'est par cette raison qu'on a appelé le chacal *lupus aureus*, loup doré. *Vol. XI, depuis 190 jusqu'à 193 inclus.* Variétés du chacal dans les différens climats; l'espèce en est répandue dans toute l'Asie & dans une grande partie de l'Afrique; elle semble remplacer celle du loup, qui ne se trouve pas dans les terres qu'habite le chacal. *Ibid. 194, 195 & 196.* Raisons qui peuvent faire croire que le chacal & l'adive sont des espèces différentes. *Ibid. 197.* L'espèce du chacal est moyenne entre celle du loup & celle du chien.... Caractères communs du chacal avec le loup, & caractères communs du chacal avec le chien.... Naturel du chacal; ils vont toujours en troupes de vingt, trente ou quarante; ils dévorent tout ce qu'ils peuvent attrapper... Ils fouillent les tombeaux & accompagnent de cris lugubres & continuels toutes leurs déprédations..... Ce sont les corbeaux des quadrupèdes, la chair la plus infecte ne les dégoûte pas. *Ibid. 201, 202 & 203.* Comparaison du chacal & de l'hyène.... Le chacal réunit l'impudence du chien à la bassesse du loup, & participant de la nature des deux, il semble n'être qu'un odieux composé des mauvaises qualités de l'un & de l'autre. *Ibid. 203 & 204.*

CHACAL & ISATIS. Le chacal participe du chien & du loup, & l'isatis participe du chacal & du renard. *Vol. XI, 206.*

CHACRELAS. Race d'hommes sauvages dans l'île de Java & dans quelques autres parties des Indes; ce sont ceux qu'on appelle ordinairement *négres blancs*. *Vol. V, 194.*

CHAIR. Décomposition de la chair & sa réduction en molécules organiques par l'insufflation dans l'eau. *Vol. IV, 144.* La chair du corps prend toujours plus de dureté à mesure qu'on avance en âge. *Ibid. 350.*

CHALAZÆ. Les deux cordons appelés *chala-*
zæ, se trouvent aussi-bien dans les œufs in-
féconds que la poule produit sans commu-
nication avec le coq que dans les œufs féconds.
Vol. III, 163.

CHALEUR. Explication physique de la cha-
leur. . . . La chaleur n'est que le toucher
de la lumière qui agit comme corps solide
ou comme masse de matière en mouvement.
Vol. IV, 499.

CHAMEAUX (les) transportés en Amérique
n'y ont pas réussi. *Vol. VIII, 136 & 137.*
Le chameau porte deux bosses sur le dos,
au lieu que le dromadaire n'en a qu'une.
Vol. X, 3. Le chameau & le dromadaire
produisent ensemble, & les métis qui pro-
viennent de ce mélange, sont plus vigoureux
que ceux qui viennent d'une race non mêlée.
Ibid. Le chameau indiqué par les anciens sous

le nom
à deu
par le
que n
page
nombr
où on
tileme
meau
en An
les ch
lait fa
ils en
des jeu
est fin
ans pa
très-be
chame
Ibid.
en hu
boire
marche
trouve
Lorsqu
excessi
pour s
grands
millier
cents;
transp
distan
présen

le nom de chameau *bactrien*, est le chameau à deux bosses; & celui qu'ils ont indiqué par le nom de *chameau d'Arabie*, est celui que nous appelons le *dromadaire*. *Volume X, page 5.* La race du chameau n'est pas si nombreuse que celle du dromadaire; pays où on la trouve. *Ibid.* 6 & 7. On a inutilement essayé de propager l'espèce du chameau en Espagne, & elle a très-mal réussi en Amérique. *Ibid.* 11. Dans leur pays natal, les chameaux sont infiniment utiles, leur lait fait la nourriture ordinaire des Arabes; ils en mangent aussi la chair, sur-tout celle des jeunes. *Ibid.* 12. Le poil du chameau est fin & moëlleux, & se renouvelle tous les ans par une mue complète; on en fait de très-belles étoffes. *Ibid.* Manière d'élever les chameaux pour les rendre sobres & agiles. *Ibid.* 16. Ils peuvent faire trois cents lieues en huit jours presque sans s'arrêter, & sans boire & manger que très-peu. *Ibid.* 18. Ils marchent quelquefois neuf à dix jours sans trouver de l'eau & sans boire. *Ibid.* 19. Lorsque l'on charge le chameau d'un poids excessif, il refuse constamment de se lever pour se mettre en marche. *Ibid.* 21. Les grands chameaux portent ordinairement un millier pesant, & les plus petits six à sept cents; manière dont on les fait voyager pour transporter des marchandises à de très-grandes distances. *Ibid.* 21 & 22. Le chameau semble préférer aux herbes les plus douces l'absinthe,

le chardon, l'ortie & les autres végétaux épineux; tant qu'il trouve de l'herbe à brouter il se passe très-aisément de boire. *Vol. X, 23.* La facilité que les chameaux ont à s'abstenir long-temps de boire n'est pas de pure habitude, c'est plutôt un effet de leur conformation; ils ont un estomac de plus que les autres ruminans, & ce cinquième estomac, qui est d'une grande capacité, leur sert de réservoir pour contenir l'eau qu'ils boivent en très-grande abondance; & lorsqu'ils sont pressés par la soif, ils font remonter une partie de cette eau dans leur panse & jusque dans l'œsophage. *Ibid. 24.* La nature du chameau a été considérablement altérée; il est plus anciennement, plus complètement & plus laborieusement esclave qu'aucun des autres animaux. *Ibid. 25.* Il porte les empreintes de la servitude; indépendamment des bosses que les chameaux ont sur le dos, ils ont sur la poitrine une large callosité & d'autres pareilles callosités sur toutes les jointures des jambes, & ces callosités sont pour la plupart remplies de pus. *Ibid. 27 & 28.* Manière de les conduire & de les faire travailler. *Ibid. 30 & suiv.* On coupe les chameaux mâles, & on ne laisse ordinairement qu'un chameau entier pour huit ou dix femelles. . . . Ils sont furieux dans le temps du rut, qui dure quarante jours, & qui arrive tous les ans au printemps. *Ibid. 33 & 34.* Les chameaux ne s'accouplent pas debout à la

mani
femel
situa
duit
guère
profit
lait e
de leu
nuent
quelq
CHAME
leur u
en ar
tette s
ne doi
l'âge d
à cinq
très-gr
que l'o
autant
aussi p
bon lai
& auf
est plu
le sel a
Il y a
chamea
trouve
Les ch
leur e
froids.
dromac

manière des autres quadrupèdes, mais la femelle s'accroupit & reçoit le mâle dans cette situation; elle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit. *Vol. X, 35.* On ne fait guère travailler les femelles chameaux, le profit que l'on tire de leur produit & de leur lait est plus grand que celui que l'on tireroit de leur travail. *Ibid. 37.* Leurs bosses diminuent lorsqu'ils maigrissent, & disparaissent quelquefois en entier. *Ibid. 38.*

CHAMEAUX. Les mâles & les femelles jettent leur urine de la même manière, c'est-à-dire en arrière. *Vol. X, 40.* Le petit chameau tette sa mère pendant un an ou plus, & on ne doit commencer à le faire travailler qu'à l'âge de quatre ans; il vit à peu près quarante à cinquante ans. *Ibid.* Le chameau est d'une très-grande utilité; il dépense vingt fois moins que l'éléphant, & travaille pour ainsi dire, autant que deux mulets; il mange presque aussi peu que l'âne; sa femelle donne d'aussi bon lait que la vache; sa chair est aussi bonne & aussi saine que celle du veau; son poil est plus recherché que la plus belle laine; le sel ammoniac se tire de son urine. *Ibid. 41.* Il y a plusieurs variétés dans l'espèce du chameau. *Ibid. 4.* Étendue des terres où se trouvent le chameau & le dromadaire. *Ibid.* Les chameaux craignent les climats où la chaleur est excessive, aussi-bien que les pays froids. *Ibid. 12.* Conformité de la nature du dromadaire avec la nature des terres de l'Arabie.

clxviij CH Table

Vol. X, 13. Manière dont les Arabes les élèvent & les font servir à leurs courses. *Ibid. 16.* Ils se passent souvent plusieurs jours de boire & sentent l'eau de très-loin. *Ibid. 19.* De toutes les voitures c'est la moins chère. *Ibid. 20.* Manière dont on les conduit dans les voyages de commerce. *Ibid. 21.* Leur nourriture & leur sobriété. *Ibid. 23.* La nature du chameau a été considérablement altérée par l'esclavage. *Ibid. 25.* Ses bosses & ses callosités ne sont pas naturelles, & sont des indices de sa servitude. *Ibid. 26 & 27.* Docilité & autres qualités du chameau. *Ibid. 30.* On est dans l'usage de faire hongres tous les chameaux qui travaillent. *Ibid. 33.*

CHAMEAU & DROMADAIRE, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent point dans le nouveau. *Vol. VIII, 135.*

CHAMECK (du Pérou), est un sapajou de la même espèce que le coaita de la Guiane. *Vol. XII, 309.*

CHAMOIS. Différence du chamois & du bouquetin mâle. *Vol. X, 280.* Le chamois ne monte pas aussi haut sur les montagnes que le bouquetin. *Ibid. 281.* Ses convenances avec le bouquetin. *Ibid.* Lorsqu'on prend les chamois jeunes, ils s'appriivoient aisément & vont avec les chèvres. *Ibid. 283.* Le chamois & la chèvre domestique ne sont très-vraisemblablement qu'une seule & même espèce

espèce
chamo
dans
langue
mois
élevée
chamo
ordina

CHANG
ment
Vol. I

CHARB
bon de
les gla
Il y a
lement
Vol. I

CHASS
le corp
l'esprit.

CHAT.
Raison
chien.
cette es
que le
dix jou
par an
souvent
cinquan
les port
Tome

des Matières. CH clxix

espèce avec le bouquetin. *Vol. X, 299.* Les chamois aiment à lécher les pierres; on voit dans les Alpes des rochers creusés par la langue de ces animaux. *Ibid. 307.* Le chamois ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid. 308.* Histoire particulière du chamois. *Ibid. 311 & suiv.* Les chamois vont ordinairement en troupeaux. *Ibid.*

CHANGEMENT. Plusieurs faits sur le changement des terres en mer, & des mers en terre. *Vol. II, 414 & suiv.*

CHARBON DE TERRE. Les mines de charbon de terre se trouvent ordinairement dans les glaises à une grande profondeur. . . . Il y a de ces mines qui brûlent continuellement, mais lentement & sans explosion, *Vol. II, 342.*

CHASSE (la) est l'exercice le plus sain pour le corps, & le repos le plus agréable pour l'esprit. *Vol. VII, 16.*

CHAT. Caractère & naturel du chat. . . . Raisons de son incompatibilité avec le chien. . . . *Vol. VI, 373 & suiv.* Dans cette espèce la femelle paroît être plus ardente que le mâle. . . . Sa chaleur dure neuf ou dix jours, & arrive ordinairement deux fois par an, au printemps & en automne, & souvent trois fois par an. . . . Elle porte cinquante-cinq ou cinquante-six jours, & les portées ordinaires, sont de quatre, cinq
Tome XIII. h

ou six petits. . . . Les femelles se cachent pour mettre bas. . . . Les mâles sont sujets à dévorer leur progéniture, & les mères, quoique fort amoureuses de leurs petits, ne laissent pas de les dévorer aussi quelquefois. *Vol. VI, 375 & 376.* Les chats deviennent d'eux-mêmes d'excellens chasseurs, quoiqu'ils n'aient pas une grande finesse d'odorat. . . . Cause physique du penchant qu'ils ont à épier & à surprendre les autres animaux. *Ibid. 376 & 377.* Conformation des yeux des chats. . . . Ils voient très-bien la nuit, lorsque l'obscurité n'est pas profonde. *Ibid. 378.* Les chats ne sont pas absolument ni entièrement animaux domestiques; ceux qui sont le mieux apprivoisés, n'en sont pas plus asservis. . . . On élève en général plus de chats que de chiens. *Ibid. 379.* Les chats prennent moins d'attachement pour les personnes que pour les maisons qu'ils fréquentent. . . . Ils craignent l'eau, le froid & les mauvaises odeurs; ils aiment les parfums. *Ibid. 379 & 380.* Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an, & peuvent s'accoupler pendant toute leur vie, qui n'est guère que de neuf ou dix ans. . . . Les chats mâchent lentement & difficilement, raisons de ce défaut. . . . Ils dorment moins qu'ils ne font semblant de dormir. *Ibid. 380 & 381.* Le chat sauvage produit avec le chat domestique, & par conséquent tous deux ne font qu'une seule & même espèce. Le chat

d
lo
C
c
L
.
ch
3
va
n'
s'a
po
38
H
l'a
da
Vo
CH A
mê
cer
est
tou
con
CHA
vien
touj
nen
qu'
beau
ne
les

domestique a ordinairement les boyaux plus longs & plus gros que le chat sauvage. . . .

Caractères du chat sauvage comparés à ceux du chat domestique. *Vol. VI*, 382.

Différences des chats relativement au climat.

. . . . Chat du Chorasán, chat d'Angora, chat chartreux, chat d'Espagne, &c. *Ibid.*

385 & *suiv.* Comment se sont produit les variétés dans l'espèce du chat. . . . Elle n'est pas comme celle du chien, sujette à s'altérer & à dégénérer lorsqu'on la transporte dans les climats chauds. *Ibid.* 386, 387 & 388.

HAT (le) est un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne s'est pas trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. VIII*, 165.

CHAT-CERVIER (le) du Canada est le même animal que notre Lynx ou Loup-cervier du Nord de l'ancien continent; il est seulement plus petit, comme le sont aussi tous les autres animaux dans ce nouveau continent. *Vol. VIII*, 308.

CHAUVE. Il n'y a que les hommes qui deviennent chauves, les femmes conservent toujours leurs cheveux; & quoiqu'ils deviennent blancs comme ceux des hommes lorsqu'elles approchent de la vieillesse, ils tombent beaucoup moins. Les enfans & les eunuques ne sont pas plus sujets à être chauves que les femmes. *Vol. IV*, 290 & 291.

CHAUVE-SOURIS. Les pieds de devant de la chauve-souris, ne sont ni des pieds ni des ailes. Difformité énorme de ces animaux. Leurs habitudes naturelles. Vol. VII, 331 & 332. Les chauves-souris vivent de papillons & d'insectes. Ce sont de vrais quadrupèdes qui n'ont rien de commun que le vol avec les oiseaux; elles ont seulement les muscles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus que les autres quadrupèdes. . . . elles ont la verge pendante & détachée comme celle du singe. . . . elles s'accouplent & mettent bas du printemps à l'automne; elles ne produisent que deux petits, elles sont engourdies pendant l'hiver. elles peuvent passer plusieurs jours sans manger, & cependant elles sont du nombre des animaux carnassiers. *Ibid.* 334 & suiv. Cinq nouvelles espèces de chauves-souris qui étoient inconnues aux Naturalistes; nous avons appelé la première la *noctule*, la seconde la *serotine*, la troisième la *pipistrelle*, la quatrième la *barbastelle*, & la cinquième le *fer-à-cheval*. *Ibid.* 337 & suiv. Autre espèce de chauve-souris, & qui est la sixième de celles qui étoient inconnues; nous l'avons nommée *fer-de-lance*, parce qu'elle présente une crête ou membrane en forme de trèfle très-pointue, qui ressemble parfaitement à un fer de lance garni de ses deux oreillons. . . . Cette chauve-souris n'a presque point de queue; elle n'a aussi que

quatre
que l
ont si
rope,
169.
étoit i
& elle
forme
appelée
souris
avec l
espèces
des mu
branes
ces par
d'abord
sont le
visibles
ces qua
-169 &

CHÈNE. I
s'élèven
d'autres
trois ou

CHEVA
Vol. V
sensibilit
bouche
qu'on s
les signe
rentes a

quatre dents à la mâchoire inférieure; au lieu que la plupart des autres chauves-souris en ont six, & elle ne se trouve point en Europe, mais en Amérique. *Vol. XI, 168 & 169.* Septième espèce de chauve-souris qui étoit inconnue, elle se trouve au Sénégal, & elle porte sur le nez une membrane en forme de feuille ovale, d'où nous l'avons appelée la feuille. *Ibid. 169.* Les chauves-souris en général ont quelques rapports avec les oiseaux, par leur vol, par leurs espèces d'ailes, par la grandeur & la force des muscles pectoraux, & aussi par les membranes ou crêtes qu'elles portent sur la face; ces parties excédantes, qui ne se présentent d'abord que comme des difformités superflues, sont les caractères réels & les nuances visibles de l'ambiguïté de la Nature entre ces quadrupèdes volans & les oiseaux. *Ibid. 169 & 170.*

CHÊNE. Il y a dans les chênes des espèces qui s'élèvent jusqu'à cent pieds de hauteur, & d'autres espèces qui ne s'élèvent jamais qu'à trois ou quatre pieds. *Vol. I, 23.*

CHEVAL. Caractère & éloge du cheval. *Vol. VI, 9.* La bouche est d'une si grande sensibilité dans le cheval, que c'est à la bouche par préférence à l'œil & à l'oreille, qu'on s'adresse pour transmettre au cheval les signes de la volonté. *Ibid. 27.* Ses différentes allures; le trot est la plus naturelle à

l'animal. *Vol. VI*, 29. Défaut de ses attitudes & de ses allures. *Ibid.* 29 & 30. Les mouvemens du cheval doivent non-seulement être légers, mais il faut encore qu'ils soient égaux & uniformes dans le train du devant & dans celui du derrière. *Ibid.* 31 & 32. Exposition des mouvemens du cheval dans ses différentes allures, le pas, le trot & le galop. *Ibid.* 32 & suiv. Description du cheval. *Ibid.* 43. On juge assez bien du naturel & de l'état actuel du cheval par le mouvement de ses oreilles. *Ibid.* 48. Manière de connoître l'âge du cheval. *Ibid.* 50. Le cheval a quarante dents, vingt-quatre mâchelières, quatre canines & douze incisives; les jumens n'ont pas de dents canines, ou les ont fort courtes. *Ibid.* Les premières dents du cheval tombent & se renouvellent. *Ibid.* A quel âge on doit commencer à donner la jument au cheval. *Ibid.* 53. Perfections & proportions d'un étalon. *Ibid.* 54. Il communique par la génération presque toutes ses bonnes ou mauvaises qualités naturelles & acquises. *Ibid.* 56. Il peut vivre vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 87. Le cheval dort beaucoup moins que l'homme lorsqu'il se porte bien; il ne demeure guère que deux ou trois heures de suite couché. *Ibid.* 126. Pourquoi le cheval ne rumine ni ne vomit. *Ibid.* 204. Dans le cheval l'espèce n'est pas aussi noble que l'individu. *Vol. VIII*, 104. Le cheval appartient à l'ancien continent,

& n
lorsq
143
stérili
lières
fécon
que l
....
l'âge
l'espèc
les ac

CHEVA
maux
que la
Vol. X

CHEVA
presqu
rel des
& se r
Ibid.
sociale
jeunes
font u
quelles
cheva
Ibid.
les jeu
Ibid.
les ten
si gran

& ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. VIII, 143.* Le cheval & la jument tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. . . . Il est rare que la jument soit féconde au-delà de l'âge de vingt ans, tandis que l'ânesse peut produire jusqu'à trente ans Le cheval peut engendrer aussi jusqu'à l'âge de trente ans. *Vol. XII, 242.* Dans l'espèce du cheval il s'en faut bien que tous les accouplemens soient prolifiques. *Ibid.*

CHEVAL & ÂNE. Ce sont de tous les animaux domestiques ceux dont l'espèce, quoique la plus soignée, est la moins nombreuse. *Vol. XII, 244.*

CHEVAUX. Leur esclavage & domesticité est presque universelle. *Vol. VI, 10.* Le naturel des chevaux. *Ibid. 12.* Vont par troupes & se réunissent pour le plaisir d'être ensemble. *Ibid.* Ont les mœurs douces & les qualités sociales. *Ibid. 13.* Manière d'apprivoiser les jeunes chevaux farouches. *Ibid. 18.* Ils se font une seconde nature des habitudes auxquelles on les a forcés. *Ibid. 20.* Les jeunes chevaux doivent être sevrés à sept mois. *Ibid. 21.* Manière de conduire & d'élever les jeunes chevaux dans les premières années. *Ibid. 21 & 22.* A tout âge & dans tous les temps l'estomac des chevaux est farci d'une si grande quantité de vers, qu'ils semblent

faire partie de leur constitution. *Vol. VI, 23.*
 Âge auquel on doit commencer à les dresser
 Manière de les dresser. *Ibid. 25.* Les
 chevaux qui naturellement vont l'amble ne
 trottent jamais & sont plus foibles que les
 autres. *Ibid. 41.* Défaut dans les yeux des
 chevaux. *Ibid. 48.* Défauts & perfections
 des chevaux. *Ibid.* On a remarqué que les
 jumens sont plus sujettes que les chevaux à
 être basses du devant. *Ibid. 49.*
CHEVAUX entiers ont le cou plus gros que
 les jumens & les hongres. *Vol. VI, 49.* Ce
 que c'est que les chevaux béguts. Ce
 défaut est plus commun parmi les jumens
 que parmi les chevaux. *Ibid. 53.* Temps
 auquel les jumens sont en chaleur. *Ibid. 54.*
 Proportions & perfections des jumens pou-
 linières. *Ibid. 57.* Défauts originaires dans
 les chevaux; comment ils se compensent en
 croissant les races. *Ibid. 77.* On gagnera tou-
 jours à donner aux jumens des chevaux
 étrangers, & au contraire on perdra beau-
 coup à laisser multiplier ensemble dans un
 haras des chevaux de même race, car ils
 dégènerent infailliblement & en peu de temps.
Ibid. 78. Opérations & conditions essentielles
 pour avoir de beaux chevaux. *Ibid. 83.* Les
 chevaux, lorsqu'ils ont été bien ménagés,
 peuvent engendrer jusqu'à l'âge de vingt ans
 & même au-delà. *Ibid. 86.* Comme les gros
 chevaux prennent leur entier accroissement en
 moins de temps que les chevaux fins, ils vivent

aussi
 de c
Ibid.
 chau
 très-
 aux
 hong
 CHEV
 leur
 CHEVA
 poula
 CHEVA
 que l
 CHEVA
 tionne
 CHEVA
 93-
 CHEVA
 95-
 CHEV
 97-
 CHEVA
 98-
 CHEV
 CHEVA
 99-
 CHEVA
 CHEVA

des Matières. CH elxxvij

aussi moins de temps. *Vol. VI, 86.* Course de chevaux faite avec une prodigieuse vitesse. *Ibid. 96 & 97.* Les climats excessivement chauds sont contraires aux chevaux; ils sont très-petits au Sénégal & en Guinée, comme aux grandes Indes. *Ibid. 114.* Manière de hongrer les chevaux. *Ibid. 122.*

CHEVAUX Arabes & CHEVAUX Barbes; leur description. *Vol. VI, 90 & 91.*

CHEVAUX Barbes engendrent en France des poulains plus grands qu'eux. *Ibid. 92.*

CHEVAUX des pays chauds, ont le poil plus ras que les autres. *Ibid.*

CHEVAUX Turcs ne sont pas si bien proportionnés que les barbes. *Ibid.*

CHEVAUX d'Espagne; leur description. *Ibid. 93.*

CHEVAUX Anglois; leur description. *Ibid. 95.*

CHEVAUX d'Italie; leur description. *Ibid. 97.*

CHEVAUX Danois; leur description. *Ibid. 98.*

CHEVAUX Allemands; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX Hongrois; leur description. *Ibid. 99.*

CHEVAUX de Hollande; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX de Flandre; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX du Limosin, d'Auvergne, de Poitou, du Morvant en Bourgogne, de Normandie, &c. en France. Vol. VI, 100.

CHEVAUX sauvages. *Ibid.* 103. Manière dont les Arabes nourrissent & exercent leurs chevaux. *Ibid.* Généalogie des chevaux se conserve avec soin chez les Arabes. *Ibid.* 104.

CHEVAUX de Perse; leur description. *Ibid.* 111.

CHEVAUX des Indes, ne sont pas bons & sont très-petits. *Ibid.* 113.

CHEVAUX Chinois; leur description. *Ibid.* 115.

CHEVAUX Tartares, leur description. *Ibid.*

CHEVAUX sauvages, sont plus forts, plus légers, plus nerveux que la plupart des chevaux domestiques; ils ont ce que donne la Nature, la force & la noblesse, les autres n'ont que ce que l'art peut donner, l'adresse & l'agrément. Vol. VI, 12. On ne trouve plus de chevaux sauvages en Europe, & ceux qui sont sauvages en Amérique, sont des chevaux Européens & domestiques d'origine. *Ibid.* 16. Description des chevaux devenus sauvages en Amérique. *Ibid.* 17 & suiv.

CHEVEUX, (les) commencent à blanchir par la pointe. Vol. IV, 291.

CHÈVRE Mambrine, à grandes oreilles pendantes, est une variété de la chèvre d'Angora, & toutes deux sont de la même espèce que la

chèv
de t
& s

CHÈV
l'espè

CHÈV
d'instr

Qual
chèv

trop
s'exp

sans
anima

Ibid.
& la

attenc
dix-l

perme
chèvr

mois
....

mâle
porter

mence
produ

quefoi
plus

l'âge
ans. *I*

Ibid.

CHÈVRE

chèvre commune. *Vol. X*, 300. Énumération de toutes les races de chèvres. *Ibid.* 303 & *suiv.*

CHÈVRE Naine, n'est qu'une variété dans l'espèce commune. *Vol. X*, 304.

CHÈVRES. Elles ont plus de sentiment & d'instinct que les brebis. *Vol. VI*, 261. Qualité de la chèvre & son utilité. *Ibid.* La chèvre ne craint pas, comme la brebis, la trop grande chaleur; elle dort au soleil, & s'expose volontiers à ses rayons les plus vifs, sans en être incommodée. *Ibid.* 262. Ces animaux sont naturellement amis de l'homme. *Ibid.* 263. Le bouc peut engendrer à un an, & la chèvre dès l'âge de sept mois; mais on attend ordinairement que l'un & l'autre aient dix-huit mois ou deux ans avant de leur permettre de se joindre. *Ibid.* 264. Les chèvres sont ordinairement en chaleur aux mois de Septembre, Octobre & Novembre cependant elles peuvent recevoir le mâle en toutes saisons. *Ibid.* 265. Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *Ibid.* La chèvre ne produit ordinairement qu'un chevreau, quelquefois deux, très-rarement trois, & jamais plus de quatre; elle ne produit que depuis l'âge d'un an ou dix-huit mois, jusqu'à sept ans. *Ibid.* 268. Utilité & produit des chèvres. *Ibid.* 269.

CHÈVRES d'Angora, sont de la même espèce
h vj

que les nôtres. *Vol. VI, 270.* Beauté du poil des chèvres d'Angora, on en fait de très-belles étoffes. *Ibid. 271.* La chèvre d'Angora qui a les oreilles pendantes, doit être regardée comme celle de toutes les chèvres qui s'éloigne le plus de l'état de nature. *Ibid. 393.* La chèvre appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. VIII, 152.* L'espèce de la chèvre a plus dégénéré dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Vol. XII, 205.*

CHEVREUIL, habitudes naturelles du chevreuil. *Vol. VII, 76.* Il laisse après lui des impressions plus fortes, & qui donnent aux chiens plus d'ardeur & plus de véhémence d'appétit que l'odeur du cerf. *Ibid. 77.* Ses ruses pour se dérober aux chiens. *Ibid.* Le chevreuil ne se met point en troupe, mais demeure en famille. *Ibid. 78.* Il ne change pas de femelle comme le cerf. *Ibid.* Le temps où il entre en rut est à la fin d'Octobre, & le rut ne dure qu'environ quinze jours. *Ibid.* La femelle du chevreuil, porte cinq mois & demi; elle met bas vers la fin d'Avril, ou au commencement de Mai. *Ibid. 79.* Le chevreuil peut être regardé comme une espèce de chèvre sauvage, laquelle ne vivant que de bois, porte du bois au lieu de cornes. *Ibid.* Manière dont la femelle élève & défend ses petits. *Ibid. 80.* La femelle produit ordinairement deux petits, quelquefois trois, mais souvent

un se
pas se
dans
mence
année
de l'a
Le ch
& ne
Ibid.

très-les
Le ch
88. L
mais
leur na
à des
les diffé
meilleu

CHEVRE

CHEVRE
passé d
277.

CHEVRO
nom de
cien cor
nouveau
tout au
différent
Vol. X,
ni gazel
deux esp
Ibid. 4

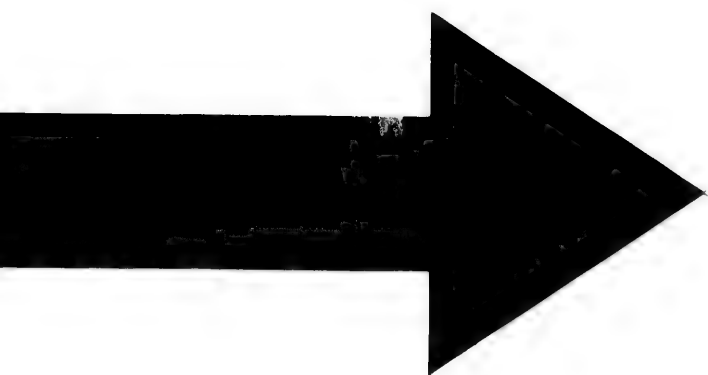
un seul. *Volume VII*, 81. L'espèce n'en est pas fort nombreuse, & ils ne se plaisent que dans de certains cantons. *Ibid.* Leur bois commence à paroître vers la fin de leur première année. *Ibid.* 83. Il met bas son bois à la fin de l'automne & le refait pendant l'hiver. *Ibid.* Le chevreuil n'est jamais chargé de venaison, & ne s'épuise pas par le rut comme le cerf. *Ibid.* Le bois du chevreuil & du cerf est très-sensible tant qu'il est tendre. *Ibid.* 86. Le chevreuil vit douze ou quinze ans. *Ibid.* 88. Les chevreuils peuvent s'appri- ; mais retiennent toujours quelque chose de leur nature sauvage. *Ibid.* 89. Ils sont sujets à des caprices. *Ibid.* Leur nourriture dans les différentes saisons. *Ibid.* 90. Quels sont les meilleurs chevreuils à manger. *Ibid.* 91.

CHEVREUILS roux & bruns. *Vol. VII*, 92.

CHEVREUILS & DAIMS, paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. XII*, 277.

CHEVROTAIN, animal qu'on connoît sous le nom de *petit cerf de Guinée*, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. VIII*, 171. Le plus grand est tout au plus de la grandeur d'un lièvre, ses différences d'avec les chèvres & les cerfs. *Vol. X*, 414. Les chevrotains ne sont ni cerfs, ni gazelles, ni chèvres. *Ibid.* 415. Il y a deux espèces de chevrotains, leurs différences. *Ibid.* 417 & 418. Leur description, leur





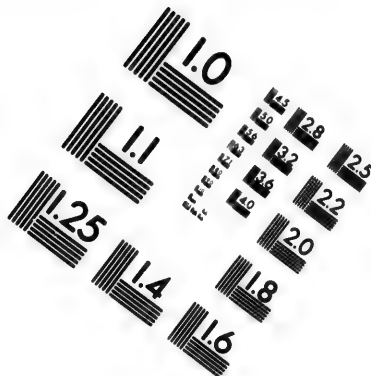
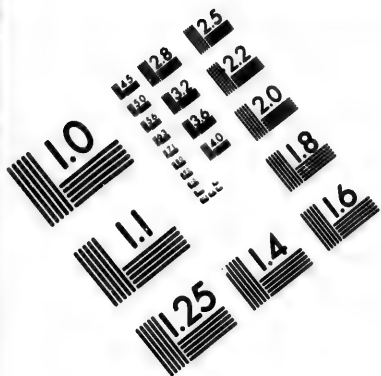
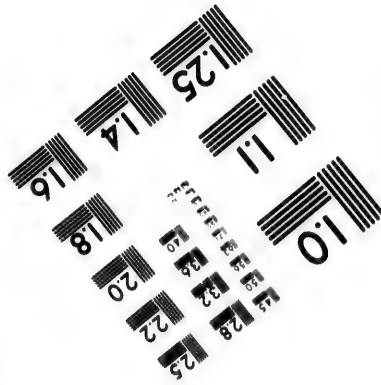
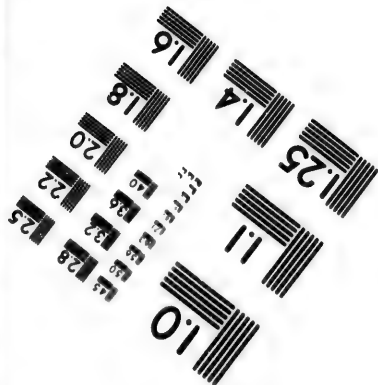
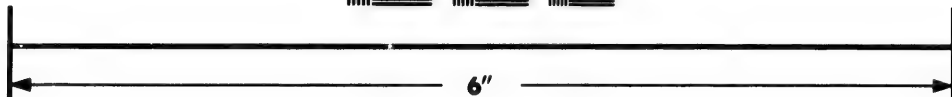
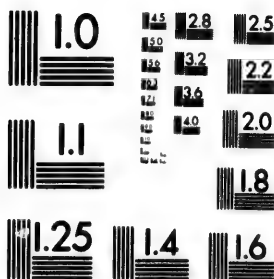


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8 2.0 2.2 2.5 2.8 3.2 3.6 4.0 4.5 5.0 5.6 6.3 7.1 8.0 9.0 10.0 11.2 12.5 14.0 16.0 18.0 20.0 22.5 25.0 28.0 32.0 36.0 40.0 45.0 50.0 56.0 63.0 71.0 80.0 90.0 100.0

10 01

clxxxij CH Table

grandeur, leur figure, &c. Vol. X, 418 & 419. Ils font des sauts & des bonds prodigieux pour leur taille. *Ibid.* 420.

CHEVROTAIN des *Indes orientales*, n'a point de cornes, pas plus le mâle que la femelle. Vol. X, 421.

CHEVROTAIN du *Sénégal*, s'appelle dans ce pays *Guevei*, le mâle a des cornes, & la femelle n'en a point. Vol. X, 422.

CHEVROTAIN des *grandes Indes*, s'appelle *Mem na*, il y a plusieurs variétés dans cette espèce, & entr'autres une race dont la peau est marquée de taches blanches. Vol. X, 422. Les chevrotains ne peuvent vivre que dans les pays excessivement chauds. *Ibid.* Ce sont les plus petits sans comparaison de tous les animaux à pieds-fourchus. *Ibid.* Ils ne se trouvent point en Amérique. *Ibid.* 423.

CHIENS (les) qui sont absolument blancs sont ordinairement sourds. Vol. V, 198. Naturel & qualités du chien qui le rendent digne d'entrer en société avec l'homme. Vol. VI, 310. Importance de l'espèce du chien dans l'ordre de la Nature. *Ibid.* 312. Il a servi à l'homme pour faire la conquête des autres animaux. *Ibid.* 313. Ses talens & sa vigilance pour la conduite & la garde des troupeaux. *Ibid.* 314. Son ardeur & ses talens pour la chasse. *Ibid.* 315. Finesse & sûreté de l'odorat du chien. *Ibid.* 316.

CHIENS
des lo
les ap
en tro
anima
chien
uniqu
talens
toujou
tous le
nature
se mo
rales;
la plus
causée
y a plu
que de
Tous
soient
semble
seule &
Causes
du chie
différen
CHIENS
les pay
des ore
Vol. V
tous les
la race
Il est s
chiens.

CHIENS sauvages, pour les mœurs ne diffèrent des loups que par la facilité qu'on trouve à les apprivoiser. *Vol. VI*, 317. Se réunissent en troupes pour chasser & attaquer les autres animaux. *Ibid.* Différence du naturel du chien sauvage & du loup. *Ibid.* 318. Qualités uniques & particulières au chien. *Ibid.* Ses talens naturels sont évidens, & son éducation toujours heureuse. *Ibid.* 319. De même que de tous les animaux, le chien est celui dont le naturel est le plus susceptible d'impression, & se modifie le plus aisément par les causes morales; il est aussi de tous celui dont la nature est la plus sujette aux variétés & aux altérations causées par les influences physiques. *Ibid.* Il y a plus de variétés dans l'espèce du chien que dans celles d'aucun autre animal. *Ibid.* Tous les chiens, quelque différens qu'ils soient les uns des autres, produisent ensemble, & ne font par conséquent qu'une seule & même espèce. *Ibid.* 319 & 320. Causes physiques de la variété dans l'espèce du chien. *Ibid.* Forme des chiens suivant les différens climats. *Ibid.* 327.

CHIENS des climats tempérés, transportés dans les pays chauds, cessent d'aboyer & prennent des oreilles droites dès la première génération. *Vol. VI*, 328. Le chien de berger est de tous les chiens celui qui approche le plus de la race primitive de cette espèce. *Ibid.* 329. Il est supérieur par l'instinct à tous les autres chiens. *Ibid.* 333. Il paroît être le vrai chien

de la Nature, c'est-à-dire, le modèle & la souche de la race entière. *Vol. VI, 334.* Il y a dans l'espèce des chiens & dans celle de l'homme le même ordre & les mêmes rapports lorsqu'on les considère relativement au climat. *Ibid.* Les chiens de Lapponie sont très-petits, très-laid, & ont les oreilles droites. *Ibid.* Les chiens de Tartarie, d'Albanie & d'Irlande, sont les plus beaux & les plus grands de tous les chiens. *Ibid. 335.* Le grand Danois, le Mâtin & le Lévrier, quoique différens au premier coup d'œil, ne sont cependant que le même chien. *Ibid. 337.* Les chiens Danois viennent du Nord, & les Lévrier viennent de Constantinople & du Levant. *Ibid. 338.* Le chien de Berger, le chien-loup & le chien de Sibérie ne sont tous trois que le même chien. *Ibid.* Le chien courant, le braque, le basset, le barbet & l'épagneul peuvent être regardés comme ne faisant tous qu'un même chien. *Ibid.* Le chien braque à peau mouchetée, qu'on appelle mal-à-propos *chien de Bengale*, ne vient pas des Indes. *Ibid. 339.* Le chien courant, le braque & le basset paroissent être naturels en France & en Allemagne; les barbets & les épagneuls en Barbarie & en Espagne. *Ibid. 340.* Les chiens sans poils qu'on appelle vulgairement *chiens Turcs*, sont mal nommés; ce n'est point dans le climat tempéré de la Turquie, mais dans les pays excessivement chauds, comme le Sénégal & la Guinée, que les chiens perdent leur poil

Vol. V.
leur sa
tempé
la chaî
maux.
prouve
sont ch
jamais
plemen
connue
trente
doit ra
treize
355 &
& leur
rentes r
chien T
Le chie
différen
climat p
Ibid. 3
commu
paupière
adhéren
lorsque
devenu
cet obst
des chie
ou douz
360. Il
Ibid. Ils
an. *Ibid*

Vol. VI, 341. Les chiens ne conservent pas leur sagacité ni leurs talens hors des climats tempérés. *Ibid.* 342. Les Nègres préfèrent la chair du chien à celle de tous les autres animaux. *Ibid.* 343. Expériences qui semblent prouver que les chiens, les loups & les renards sont chacun d'une espèce différente, n'ayant jamais voulu se joindre entr'eux par l'accouplement. *Ibid.* 344 & suiv. Il y a trente variétés connues dans l'espèce du chien. . . . De ces trente variétés, il y en a dix-sept que l'on doit rapporter à l'influence du climat, & les treize autres au mélange des premières. *Ibid.* 355 & 356. Différences dans leur naturel & leur instinct, relativement à leurs différentes races. *Ibid.* 357. Le petit Danois & le chien Turc ne sont que le même chien. *Ibid.* Le chien dogue forme lui seul une variété différente de tous les autres, & affecte un climat particulier, il est naturel à l'Angleterre. *Ibid.* 358. Les chiens en général naissent communément avec les yeux fermés; les deux paupières ne sont pas simplement collées, mais adhérentes par une membrane qui se déchire lorsque le muscle de la paupière supérieure est devenu assez fort pour la relever & vaincre cet obstacle. *Ibid.* 359 & 360. La plupart des chiens n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzième jour après leur naissance. *Ibid.* 360. Ils ont en tout quarante-deux dents. *Ibid.* Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an. *Ibid.* 361. La femelle est en chaleur deux

fois par an ; mais le mâle peut couvrir en tout temps. *Vol. VI, 361.* Signe de la chaleur des chiennes, cette chaleur dure douze ou quinze jours. *Ibid.* On a reconnu qu'un seul accouplement a quelquefois suffi pour que la chienne produise, même en grand nombre. *Ibid.* Les chiens dans l'accouplement ne peuvent se séparer : cause physique de cet effet. *Ibid. 362.* Les chiennes portent soixante-trois jours, quelquefois soixante-deux ou soixante-un, & jamais moins de soixante ; elles produisent six, sept, & quelquefois jusqu'à douze petits ; celles qui sont de la plus grande & de la plus forte taille, produisent en plus grand nombre que les petites, qui souvent ne sont que quatre ou cinq, & quelquefois qu'un ou deux petits, sur-tout dans les premières portées. *Ibid. 363.* Les chiens s'accouplent & produisent toute leur vie, qui est ordinairement bornée à quatorze ou quinze ans. *Ibid. 364.* Manière de connoître l'âge des chiens. *Ibid.* Les chiens peuvent se passer très-long temps de nourriture. *Ibid. 365.* L'eau leur est plus nécessaire que les autres alimens. *Ibid.* Table ou ordre généalogique des différentes races des chiens. *Ibid. 366.* L'on a remarqué sur les chiens courans, que dans la même portée, il se trouve assez souvent des chiens courans, des braques & des bassets. *Ibid. 368.* Le chien est si antipathique avec le loup, qu'un jeune chien qui n'en a jamais vu frissonne au premier aspect ou a la première

odeur
ne se
forme
VIII,
rique,
les cli
ce not
partier
s'est e
gions
du chi
féroces
est na
seul,
loup.
autres
sensibl
& cap
les plu
Ibid.
de lég
mais l
pire d
XII,
CHIENS
indivi
se per
Le ch
l'isatis
que la
du ch
répugn

odeur de cet animal. *Vol. VII*, 387. Les chiens ne se sont trouvés en Amérique que sous une forme assez difficile à rapporter à l'espèce. *Vol. VIII*, 158. Transportés d'Europe en Amérique, ils ont à peu-près également réussi dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau monde. *Ibid.* 161. Le chien appartient à l'ancien continent, où sa nature ne s'est entièrement développée que dans les régions tempérées. *Ibid.* 162. En quoi le naturel du chien diffère de celui des autres animaux féroces & carnassiers. *Vol. IX*, 188. Le chien est naturellement, & lorsqu'il est livré à lui seul, aussi cruel, aussi sanguinaire que le loup. . . . Son naturel ne diffère de celui des autres animaux de proie que par un point sensible, qui le rend susceptible d'affection & capable d'attachement. *Ibid.* Ses qualités les plus relevées sont empruntées de nous. *Ibid.* 189. La nourriture ne paroît avoir que de légères influences sur l'espèce du chien; mais le climat en a de très-grandes, & l'empire de l'homme encore de plus grandes. *Vol. XII*, 208.

CHIENS *sans queue*, ne sont pas des monstres individuels, c'est une race particulière qui se perpetue par la génération. *Vol. XII*, 209. Le chien, le loup, le renard, le chacal & l'isatis peuvent être regardés comme ne faisant que la même famille. . . . Dans le mélange du chien avec le loup ou avec le renard, la répugnance à l'accouplement vient du loup

& du renard plutôt que du chien, c'est-à-dire de l'animal sauvage, & non pas de l'animal domestique. *Vol. XII*, 248. Le chien paroît être l'espèce moyenne & commune entre celles du renard & du loup; les Anciens ont assuré que le chien dans quelques pays & dans quelques circonstances produit avec le loup & avec le renard. . . . Raison pourquoi l'espèce du chien doit être regardée comme moyenne entre celle du loup & celle du renard. *Ibid.* 249 & 250. Le chien qu'Aristote appelle *Canis laconicus*, & qu'il assure provenir du mélange du renard & du chien, pourroit bien être le même que le chien de berger : raisons de cette présomption. *Ibid.* 253.

CHINCHE, seconde espèce de Mouffette. *Vol. XI*, 228. Sa description. *Ibid.* 236, 237 & 238.

CHINOIS, leur description & leur ressemblance avec les Tartares. *Vol. V*, 21.

CHOSÉS (les) par rapport à nous ne sont rien en elles-mêmes, elles ne sont encore rien lorsqu'elles ont un nom; mais elles commencent à exister pour nous, lorsque nous leur connoissons des rapports, des propriétés; ce n'est même que par ces rapports que nous pouvons leur donner une définition. *Vol. I*, 35. Dans les choses naturelles, il n'y a rien de bien défini que ce qui est exactement décrit. *Ibid.*

CICATRI
dans l'
dans to
Elle est
dans les
petite b
dans les
espèce d
Elle a
heures
la tête
Ibid. 16

CIEL (le
mais à p
L'homme
il végète
& ne vo
Vol. IX

CIRCONC
sept ou h
onze ou
cinq ou t
aux pers
naturelle

CIRCONC
les peup
fiste. . .
Vol. IV

CIRQUINQ
bouclier
& sur la

CICATRICULE. Description de la cicatrice dans l'œuf. *Vol. III, 153.* Elle se trouve dans tous les œufs féconds ou inféconds. *Ibid.* Elle est plus petite dans les œufs inféconds que dans les œufs féconds. . . . Elle renferme une petite bourse qui contient l'embryon du poulet dans les œufs fécondés, & ne renferme qu'une espèce de mole dans les œufs inféconds. . . . Elle a augmenté considérablement après six heures d'incubation ; on y voit déjà nager la tête du poulet , jointe à l'épine du dos. *Ibid. 168, 169 & 170.*

CIEL (le) est le pays des grands évènements, mais à peine l'œil humain peut-il les saisir. . . . L'homme borné à l'atome terrestre sur lequel il végète , voit cet atome comme un monde , & ne voit les mondes que comme des atomes. *Vol. IX, v.*

CIRCONCISION se fait en Turquie à l'âge de sept ou huit ans, & souvent on attend jusqu'à onze ou douze ; en Perse , c'est à l'âge de cinq ou six ans ; elle fait beaucoup de douleur aux personnes âgées. *Vol. IV, 223.* Causes naturelles de cet usage. *Ibid. 224.*

CIRCONCISION DES FILLES est en usage chez les peuples du midi. . . . En quoi elle consiste. . . . Causes naturelles de cet usage. *Vol. IV, 225.*

CIRQUINÇON, espèce de tatou qui n'a qu'un bouclier & dix-huit bandes mobiles sur le dos & sur la croupe ; sa description & ses caractères.

rières spécifiques. *Vol. IX*, 110. On l'a appelé *Tatou-belette*, parce qu'il a la tête à peu-près de la figure de la belette. *Ibid.* 111. C'est de tous les tatous celui qui a le plus de facilité pour se contracter & se serrer en boule à cause de ses dix-huit bandes mobiles, qui occupent non-seulement l'espace du dos, mais encore celui de la croupe jusqu'auprès de la queue. *Ibid.* 113.

CITLI (le) de Fernandès paroît être le même animal que le tapeti de Marcgrave. *Vol. XII*, 398.

CIVETTE, ses ressemblances & ses différences avec le Zibet. *Vol. VIII*, 343 & 344. L'espèce en est plus sujette aux variétés que celles des autres animaux sauvages, parce qu'on élève en plusieurs endroits les civettes comme les animaux domestiques. *Ibid.* 345. Ses caractères particuliers & ses différences d'avec la genette. *Ibid.* 348 & 349. Le parfum des civettes est très-fort, celui du zibet est surtout d'une violence extrême. *Ibid.* 349. Siège du parfum de la civette. *Ibid.* Substance & consistance de la matière du parfum dans les civettes. *Ibid.* Différence du parfum de la civette & de celui du musc. *Ibid.* 350. Le mâle de la civette n'a rien d'apparent au dehors que trois ouvertures, toutes semblables à celles de la femelle, & il est difficile de distinguer dans cette espèce par la seule inspection le mâle de la femelle. *Ibid.* 351. Les civettes

font d
qui n
cussio
& su
elles p
tempé
recueil
Ibid.
domest
rament
naturell
puissent
qu'elles
dans leu
multipli
parfum.
CLIMATS
tous les
de l'Espa
favorable
dans les
les chien
Espagne
plus beau
les plus a
que ces
hellissent
VI, 38
qui ont a
nos clima
toutes le
fluence g

font des animaux de l'ancien continent, & qui n'existoient point dans le nouveau; discussion critique à ce sujet. *Vol. VIII, 351 & suiv.* Quoiqu'originaires des climats chauds, elles peuvent cependant vivre dans les climats tempérés & froids. *Ibid. 358.* Manière de recueillir l'humour du parfum de la civette. *Ibid. 360.* Manière de nourrir les civettes domestiques. *Ibid. 361.* Naturel & tempérément des civettes. *Ibid. 363.* Habitudes naturelles des civettes. *Ibid.* Quoiqu'elles puissent vivre dans les régions tempérées & qu'elles y rendent leur liqueur parfumée comme dans leur climat, elles ne peuvent cependant y multiplier. *Ibid. 363 & 364.* Usage de ce parfum. *Ibid. 364.*

CLIMATS, leur influence sur les animaux. De tous les climats de la terre habitable, celui de l'Espagne & celui de la Syrie sont les plus favorables aux belles variétés de la Nature dans les animaux. Les moutons, les chèvres, les chiens, les chats, les lapins, &c. ont en Espagne & en Syrie la plus belle laine, les plus beaux & les plus longs poils, les couleurs les plus agréables & les plus variées; il semble que ces climats adoucissent la Nature & embellissent la robe de tous les animaux. *Vol. VI, 386.* Il semble que les mêmes causes qui ont aducé, civilisé l'espèce humaine dans nos climats, ont produit de pareils effets sur toutes les autres espèces. *Vol. VII, 4.* Influence générale du climat sur les végétaux, les

animaux & l'homme. *Vol. VII, 5 & 6.* Tout se tempère dans un climat tempéré, & tout est excès dans un climat excessif. *Ibid. 7.*

COAITA, espèce de sapajou d'une assez grande taille & d'un naturel doux, dans laquelle il y a plusieurs variétés. *Vol. XII, 307.* Naturel de ces animaux, leur intelligence, leur adresse, &c. *Ibid. 305 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 312 & 313.*

COASE, première espèce de mouffette. *Vol. XI, 228.* Description du coase, ses habitudes naturelles, ses déprédations. . . . Il répand lorsqu'il est irrité ou effrayé, une odeur abominable, mais ce n'est pas une chose habituelle, car il y a des gens qui élèvent des coases dans leurs maisons. *Ibid. 230 jusqu'à 232 inclus.* Le coase diffère des autres mouffettes en ce qu'il n'a que quatre doigts aux pieds de devant, tandis que les autres en ont cinq. *Ibid. 234.*

COATI. Voyez **RATON.** *Vol. VIII, 75.* Différences du coati & du raton. *Ibid. 81.* Le coati ne se trouve que dans les climats méridionaux du nouveau continent. *Ibid. 82.* Il a le museau très-allongé & le groin mobile en tout sens. *Ibid. 83.* Il est sujet à manger sa queue. *Ibid.* C'est un animal de proie qui se nourrit de chair & de sang. *Ibid. 85.*

COATI-MONDI, est une variété du coati. *Vol. VIII, 81.*

COCHON

COCHON
glier so
VI, 2
qu'il n'
273. C
solipède
274. L
que tou
deur. *Ib*
doigts q
La grain
de presq
pèdes, n
qualité,
de l'anim
dans la
287. Il
Naturel
Grossière
elles dépe
mal dans
Ibid. Ma
vient lach
venir. *Ib*
cellente a
nières de
La castrat
à l'âge de
tomne. *Ib*
castration
sement du
augmentar
Tome X

COCHON, (le) le cochon de Siam & le sanglier sont tous trois de la même espèce. *Vol. VI, 272.* Il a quatre doigts au dedans, quoiqu'il n'en paroisse que deux à l'extérieur. *Ibid. 273.* Comparaison du cochon avec les animaux solipèdes, pieds-fourchus & fissipèdes. *Ibid. 274.* Le cochon produit en plus grand nombre que tous les autres animaux de la même grandeur. *Ibid. 276.* Il a des parties inutiles, des doigts qui ne lui servent à rien. *Ibid. 278.* La graisse du cochon est différente de celle de presque tous les autres animaux quadrupèdes, non-seulement par sa consistance & sa qualité, mais aussi par sa position dans le corps de l'animal. *Ibid. 286 & 287.* Singularité dans la forme des dents du cochon. *Ibid. 287.* Il a quarante-quatre dents *Ibid. 290.* Naturel & qualités du cochon. *Ibid. 291.* Grossièreté & insensibilité du cochon, de quoi elles dépendent. *Ibid.* Imperfection de cet animal dans les sens du goût & du toucher. *Ibid.* Maladie du cochon, par laquelle il devient ladre, de quelles causes elle peut provenir. *Ibid.* Manière de rendre sa chair excellente au goût. *Ibid. 292.* Différentes manières de les engraisser. *Ibid. 292 & 293.* La castration du cochon se fait ordinairement à l'âge de six mois, au printemps ou en automne. *Ibid. 293.* Manière dont se fait la castration des cochons. *Ibid. 294.* L'accroissement du cochon paroît toujours aller en augmentant, & plus un sanglier est vieux,

plus il est gros ; mais on laisse rarement les cochons domestiques vivre plus de deux ou trois ans. *Vol. VI, 294.* Les cochons pourroient s'accoupler dès l'âge de neuf mois ou d'un an, mais il vaut mieux attendre qu'ils aient dix-huit mois ou deux ans. Les cochons blancs ne sont jamais aussi forts que les noirs. *Ibid. 295. & suiv.*

COCHONS & TRUIES, sont sujets à dévorer quelques-uns de leurs petits nouveaux-nés. *Vol. VI, 297.* Manière dont on élève les jeunes cochons domestiques. *Ibid. 298.* Pourquoi les cochons fouillent la terre avec leur boutoir. *Ibid.* Manière dont ils se secourent & se défendent les uns les autres. *Ibid. 299.* Manière de les conduire à la pâture, & de les traiter dans les différentes saisons de l'année. *Ibid. 300.* Différens cris du cochon. *Ibid. 301.* Les petits cochons domestiques reconnoissent à peine leur mère, & têtent la première truie qui veut les souffrir. *Ibid. 302.* Utilité & profit qu'on tire du cochon. *Ibid. 305.* Les cochons domestiques dans les climats chauds sont tous noirs comme les sangliers. *Ibid. 306.* Les cochons de la Chine, qui sont aussi ceux de Siam & de l'Inde, ne diffèrent des nôtres que par de légers caractères, & non pas par l'espèce. *Ibid. 307.* Le cochon appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. VIII, 154.* Les cochons transportés dans l'Amérique mé-

ridi
&
Vol.

COCH
chau
les
306
main
deux
de q
cinq
& m
ses pe
elle l
c'est
a mis
d'Ind
avec
un m
& l'h
mères
petits
s'irriter
rament
en a é
l'ancien
Vol. V

COCHO
cet ani
de l'esp
374.

ridionale , y ont prodigieusement multiplié ,
& y sont meilleurs à manger qu'en Europe.
Vol. VIII, 155.

COCHON D'INDE. Il est naturel aux climats chauds. *Vol. VII, 305.* Manière de rendre les cochons d'Inde meilleurs à manger. *Ibid. 306.* Les femelles ne portent que trois semaines , & nous en avons vu mettre bas à deux mois d'âge ; les premières portées sont de quatre ou cinq ; la seconde portée est de cinq ou six ; & les autres de sept ou huit , & même de dix ou onze ; la mère n'allaites ses petits que pendant douze ou quinze jours ; elle les chasse dès qu'elle reprend le mâle , c'est au plus tard trois semaines après qu'elle a mis bas. *Ibid. 306 & 307.* Les cochons d'Inde produisent tous les deux mois avec une seule couple on pourroit en avoir un millier dans un an. *Ibid. 307.* Le froid & l'humidité les font mourir. *Ibid.* Les mères n'ont pas le temps de s'attacher à leurs petits & les laissent manger aux chats sans s'irriter. *Ibid.* Habitudes naturelles & tempérament du cochon d'Inde. *Ibid. 309.* L'espèce en a été portée du nouveau continent dans l'ancien , c'est-à-dire du Brésil en Guinée. *Vol. VIII, 191.*

COCHON DE GUINÉE. Notice au sujet de cet animal , qui paroît n'être qu'une variété de l'espèce commune du cochon. *Vol. XII, 374.*

COENDOU, animal d'Amérique, dont la nature approche de celle du porc-épic : erreur de Pison à l'égard de cet animal. Il n'existe point dans l'Asie méridionale, & ne se trouve qu'en Amérique. *Vol. XI*, 12 & 13. Il y en a deux espèces ou plutôt deux variétés. *Ibid.* 14. Description du coendou & ses différences avec le porc-épic. Son naturel, ses habitudes, sa nourriture; provinces de l'Amérique où on le trouve. *Ibid.* 16 & 17.

COLLINES, ont entr'elles des angles correspondans. *Vol. I*, 105. Les collines opposées sont ordinairement de même hauteur. *Ibid.* 106. Dans les collines voisines, les mêmes matières se trouvent au même niveau, quoique ces collines soient séparées par des vallons considérables. *Ibid.* 109. Dans les grandes vallées, il est plus difficile de juger de l'égalité de hauteur des collines qui les bornent de chaque côté, parce qu'il y a erreur d'optique & erreur de jugement. *Ibid.* 371. Observations sur ce sujet & sur la correspondance des angles entre les montagnes. *Ibid.* 373 & 374.

COLUS, est le même animal que le saiga. *Vol. X*, 320.

COMÈTES (les) comme les planètes obéissent à la force de l'attraction du Soleil. Elles décrivent de même autour du Soleil des aires proportionnelles aux temps, dans des orbites elliptiques fort alongées. *Vol. I*, 192.

Le
rou
des
ent
dan
Il e
que
de
n'en
du
com
dens
imme
du So
comm
aucun
217.
ribles,
tantôt
mille f
ardent
gneme
fait m
Ibid. 2
son pé
forte q
faudra
Ibid. 2
la plus
brouilla
l'ardeur
l'atmosph

Les comètes parcourent le système solaire dans toutes sortes de directions, & les inclinaisons des plans de leurs orbites sont fort différentes entr'elles Elles n'ont rien de commun dans leur mouvement d'impulsion. *Vol. 1, 193.* Il est presque nécessaire qu'il en tombe quelquefois dans le Soleil. *Ibid. 196.* La comète de 1680 approcha si fort du Soleil qu'elle n'en étoit pas éloignée de la sixième partie du diamètre solaire. *Ibid. 196 & 197.* Les comètes sont composées d'une matière très-dense. *Ibid. 199.* Elles se meuvent avec une immense vitesse, acquise lorsqu'elles approchent du Soleil de fort près. *Ibid. 201.* Les comètes, comme les planètes sont toutes opaques, & aucune n'est lumineuse par elle-même. *Ibid. 217.* Elles sont sujettes à des vicissitudes terribles, à cause de l'excentricité de leurs orbites; tantôt comme dans celle de 1680, il y fait mille fois plus chaud qu'au milieu d'un brasier ardent; tantôt si l'on ne considère que l'éloignement où elles sont alors du Soleil, il y fait mille fois plus froid que dans la glace. *Ibid. 250.* La comète de 1680 a éprouvé à son périhélie une chaleur deux mille fois plus forte que celle d'un fer rouge. Il lui faudra cinquante mille ans pour se refroidir. *Ibid. 252.* La queue d'une comète est la partie la plus légère de son atmosphère, c'est un brouillard transparent, une vapeur subtile que l'ardeur du Soleil fait sortir du corps & de l'atmosphère de la comète: cette vapeur com-

posée de particules aqueuses & aériennes extrêmement raréfiées, précède la comète lorsqu'elle descend, & la suit lorsqu'elle remonte; en sorte qu'elle est toujours située du côté opposé au Soleil. La colonne que forme cette vapeur est souvent d'une longueur immense, & plus une comète approche du Soleil, plus sa queue est longue & étendue. *Volume I, 252 & 253.* Plusieurs comètes descendent au-dessous de l'orbe annuel de la Terre. *Ibid. 253.* Les comètes sont en plus grand nombre que les planètes. . . . Elles pèsent de même sur le Soleil & contribuent de tout leur poids à son embrasement. *Vol. IX, vij.* Ce sont, pour ainsi dire, des mondes en désordre, étant sujettes à des vicissitudes étranges de chaleur & de froid extrême, & à des inégalités prodigieuses de mouvement. *Ibid. viij.*

CONCEPTION. Trois ou quatre jours après la conception, il y a dans la matrice de la femme une bulle ovale, qui a au moins six lignes sur son grand diamètre & quatre lignes sur le petit. *Vol. IV, 84.* Les conceptions qui se font dans les jours qui suivent l'écoulement périodique, sont celles qui tiennent & qui réussissent le mieux: raison de cet effet. *Ibid. 132.* La conception s'opère quelquefois avant l'âge de puberté dans les femmes, c'est-à-dire avant que les menstrues paroissent. *Ibid. 267.* Elle s'opère aussi quelquefois après la cessation des menstrues. *Ibid. 268.* Signes

d'une
Vol.

CONCR
par l
pierre
de la
tendre
388.

CONDE
a un ra
leur q
Exame

CONDOM
cornes.
par sa
de ses
mal qu
que K
cription

CONEP
Vol. XI

CONGÉLA
de toute
377 &

CONTINE
cien con
l'équateur
au nord
finissant
au cap d

d'une conception récente sont très-incertains.
Vol. IV, 271.

CONCRÉTIONS (les) & stalactites produites par les cailloux , sont presque toutes des pierres dures & précieuses ; au lieu que celles de la pierre calcinable ne sont que des matières tendres , & qui n'ont aucune valeur. *Vol. II, 388.*

CONDENSATION ou COCTION des Planètes , a un rapport immédiat avec les degrés de chaleur qu'elles ont à supporter. *Vol. I, 100.*
Examen de la condensation des Planètes. *Ibid.*

CONDOMA , description de sa tête & de ses cornes. *Vol. X, 402.* Il est très-remarquable par sa taille & par la longueur & la figure de ses cornes. *Ibid. 404.* C'est le même animal que celui du cap de Bonne-espérance , que Kolbe appelle *chèvre sauvage* ; sa description. *Ibid. 405.*

CONEPATE , troisième espèce de mouffette. *Vol. XI, 228.* Sa description. *Ibid. 236.*

CONGÉLATIONS. Origine des congélations & de toutes les espèces de stalactites. *Vol. II, 377 & suiv.*

CONTINENT , la plus grande longueur de l'ancien continent se trouve être en diagonale avec l'équateur , & doit se mesurer en commençant au nord de la Tartarie la plus orientale , & finissant à la pointe de l'Afrique , c'est-à-dire au cap de Bonne-espérance , cette ligne est

d'environ trois mille six cents lieues, & n'est interrompue que par de petites étendues d'eau, telles que la mer Caspienne & la mer Rouge. *Vol. 1, 297 & suiv.* Cette ligne peut être regardée comme le milieu de la bande de terre qui compose l'ancien continent, attendu que la superficie des terres de chaque côté de cette ligne est à peu-près égale. *Ibid. 300.* La surface de l'ancien continent ne fait pas la cinquième partie de la surface entière du globe. *Ibid.* La plus grande largeur du nouveau continent doit être prise depuis l'embouchure du fleuve de la Plata jusqu'à cette contrée marécageuse, qui s'étend au-delà du lac des Assiniboils. *Ibid. 300 & 301.* Cette ligne peut avoir environ deux mille cinq cents lieues de longueur, & partage le nouveau continent en deux parties égales. . . . Elle est inclinée, comme celle qui partage l'ancien continent, de trente degrés à l'équateur, mais en sens contraire. *Ibid. 301 & 302.* Les terres de l'ancien & du nouveau continent, prises ensemble, & telles qu'elles nous sont connues, ne font pas le tiers de la surface du globe terrestre. *Ibid. 302.* Le vieux & le nouveau continent sont presque opposés l'un à l'autre, l'ancien est plus étendu au nord de l'équateur qu'au sud; au contraire le nouveau l'est plus au sud qu'au nord de l'équateur; le centre de l'ancien continent est à seize ou dix-huit degrés de latitude nord; & le centre du nouveau est à seize ou dix-huit degrés de latitude sud;

en
bala
du
été
friqu
de l'
preu
poin
posée
le m
détro
exemp
la po
friqu
Vol. 1
tinene
à l'ex
homme
quelq
aux E
quoi l
bien n
que d
deux
par l'H
Vol. V
sont e
nouve
physiq
essenti
le nou
Coq (u

en forte qu'ils semblent faits pour se contrebalancer. *Vol. I, 304.* Terres & îles séparées du continent; l'île de la grande Bretagne a été séparée de la France; l'Espagne de l'Afrique; la Sicile de l'Italie; la terre de Feu de l'Amérique; l'île de Frisland du Groenland: preuves de cette assertion. *Ibid. 368.* Les pointes formées par les continens, sont toutes posées de la même façon, elles regardent toutes le midi; & la plupart sont coupées par des détroits qui vont de l'Orient à l'occident; *exemples*, la pointe de l'Amérique méridionale, la pointe du Groenland; la pointe de l'Afrique; la pointe & la presqu'île de l'Inde. *Vol. II, 148.* Il n'y a dans le nouveau continent qu'une seule & même race d'hommes, à l'exception du nord, où il se trouve des hommes semblables aux Lapons, & aussi quelques hommes à cheveux blonds, semblables aux Européens du nord. *Vol. V, 173.* Pourquoi la température des différens climats est bien moins inégale dans le nouveau continent que dans l'ancien. *Ibid. 207.* Contiguïté des deux continens vers le nord, mieux démontrée par l'Histoire Naturelle, que par la Géographie. *Vol. VII, 193.* La chaleur & l'humidité sont en général beaucoup moindres dans le nouveau continent que dans l'ancien; causes physiques de cet effet. *Ibid. 207.* Différences essentielles & très-marquées entre l'ancien & le nouveau continent. *Ibid. 208 & suiv.*

COQ (un) est capable d'engendrer à l'âge de

trois mois, & il n'a pas pris alors plus du tiers de son accroissement. *Vol. III, 456.*

COQUALLIN, est le nom d'un animal de l'Amérique méridionale, dont l'espèce approche beaucoup de celle de l'Écureuil, mais dont cependant elle diffère par plusieurs caractères aussi-bien que par le naturel & par les mœurs... Description du coquallin, ses habitudes naturelles, &c. *Vol. XI, 102 & 103.*

COQUILLES & autres productions de la mer, se trouvent par-tout dans l'intérieur de la terre & jusque sur les montagnes & dans les lieux les plus éloignés des mers. *Volume I, 109.* Les plus légères sont dans les craies les plus pesantes, dans les argiles & dans les pierres. *Ibid. 128.* La quantité de coquilles de mer qui se trouvent contenues dans les couches de la terre, est prodigieuse & immense. . . . Cela démontre invinciblement que la terre que nous habitons a été autrefois un fond de mer. *Ibid. 389.* Les coquillages se multiplient prodigieusement & croissent très-promptement. *Ibid. 398.* Ils sont l'intermède que la Nature emploie pour former les pierres. . . . Les craies, les marnes, les pierres à chaux, les marbres, &c. ne sont composés que de détrimens de coquilles. *Ibid. 399.* Preuves par les faits, qu'on trouve des coquilles de la mer par toute la terre. *Ibid. 407.* Les coquilles qu'on trouve dans chaque pays, sont la plupart de la

mén
mers
étran
422
fond
sur l
des c
mon
& a
prof
les co
la ter
les m
dans
sont
les en
trouv
mont

CORIN
bien
396.

CORIN
Séné
ses ré
gazell
est in
rente
qu'un

CORN
donn
Emp

même espèce que celles qui habitent dans les mers voisines; il s'en trouve aussi des mers étrangères, mais en moindre nombre. *Vol. I, 422.* Il y a des coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur les rivages. *Ibid. 425.* On trouve aussi des coquilles fossiles pétrifiées, sur les hautes montagnes, sur les collines, dans les plaines, & aussi dans les carrières & mines les plus profondes. *Ibid. 426 & suiv.* Manière dont les coquilles sont placées dans les couches de la terre. *Ibid. 436.* Elles sont plus rares dans les matières vitrifiables & inflammables que dans les autres matières. *Ibid. 438.* Elles sont également remplies de la substance qui les environne. *Ibid. 439.* Pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans les hautes montagnes du Pérou. *Vol. II, 339.*

CORI, animal de l'Amérique, qui pourroit bien être le même que l'apérea. *Vol. XII, 396.*

CORINE, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. X, 330.* Ses différences & ses ressemblances avec le kevel & avec la gazelle commune; sa description. *Ibid.* Il est incertain si la corine est une espèce différente de la gazelle commune, ou si ce n'est qu'une variété dans cette espèce. *Ibid. 331.*

CORNAC ou **CORNAR**, est le nom qu'on donne aux Indes au conducteur de l'éléphant. Emploi & office du cornar. Manière dont

il s'y prend pour conduire, gouverner & faire obeir l'éléphant. *Vol. IX, 293.*

CORNES D'AMMON. On peut croire que l'animal qui habite la coquille appelée *Cornes d'Ammon*, demeure toujours au fond de la mer. *Vol. I, 425.*

CORNES des animaux, leur composition & leur accroissement. *Vol. II, 123.* Les cornes varient si fort à tous égards dans les animaux domestiques, qu'il seroit fort difficile de prononcer quel est leur vrai modèle dans la Nature. *Vol. X, 57.*

CORPS. L'usage des corps que l'on fait porter aux filles dans leur jeunesse, est sujet à beaucoup d'inconvéniens, & devroit être pros crit. *Vol. IV, 191.* Le corps de la femme est ordinairement à vingt ans aussi parfaitement formé que celui de l'homme l'est à trente. *Ibid. 279.* Tous les corps sont plus ou moins élastiques; il n'existe point de corps parfaitement dur; un corps parfaitement dur ne pourroit recevoir de mouvement . . . Les expériences sur l'électricité, prouvent que sa force élastique appartient généralement à toute matière. *Vol. IX, xlv & xlv.*

CORRESPONDANCES. Il y a des correspondances certaines & sensibles dans certaines parties du corps humain, quoique très-éloignées les unes des autres, comme entre les parties de la génération & la gorge; les

testi
les
obse
soin
232

CORR
anim
nité
Vol.

CÔTE
sont
comp
de te
de l'u
107.
en tro
2.° le
veau
Vol. I
diffère
rente
nomb
Asie,
200
des c
surface
côtes.

COUCH
envelo
substan
de vé

testicules, la barbe & la voix; la matrice, les mamelles & la tête, &c. On devroit observer ces correspondances avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici. *Vol. IV, 232 & 233.*

CORRUPTION (la) ou la *décomposition des animaux & des végétaux*, produit une infinité de corps organisés, vivans & végétans. *Vol. III, 474.*

CÔTES de la mer. Les côtes voisines qui ne sont séparées que par un bras de mer, sont composées des mêmes matières; & les lits de terre sont les mêmes à la même hauteur de l'un & de l'autre côté. *Vol. I, 106 & 107.* On peut distinguer les côtes de la mer en trois espèces; savoir, 1.^o les hautes côtes; 2.^o les basses côtes qui sont presque de niveau avec la surface de l'eau; 3.^o les dunes. *Vol. II, 198 & 199.* Exposition de la différente hauteur des côtes & de la différente profondeur des eaux dans un grand nombre d'endroits, soit en Europe, soit en Asie, en Afrique & en Amérique. *Ibid. 200 & suiv.* Le fond de la mer, le long des côtes, a les mêmes inégalités que la surface de la terre au-dessus de ces mêmes côtes. *Ibid.*

COUCHES. La première couche de terre qui enveloppe le globe, est par-tout d'une même substance; savoir, de parties d'animaux & de végétaux détruits. *Vol. I, 108.* Les

couches de la terre sont toutes horizontalement posées les unes sur les autres, & chacune a la même épaisseur dans toute son étendue. *Vol. I, 108 & 109.* Les couches de la terre ont été formées peu à peu par le sédiment des eaux, & n'ont pu être formées tout-à-coup par quelque révolution que ce soit. *Ibid. 115.* Les couches parallèles & horizontales qu'on trouve dans l'intérieur de la terre, sont produites par le sédiment des eaux, toujours agitées par les alternatives du flux & du reflux : explication de ces effets. *Ibid. 117.* Les petites couches dont sont composés les lits des craies, des marnes, des argiles sont fort minces, & elles sont arrangées les unes sur les autres, comme les feuillets d'un livre. *Ibid. 131.* Couches d'ancienne & de nouvelle formation. *Ibid.* Les couches anciennes sont celles qui se sont formées lorsque les eaux de la mer couvroient la surface de la terre : les couches de nouvelle formation, sont celles qui se sont formées par le sédiment des eaux pluviales ou des fleuves, depuis que la surface de la terre a été découverte & abandonnée par la mer. *Ibid. 131 & suiv.* Manière de distinguer les couches de nouvelle formation : caractères qui les distinguent des couches anciennes. *Ibid. 133.* Pour trouver la terre ancienne & les matières qui n'ont jamais été remuées, il faudroit creuser dans les climats des Pôles où la couche de la terre doit être plus mince

que d
Les
de la
le mê
cessiv
La p
de la
des pa
ou bi
sablon
rentes
qu'à c
suiv. L
considé
lieux
plantes
sur la
végétal
terre v
nuant
augmen
354 &
trouven
fouille
servatio
terre da
360 &
qu'elle
épaisseu
362.
de mar
distance

que dans les climats méridionaux. *Vol. I, 240.* Les sédimens qui ont produit les couches de la terre, ne se sont pas déposés dans le même temps, mais ont été amenés successivement les uns sur les autres. *Ibid. 271.* La première couche qui enveloppe le globe de la terre, est composée de limon mêlé avec des parties de végétaux ou d'animaux détruits, ou bien avec des particules pierreuses ou sablonneuses. *Ibid. 340 & 341.* État des différentes couches de terre à Marli-la-ville jusqu'à cent pieds de profondeur. *Ibid. 343 & suiv.* La couche de la terre végétale s'augmente considérablement avec le temps dans tous les lieux inhabités, où l'on ne coupe ni les plantes ni les bois. *Ibid. 353.* Observation sur la formation de cette couche de terre végétale. *Ibid. & suiv.* La couche de la terre végétale doit toujours aller en diminuant dans un pays habité & toujours en augmentant dans un pays inhabité. *Ibid. 354 & 355.* Les couches de la terre se trouvent être d'autant plus épaisses, qu'on fouille plus profondément. *Ibid. 360.* Observations sur l'inclinaison des couches de terre dans les collines & les montagnes. *Ibid. 360 & suiv.* Chaque couche de pierre, soit qu'elle soit horizontale ou inclinée, a une épaisseur égale dans toute son étendue. *Ibid. 362.* Les couches horizontales de pierres, de marbres, &c. s'étendent à de grandes distances; on trouve dans les collines séparées

par un vallon les mêmes lits, les mêmes matières au même niveau. *Volume 1*, 367. Observations sur l'étendue des couches de marbres & de pierres. *Ibid.* Les différentes couches, dont la terre est composée, ne sont pas disposées suivant l'ordre de leur pesanteur spécifique. *Ibid.* 374. Les couches horizontales de la terre n'ont pas été produites dans un même temps, mais ont été arrangées les unes sur les autres dans une longue succession de temps. *Ibid.* 445. Couches horizontales ou inclinées par l'expansion des matières liquéfiées que les volcans rejettent. *Vol. II*, 338. Description des différentes couches horizontales ou des différens lits, qui composent l'intérieur d'une colline, lorsque les matières sont d'une nature calcinable. *Ibid.* 340 & 341. Couches de nouvelle formation; matières qui composent ces couches. *Ibid.* 369. Ces couches ne sont produites que par le dépôt des eaux courantes. *Ibid.* On n'y trouve que des productions terrestres, & jamais des coquilles, ni de productions marines. *Ibid.* 370.

COUDOUS (le) des Indes paroît être le même animal que le pacassâ d'Afrique. *Vol. X*, 441. Description des cornes de cet animal. *Ibid.* 439. Il est d'une espèce voisine de celle du buffle, & peut-être même n'en est-il qu'une variété. *Ibid.* 442.

COUGUAR, animal de proie du nouveau

conti
& le
conti
un a
ne la
301.
Ibid.
Ibid.

COULE
effets.

COURA
explic
font l
corres
monta
creusé
couran
& éle
directi
particu
197.
font p
& sui
galités
D'aut
vents,
galités
& du
Dans
comme
& six n

continent, les différences d'avec les panthères & les autres animaux de proie de l'ancien continent. *Vol. VIII*, 299. Quoique ce soit un animal de proie, on prétend que sa chair ne laisse pas d'être bonne à manger. *Ibid.* 301. Différences du cougar & du jaguar. *Ibid.* 298. Habitudes naturelles du cougar. *Ibid.* 300.

COULEURS *accidentelles*, leur origine & leurs effets. *Vol. VI*, 80 & 81.

COURANT, formation des courans de la mer; explications de leurs effets. *Vol. I*, 127. Ce sont les courans qui ont produit les angles correspondans que l'on remarque entre les montagnes & les collines opposées; ils ont creusé les vallons, &c. *Ibid.* Ce sont les courans de la mer qui ont creusé les vallons & élevé les collines en leur donnant des directions correspondantes. *Ibid.* 170. Causes particulières des courans de la mer. *Vol. II*, 197. Origine des courans. *Ibid.* 209. Ils sont produits par le mouvement des marées & suivent dans leur direction celle des inégalités du fond de la mer. *Ibid.* 209 & 210. D'autres courans, qui sont produits par les vents, suivent aussi la direction de ces inégalités. *Ibid.* Explication détaillée du cours & du rebroussement des courans. *Ibid.* 211. Dans la mer des Indes, les courans vont comme les vents, six mois dans une direction & six mois dans la direction opposée. *Ibid.* 212.

ccx CO CR Table

Les courans doivent être regardés comme les fleuves de la mer, & suivent exactement les mêmes loix que les fleuves de la terre. *Vol. I, 215.* Énumération des principaux courans de la mer. *Ibid. 217 & suiv.* Les courans ont tous une largeur déterminée, & qui ne varie point; cette largeur dépend de l'intervalle qui se trouve entre les montagnes de la mer qui leur servent de bords. *Ibid. 220.*

CRACHER. L'enfant nouveau-né, n'a pas encore la force de cracher. *Vol. IV, 179.*

CRAIE. Formation & composition de la craie. *Vol. I, 400.*

CRISTAL. Origine & formation du cristal. *Vol. II, 355.*

CROCODILE. Dans le crocodile la mâchoire supérieure n'est pas mobile, comme l'ont prétendu les anciens. *Vol. IV, 294.*

CUQUACU-APARA *du Bresil*, ne paroît être qu'une variété de notre chevreuil d'Europe. *Vol. VII, 95.*

CYNOCÉPHALE (le) d'Aristote est un singe sans queue. *Vol. XII, 103.* C'est le même animal que celui que nous appelons *Magot*. *Ibid.*

CZIGITHAIS ou MULETS de *Daurie*, ne doivent pas être confondus avec les zèbres. *Vol. XII, 220 & 221.*

DAIM
& moi
L'Ang
il y a
fèrent
& le
aux ch
presque
comme
grand n
daim,
rences
du daim
cerf, m
arrive q
du cerf
pas aut
battent
troupes
aussi en
lorsqu'il
Habitu
échappe
très-aisé
choses d
eu état d
de deux
daim &

D

DAIM (le) est d'une nature moins robuste & moins agreste que le cerf. *Vol. VII, 66.* L'Angleterre est le pays de l'Europe, où il y a plus de daims. *Ibid.* Les chiens préfèrent le daim à tous les autres animaux, & le chassent de préférence aux cerfs & aux chevreuils. *Ibid.* Le daim est un animal presque à demi domestique; il est sujet, comme les animaux domestiques, à un assez grand nombre de variétés. *Ibid. 69.* Bois de daim, sa grandeur & sa forme, & ses différences d'avec celui du cerf. *Ibid. 70.* Le bois du daim tombe tous les ans comme celui du cerf, mais plus tard. *Ibid.* Le rut du daim arrive quinze jours ou trois semaines après celui du cerf. *Ibid. 71.* Les daims ne s'excèdent pas autant que le cerf par le rut. *Ibid.* Ils combattent pour les femelles, & se mettent en troupes comme les cerfs. *Ibid.* Ils combattent aussi en troupes & se disputent le terrain, lorsqu'ils sont renfermés dans des parcs. *Ibid.* Habitudes naturelles du daim, & ses ruses pour échapper aux chiens. *Ibid. 72.* Ils s'appriivoisent très-aisément & mangent de beaucoup de choses que le cerf refuse. *Ibid. 73.* Ils sont en état d'engendrer & de produire depuis l'âge de deux ans jusqu'à quinze ou seize. *Ibid.* Le daim & le chevreuil sont les seuls de tous les

animaux communs aux deux continens, qui soient plus grands & plus forts dans le nouveau que dans l'ancien. *Vol. XII*, 218 & 219.

DAINE (la) porte huit mois & quelques jours; comme la biche, elle produit un petit, quelquefois deux & très-rarement trois. *Vol. VII*, 73.

DAMA (le) des anciens est le même animal que celui que nous avons appelé *Nanguer*. *Vol. X*, 342.

DAMAN *Israël* ou agneau d'*Israël*, est un animal dont l'espèce approche de celle de la gerboise. . . . Sa description, son naturel, ses mœurs. *Vol. XI*, 131.

DANT ou **LANT** de *Numidie*, est le même animal que le petit bœuf bossu que nous avons appelé *zebu*. *Vol. X*, 119. Ce nom qui ne doit appartenir qu'au zébu, c'est-à-dire au petit bœuf bossu d'Afrique & d'Arabie, a été transporté & appliqué au tapir de l'Amérique. *Ibid.* 120.

DÉFINITION, telle qu'on la peut faire par une phrase n'est que la représentation très-imparfaite de la chose. . . . Dans la Nature, on ne peut jamais bien définir une chose sans la décrire exactement. *Vol. I*, 35.

DÉGÉNÉRATION. Explication physique de la dégénération des animaux & des plantes.

Vol. VI
climat,
maux d
de chang
tion dan
génération
paroît s
auxquels
dans les

DÉLUGE
déluge u
des proc
en si gr
terres. V
été fait
& n'a p
& physio
c'est le
les coqu
de la ter
la super
Ibid. 29

DENSITÉ
de Satur
densité d
212.

DENSITÉ
Soleil éta
est égale
celle de
à 400;

Vol. VI, 324 & 325. La température du climat, la qualité de la nourriture & les maux de l'esclavage, sont les trois causes de changement, d'altération & de dégénération dans les animaux. *Vol. XII*, 201. Dégénération de tout temps immémorial, qui paroît s'être faite dans chacun des genres, auxquels on peut réduire les espèces voisines dans les animaux. *Ibid.* 226.

DÉLUGE. On ne peut pas expliquer par le déluge universel le transport ni la position des productions marines, que l'on trouve en si grande quantité dans l'intérieur des terres. *Vol. I*, 113. Le déluge universel a été fait par la volonté immédiate de Dieu, & n'a pu s'opérer par les causes naturelles & physiques. *Ibid.* 289. La supposition que c'est le déluge universel, qui a transporté les coquilles de la mer dans tous les climats de la terre, est devenue l'opinion ou plutôt la superstition du commun des Naturalistes. *Ibid.* 294.

DENSITÉ (la) de la matière de Jupiter & de Saturne est à peu près la même que la densité de la matière du Soleil. *Vol. I*, 212.

DENSITÉ relative des planètes. La densité du Soleil étant supposée 100; celle de Saturne est égale à 67; celle de Jupiter, à $94\frac{1}{2}$; celle de Mars, à 200; celle de la Terre, à 400; celle de Vénus, à 800; celle de

Merchre, à 2800. *Vol. I*, 210. Examen du rapport de la densité des planètes avec leur vitesse. *Ibid.* 211. Cette densité a moins de rapport avec la chaleur que les planètes ont à supporter qu'avec leur vitesse. *Ibid.* 212.

DENTITION, est une opération naturelle, qui cependant ne suit pas les loix ordinaires de la Nature. *Vol. I V*, 203.

DENTS (les) incisives de l'homme paroissent ordinairement les premières, communément à sept, huit ou dix mois, & quelquefois à la fin de la première année. *Vol. IV*, 202. Les huit dents incisives, les quatre canines & les quatre premières molaires qui ont paru dans la première & la seconde année après la naissance, tombent naturellement dans la cinquième, la sixième ou la septième année; mais elles sont remplacées par d'autres qui paroissent dans la septième année, souvent plus tard, &c. quelquefois elles ne sortent qu'à l'âge de puberté. . . . Les autres dents molaires ne tombent point, ou si elles tombent, elles sont rarement remplacées. *Ibid.* 205 & suiv. Les quatre dernières dents molaires manquent à plusieurs personnes, elles ne paroissent ordinairement qu'à l'âge de puberté & même souvent plus tard. Les deux canines paroissent en même temps, ou très-peu de temps après les incisives. *Ibid.* 206. Les dents molaires paroissent ordinaire-

ment
coura
Les
d'une
leur
racine
Ibid.

DESCR
descri
42 &

DESIR.
262.

DESMAN
l'Euro
d'avec
& suiv

DESTIN
rales d
III, 5

DÉTROIT
détroit
autres
détroits
se font
lui du
en orie
terre se
côtés d
étoient
les détro
l'occide

ment sur la fin de la première ou dans le courant de la seconde année. *Vol. IV, 205.* Les premières dents des enfans ne sont pas d'une substance aussi solide que celles qui leur succèdent, elles n'ont que fort peu de racines, & elles s'ébranlent très-aisément. *Ibid. 208.*

DESCRIPTION. Comment se doit faire une description en Histoire Naturelle. *Vol. I, 42 & 43.*

DESIR. Causes & origine du desir. *Vol. V, 262.*

DESMAN, espèce de rat musqué du nord de l'Europe. *Vol. VIII, 372.* Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid. 373 & suiv.*

DESTRUCTION. Causes les plus générales de la mort & de la destruction. *Vol. III, 58.*

DÉTROIT. Le mouvement de l'Océan par le détroit de Gibraltar, est contraire à tous les autres mouvemens de la mer, dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan, qui se font d'orient en occident; au lieu que celui du détroit de Gibraltar se fait d'occident en orient. *Vol. I, 144.* Les couches de terre se trouvent être les mêmes des deux côtés de ce détroit, ce qui prouve qu'elles étoient autrefois continues. *Ibid. 145.* Dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'occident & dans les mers méditerranées,

auxquels ils aboutissent, le mouvement des marées est beaucoup moins sensible que dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'orient, ainsi que dans les mers, où les détroits aboutissent: raisons de cet effet. *Vol. II, 141.* Le détroit de Magellan est le plus long de tous les détroits, & le mouvement des marées y est moins sensible. *Ibid. 148.*

DÉVELOPPEMENT. Fausse notion au sujet du développement & de l'accroissement des êtres organisés. *Vol. III, 60.* Idée nette & vraie du développement. *Ibid. 60 & 61.* Le développement ne se fait pas par la seule addition aux surfaces, mais par une susception intime, & qui pénètre la masse. *Ibid.* Le premier développement qui succède immédiatement à la formation du fœtus, n'est pas un accroissement proportionnel de toutes les parties qui le composent; plus on s'éloigne du temps de la formation, plus cet accroissement est proportionnel dans toutes ses parties. *Vol. IV, 64.* Dans un corps organisé il y a des parties essentielles & principales, desquelles dépend le développement des autres. *Ibid. 65.*

DIAPHRAGME, est le principal organe du sentiment intérieur. *Vol. IV, 295.* Il paroît être le centre du sentiment. *Vol. VII, 146.*

DIEU. *Invocation à l'auteur de la Nature. . . .*
Dieu

Dieu
vos
jets
être
d'un
comb
d'un

DIFFOR
difform

DISTAN
pas ve
celui d
Vol. IV
pons su
à de gra
du hau
438 &

DIVISIBI
n'est qu
ne peut a
Vol. III

DIVISION
de la N
minéraux
matériels

DOCILITÉ
qui don
qualité re
lorsqu'elle
dans le s
Tome 2

des Matières. DI DO ccxvii

Dieu de bonté, Auteur de tous les êtres, vos regards paternels embrassent tous les objets de la création; mais l'homme est votre être de choix, vous avez éclairé son ame d'un rayon de votre lumière immortelle; comblez vos bienfaits en pénétrant son cœur d'un trait de votre amour. *Vol. IX, xix.*

DIFFORMITÉ. Origine de nos idées sur la difformité des êtres. *Vol. VII, 331.*

DISTANCE. L'idée de la distance ne nous est pas venue par le sens de la vue, mais par celui du toucher; démonstration à ce sujet. *Vol. IV, 435.* Pourquoi nous nous trompons sur la grandeur des objets, qui sont à de grandes distances, ou que nous voyons du haut en bas, & du bas en haut. *Ibid. 438 & 439.*

DIVISIBILITÉ (la) de la matière à l'infini, n'est qu'une supposition mal fondée qu'on ne peut appliquer aux ouvrages de la Nature. *Vol. III, 234.*

DIVISION. La grande division des productions de la Nature, en *animaux, végétaux & minéraux*, ne contient pas tous les êtres matériels. *Vol. III, 349.*

DOCILITÉ, suppose quelque analogie entre celui qui donne & celui qui reçoit; c'est une qualité relative qui ne peut être exercée que lorsqu'elle est active dans le maître, & passive dans le sujet. *Vol. XII, 56.*

Tome XIII.

k

ccxviiij DO DR Table

DOMICILE. Animaux qui se font un domicile sont supérieurs aux autres par l'instinct. *Vol. VII, 206.*

DOUC n'est précisément ni du genre des singes ni de celui des babouins, ni de celui des guenons, mais participe de tous les trois; il paroît faire la nuance entre les guenons & les sapajous. . . . Il est la seule des guenons qui ait du poil sur les fesses. . . . Il paroît faire aussi la nuance entre les orangs-outangs & les guenons à de certains égards. *Vol. XII, 186 & 187.* Le doux est très-aisé à distinguer de tous les singes, babouins, guenons & sapajous: sa robe est variée de toutes couleurs. . . . Sa description. . . . Il se trouve à la Cochinchine & à Madagascar. *Ibid. 187 & 188.* Caractères distinctifs de l'espèce du doux. *Ibid. 190.*

DOULEURS (les) de l'enfantement sont pour le moins aussi grandes dans les fausses-couches que dans les accouchemens à terme. *Vol. IV, 138.* Intensité de la douleur; faux raisonnement des Philosophes à ce sujet. *Ibid. 372.* Analyse de la douleur physique. *Ibid. 373.* La douleur dans le physique est l'extrême plutôt que le contraire du plaisir. *Vol. V, 297.*

DROMADAIRE, n'est pas une espèce différente de celle du chameau, mais une variété dans cette espèce. *Vol. X, 1.* Le dromadaire ne porte qu'une bosse sur le dos, au lieu que

le ch
en est
celle
pays
Ibid.
sobre
plusieu
pieds f
ne peu
& gliss

DUGO
aux île
morse
cription
On a co
mais ce
XI, 32
dans les
lippines.

DUNES. F
Elles ne
de marb
formées

EAU, ne
térieur de
coup d'ou
immédiat

des Matières. DU EA *ccxix*

le chameau en a deux. *Vol. X*, 3. La race en est plus nombreuse & plus répandue que celle du chameau. *Ibid.* 6. Énumération des pays où l'on trouve la race du dromadaire. *Ibid.* 7 & 8. Le dromadaire est le plus sobre de tous les animaux & peut se passer plusieurs jours de boire. *Ibid.* 9. Il a les pieds faits pour marcher dans les sables, & ne peut se soutenir dans les terrains humides & glissants. *Ibid.* 10.

DUGON ou *Dugung*. Nom de cet animal aux îles Philippines; il ressemble plus au morse qu'à aucune autre espèce. . . . Description de sa tête & de ses dents. . . . On a confondu le dugon avec le lion marin, mais ce sont des espèces très-différentes. *Vol. XI*, 329 & 330. L'espèce paroît se trouver dans les mers méridionales jusqu'aux îles Philippines. *Ibid.* 333.

DUNES. Formation des dunes. *Vol. II*, 199. Elles ne sont pas composées de pierres & de marbres comme les montagnes qui se sont formées dans le fond de la mer. *Ibid.* 434.

E

EAU, ne travaille point en grand dans l'intérieur de la terre, mais elle y fait beaucoup d'ouvrages en petit. . . . elle concourt immédiatement à la formation de plusieurs

k ij

Substances terrestres, qu'il faut distinguer avec soin de celles qui sont d'une plus ancienne formation. *Vol. I*, 180. Il y a assez d'eau dans la mer pour couvrir toute la surface du globe d'une hauteur de six cents pieds.

Ibid. Mouvement particulier qui se fait au fond des rivières lorsqu'il doit arriver une grande crûe d'eau. *Vol. II*, 55. La vîtesse des eaux courantes ne suit pas exactement ni même à beaucoup près la proportion de la pente. *Ibid.* 56. Cette vîtesse dépend non-seulement de la pente du lit, mais de la quantité & du poids des eaux supérieures.

Ibid. Dans les eaux courantes, le poids contribue beaucoup à la vîtesse, & c'est pour cette raison que la plus grande vîtesse du courant n'est ni à la surface de l'eau ni au fond, mais à peu-près dans le milieu de la hauteur de l'eau; explication de cet effet. *Ibid.* 59. Les obstacles qui se trouvent dans les eaux courantes, tels que les ponts, les îles, &c. n'en diminuent que très-peu la vîtesse totale. *Ibid.* Ce qui diminue très-considérablement la vîtesse totale, c'est l'abaissement des eaux; comme au contraire l'augmentation du volume d'eau augmente cette vîtesse plus qu'aucune autre cause. *Ibid.* 60. Moyen de diminuer la vîtesse des eaux courantes. *Ibidem*, 61. Manière d'estimer la quantité d'eau qui arrive à la mer par les fleuves. *Ibid.* 70. Évaporation de l'eau sur toute la surface de la mer est environ

de vi
73.
surfac
qui p
marqu
des e
partag

EAUX.

I, 17
premie
terre. A
dans la
mouver
duit les
inégalité
effets de

EAUX sou
d'eau e

EAUX sou

Vol. I,
qu'on a
un peu
les eaux
terres, l
par lits

EAUX du
en raba
montagr
bouches
tout au

des Matières. E A cccxxj

de vingt à vingt-un pouces par an. *Vol. II, 73.* Distribution des eaux. Il y a sur la surface de la terre des contrées élevées, qui paroissent être des points de partage marqués par la Nature pour la distribution des eaux. Énumération de ces points de partage. *Ibid. 76.*

EAUX. Examen de la filtration des eaux. *Vol. I, 178.* Elles se rassemblent toutes sur le premier lit de glaise dans l'intérieur de la terre. *Ibid. 179.* Ce sont les eaux rassemblées dans la vaste étendue des mers qui par le mouvement du flux & du reflux ont produit les montagnes, les vallées & les autres inégalités de la terre. *Ibid. 181.* Causes & effets des eaux courantes. *Ibid. 169.*

EAUX souterraines. *Vol. I, 170.* Réservoirs d'eau en Orient. *Ibid. 171.*

EAUX souterraines. Examen de leur quantité. *Vol. I, 179.* Ce n'est qu'en peu d'endroits qu'on a observé des veines d'eau souterraines un peu considérables. *Ibid. 180.* Ce sont les eaux de la mer, qui en transportant les terres, les ont disposées les unes sur les autres par lits horizontaux. *Ibid. 181.*

EAUX du Ciel, détruisent l'ouvrage de la mer, en rabaisant continuellement la hauteur des montagnes, en comblant les vallées, les bouches des fleuves & les golfes, & ramènent tout au niveau. *Vol. I, 181.*

ccxxij ÉC ÉD Table

ÉCUREUIL. Naturel & tempérament de l'écureuil. *Vol. VII, 269.* Il ne descend à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents. *Ibid. 270.* Il habite sur les plus grands arbres des forêts, & n'approche pas des habitations. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'écureuil. *Ibid. 271.* Il produit ordinairement trois ou quatre petits; ils entrent en amour au printemps, & mettent bas au mois de Mai ou au commencement de Juin. *Ibid. 273.* L'écureuil se fait un nid comme les oiseaux; construction de ce nid. *Ibid. 272 & 273.* De tous les animaux non-domestiques, l'écureuil est peut-être celui qui est le plus sujet aux variétés, ou du moins celui dont l'espèce a le plus d'espèces voisines. *Vol. IX, 40.*

ÉDUCATION. Il y a deux éducations qui doivent être distinguées & dont les produits sont différens; l'éducation de l'individu qui est commune à l'homme & aux animaux, & l'éducation de l'espèce qui n'appartient qu'à l'homme. L'enfant est beaucoup plus lent que l'animal à recevoir l'éducation individuelle, & c'est par cette raison même qu'il devient susceptible de celle de l'espèce. Le commun des animaux est plus avancé pour les facultés du corps à deux mois que l'enfant ne peut l'être à deux ans. . . . L'éducation de l'enfant veut être suivie longtemps & toujours soutenue. . . . Or cette habitude nécessaire, continuelle & commune

entre
temps
tout
droit
même
roit p
ce p
cultiv
tous l
jusqu'
EFFETS
vons p
raux c
Vol. II
d'un ef
qu'il d
ne peu
ment i
mêmes
qu'on n
général
lieu qu
raison
ÉGAGRO
dans l'
origine
Leur c
les béz
produit
vent d
& les
chauds.

entre la mère & l'enfant pendant un si long temps, suffit pour qu'elle lui communique tout ce qu'elle possède, & quand on voudroit supposer qu'elle ne possède rien, pas même la parole, cette longue habitude suffiroit pour faire naître une langue. . . . & ce premier rayon d'intelligence entretenu, cultivé, communiqué a fait ensuite éclore tous les germes de la pensée. *Vol. XII, 46 jusqu'à 50.*

EFFETS GÉNÉRAUX. Pourquoi nous ne pouvons pas donner la raison des effets généraux ou des causes générales de la Nature. *Vol. III, 42.* On donnera toujours la raison d'un effet particulier, dès qu'on pourra faire voir qu'il dépend d'un effet plus général. *Ibid.* On ne peut pas donner la raison d'un effet absolument isolé, parce que rien de connu n'a les mêmes propriétés. *Ibid. 43.* Il est démontré qu'on ne peut pas trouver la raison d'un effet général, sans quoi il ne seroit pas général, au lieu qu'on peut espérer de trouver un jour la raison d'un effet isolé. *Ibid. 43 & 44.*

ÉGAGROPILES. Pelotes de poil qui se forment dans l'estomac de plusieurs animaux; leur origine & leur formation. *Vol. VI, 218.* Leur composition & leur différence d'avec les bézoards. *Vol. X, 389.* Animaux qui produisent des égagropiles. *Ibid.* Elles se trouvent dans les animaux des pays tempérés, & les bézoards dans les animaux des pays chauds. *Ibid; 390.*

ccxxiv ÉGÉL Table

ÉGYPTE. Le terrain de l'Égypte septentrionale a été formé par les dépôts & par les sédiments des eaux du Nil, & ce limon a aujourd'hui plus de cinquante pieds d'épaisseur. *Vol. I, 147.*

ÉLAN se trouve dans le nord de l'Amérique, où on l'appelle Orignal. Description de l'élan & sa comparaison avec le cerf. *Vol. X, 242 — 246.* Habitudes naturelles de l'élan. *Ibid. 247.* Lorsque l'élan court, les os de ses pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid. 260 & 261.* Il est du nombre des animaux ruminans. *Ibid. 264.* Description particulière de l'élan. *Ibid. 268.* Caroncules de l'élan; doute à ce sujet. *Ibid. 272 & 273.* L'élan a le poil très-épais & le cuir très-dur. . . . Il a une très-grande force dans les pieds de devant. *Ibid. 274.* Préjugés sur la vertu de la corne de l'élan pour préserver de l'épilepsie. *Ibid. 275.* Manière dont les Sauvages de l'Amérique chassent l'orignal ou l'élan pendant l'hiver. *Ibid. 276.*

ELAPHO-CAMELUS, (l') décrit par Matthioli, est le même animal que le lama. *Vol. XI, 53.*

ÉLÉPHANT, au moyen de sa trompe, qui lui sert de main, l'éléphant a les mêmes moyens d'adresse que le singe. Il a de la docilité, & il est susceptible d'un fort attachement comme le chien. . . . Son naturel,

ses q
Pou
ouvra
IX,
peupl
sur-to
196
sociale
. . . .
son p
un ho
est su
jures.
blemen
. . . .
rempli
Il nag
199
un élé
monter
jour: r
avec le
de grain
arrivent
une can
pèce de
dionaux
Les A
guerre
d'hui,
sembler
roissent

ses qualités, son intelligence, &c. Pourquoi il n'édifie rien & ne fait aucun ouvrage en commun comme le castor. *Vol. IX, 191 & 192.* Vénération que les peuples de l'Orient ont pour les éléphants, sur-tout pour les éléphants blancs. *Ibid. 196 & suiv.* Les éléphants ont les mœurs sociales; ordre qu'ils suivent dans leur marche Quoique l'éléphant soit très-pesant, son pas est si grand qu'il attrape aisément un homme qui court bien L'éléphant est susceptible & délicat sur le fait des injures. Il a l'odorat excellent & probablement plus parfait qu'aucun des animaux Il aime les lieux humides, & il remplit souvent sa trompe avec de l'eau. Il nage fort facilement & pourquoi. *Ibid. 199 & suiv.* La nourriture que consomme un éléphant, lorsqu'il est en liberté, peut monter à cent cinquante livres d'herbe par jour: mais les éléphants foulent & détruisent avec leurs pieds beaucoup plus d'herbe & de grains qu'ils n'en mangent, & comme ils arrivent toujours en troupes, ils dévastent une campagne en une heure. *Ibid. 205.* L'espèce de l'éléphant est confinée aux pays méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Ibid. 225.* Les Anciens se servoient des éléphants à la guerre, ils y seroient très-inutiles aujourd'hui, & pourquoi. *Ibid. 228 & 229.* Ils semblent se complaire à la parure, & paroissent d'autant plus contents, qu'ils sont

plus richement vêtus. *Vol. IX, 233.* Les éléphants sont plus grands dans les terres de l'Inde méridionale & de l'Afrique orientale, que dans la partie de l'Afrique occidentale. *Ibid. 240.* Ceux qui habitent les montagnes sont plus grands & plus forts que les autres. *Ibid. 241.* Les éléphants de Ceylan sont, dit-on, ceux de tous qui ont le plus de courage & le plus d'intelligence. *Ibid.* Force de l'éléphant. *Ibid. 243 & 244.* Ils peuvent faire aisément quinze ou vingt lieues par jour, & lorsqu'on veut les presser ils peuvent en faire jusqu'à trente-cinq ou quarante. *Ibid. 244.* Le vestige de leurs pieds a quinze ou dix-huit pouces de diamètre. *Ibid. 245.* Service que l'on tire de l'éléphant: manière de le nourrir, pour qu'il s'entretienne dans sa pleine vigueur. *Ibid. 245 & 246.* Durée de la vie de l'éléphant dans l'état de liberté & dans l'état de domesticité. *Ibid. 247 & suiv.* Il ne vit pas long temps dans les climats tempérés, & encore moins dans les pays froids. *Ibid. 249.* L'espèce de l'éléphant ne peut ni subsister ni se multiplier en aucune partie de l'Europe. *Ibid. 250.* Différentes couleurs des éléphants; ils sont ordinairement noirs, & cependant il y en a quelques-uns qui sont rouges, & quelques autres qui sont blancs. *Ibid. 251 & 252.* Ces couleurs rouges & blanches dans l'éléphant ne sont pas des variétés constantes, & ne forment pas des races distinctes &

subsis
variét
251
ceux
L'élép
au vo
& trè
l'ouïe
grande
Ibid.
grande
& il
préserv
& des
délécte
la musi
& il ai
espèce,
Il n'a,
que dan
dans cet
Ibid. 2
l'élépha
l'animal
phant e
il peut
monnoie
une à u
portes,
a le ne
de join
l'action

substantes dans l'espèce; ce sont plutôt des variétés purement individuelles. *Vol. IX*, 251 & 252. Les plus petits éléphants sont ceux de l'Afrique occidentale. *Ibid.* 254. L'éléphant a les yeux fort petits relativement au volume de son corps, mais il les a doux & très-spirituels. *Ibid.* 255. L'éléphant a l'ouïe très-bonne & l'oreille extérieure très-grande relativement au volume de son corps. *Ibid.* 256. L'éléphant relève & remue ses grandes oreilles avec beaucoup de facilité, & il s'en sert à essuyer ses yeux & à les préserver de l'incommodité de la poussière & des mouches. *Ibid.* 256. L'éléphant se délecte au son des instrumens & paroît aimer la musique. *Ibid.* 257. Son odorat est exquis, & il aime avec passion les parfums de toute espèce, & sur-tout les fleurs odorantes. *Ibid.* Il n'a, pour ainsi dire, le sens du toucher que dans sa trompe; mais il est aussi distinct dans cette partie que dans la main de l'homme. *Ibid.* 258. Description de la trompe de l'éléphant & des principaux usages auxquels l'animal l'emploie. *Ibid.* La trompe de l'éléphant est une main fort adroite, avec laquelle il peut ramasser les plus petites pièces de monnoie, cueillir les fleurs en les choisissant une à une, ouvrir & fermer les verroux des portes, &c. *Ibid.* 258 & 259. L'éléphant a le nez dans la main, & il est le maître de joindre la puissance de ses poumons à l'action de sa main. Trompe de l'éléphant;

de tous les instrumens dont la Nature a si libéralement muni ses productions chéries, la trompe est peut-être le plus complet & le plus admirable; c'est non-seulement un instrument organique, mais un triple sens; car la délicatesse du toucher, la finesse de l'odorat, la facilité du mouvement se trouvent ensemble réunis à l'extrémité de la trompe de l'éléphant. Cause physique de la supériorité d'intelligence dans l'éléphant. *Vol. IX, 260 & suiv.* L'éléphant est en même temps un miracle d'intelligence & un monstre de matière; description des difformités du corps de l'éléphant. *Ibid. 263.* Il peut à peine tourner la tête, & ne peut se tourner lui-même qu'en faisant un circuit. . . . Il ne peut fléchir ses jambes que lentement & difficilement. *Ibid. 265.* Lorsqu'il est vieux ou languissant, il aime mieux dormir debout que de plier ses jambes pour se coucher. *Ibid. 266.* Les défenses de l'éléphant deviennent avec l'âge d'un poids énorme, & lui fatiguent prodigieusement la tête en la tirant en bas, en sorte que l'animal est quelquefois obligé de faire des trous dans le mur de sa loge pour les soutenir & se soulager de leur poids. *Ibid.* L'éléphant a le désavantage d'avoir l'organe de l'odorat très-éloigné de celui du goût, & encore le désavantage de ne pouvoir rien saisir à terre avec sa bouche, & il est forcé de prendre toute sa nourriture avec sa trompe. *Ibid. 267.* Manière

don
phan
avec
écrit
de l
situé
phan
des
des
deux
se re
Ibid.
s'acc
les a
l'élép
L'élép
est ra
soies.
pas pa
ment
de la
sujet.
phant
l'incor
ticuliè
Ibid.
cinq
Ibid.
ornem
282.
à quir
neuf

dont il boit. *Vol. IX*, 267. Le petit éléphant ne doit pas teter avec la bouche; mais avec la trompe, quoique les Anciens aient écrit le contraire. *Ibid.* 268. Les mamelles de la femelle sont au nombre de deux & situées sur la poitrine. *Ibid.* 270. Les éléphants ne doivent pas s'accoupler à la manière des autres quadrupèdes; la position relative des parties génitales dans les individus des deux sexes, paroît exiger que la femelle se renverse sur le dos pour recevoir le mâle. *Ibid.* 271 & suiv. L'éléphant ne tète, ne s'accouple, ne mange, ni ne boit comme les autres animaux. *Ibid.* 274. Voix de l'éléphant; sons qu'il rend par le nez. *Ibid.* L'éléphant n'est pas couvert de poil; sa peau est rase, & il en sort seulement quelques soies dans les gerfures. . . . L'épiderme n'est pas par-tout adhérent à la peau; il est seulement attaché par quelques points. . . . Cause de la lèpre sèche à laquelle l'éléphant est sujet. *Ibid.* 276 & 277. Moyen que l'éléphant emploie pour chasser les mouches qui l'incommodent. *Ibid.* 277. Conformation particulière de leurs jambes & de leurs pieds. *Ibid.* 279. Les éléphants ont ordinairement cinq espèces d'ongles au bout des pieds. *Ibid.* 280. La queue de l'éléphant est un ornement très-recherché des Nègres. *Ibid.* 282. Les plus grands éléphants ont quatorze à quinze pieds de hauteur, & les plus petits neuf ou dix; la longueur de leur corps est

à peu près égale à la hauteur. *Vol. IX, 283.* L'éléphant nage très-bien & assez vite. & il sert très-utilement pour le passage des rivières portant des fardeaux énormes, & beaucoup de monde sans crainte d'être submergé. *Ibid. 288.* Il nage entre deux eaux, & on ne lui voit que la trompe qu'il tient élevée pour respirer. *Ibid. 289.* Il n'a qu'un estomac & ne rumine pas; il a les intestins, & sur-tout le colon très-long & très-ample. *Ibid. 289 & 290.*

ÉLÉPHANS sauvages (les) sont presque continuellement occupés à manger; cause physique de cette manducation presque continue. *Vol. IX, 290.* Propreté & délicatesse de l'éléphant dans son manger. *Ibid. 291.* Il aime beaucoup le vin & toutes les liqueurs spiritueuses, comme l'eau-de-vie, l'arac, &c. *Ibid.* Il a une horreur naturelle pour le cochon dont il ne peut entendre le cri sans être ému. *Ibid.* Différens traits tirés des voyageurs, qui donnent une idée du naturel, du caractère & de l'intelligence de l'éléphant. *Ibid. 293 & suiv.* Il y a des défenses d'éléphant si grosses & si longues, qu'elles pèsent chacune plus de cent vingt livres. *Ibid. 308.* L'éléphant varie pour la taille suivant la longitude plutôt que suivant la latitude du climat. *Vol. XII, 225.*

ÉLÉPHANT de mer. Voyez Morse. *Vol. XI, 308.*

ENCOU
mobile
physiq
couber
mâle
fouille
tant à
il se fa
jour,
sa sub
fruits,
lorsqu'i
de l'en
Ibid.

ENFANS
capable
Les en
vivent
naissent
vulgaire
IV, 1
core le
leur na
est né,
Le nou
ne s'ar
L'enfan
de qua
il compr
cris &
pagnés
momen

ENCOUBERT, espèce de tatou à six bandes mobiles; sa description & ses caractères physiques. *Vol. IX, 95, 96 & 97.* L'encoubert est ordinairement épais & gras; le mâle a le membre génital fort apparent; il fouille la terre avec une extrême facilité, tant à l'aide de son groin que de ses ongles; il se fait un terrier où il se tient pendant le jour, & n'en sort que le soir pour chercher sa subsistance; il boit souvent; il vit de fruits, de racines, d'insectes & d'oiseaux lorsqu'il en peut saisir. *Ibid. 99.* La chair de l'encoubert n'est pas bonne à manger. *Ibid. 119.*

ENFANS. Raisons pourquoi les enfans sont incapables d'engendrer. *Vol. III, 83 & 84.* Les enfans qui naissent à sept mois ne vivent pas plus long-temps que ceux qui naissent à huit mois, comme on le croit vulgairement, ils vivent même moins. *Vol. IV, 123.* La plupart des animaux ont encore les yeux fermés quelques jours après leur naissance; l'enfant les ouvre après qu'il est né, mais ils sont fixes & ternes. Le nouveau-né ne distingue rien, ses yeux ne s'arrêtent sur aucun objet. *Ibid. 180.* L'enfant ne commence à rire qu'au bout de quarante jours; c'est aussi le temps auquel il commence à pleurer, car auparavant les cris & les gémissemens ne sont point accompagnés de larmes. *Ibid. 182.* L'enfant au moment de la naissance a communément

dix-huit ou vingt pouces de longueur, & pèse douze ou quatorze livres. *Vol. IV, 184.* Dans les premiers jours après la naissance il y a du lait dans les mamelles de l'enfant, qu'on exprime avec les doigts. *Ibid. 185.* Ce n'est que dix ou douze heures après la naissance que l'enfant doit téter pour la première fois. *Ibid. 190.* L'usage d'emmaillotter les enfans est sujet à de grands inconvéniens, & devroit être pros crit . . . Détails de ces inconvéniens. *Ibid.* Le poulx dans les enfans est plus fréquent que dans les adultes; ils sont aussi moins sensibles au froid. *Ibid. 210.* Dans l'enfance, les parties supérieures du corps sont plus grandes que les inférieures. *Ibid. 326.* Les enfans voient les objets plus petits que les personnes adultes. *Ibid. 435.* On seroit bien de laisser aux enfans le libre usage de leurs mains dès le moment de leur naissance. *Ibid. 509.*

ENFANT du DIABLE. Voyez MOUFFETTE. *Vol. XI, 227.*

ENGOURDISSEMENT. Vraies causes de l'engourdissement de la marmotte, du loir, &c. qu'on dit communément dormir pendant l'hiver. *Vol. VIII, 14.*

ENTENDEMENT. On doit distinguer dans l'entendement deux opérations différentes, dont la première sert de base à la seconde & la précède nécessairement, cette première action de la puissance de réfléchir est de comparer

les se
la seco
& d'e
premi
des i
conno
par la
idées
l'intell
tender
être b
Vol. V

ERGOT
une e
de la
compo
corps
guilles
ment
marqu
ils cess
de la
mence
machin
qu'on

ERREUR
d'histor
d'un t
touts p
paraiss
1, 21

les sensations & d'en former des idées, & la seconde est de comparer les idées mêmes & d'en former des raisonnemens: par la première de ces opérations, nous acquérons des idées particulières & qui suffisent à la connoissance de toutes les choses sensibles; par la seconde, nous nous élevons à des idées générales, nécessaires pour arriver à l'intelligence des choses abstraites. . . . L'entendement de la plupart des hommes paroît être borné à la première de ces opérations. *Vol. V, 333 & 334.*

ERGOTÉ. Le blé ergoté qui est produit par une espèce d'altération ou de décomposition de la substance organique du grain, est composé d'une infinité de filets ou de petits corps organisés, semblables à de petites anguilles, & qui dans l'eau ont un mouvement de flexion & de tortillement très-marqué; lorsque l'eau vient à leur manquer, ils cessent de se mouvoir, & en y ajoutant de la nouvelle eau, leur mouvement recommence, & on peut faire agir ces petites machines aussi souvent & aussi long-temps qu'on le veut. *Vol. III, 475.*

ERREUR commune à toutes les méthodes d'histoire naturelle, c'est de vouloir juger d'un tout & de la combinaison de plusieurs tous par une seule partie, & par la comparaison des différences de cette partie. *Vol. I, 21.*

ESPAGNE. Les montagnes en Espagne sont dirigées d'occident en orient, & le terrain méridional qui avoisine le détroit, & celui du détroit même, est une terre plus élevée que les côtes du Portugal. *Vol. II*, 39.

ESPÈCES moyennes dans la Nature, dérangent les projets de toutes les méthodes, parce qu'on ne fait où les placer. *Vol. I*, 18. Le nombre des espèces d'animaux est beaucoup plus grand que celui des espèces de plantes. *Vol. III*, 14. Définition de l'espèce. *Ibid.* 15. Principe fondamental de l'essence de l'unité & de la continuité des espèces. . . . elles ne doivent jamais s'épuiser; raison de cette assertion. *Ibid.* 383. Les espèces d'animaux ou de végétaux ne peuvent jamais s'épuiser d'elles-mêmes: tant qu'il subsistera des individus, l'espèce sera toujours toute neuve, elle l'est autant aujourd'hui qu'elle l'étoit il y a trois mille ans, toutes subsisteront d'elles-mêmes tant qu'elles ne seront pas anéanties par la volonté du Créateur. *Ibid.* 383. En quoi consiste l'essence des espèces dans les animaux. *Vol. VI*, 142. Considération générale sur les espèces voisines, telles que celles de la brebis & de la chèvre. *Ibid.* 253. Les espèces que l'homme a beaucoup travaillées, tant dans les végétaux que dans les animaux, sont celles qui de toutes sont les plus altérées. *Ibid.* 324. Débordement de l'espèce humaine dans le temps que l'homme étoit encore à demi-sauvage. *Vol.*

VII
comr
grand
195
espéc
y mu
mais
d'esp
276
dimin
au
Vol.
ture
peu
consta
dinair
346.
maux
Un in
indivi
espèce
êtres
nens
un tou
du ter
un da
qui pa
la Na
chacun
Natur
puisqu
d'être

VII, 98 & 99. Dans toutes les espèces, à commencer par l'homme, il y a un plus grand nombre de mâles que de femelles. *Ibid.* 195. La Nature a pourvu au maintien des espèces petites & foibles, non-seulement en y multipliant prodigieusement les individus, mais encore en leur donnant un grand nombre d'espèces voisines comme supplément. *Ibid.* 276 & 277. L'espèce humaine, loin d'avoir diminué depuis quinze ou vingt siècles, s'est au contraire considérablement augmentée. Vol. VIII, 97. Espèces nobles dans la Nature sont celles qui n'ont point ou que très-peu d'espèces voisines. *Ibid.* 104. C'est la constance des différences qui distingue d'ordinaire les espèces d'avec les variétés. *Ibid.* 346. Exemple de production entre des animaux d'espèces différentes. Vol. X, 287. Un individu n'est rien dans l'Univers; cent individus, mille ne sont encore rien. Les espèces sont les seuls êtres de la Nature: êtres perpétuels, aussi anciens, aussi permanens qu'elle; qu'on peut considérer comme un tout indépendant du nombre, indépendant du temps, un tout qui a été compté pour un dans les ouvrages de la création, & qui par conséquent ne fait qu'une unité dans la Nature. Vol. IX, xxj. Les espèces ont chacune un droit égal à la messe de la Nature, elles lui sont également chères, puisqu'à chacune elle a donné les moyens d'être & de durer aussi long-temps qu'elle.

Vol. IX, xxxj. L'empreinte de chaque espèce est un type, dont les traits principaux sont gravés en caractères ineffaçables & permanens à jamais; mais toutes les touches accessoires varient, aucun individu ne ressemble parfaitement à un autre, aucune espèce n'existe sans un grand nombre de variétés; dans l'espèce humaine sur laquelle le sceau de l'Éternel a le plus appuyé, l'empreinte ne laisse pas de varier du blanc au noir, du petit au grand, &c. Le Lapon, le Patagon, l'Hottentot, l'Européen, l'Américain, le Nègre, quoique tous issus du même père, sont bien éloignés de se ressembler comme frères. *Vol. IX, xxxiiij.* Différentes races dans l'espèce humaine..... La race Lappone s'étend dans les terres du nord de l'un & de l'autre continent; description des hommes de cette race. *Vol. V, 2.* La race Tartare avoisine la race Lappone; description des hommes de cette race Tartare. *Ibid. 14.*

ESPRIT (l') humain va sur une ligne pour arriver à un point, & s'il veut saisir un autre point, il ne peut l'atteindre que par une autre ligne; la trame de ses idées, est un fil délié, qui s'étend en longueur sans autres dimensions; la Nature au contraire ne fait pas un seul pas qui ne soit en tout sens; en marchant en avant, elle s'étend à côté & s'élève au-dessus, elle parcourt & remplit à la fois les trois dimensions; & tandis que l'homme n'atteint qu'un point, elle arrive au solide, en

embra
toutes

ÉTALON
le che

ÉTAMIN
d'étam
étamin
ure r
des ét

ÉTHIOPIE
race c
ment
piens
méri

ETNA.
dans l
Vol. I
ardent

ÉTOILE
un ter
Aucun
tourne

ÉTRES
maux
entend
aux a
dans
relativ
indiffé
VI, 2

des Matières. ÉT cxxxvij

embrasse le volume & pénètre la masse dans toutes ses parties. *Vol. XII, 30 & 31.*

ÉTALON. Comment il faut nourrir & soigner le cheval étalon. *Vol. VI, 65 & 66.*

ÉTAMINES. Il y a des plantes qui n'ont point d'étamines; il y en a dont le nombre des étamines varie; ainsi on ne doit pas fonder une méthode de Botanique sur le nombre des étamines. *Vol. I, 27.*

ÉTHIOPIENS (les) ne sont pas de la même race que les Nubiens; ceux-ci sont absolument noirs comme les Nègres, & les Éthiopiens ne sont que bruns, comme les Arabes méridionaux. *Vol. V, 117.*

ETNA. On peut fouiller jusqu'à soixante pieds dans les matières rejetées par le mont Etna. *Vol. II, 294.* Description de cette montagne ardente & de ses irrutions. *Ibid.*

ÉTOILES qui paroissent ou disparoissent pour un temps ou pour toujours. *Vol. I, 216.* Aucune étoile lumineuse par elle-même ne tourne autour d'une autre. *Ibid. 217.*

ÊTRES. Il y a des êtres qui ne sont ni animaux ni végétaux, ni minéraux, & qu'on tenteroit vainement de rapporter aux uns ou aux autres. *Vol. III, 389.* Il y a peut-être dans la plupart des êtres moins de parties relatives, utiles ou nécessaires, que de parties indifférentes, inutiles ou surabondantes. *Vol. VI, 279.* Une succession continuelle d'êtres

ccxxxviii E T E V Table

tous semblables n'équivaut qu'à l'existence perpétuelle d'un seul de ces êtres. *Vol. IX, xxvj.*

ÊTRES organisés. Quoique les causes qui détruisent l'organisation des êtres soient très-considérables, la cause qui la reproduit est infiniment plus puissante & plus active. *Vol. III, 59.*

ÉVÈNEMENS dans la Nature. Les choses les plus extraordinaires & qui arrivent le plus rarement, arrivent cependant aussi nécessairement que les choses ordinaires & qui arrivent très-souvent: dans le nombre infini de combinaisons que peut prendre la matière, les arrangemens les plus extraordinaires doivent se trouver & se trouvent en effet, mais beaucoup plus rarement que les autres. *Vol. IV, 116 & 117.*

EUNUQUES (les) & tous les animaux mutilés, grossissent plus que ceux auxquels il ne manque rien: les hanches sur-tout & les genoux des eunuques grossissent; raisons de ces effets. *Vol. III, 98.* Les eunuques auxquels on n'a ôté que les testicules, ne laissent pas de sentir de l'irritation dans ce qui leur reste, & d'en avoir le signe extérieur, même plus fréquemment que les autres hommes; cette partie qui leur reste n'a cependant pris qu'un très-petit accroissement, car elle demeure à peu près dans le même état où elle étoit avant l'opération; un eunuque fait

à l'âge
ans cor
contrai
le temp
sont à
Vol. I

EXAMEN

18 &
naeus p
particul
& suiv
savoir d
de ce q
par con
vons ign
tages qu
mathém
en lien
10. d. 83
Pythago
des œufs
la démo
231 &

EXISTEN

ce senti
est comp
notre ex
notre ex
& plus
La cons
moins su

des Matières. EX ccxxxix

à l'âge de sept ans, est à cet égard à vingt ans comme un enfant de sept ans; ceux au contraire qui n'ont subi l'opération que dans le temps de la puberté ou un peu plus tard, sont à peu près comme les autres hommes. *Vol. I V, 232.*

EXAMEN des méthodes de Botanique. *Vol. I, 18 & suiv.* De la méthode de M. Linnæus pour les animaux en général, & en particulier pour les quadrupèdes. *Ibid. 55 & suiv.* Examen de ce que nous pouvons savoir de science, ou évidente ou certaine. . . de ce que nous ne pouvons connoître que par conjecture. . . . & de ce que nous devons ignorer. *Ibid. 80.* Examen des avantages que peut produire l'union des sciences mathématiques & physiques; l'une donne le *comment*; & l'autre le *comment* des choses. *Ibid. 83.* Des principes de la philosophie Pythagorienne. *Vol. III, 118.* Du système des œufs & des animaux spermatiques, avec la démonstration de leur insuffisance. *Ibid. 231 & suiv.*

EXISTENCE. La conscience de son existence, ce sentiment intérieur qui constitue le *moi*, est composé chez nous de la sensation de notre existence actuelle, & du souvenir de notre existence passée. . . plus on a d'idées & plus on est sûr de son existence. . . . La conscience d'existence des animaux est moins sûre & moins étendue que la nôtre. . .

Leur conscience d'existence est simple; elle dépend uniquement des sensations qui les affectent actuellement, & consiste dans le sentiment intérieur que les sensations produisent. *Vol. V, 309 — 313 inclus.*

EXPÉRIENCE. Les résultats de nos sensations combinés, ordonnés & suivis, sont ce qu'on appelle l'expérience, source unique de toute science réelle. *Vol. II, 114.* Précis des expériences de Harvey, au sujet de la génération dans les biches & dans les daines. *Ibid. 159. & suiv.* Précis des expériences de Malpighi, au sujet de la formation du poulet dans l'œuf. *Ibid. 168 & suiv.* Suite d'expériences au sujet de la génération. *Ibid. 224 & suiv.*

EXPLICATION de la composition de la terre, depuis le centre jusqu'à la circonférence. *Vol. I, 377.*

EXPOSITION du plan qu'Aristote a suivi dans son Histoire Naturelle des animaux. *Vol. I, 64.* Du plan de l'Histoire naturelle de Pline. *Ibid. 69.* Du système de Whiston, sur la formation de la terre. *Ibid. 245.* Du système de Burnet. *Ibid. 262.* Du système de Woodward. *Ibid. 267.* Du système de Bourguet. *Ibid. 281.* Du système de Leibnitz. *Ibid. 283.* Des idées de Scheuchzer. *Ibid. 286.* De Stenon. *Ibid. 288.* Des idées d'Aristote sur la génération. *Vol. III, 117.* Des idées d'Hippocrate au sujet de la génération. *Ibid. 137.* Des observations & du

& du
Volum
sur la
Ibid.
& de
foetus.
copiqu
féminal
vations

EXPOSITI
dont les
posées.

EXQUIMA
celle du
qu'une

FAMILLE.
roissent n
XII, 22
autres ani
réduction
certain no
suiv.

FARINE. I
la colle fa
gine la réu
la partie la
nières ang
nement pa
Tome

des Matières. EX FA ccxli

& du système de Harvey, sur la génération.

Volume I, 148. Des expériences de Graaf, sur la génération dans les femelles des lapins.

Ibid. 178. Des observations de Malpighi & de Valisnieri au sujet de la formation du fœtus. *Ibid.* 193. Des observations microscopiques de Leeuwenhoeck sur les liqueurs séminales, & leur comparaison avec les observations de l'Auteur. *Ibid.* 342 & suiv.

EXPOSITION & examen des différentes matières, dont les couches du globe terrestre sont composées. *Vol. I*, 400.

EXQUIMA (l') est d'une espèce très-voisine de celle du coaita, & même n'en est peut-être qu'une simple variété. *Vol. XII*, 301.

F

FAMILLE. Le cheval, le zèbre & l'âne paroissent ne former qu'une seule famille. *Vol. XII*, 227. Il en est de même de plusieurs autres animaux dont les espèces sont voisines; réduction des animaux quadrupèdes en un certain nombre de familles. *Ibid.* 228 & suiv.

FARINE. Les anguilles qui se forment dans la colle faite avec de la farine ont pour origine la réunion des molécules organiques de la partie la plus substantielle du grain; les premières anguilles qui paroissent, ne sont certainement pas produites par d'autres anguilles;

Tome XIII.

ccxlij F A F E Table

cependant quoiqu'elles n'aient pas été engendrées, elles ne laissent pas d'engendrer elles-mêmes d'autres anguilles vivantes. On peut en les coupant avec la pointe d'une lancette, voir les petites anguilles sortir de leur corps & même en un très-grand nombre. *Vol. III, 477.*

FAUSSE COUCHE. Cause naturelle de la fausse couche. *Vol. IV, 132.*

FAUSSES COUCHES, plus fréquentes à la première période qu'à la seconde; à la seconde période qu'à la troisième; à la troisième qu'à la quatrième; à la quatrième qu'à la cinquième; & en général elles sont plus rares vers le milieu de la grossesse, & plus fréquentes au commencement & à la fin: raisons de ces effets. *Vol. IV, 132 & 133.*

FAUX (le) porte en philosophie une signification bien plus étendue qu'en morale: dans la morale, une chose est fausse uniquement parce qu'elle n'est pas de la façon dont on la représente; le faux métaphysique consiste non-seulement à n'être pas de la façon dont on le représente, mais même à ne pouvoir être d'une façon quelconque. *Vol. III, 115.*

FÉCONDATION. Il paroît que l'état dans lequel est l'embryon dans l'œuf lorsqu'il sort de la poule, est le premier état qui succède immédiatement à la fécondation, & que la forme sous laquelle nous le voyons alors, est la première forme résultante du mélange

intim
sém
FÉFÉ.
à une
celle

FEMELLE
plus t
rent pl
Vol. I

maux p
d'espèc
deux. l
concou
de l'esp
femelle
est perc
deux p
ressembl
deur &
165. I

Nature,
femelles,
la femel
sur le sp
ressemble
le bardea
XII, 23

FEMMES.
que les
III, 96
tempéran

intime & de la pénétration des deux liqueurs
féminales. *Vol. IV*, 82.

FÉFÉ. Nom que quelques voyageurs ont donné
à une espèce de singe, que nous croyons être
celle du gibbon. *Vol. IX*, 115.

FEMELLES (les) dans l'espèce humaine naissent
plus tard que les mâles, c'est-à-dire demeu-
rent plus long-temps dans le sein de la mère.
Vol. IV, 12. femelles de certains ani-
maux peuvent serv. également à deux mâles,
d'espèces différentes, & produisent de tous
deux. *Vol. X*, 287. Les femelles en général
concourent plus que les mâles, au maintien
de l'espèce, & pourquoi. *Ibid.* 288. La
femelle du loris urine par le clitoris, qui
est percé comme la verge du mâle, & ces
deux parties du mâle & de la femelle se
ressemblent parfaitement, même pour la gran-
deur & pour la grosseur. *Vol. XI*, 164. &
165. Dans l'ordonnance commune de la
Nature, ce ne sont pas les mâles, mais les
femelles, qui constituent l'unité des espèces;
la femelle influe beaucoup plus que le mâle
sur le spécifique du produit. . . . Le mulet
ressemble plus à la jument qu'à l'âne, &
le bardeau plus à l'ânesse qu'au cheval. *Vol.*
XII, 232.

FEMMES. Elles ont moins de liqueur féminale
que les hommes; raisons de ce fait. *Vol.*
III, 96. Les femmes qui ont beaucoup de
tempérament sont peu fécondes; raisons de

cet effet. *Volume III, 441.* Par les tables de mortalité, il est démontré que quoiqu'il naisse plus d'hommes que de femmes, il y a cependant plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une extrême vieillesse; raison de cet effet. *Vol. IV, 352.*

FENTES des couches de la terre; elles sont perpendiculaires à l'horizon. *Vol. I, 109.*
 Produites par le dessèchement des couches horizontales. *Ibid. 156.* Elles sont intérieurement garnies de cristaux, de spath, &c. *Ibid.* ... Leurs parois se répondent dans toute leur hauteur aussi exactement que deux morceaux de bois qu'on viendrait de fendre. *Ibid. 157.* Origine des fentes perpendiculaires qui se trouvent par-tout dans les couches horizontales de la terre. *Vol. II, 367.* Détail au sujet des fentes perpendiculaires. *Ibid. 371.* Les fentes perpendiculaires se trouvent dans le roc & dans les lits de cailloux en grande masse, aussi-bien que dans les lits de marbre & de pierre dure, & souvent elles y sont plus larges. *Ibid. 388.* Elles sont plus larges ou plus étroites, selon que les matières sont plus ou moins dures. *Ibid. 390 & 391.*

FERMENTATION. Causes de la fermentation dans les matières animales & végétales. *Vol. III, 451.*

FESSES, n'appartiennent qu'à l'espèce humaine. *Vol. IV, 319.*

FEUX du feu grande & l'eau blables cristal, les pep fait art 355.

FEUILLE selon les leur for grandeu taine. V

FIGURES que dans vent pas trouvent possibles pourra d est la figu en parta s'attire e tance, & dans les a de la figu substance élément a lorsqu'on connoiss tance par

FEUX souterrains ne viennent pas uniquement du feu central, & ne sont pas même à une grande profondeur. *Vol. I, 160.* Le feu & l'eau produisent beaucoup de choses semblables en apparence, telles que le verre & le cristal, l'antimoine natif & l'antimoine fondu, les pepites naturelles des mines & celles qu'on fait artificiellement par la fusion. *Vol. II, 355.*

FEUILLES des plantes, varient prodigieusement selon les différens âges & les différens terrains; leur forme n'est pas plus constante que leur grandeur, leur position est encore plus incertaine. *Vol. I, 24.*

FIGURES géométriques & régulières n'existent que dans notre imagination. . . . ne se trouvent pas dans la Nature, ou si elles s'y trouvent, c'est parce que toutes les formes possibles s'y trouvent. *Vol. III, 31.* On pourra dans la suite des temps trouver quelle est la figure des parties constituantes des corps en partant du principe, que toute matière s'attire en raison inverse du carré de la distance, & cette loi générale ne paroît varier dans les attractions particulières que par l'effet de la figure des parties constituantes de chaque substance, parce que cette figure entre comme élément dans l'expression de la distance; car lorsqu'on aura acquis par des expériences la connoissance de la loi d'attraction d'une substance particulière, on pourra trouver par le

ccxlvj FI FL Table

calcul la figure de ces parties constituantes; exemple à ce sujet. *Vol. IX, xxxviij & xxxix.* Quoique les figures puissent varier à l'infini, il paroît qu'il n'en existe pas autant dans la Nature que l'esprit pourroit en concevoir. L'or & l'air sont les deux extrêmes de toute densité; toutes les figures admises, exécutées par la Nature, sont donc comprises entre ces deux termes, & toutes celles qui auroient pu produire des substances plus pesantes ou plus légères ont été rejetées. *Ibid. xl & xlj.*

FILLES, peuvent faire des moles sans avoir communication avec un homme; raison de cette présomption, avec les exemples qui la confirment. *Vol. IV, 56 & 57.*

FISSIPÈDES. Énumération des animaux fissipèdes. *Vol. XII, 27.*

FLEUVES. La direction des grands fleuves est presque perpendiculaire à la côte de la mer, dans laquelle ils ont leur embouchure. . . . Dans la plus grande partie de leur cours, ils vont à peu près comme les chaînes des montagnes dont ils prennent leur source & leur direction. *Vol. I, 106.* Les plus grands fleuves sont dirigés comme les plus grandes montagnes en Europe, en Asie & en Afrique; les fleuves & les autres eaux méditerranées sont beaucoup plus étendus d'orient en occident que du nord au sud. *Vol. II, 39.* Direction des fleuves, manière dont

on do
de l'A
lairem
qui tr
raison
fleuves
nent. A
distan
vont d
de gra
approch
tés de
On pe
fleuves
dans u
des fleu
tous les
mer par
des fleu
de gran
Deux
leurs ca
courant
tournoie
fleuves
pente d
ils ne la
d'autant
d'eau; r
qui auro
roit nor
terrein

on doit la concevoir. *Vol. II, 43.* Les fleuves de l'Amérique coulent presque perpendiculairement à la grande chaîne de montagnes qui traverse ce continent du nord au sud : raison de cette différence de la direction des fleuves dans l'ancien & le nouveau continent. *Ibid.* Dans l'intérieur des terres, à une distance considérable de la mer, les fleuves vont droit & suivent la même direction dans de grandes longueurs ; & à mesure qu'ils approchent de leur embouchure, les sinuosités de leur cours, se multiplient. *Ibid. 48.* On peut reconnoître par la direction des fleuves, si l'on est loin ou près de la mer, dans un pays inconnu. *Ibid. 49.* Bouches des fleuves : causes naturelles de ce que presque tous les grands fleuves se déchargent dans la mer par plusieurs bouches. *Ibid.* Les eaux des fleuves conservent leur mouvement jusqu'à de grandes distances dans la mer. *Ibid. 51.* Deux espèces de remous dans les fleuves ; leurs causes avec l'explication. . . . Contre-courant d'eaux mortes dans les fleuves, & tournoient. *Ibid. 52 & 53.* Lorsque les fleuves approchent de leur embouchure, la pente du lit est presque nulle, & cependant ils ne laissent pas de conserver une rapidité d'autant plus grande, que le fleuve a plus d'eau ; raison de cet effet. *Ibid. 57.* Un fleuve qui auroit acquis une très-grande vitesse pourroit non-seulement continuer à couler sur un terrain de niveau, mais même surmonter

une éminence sans se répandre beaucoup. *Volume II*, 59. Énumération des plus grands fleuves de l'Europe, avec l'étendue de leur cours. *Ibid.* 66. Même énumération des fleuves de l'Asie. *Ibid.* Des fleuves de l'Afrique. *Ibid.* 67 & 68. Les fleuves de l'Amérique sont les plus grands fleuves du monde. *Ibid.* Énumération des fleuves de l'Amérique. *Ibid.* 68 & 69. Il y a dans l'ancien continent environ quatre cents trente fleuves qui tombent immédiatement dans l'océan, ou dans la méditerranée & la mer noire, & l'on n'en connoît guère que cent quatre-vingts dans le nouveau continent, qui tombent immédiatement dans la mer. *Ibid.* 77. Fleuves de matières liquéfiées par le feu, produits par l'éruption des volcans. *Ibid.* 291.

FLUIDE (un) diffère d'un solide, parce qu'il n'a aucune partie assez grosse pour que nous puissions la saisir & la toucher par différens côtés à la fois : raisons pourquoi les fluides sont liquides. *Vol. IV*, 501.

FLUX & REFLUX, s'exerce avec plus de force sous l'équateur que dans les autres climats. *Volume I*, 118. Son mouvement a produit les montagnes & toutes les grandes inégalités du globe de la terre. *Ibid.* 136. Explication physique du flux & du reflux des eaux de la mer. *Vol. II*, 180. Les eaux du fond de la mer éprouvent, comme celles de la surface,

les mou-
même el-
rement.
flux & d-
néral d'o-
qui prod-
lui-même
mouvement
sible dans
à l'océan
coup plus

FŒTUS (
sable, mé-
mois. *Vol.*
description
nuances d-
ment. *Vol.*
veloppe &
Il est pro-
fœtus dans
pour ainsi
parce qu'il
il doit arri-
des fœtus
fort rare.
du fœtus
conception
conception
les premie-
ils sont en-
au bout de

les mouvemens du flux & du reflux, & même elles les éprouvent bien plus régulièrement. *Vol. II, 186.* Du mouvement de flux & de reflux, résulte le mouvement général d'orient en occident, parce que l'aitre qui produit l'intumescence des eaux, va lui-même d'orient en occident. . . . & ce mouvement d'orient en occident est très-sensible dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan; en sorte que le reflux y est beaucoup plus petit que le flux. *Ibid. 197.*

FŒTUS (le) humain est toujours reconnoissable, même à l'œil simple dans le premier mois. *Vol. III, 432.* Formation du fœtus; description de cette formation dans toutes ses nuances & dans tous ses degrés d'accroissement. *Vol. IV, 36.* Le fœtus vit, se développe & croît par intussusception. *Ibid. 47.* Il est probable qu'il se forme souvent des fœtus dans le vagin, mais qu'ils en retombent, pour ainsi dire, aussitôt qu'ils sont formés, parce qu'il n'y a rien qui puisse les y retenir; il doit arriver aussi quelquefois qu'il se forme des fœtus dans les trompes, mais ce cas sera fort rare. *Ibid. 49 & 50.* Développement du fœtus dans les premiers temps après la conception. *Ibid. 84.* Sept jours après la conception, l'on peut distinguer à l'œil simple les premiers linéamens du fœtus; cependant ils sont encore informes, on voit seulement au bout de ces sept jours, ce qu'on voit dans

l'œuf au bout de vingt-quatre heures ; une masse d'une gelée presque transparente qui a déjà quelque solidité, & dans laquelle on reconnoît la tête & le tronc. *Vol. IV, 85.* Quinze jours après la conception l'on commence à bien distinguer la tête, & à reconnoître les traits les plus apparens du visage. *Ibid. 86.* On voit aux deux côtés de la partie supérieure du tronc & au bas de la partie inférieure, de petites protubérances qui sont les premières ébauches des bras & des jambes ; la longueur du corps entier du fœtus est alors à peu-près de cinq lignes. *Ibid. 86.* Trois semaines après la conception, le corps du fœtus n'a que six lignes de longueur ; mais les bras & les jambes sont augmentés, & les mains & les pieds sont apparens ; l'accroissement des bras est plus long que celui des jambes, & les doigts des mains se séparent plus tôt que ceux des pieds. *Ibid. 86.* A un mois le fœtus a plus d'un pouce de longueur, il est un peu courbé dans la situation qu'il prend naturellement au milieu de la liqueur qui l'environne. *Ibid. 87.* A six semaines le fœtus a près de deux pouces de longueur, on aperçoit le mouvement du cœur à peu-près dans ce temps ; on l'a vu battre dans un fœtus de cinquante jours, & même continuer de battre assez long-temps après que le fœtus fut tiré hors du sein de la mère. *Ibid. 89.* Les enveloppes du fœtus croissent d'abord plus que le fœtus ; mais après un certain temps,

c'est la
portion
Le fœ
situation
fœtus
presque
Le fœt
plication
III. I
de ce f
testins r
du moir
qui s'op
ration a
au diaph
sur lesq
le fœtus
le sentim
rien proc

FORCES.
comme
latives à
aucun ra
des corp
les plus
tous les
n'aurons
pénétran
mais en
qu'elles
que se

des Matières. F Æ F O cclj

c'est tout le contraire, le fœtus croît à proportion plus que ses enveloppes. *Vol. IV, 91.* Le fœtus change souvent de position & de situation. *Ibid. 92.* Pourquoi le corps du fœtus est courbé. *Ibid. 94.* Le fœtus dort presque toujours dans le sein de la mère. *Ibid.* Le fœtus se nourrit par intussusception : explication & preuves de cette assertion. *Ibid. 111.* Il ne rend point d'excrémens : preuves de ce fait. *Ibid. 112.* L'estomac & les intestins ne font aucune fonction dans le fœtus, du moins aucunes fonctions semblables à celles qui s'opèrent dans la suite, lorsque la respiration a commencé à donner du mouvement au diaphragme & à toutes les parties intérieures, sur lesquelles il peut agir. *Ibid. 189.* Dans le fœtus où le diaphragme est sans exercice, le sentiment est nul, ou si foible qu'il ne peut rien produire. *Vol. VII, 146.*

FORCES. Il existe dans la Nature des forces, comme celles de la pesanteur, qui sont relatives à l'intérieur de la matière, & qui n'ont aucun rapport avec les qualités extérieures des corps, mais qui agissent sur les parties les plus intimes, & qui les pénètrent dans tous les points. *Vol. III, 65 & 66.* Nous n'aurons jamais d'idées nettes de ces forces pénétrantes, ni de la manière dont elles agissent; mais en même temps il n'est pas moins certain qu'elles existent, que c'est par leur moyen que se produisent la plus grande partie des

effets de la Nature, & qu'on doit en particulier leur attribuer l'effet de la nutrition & du développement. *Vol. III, 65 & 66.*

F O R Ê T S souterraines dans plusieurs endroits. *Vol. II, 403 & suiv.*

FOSSANE, joli animal qui se trouve à Madagascar & qu'on a aussi appelé *Genette de Madagascar*. . . La fossane est cependant constamment plus petite que la genette, & il paroît qu'elle n'a pas de poches odoriférantes. . . Nature de la fossane, ses habitudes, sa nourriture, &c. *Vol. XI, 146 & suiv.*

FOUINE & MARTE, sont deux espèces distinctes & séparées. *Vol. VII, 236.* Différences de la fouine & de la marte qui prouvent qu'elles ne sont pas de la même espèce. *Ibid. 237 & 238.*

FOUINE, l'espèce en est assez généralement répandue. *Vol. VII, 238.* Caractères & habitudes naturelles de la fouine. *Ibid. 238 & 239.* Elle s'apprivoise à un certain point, mais elle ne s'attache pas. *Ibid.* Elle mange de tout, à l'exception de la salade & des herbes. *Ibid. 240.* Elle est ordinairement dans un mouvement continuel, & dort quelquefois un jour ou deux de suite. *Ibid.* Les fouines produisent depuis trois ou quatre jusqu'à six ou sept petits. *Ibid. 241.* Cet animal acquiert au bout d'un an à peu-près sa grandeur naturelle, & vit huit ou dix ans.

Vol. I
nent

FOURMI
noir,
pas d
& 82
tamar
Habit
courte
suspens
trémite
situati
mandu
beauc
mèmes
nourri
longue
Les fou
avoir l
sentans

FOURMI
qu'un
les obs
servan
l'hiver
amas f
quelles
Ibid.
les fou
FOURMI
mange

Vol. IV, 241. Il a des vésicules qui contiennent une matière odorante. *Ibid.*

FOURMILLER, (le) le tamandua & le tamanoir, animaux d'Amérique qui n'existoient pas dans l'ancien continent. *Vol. VIII, 81 & 82.* Différences du fourmillier d'avec le tamanoir & le tamandua. *Vol. IX, 55.* Habitudes naturelles du fourmillier, avec une courte description de cet animal. *Ibid.* Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de sa queue, & se balance dans cette situation. *Ibid. 56.* Le tamanoir, le tamandua & le fourmillier se ressemblent à beaucoup d'égards, & ont à peu-près les mêmes habitudes naturelles, tous trois se nourrissent de fourmis en plongeant leur très-longue langue dans les fourmillères. *Ibid. 67.* Les fourmilliers du nouveau continent paroissent avoir le pangolin & le phatagin pour représentans dans l'ancien. *Vol. XII, 277.*

FOURMIS. La prévoyance des fourmis n'étoit qu'un préjugé, on la leur avoit accordée en les observant, on la leur a ôtée en les observant mieux; elles sont engourdies tout l'hiver; leurs provisions ne sont donc que des amas superflus. *Vol. V, 387 & 388.* Par quelles raisons les fourmis font des amas. *Ibid. 388.* Dégâts & dévastation causés par les fourmis. *Vol. VII, 98.*

FOURMIS. (mangeurs de) Trois espèces de mangeurs de fourmis; savoir le tamanoir, le

tamandua & le fourmiller : ces trois animaux ne se trouvent que dans l'Amérique méridionale, caractères qui leur sont communs, & qui les distinguent de tous les autres animaux. *Vol. IX, 66 & suiv.*

FRAI. Le temps du frai pour les carpes & pour plusieurs autres poissons à écailles, est celui de la plus grande chaleur de l'année; celui du frai des brochets, des barbeaux & d'autres est au printemps. *Vol. II, 470 & 471.*

FURET. Il y a des furets qui ressemblent aux putois par la couleur du poil. *Vol. VII, 252.* Le furet est originaire des climats chauds & ne peut subsister en France que comme animal domestique. *Ibid.* Il s'apprivoise plus aisément que le putois, & c'est par cette raison qu'on se sert du furet, & non pas du putois, pour la chasse du lapin. *Ibid. 253.* Il a l'odeur très-forte & très-désagréable. *Ibid.* Il varie par la couleur du poil. *Ibid.* La femelle est sensiblement plus petite que le mâle. *Ibid. 254.* Il ne faut pas séparer le mâle de la femelle. *Ibid.* Le furet dort presque continuellement dans l'état de domesticité. *Ibid.* Il produit deux fois par an; les femelles portent six semaines, . . . Elles dévorent quelquefois leurs petits. *Ibid.* Elles produisent ordinairement cinq ou six, & quelquefois jusqu'à huit ou neuf petits. *Ibid. 254.* Le furet est naturellement l'ennemi mortel du lapin. *Ibid. 255.* Manière de se servir du furet pour prendre les

lapins.
tempér
apparti
point d

GALER
GAZELLE
& ne se
VIII,
riétés.
de la ga
zelles en
chevreui
tous les a
Ibid. 32
& des c
partienne
Énuméra
des gazel
zelles son
Ibid. 356
Ibid. 357
de tous o
Elles ont
que celles
de facilité
cendant.
formémén
ont le pie
comme ce

lapins. *Vol. VII*, 255. Habitudes naturelles & tempérament du furet. *Ibid.* 256. Cet animal, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. VIII*, 172.

G

GALERA. Voyez TAYRA.

GAZELLES, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent pas dans le nouveau. *Vol. VIII*, 169. Il y en a treize espèces ou variétés. *Vol. X*, 324. Description des cornes de la gazelle commune. *Ibid.* 325. Les gazelles en général ressemblent beaucoup au chevreuil; mais au lieu d'un bois qui tombe tous les ans, elles ont des cornes permanentes. *Ibid.* 325 & 326. Différences des gazelles & des chevreuils. *Ibid.* Caractères qui appartiennent en propre aux gazelles. *Ibid.* 326. Énumération de toutes les espèces ou variétés des gazelles. *Ibid.* 348. La plupart des gazelles sont des animaux à demi-domestiques. *Ibid.* 356. Manière dont on chasse les gazelles. *Ibid.* 357. Les gazelles sont les animaux qui de tous ont les plus beaux yeux. *Ibid.* 361. Elles ont les jambes de devant plus courtes que celles de derrière, ce qui leur donne plus de facilité pour courir en montant qu'en descendant. *Ibid.* 362. Elles courent plus uniformément qu'elles ne bondissent. *Ibid.* Elles ont le pied fourchu & conformé à peu-près comme celui du mouton. *Ibid.* 362 & 363.

cchj GÉ Table

Les cornes des femelles sont plus courtes & plus minces que celles des mâles. *Vol. X*, 363.

GÉNÉRATION universelle. Idées de Platon au sujet de la génération universelle & particulière. *Vol. III*, 108.

GÉNÉRATION. Explication de la génération dans l'homme & dans les animaux qui ont des sexes. *Vol. III*, 79 & 80. De quelque façon que la génération s'opère dans les différentes espèces d'animaux, la Nature la prépare par une nouvelle production dans le corps de l'animal. *Ibid.* 463. La génération des êtres n'est pas univoque; il y a peut-être autant d'êtres, soit vivans, soit végétans, qui se produisent par l'assemblage fortuit des molécules organiques, qu'il y a d'animaux ou de végétaux qui peuvent se reproduire par une succession constante de générations. *Ibid.* 474. Grande question au sujet de la génération, pourquoi la Nature paroît-elle employer le moyen des sexes pour la génération de la plupart des animaux; réponse à cette question. *Volume I V*, 12 & suiv. Les vieillards sont inhabiles à la génération; raison physique de ce défaut. *Ibid.* 362. Les vieillards décrépits engendrent, mais rarement; & lorsqu'ils engendrent, ils ont moins de part que les autres hommes à leur propre production, & de-là vient que de jeunes personnes qu'on marie avec des vieillards décrépits, & dont la taille est déformée, produisent souvent des monstres, des enfans contrefaits, plus défectueux encore

que leur
sur la n
ration
suivante

GENET
contine
nouveau
d'avec
cription
queue,
vettes,
une esp
& moins
366. L
fouine p
par le n
s'appri
genettes,
pagné,
gine du
L'espèce
se trouve
Ibid. 36
fourrure

GENRE.
& réels d
parce qu
un grand

GERBO ou
l'on trou
sa manie

que leur père. *Vol. IV, 365.* Vues générales sur la nutrition, le développement & la génération des êtres organisés. *Vol. XII, 36 & suivantes.*

GENETTE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol. VIII, 164.* Ses différences d'avec les civettes. *Ibid. 365.* Courte description de la genette. *Ibid.* Elle a sous la queue, & dans le même endroit que les civettes, une ouverture dans laquelle se filtre une espèce de parfum infiniment plus foible & moins durable que celui des civettes. *Ibid. 366.* La genette ressemble beaucoup à la fouine par la forme du corps, aussi-bien que par le naturel & par les habitudes. *Ibid.* Elle s'apprivoise aisément. *Ibid.* On a appelé les genettes, *Chats de Constantinople, Chats d'Espagne, Chats genette*; présomption sur l'origine du nom *genette. Ibid. 366 & 367.* L'espèce n'en est pas nombreuse. . . . elle ne se trouve guère qu'en Espagne & en Turquie. *Ibid. 367.* La peau de la genette fait une fourrure légère & très-jolie. *Ibid. 368.*

GENRE. L'homme a fait des genres physiques & réels de chaque espèce d'animal domestique, parce qu'il a fait varier ces espèces & en a fait un grand nombre de races. *Vol. X, 144.*

GERBO ou GERBOISE. Province de l'orient où l'on trouve cet animal. . . . son naturel, sa manière de marcher, qui est très-extraor-

ccviii G E G I Table

dinaire , ses mœurs , &c. *Vol. XI, 121 & suiv.*

GERBOISE, est un nom générique que l'on donne à quelques espèces de petits animaux dont les jambes de derrière sont excessivement longues , & celles de devant tout - à - fait courtes. Énumération de ces espèces. *Vol. XI, 121 & suiv.*

GERMES , contenus à l'infini les uns dans les autres , est une supposition inutile pour l'explication de la reproduction ; réfutation des opinions fondées sur cette supposition , & démonstration de son absurdité & de son impossibilité. *Vol. III, 38 & suiv.*

GESTATION. Le temps de la gestation dans le jument est de onze à douze mois ; dans les femmes, les vaches & les biches de neuf mois ; dans les renards & les louves de cinq mois ; dans les chiennes de neuf semaines ; dans les chattes de six semaines ; dans les lapins de trente-un jours. *Vol. III, 472.* Les femelles de tous les animaux , qui n'ont point de menstrues , mettent bas toujours au même terme à très-peu-près , & il n'y a jamais qu'une très-légère variation dans la durée de la gestation. *Vol. IV, 139.*

GIBBON, animal des grandes Indes , qui appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. VIII, 187 & 188.* Le gibbon est la troisième espèce de singes. *Vol. XII, 112.* Ce singe sans queue,

dont les
les jam
à quatr
sa nou
ment.
& dan
varie p
du poi
tinctifs

GIRAFFE
ne se tr
137. C
l'homme
de ses j
une fois
L'espèce
finée à c
l'Inde r
giraffe ,
ture, fa
26 &
Voyage
les terre
Ibid. 3
doux ;
nature d
animal
elle ma
à la ma
La gira
ses jam

dont les bras sont aussi longs que le corps & les jambes pris ensemble, parvient au moins à quatre pieds de hauteur. . . . Sa description, sa nourriture, son naturel, son tempérament. . . . Il se trouve aux Indes orientales & dans les terres voisines de la Chine; il varie pour la grandeur & pour les couleurs du poil. *Ibid.* 113 & *suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 116.

GIRAFFE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol.* VIII, 137. C'est un animal inutile au service de l'homme à cause de la disproportion énorme de ses jambes, dont celles de derrière sont une fois plus courtes que celles de devant. . . . L'espèce en est peu nombreuse & paroît confinée à quelques provinces de l'Afrique & de l'Inde méridionale. . . . Description de la giraffe, ses habitudes naturelles, sa nourriture, sa hauteur prodigieuse, &c. *Vol.* XI, 26 & *suiv.* Description de la giraffe par un Voyageur qui a vu & dessiné cet animal dans les terres voisines du cap de Bonne-espérance. *Ibid.* 38. La giraffe est d'un naturel très-doux; elle approche plus de la figure & de la nature du chameau que de celle d'aucun autre animal, elle est du nombre des ruminans; elle manque comme eux de dents incisives à la mâchoire supérieure. *Ibid.* 40 & *suiv.* La giraffe à cause de l'excessive hauteur de ses jambes, ne peut paître l'herbe qu'avec

peine; elle se nourrit principalement & presque uniquement de feuilles & de boutons d'arbres. *Vol. XI, 44.*

GLACES (les) se détachent des continens des Pôles, & viennent comme des montagnes flottantes, voyager & se fondre jusque dans les régions tempérées. *Vol. I, 103 & 104.* On ne trouve plus de glaces dès le mois d'Avril en-deçà de soixante-sept & soixante-huit degrés de latitude septentrionale. . . . Ces glaces qui viennent du continent des Pôles occasionnent la longue durée des hivers. En 1725, il n'y eut, pour ainsi dire, point d'été, & il plut presque continuellement; aussi non-seulement les glaces des mers septentrionales n'étoient pas fondues au mois d'Avril au soixante-septième degré, mais même on en trouva au 15 Juin vers le quarante-un ou quarante-deuxième degré. . . . Elles viennent de la mer de Tartarie dans celle de la nouvelle Zemble & dans les autres endroits de la mer glaciale. . . . Ces glaces se forment auprès des terres & jamais en pleine mer. . . . Il n'y a que peu ou point de glaces dans les hautes mers, quelque septentrionales qu'elles soient. . . . Les glaces trouvées dans le voisinage des terres australes, indiquent qu'il y a de très-grands fleuves dans ce continent inconnu, & dont l'embouchure n'est pas éloignée des endroits où on les a trouvées. *Ibid. 312—319 inclus. Formation des glaces*

dans l
au dé
& hau
autres
& sui
dans le
nent t
portem
quoi il
nord d
GLAISE.
d'épais
359.
GLANDU
glandul
Vol. II.
contien
Ibid. I
les testi
Descrip
ticule d
GLOUT
Vol. X
a donn
plus gr
dans p
l'Europ
de l'A
Ibid. 2
avec l'
différen

dans la mer du Nord , & particulièrement au détroit de Waigatz. *Vol. II, 91.* Épaisseur & hauteur des glaces à Spitzberg , & sur les autres côtes des terres septentrionales. *Ibid. 94 & suiv.* Description des glaces qui flottent dans les mers du Nord. *Ibid.* Ces glaces viennent toutes des grands fleuves qui les transportent dans la mer. *Ibid. 99.* Raisons pourquoy il y a moins de glaces dans la mer du nord de la Lapponie. *Ibid.*

GLAISE. Couche de glaïse de cent deux pieds d'épaisseur dans le terrain d'Amsterdam. *Vol. I, 359.*

GLANDULEUX. (corps) Description des corps glanduleux dans les testicules des femelles. *Vol. III, 194 & suiv.* Les corps glanduleux contiennent une cavité remplie de liqueur. *Ibid.* Description des corps glanduleux dans les testicules de la chienne. *Ibid. 301 & suiv.* Description des corps glanduleux dans le testicule de la vache. *Ibid. 312 & suiv.*

GLOUTON , courte description du glouton , *Vol. XI, 213.* Animal du nord auquel on a donné ce nom à cause de sa voracité ; il est plus gros qu'un gros blaireau. . . . Il se trouve dans plusieurs provinces septentrionales de l'Europe & de l'Asie , & aussi dans le nord de l'Amérique , sous le nom de *Carcajou*. *Ibid. 214.* Le glouton a souvent été confondu avec l'hyène , quoiqu'il soit d'une espèce fort différente & d'un climat fort éloigné. . . .

Manière dont le glouton se jette sur sa proie; il attaque les plus gros animaux, tels que les élans, les rennes, & vient à bout de les mettre à mort. *Vol. XI, 217.* On a appelé le glouton le *vautour* des quadrupèdes, parce qu'il est d'une voracité insatiable. Il ne court pas légèrement, & ne peut prendre à la course aucun animal, à l'exception du castor... Il mange la chair, le poisson & déterre les cadavres. Il n'a pas un sentiment bien distinct pour sa propre conservation, car il vient à l'homme, ou il s'en laisse approcher sans apparence de crainte. Raison de cette stupidité apparente. *Ibid. 219 & suiv.* Le glouton suit l'isatis, qui lui sert, pour ainsi dire, de pourvoyeur. Habitudes naturelles du glouton; sa peau fait une magnifique fourrure. *Ibid. 223 & 224.*

GOLFÉ du *Mexique*, doit être regardé comme une mer méditerranée. *Vol. I, 381.* Énumération des golfes. *Vol. II, 102 & suiv.* Le petit golfe qui est à l'embouchure du fleuve Indus est l'endroit du monde où les effets des marées paroissent être les plus grands. *Ibid. 122.* Le grand golfe du nouveau continent est semblable au grand golfe de l'ancien continent. *Ibid. 143.* Le golfe du Mexique est une mer méditerranée où le mouvement des marées n'est guère plus sensible que dans notre mer méditerranée; raison de ce dernier effet. *Ibid. 145 & suiv.*

GOUFFE
terre,
pieds
d'eau.
mer. *I*
des go
ne son
d'eau c
272.

GRAINE
product
d'un an
ne man
pement.

GRANDE
qu'une
attributs
donnanc
fixe que
217.

GRANIT
tance, el
appelé le
masse. *V*
du grani

GRANITE
coquilles
Vol. I,
GRAS, ce
décharne
coup plu

des Matières. GOCR cclxiiij

GOUFFRE de la province de Stafford en Angleterre, a été sondé jusqu'à deux mille six cents pieds perpendiculaires sans qu'on y ait trouvé d'eau. *Vol. II, 14.* Différens gouffres dans la mer. *Ibid. 270 & 271.* Explication des effets des gouffres. *Ibid. 271 & 272.* Les gouffres ne sont ordinairement que des tournoiemens d'eau causés par les courans contraires. *Ibid. 272.*

GRAINE (la) n'est point un germe, mais une production aussi parfaite que l'est le foetus d'un animal, à laquelle comme à celui-ci, il ne manque plus qu'un plus grand développement. *Vol. III, 38.*

GRANDEUR (la) du corps qui ne paroît être qu'une quantité relative, a néanmoins des attributs positifs & des droits réels dans l'ordonnance de la Nature, le grand y est aussi fixe que le petit y est variable. *Vol. XII, 217.*

GRANITE & ROC VIF, sont la même substance, elle est vitrescible, & l'auteur a souvent appelé le *granite* ou *roc vif*, caillou en grande masse. *Vol. I, 402.* Composition & formation du granite. *Vol. II, 31 & suiv.*

GRANITES & GRÈS, on ne trouve guère de coquilles dans les granites ni dans les grès. *Vol. I, 406.*

GRAS, ceux dont le corps est maigre sans être décharné ou charnu sans être gras, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent

gras ; dès que la surabondance de la nourriture a pris cette route , & qu'elle commence à former de la graisse , c'est toujours aux dépens de la liqueur séminale & des autres facultés de la génération. *Vol. III, 103.*

GRÈS, en grandes masses & en petites masses. *Vol. I, 402 & 403.* Il n'y a pas de coquilles dans les grès. *Ibid. 406.* Composition du grès. *Vol. II, 28.*

GRIMME. *Chèvre de Grimme*, animal du Sénégal ; sa description. *Vol. X, 411 & suiv.* Elle a un enfoncement très-considérable & très-remarquable au-dessous de chaque œil. *Ibid. 412.* Elle a un bouquet de poil bien fourni & dirigé en haut sur le sommet de la tête. *Ibid.* Les différences de la grimme & ses ressemblances avec les chèvres & les gazelles. *Ibid.* Elle fait la nuance entre les chèvres & les chevrotains. *Ibid.* La femelle dans cette espèce ne porte point de cornes. *Ibid. 413.*

GROENLAND. L'ancien Groenland où les Danois avoient édifié des villes , & qu'ils regardoient comme l'une de leurs provinces , il y a deux ou trois siècles , ne subsiste plus aujourd'hui , ou du moins n'a pu être retrouvé par les Voyageurs. *Vol. II, 138 & 139.*

GROSSESSE. La durée de la grossesse est pour l'ordinaire d'environ neuf mois , c'est-à-dire , de deux cents soixante & quatorze ou deux cents soixante & quinze jours. . . . Il naît beaucoup d'enfans à sept & à huit mois , & il en

il en
viem
mens
font
Vol. I
premi
Ibid.

GUACH
que la

GUENO
notre i
blent a
ont de
aussi lo
accepti
de ce n
distingu
& des
guenons
patas ; 3
5.° la m
8.° le t
Grecs c
mais v
pas les

GUENON
ennemis
tigres n
leur éch
arbres ;
cher , &
Tom

il en naît quelques-uns plus tard que le neuvième mois; mais en général les accouchemens qui précèdent le terme de neuf mois sont plus communs que ceux qui le passent. *Vol. IV, 120.* Signes de la grossesse dans les premiers temps sont presque tous équivoques. *Ibid. 270 & 271.*

GUACHI, pourroit bien être le même animal que la Saricovienne. *Vol. XI, 260.*

GUENON, c'est ainsi que j'ai appelé, d'après notre idiome ancien, les animaux qui ressemblent aux singes ou aux babouins, mais qui ont de longues queues, c'est-à-dire des queues aussi longues que le corps. . . . Différentes acceptions du mot *guenon* . . . Étymologie de ce nom. *Vol. XII, 11.* Manière aisée de distinguer les guenons des singes, des babouins & des makis. *Ibid.* Il y a neuf espèces de guenons; savoir, 1.° les Macaques; 2.° les patas; 3.° les malbroucks; 4.° les mangabeys; 5.° la mone; 6.° le callitriche; 7.° le moustac; 8.° le talapoin; 9.° le douc. . . Les anciens Grecs connoissoient la mone & le callitriche, mais vraisemblablement ils ne connoissoient pas les autres. *Ibid. 12.*

GUENONS ou SINGES à longue queue, leurs ennemis les plus redoutables ne sont ni les tigres ni les autres animaux carnassiers, ils leur échappent en se tenant au-dessus des arbres; mais les gros serpens vont les y chercher, & savent les y surprendre. *Vol. XII,*

Tome XIII,

m

164. Les guenons en général sont d'un naturel plus doux que les babouins, & d'un naturel moins triste que les singes; elles sont vives jusqu'à l'extravagance & sans férocité; elles sont assez susceptibles d'éducation. *Vol. XII, 172.*

GUÉPARD, animal du genre des léopards ou des panthères, dont la peau ressemble à celle du lynx par la longueur du poil, & qui porte une espèce de crinière de quatre ou cinq pouces de longueur le long du cou & entre les épaules; sa grandeur, ses différences d'avec les panthères. . . . c'est le même animal qu'indique Kolb, sous le nom de *loup-tigre*, & qui se trouve au cap de Bonne-espérance. *Vol. XI, 185 & suiv. Guépard*, est un mot dérivé de *lépard*, *léopard*; il y a des variétés dans l'espèce du guépard pour les couleurs & pour les taches du poil; mais tous les guépards ont une crinière sur le cou, & de longs poils sous le ventre. *Ibid. 187.*

GUEVEI, nom du chevrotain du Sénégal; il y a variété dans cette espèce pour la grandeur, *Vol. X, 421.*

GUIB, animal du Sénégal; ses différences & ses ressemblances avec les gazelles. *Vol. X, 407.* Description de ses cornes & de ses rapports avec les chèvres. *Ibid.* Le guib n'est ni chèvre ni gazelle, mais d'une espèce intermédiaire entre les deux. *Ibid. 408.* Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibidem*

Desce
408

HAMS
des pl
d'eau
105 &
la man
Constr
il arrar
La fen
fois pa
fois, s
ces ani
bre; &
tation g
cette es
& s'entr
Leur pe
113 &

HARAS.
63 &
secs &
légers &
& la co
humide
ils ont
le corps
mauvai

Description particulière de cet animal. *Vol. X*,
408.

H

HAMSTER (le) est un rat des plus fameux & des plus nuisibles, il ressemble plus au rat d'eau qu'à aucun autre. *Volume XI*, 104, 105 & 106. Description du hamster, & de la manière dont il fait ses magasins. Construction de son domicile; manière dont il arrange ses provisions. *Ibid.* 110 & *suiv.* La femelle du hamster produit deux ou trois fois par an, & cinq ou six petits à chaque fois, souvent davantage; il y a des années où ces animaux paroissent se multiplier sans nombre; & où ils causent la disette par la dévastation générale des blés. . . . Variétés dans cette espèce. . . . Les hamsters se mangent & s'entre-détruisent comme les autres rats. . . . Leur peau fait d'assez bonnes fourrures. *Ibid.* 113 & *suiv.*

HARAS. Manière d'établir un haras. *Vol. VI*, 63 & *suiv.* Les haras établis dans les terrains secs & légers produisent des chevaux sobres, légers & vigoureux, avec la jambe nerveuse & la corne dure; tandis que dans les lieux humides & dans les pâturages les plus gras, ils ont presque tous la tête grosse & pesante, le corps épais, les jambes chargées, la corne mauvaise & les pieds plats. *Ibid.* 70.

ccxviii **HA HE Table**

HARENGS, leur prodigieuse multiplication.
Vol. VII, 137.

HARPIES. Les Anciens ont dessiné les harpies
d'après le modèle de la rouffette. *Vol. IX,*
18.

HENNISSEMENT, on distingue cinq sortes de
hennissemens dans le cheval, tous cinq relatifs
à différentes passions. *Vol. VI, 124.*

HÉRISSON, se défend contre les chiens &
contre les autres animaux de proie en se
mettant en boule. . . . Le renard cependant
vient à bout de le faire étendre, *Vol. VII,*
311. Manière de s'accoupler des hérissons,
différente de celles des autres animaux qua-
drupèdes. *Ibid. 312.* Ils se recherchent au
printemps & produisent au commencement
de l'été; les portées sont de trois ou quatre,
& quelquefois de cinq; ils sont blancs dans
ce premier temps, & l'on voit seulement
sur leur peau la naissance des piquans. *Ibid.*
Lorsque la mère est enfermée avec ses petits,
elle les dévore au lieu de les nourrir. *Ibid.*
Le hérisson est un animal malicieux & de
mauvaise humeur. *Ibid.* Habitudes naturelles
des hérissons. *Ibid. 313 & 314.* Ils sont en-
gourdis & dorment pendant l'hiver. Ils ont
le sang froid à peu-près comme les autres ani-
maux qui dorment pendant l'hiver. *Ibid. 314.*
Il n'y en a qu'une seule espèce qui n'a même
aucune variété dans ces climats. *Ibid. 315.*
Les hérissons ne se trouvent pas dans les pays

les
lere

HER
avér
part
n'éto
taine
Vol.

HERMI
nom
un jo
sauvag
mais e
L'hern
l'Euro
rouffat
Ibid.

HEURES
dans l'
& de l'

HEUREU
ceux q
hommes
quels il
pendant
sentent
il y a d
desirs,
passions
ame, q

des Matières. HE cclxix

les plus froids. *Vol. VII, 315.* Manière dont le renard vient à bout du hérisson. *Ibid. 311.*

HERMAPHRODITES, on n'a aucuns faits avérés au sujet des hermaphrodites, & la plupart des sujets qu'on a cru être dans ce cas, n'étoient que des femmes dans lesquelles certaines parties avoient pris trop d'accroissement. *Vol. IV, 36.*

HERMINE, différence du nom *hermine* & du nom *roselet*. *Vol. VII, 265.* L'hermine est un joli petit animal, mais méchant & très-sauvage. *Ibid. 267.* Sa fourrure est précieuse, mais elle jaunit en assez peu de temps. *Ibid.* L'hermine est très-commune dans le nord de l'Europe. *Ibid.* Les hermines sont par-tout roussâtres en été, & blanches en hiver. *Ibid.*

HEURES, ce que c'est que les heures du travail dans l'enfantement; causes de ces douleurs & de leur retour périodique. *Vol. IV, 96.*

HEUREUX & MALHEUREUX. La plupart de ceux qui se disent malheureux, sont des hommes passionnés, c'est-à-dire des fous auxquels il reste quelques intervalles de raison, pendant lesquels ils connoissent leur folie, & sentent par conséquent leur malheur; & comme il y a dans les conditions élevées plus de faux desirs, plus de vaines prétentions, plus de passions désordonnées, plus d'abus de son ame, que dans les états inférieurs; les Grands

sont sans doute de tous les hommes, les moins heureux. *Vol. V, 303.*

HIPPELAPHE, est le même animal que celui que nous appelons *cerf* des Ardennes. *Vol. X, 163.*

HIPPOMANÈS, ce que c'est que l'hippomanès des jumens. *Vol. VI, 68.* Ce que c'est que l'hippomanès du poulain. *Ibid. 84.* L'hippomanès du poulain, sa génération & sa nature, *Ibid.*

HIPPOPOTAME, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau, l'espèce n'en est pas nombreuse; il n'habite que les grands fleuves de l'Afrique & de l'Inde. *Vol. VIII, 135.* Temps auquel on a commencé à avoir quelque connoissance précise au sujet de cet animal. *Vol. X, 189.* Son cri de douleur ressemble plus au mugissement d'un buffle qu'au hennissement du cheval. *Ibid. 191.* L'hippopotame a la peau très-épaisse & très-dure, & presque impénétrable. *Ibid. 191 & 192.* Sa description; erreurs des Anciens. *Ibid.* Il n'a pas les dents saillantes hors de la gueule, quoiqu'elles soient énormément grandes. *Ibid.* Ses mesures & ses dimensions. *Ibid. 193 & suiv.* Il a quarante-quatre dents; les canines sont d'une substance plus belle que l'ivoire. *Ibid. 199.* Il ne produit qu'un petit. *Ibid. 200.* Le mâle est d'un tiers plus grand que la femelle. *Ibid.* L'hippopotame a le corps plus long & aussi gros

que
l'on
Ses
de l
gros
livre
& se
& ne
nage
au fo
plein
& sa
sa gu
finée
215,
en Eg
dans le
du N
trompé
le mor
journe
douce,
Le mâ
Ibid. 2

HISTO
l'étudie
coup &
scrupule
beaucoup
comme
voir pr

que le rhinocéros. *Vol. X*, 205. Usage que l'on fait des dents de l'hippopotame. *Ibid.* 208. Ses dents de devant ont jusqu'à quinze pouces de longueur, & ses dents molaires sont si grosses que quelques-unes pèsent jusqu'à trois livres. *Ibid.* 209. Hippopotame, son naturel & ses mœurs. *Ibid.* 211. Il est très-pesant & ne peut marcher que lentement; mais il nage très-vîte. *Ibid.* Il se tient long-temps au fond de l'eau, & y marche comme en plein air. *Ibid.* 212. Ses habitudes naturelles & sa nourriture. *Ibid.* Ouverture énorme de sa gueule. *Ibid.* 213. L'espèce paroît confinée aux grands fleuves de l'Afrique. *Ibid.* 215. L'hippopotame est aujourd'hui très-rare en Égypte. *Ibid.* 218. Il ne se trouve pas dans les climats tempérés ni dans les climats du Nord; ceux qui l'ont écrit se sont trompés & ont confondu l'hippopotame avec le morse ou vache marine. *Ibid.* 219. Il séjourne dans les fleuves & dans les lacs d'eau douce, & non pas dans la mer. *Ibid.* 224. Le mâle & la femelle se quittent rarement. *Ibid.* 225.

HISTOIRE NATURELLE. Manière de l'étudier, on doit commencer par voir beaucoup & revoir souvent. *Vol. I*, 7. L'attention scrupuleuse, toujours utile, lorsqu'on fait beaucoup, est souvent nuisible à ceux qui commencent à s'instruire. *Ibid.* Il faut aussi voir presque sans dessein, pour que l'esprit

ccxxij **HIHO Table**

s'exerce dans toute son étendue , & puisse former de lui-même la première chaîne de ses idées. *Vol. I, 7 & suiv.* C'est l'étude des Philosophes. La source des autres sciences physiques , & la mère de tous les arts. *Ibid. 41.*

HISTOIRE des animaux, par Aristote , est ce que l'on avoit avant nous de mieux fait dans ce genre. Exposition du plan de cet ouvrage d'Aristote. *Vol. I, 62 & suiv.* La cause la plus générale des équivoques & des incertitudes , qui se sont si fort multipliées en Histoire Naturelle , c'est la nécessité où l'on s'est trouvé de donner des noms aux productions inconnues du nouveau monde. *Vol. VIII, 131.*

HOMME. Doit à certains égards se ranger lui-même dans la classe des animaux , auxquels il ressemble par tout ce qu'il a de matériel. *Vol. I, 16.* Les ouvrages des hommes , quelque grands qu'ils puissent être , ne tiendront jamais qu'une bien petite place dans l'histoire de la Nature. *Vol. II, 363.* Nature de l'homme. *Vol. IV, 157 & suiv.* L'homme dans les premiers temps après sa naissance est plus foible qu'aucun des animaux. *Ibid. 175.* Description de l'homme. *Ibid. 270 & suiv.* Le corps de l'homme est à proportion plus fort que celui des animaux. *Ibid. 328.* Il est aussi capable de résister à un mouvement plus long ; preuves & exemples à ce sujet,

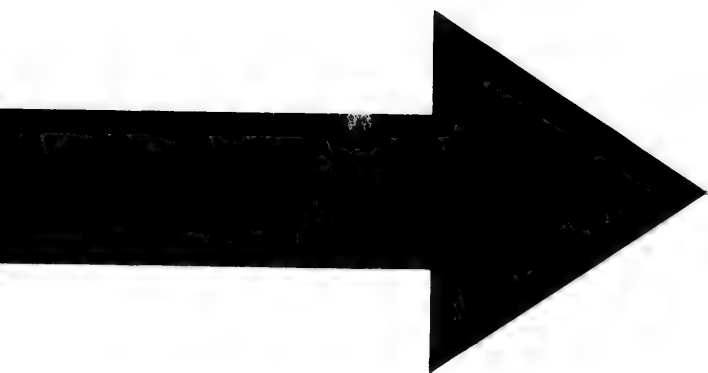
Vol. IV, 330. Hommes à queue. *Vol. V, 47 & suiv.* Race d'hommes à grosses jambes au Malabar & au Ceylan. *Ibid. 65.* Race d'hommes appelés *Redas* dans l'île de Ceylan. *Ibid. 66* Race d'hommes la plus belle de la terre en Georgie, en Circassie, Mingrelie & Cachemire. *Ibid. 93.* Causes générales des variétés qui se voient parmi les hommes, tant pour la couleur que pour la figure. *Ibid. 113 & suiv.* Ouvrages de l'homme; comparaison des ouvrages de l'homme & des œuvres de la Nature . . . *Vol. XII, 29.* L'homme intérieur est double, il est composé de deux principes différens. *Vol. V, 336.* Dans l'espèce humaine, le climat & la nourriture n'ont pas d'aussi grandes influences que dans les animaux; raison de cette différence. *Vol. VI, 78.* L'homme peut non-seulement faire servir à ses besoins tous les individus de l'Univers; mais il peut encore avec le temps changer, modifier & perfectionner les espèces, & c'est le plus beau droit qu'il ait sur la Nature. *Ibid. 324.* L'homme est moins fait pour penser que pour agir, pour raisonner que pour jouir. *Vol. VII, 16.* Lui seul immole & anéantit plus d'individus vivans que tous les animaux carnassiers n'en dévorent. *Ibid. 133.* L'homme ne s'est jamais borné à vivre d'herbes, de graines ou de fruits; il a dans tous les temps, aussi-bien que la plupart des animaux, cherché à se nourrir de chair. *Ibid. 165.* L'espèce humaine n'a jamais existé

sans former des familles, puisque les enfans périroient s'ils n'étoient secourus & soignés pendant plusieurs années. *Vol. VII, 169 & 170.* L'état de l'homme dans la pure nature est un état connu; c'est le sauvage vivant dans le désert, mais vivant en famille, connoissant ses enfans, connu d'eux, usant de la parole & se faisant entendre. *Ibid. 170.* Comparaison des actes purement individuels dans l'homme, & des actes qui supposent le secours de la société. *Vol. VIII, 44.* La nature de l'homme s'est prêtée à tous les climats & à toutes les situations; il ne paroît affecter aucun climat particulier. *Ibid. 93.* L'homme dans l'état de sauvage n'est qu'une espèce d'animal incapable de commander aux autres. . . . & qui n'a point d'idées de sa puissance réelle & de sa supériorité de nature sur tous les animaux, qu'il ne cherche point à se subordonner. *Ibid. 175 & 176.*

HOMME (l') *sauvage du nouveau monde*, a peu d'ardeur pour sa semelle: il est moins fort de corps que l'Européen, moins sensible, & cependant plus craintif & plus lâche. *Vol. VIII, 203.* L'homme est le seul de tous les êtres, capable de connoître & digne d'admirer. Dieu l'a fait spectateur de l'Univers, & témoin de ses merveilles. L'étincelle divine dont il est animé, le rend participant aux mystères divins; c'est par cette lumière qu'il pense & réfléchit; c'est par elle qu'il voit

& lit dans le livre du monde, comme dans un exemplaire de la Divinité. *Vol. IX, xij.* L'homme fait pour adorer le Créateur, commande à toutes les créatures, vassal du Ciel, Roi de la Terre; il l'ennoblit, la peuple, & l'enrichit; il embellit la Nature même, il la cultive, l'étend & la polit; en élague le chardon & la ronce, y multiplie le raisin & la rose. *Ibidem, xij & xij.* L'homme maître du domaine de la terre, en partage l'empire avec la Nature; cependant il ne règne que par droit de conquête; il jouit plutôt qu'il ne possède, il ne conserve rien que par des soins toujours renouvelés Les temps où l'homme perd son domaine; les siècles de barbarie, pendant lesquels tout périt, sont toujours préparés par la guerre. . . . L'homme qui ne peut que par le nombre, qui n'est fort que par sa réunion, qui n'est heureux que par la paix, a la fureur de s'armer pour sa ruine, & de chercher à s'entre-détruire, & après ces jours de sang & de carnage, lorsque la fumée de la gloire s'est dissipée, il voit d'un œil triste son bonheur ruiné & sa puissance réelle anéantie. *Ibid. xvij & xvij.* L'homme en venant au monde, arrive des ténèbres, l'ame aussi nue que le corps, il naît sans connoissance comme sans défense. . . . D'abord il reçoit tout de la Nature, & ne lui rend rien; mais dès que ses sens sont affermis, dès qu'il peut comparer ses sensations, il se réfléchit vers





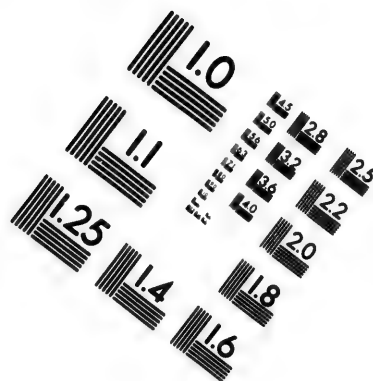
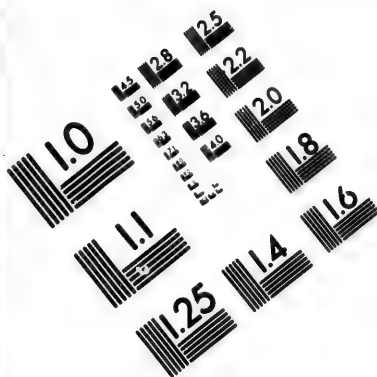
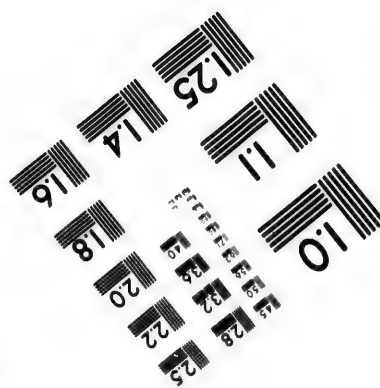
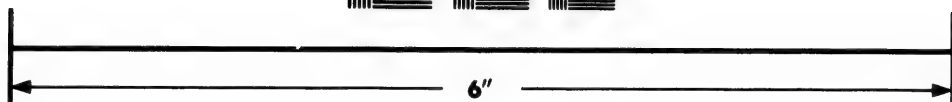
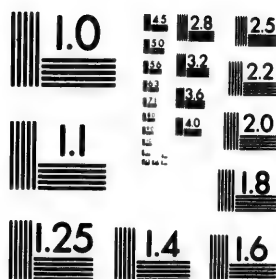


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
14 25
13 22
12 20
11 18
10 16
9 14
8 12
7 10
6 8
5 6
4 4
3 2
2 1
1 0

10
01

L'Univers. . . . L'homme instruit n'est pas un simple individu, il représente en grande partie l'espèce humaine entière. *Vol. IX, xxiv & xxv.* Dégénération dans l'espèce humaine. . . . Les altérations de nature ne sont que superficielles. . . . Toutes les races ne sont que le même homme. *Vol. XII, 193.* Il y a plus de force, plus d'étendue & plus de flexibilité dans la nature de l'homme que dans celle de tous les autres êtres: raison de cette force & de cette étendue dans la nature de l'homme. *Ibid.* L'homme, s'il étoit contraint d'abandonner les climats qu'il a autrefois envahis, pour se réduire à son pays natal, reprendroit avec le temps ses traits originaux, sa taille primitive & sa couleur naturelle. *Ibid. 195.* Altérations qui arrivent à l'homme par l'influence du climat. . . . Autres altérations par l'influence de la nourriture. *Ibid. 198 & 199.*

HOMME *sage.* Considération & portrait de l'homme sage. *Vol. V, 303.*

HOMMES *acéphales, cynocéphales.* Sur quoi est fondé ce qu'en ont dit les Anciens. *Vol. V, 201.* Preuves que la différence des couleurs dans les hommes dépend absolument de la différence des climats. *Ibid. 163 & suiv.* La multiplication des hommes tient plus à la société qu'à la Nature. *Ibid. 176 & 177.*

HOMMES *blancs* dans l'isthme de l'Amérique. *Vol. V, 191.*

HOMM
ces
qui
à C
mên
suiv.
être
preu
Les
ont
197

H O M
hom
de l
trou
Pap
dans
blan
vent
celle
123

H O T T
des
V,
151
peau
& d
153
Hot
tous
raiso

des Matières. HO cclxxvij

HOMMES blancs. Réflexions sur l'origine de ces hommes à cheveux & sourcils blancs, qui se trouvent également aux grandes Indes, à Ceylan, dans l'isthme de l'Amérique & même parmi les Nègres. *Vol. V, 194 & suiv.* Couleur des hommes, le blanc paroît être la couleur primitive de la Nature; preuves de cette présomption. *Ibid. 196.* Les hommes qui sont d'un blond blanc, ont ordinairement les yeux foibles. *Ibid. 197.*

HOMMES noirs. Pourquoi on trouve les hommes plus noirs sur les côtes occidentales de l'Afrique. *Vol. V, 221.* Pourquoi l'on trouve des hommes noirs dans la terre des Papous. *Ibid. 223.* Il y a autant de variétés dans la race des noirs que dans la race des blancs. *Ibid. 122.* Les hommes noirs peuvent se réduire à deux races principales, celle des Nègres & celle des Caffres. *Ibid. 123.*

HOTTENTOTS (les) ne sont pas de la race des Nègres, mais de celle des Caffres. *Vol. V, 148.* Description des Hottentots. *Ibid. 151.* Les femmes ont une excroissance de peau sur l'os pubis, qui leur sert de tablier & descend jusqu'au milieu des cuisses. *Ibid. 153.* Cérémonie de la castration chez les Hottentots; ils retranchent un testicule à tous leurs enfans mâles. *Ibid. 154.* Comparaisons de l'Hottentot au singe. *Vol. XII,*

ccclxxviij HU HY Table.

45. Quelque ressemblance qu'il y ait entre l'Hottentot & le singe, l'intervalle qui les sépare est immense, puisqu'à l'intérieur il est rempli par la pensée & au dehors par la parole. *Vol. XII, 45.*

HUÎTRES. Prompte & nombreuse multiplication des huîtres. *Vol. I, 398.* Il y a dans l'espèce des huîtres des individus féconds & d'autres individus qui ne le sont pas; les individus féconds se distinguent à cette bordure déliée qui environne le corps de l'huître, & on les appelle les mâles. *Vol. III, 126.*

HYÆNE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. VIII, 163.* Ressemblance & différence du chacal & de l'hyæne. *Ibid. 326.* L'hyæne fouille les sépultures & en tire les cadavres pour les dévorer. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec le glouton. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec la civette. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec le babouin. *Ibid. 327.* Les noms *hyæna* & *glanus*, employés par Aristote, ne désignent pas deux animaux différens. *Ibid. 328.* L'hyæne est un animal solitaire qui ne va pas en troupe comme le chacal. *Ibid. 333.* Elle a les oreilles longues & nues, & quatre doigts à tous les pieds. *Ibid. 335.* Ses caractères particuliers qui la distinguent de tous les autres animaux. *Ibid.* L'hyæne a comme le

blaireau
ne péné
VIII, 3
Ibid. 3
force &
Fables &
Ibid. 34
HYMÈNE
pour &
Vol. IV

JAGUAR
tinent;
Vol. V
mal ave
Ibid. 2
du jagua
du poil.

JAGUAR
continen
Vol. VI

JALOUS
l'homme
& 355

JAPONAIS
Chinois
parce q
27.

des Matières. HYJA cclxxix

blaireau une ouverture sous la queue, qui ne pénètre pas dans l'intérieur du corps. *Vol. VIII, 337.* Habitudes naturelles de l'hyène. *Ibid. 338.* C'est un animal de proie; sa force & sa férocité. *Ibid. 338 & 339.* Fables & histoires absurdes au sujet de l'hyène. *Ibid. 340.*

HYMEN. Membrane de l'hymen. Opinions pour & contre l'existence de cette membrane. *Vol. IV, 244 & suiv.*

J

JAGUAR, animal de proie du nouveau continent; ses différences d'avec la panthère. *Vol. VIII, 140.* Comparaison de cet animal avec l'once, la panthère & le léopard. *Ibid. 289 & 290.* Habitudes naturelles du jaguar. *Ibid. 291.* Il varie par les couleurs du poil. *Ibid. 295.*

JAGUARETE, animal de proie du nouveau continent; ses différences avec le jaguar. *Vol. VII, 294.*

JALOUSIE, différence de cette passion dans l'homme & dans les animaux. *Vol. V, 354 & 355.*

JAPONOIS, sont de la même race que les Chinois; ils ont seulement le teint plus basané, parce que leur climat est plus chaud. *Vol. V, 27.*

cclxxx ID JE Table

IDÉES (nos) quelque générales qu'elles puissent être, ne comprennent pas les idées particulières de toutes les choses existantes & possibles. *Volume I*, 50. L'idée fondamentale de l'explication du système du monde, est d'avoir pensé que la même force, qui fait tomber les graves sur la terre, est aussi celle qui retient la Lune dans son orbite. *Ibid.* 85. Notions précises des idées simples & des idées composées. *Vol. III*, 52. Nos idées, bien loin de pouvoir être les causes des choses, n'en sont que les effets, & des effets très-particuliers. *Ibid.* 114. Nos idées générales ne sont que des méthodes artistielles, que nous nous sommes formées pour rassembler une grande quantité d'objets dans le même point de vue, & elles ont, comme toutes les méthodes, le défaut de ne pouvoir jamais tout comprendre; elles sont de même opposées à la marche de la Nature, qui se fait uniformément, insensiblement & toujours particulièrement; en sorte que c'est pour vouloir comprendre un trop grand nombre de choses dans un seul mot, que nous n'avons plus une idée claire de ce que ce mot signifie, &c. *Ibid.* 387.

JEUNES GENS (les) qui s'épuisent par des irritations forcées, commencent par cesser de croître, maigrissent & tombent dans le marasme; raison de cet effet. *Vol. III*, 103.

JEUNESSE
nelle,

JEVRAS
en Sib
marmot
petite c
Descrip
turelles,
XI, 11

IMAGINA
duire a
le corps
Vol. IV
dans l'

IMITATIO
la mach
est le n
du, c'e
Vol. V
rentes
sent l'in
de l'im
parfaite
heureus
qu'une
Les ani
parfaite
365.

IMPULSI
dans la
la forc

des Matières. JE I M cclxxxj

JEUNESSE. Peinture des passions dans la jeunesse, & de leurs effets. *Vol. V, 343.*

JEVRASCHKA, est une espèce de marmotte en Sibérie, plus petite que le monax ou marmotte de Canada, qui est elle-même plus petite que la marmotte des Alpes. Description du jevrascchka, ses habitudes naturelles, sa voix, sa multiplication, &c. *Vol. XI, 119 & 120.*

IMAGINATION (l') de la mère ne peut produire aucun effet intérieur ni extérieur sur le corps du fœtus; preuve de cette négation. *Vol. IV, 114.* Deux sortes d'imaginations dans l'homme. *Vol. V, 335.*

IMITATION (l') est de tous les résultats de la machine animale le plus admirable; c'en est le mobile le plus délicat & le plus étendu, c'est ce qui copie de plus près la pensée. *Vol. V, 360.* Développement des différentes causes, qui dans les animaux produisent l'imitation. *Ibid. 362 & 363.* Talent de l'imitation, suppose l'organisation la plus parfaite, les dispositions du corps les plus heureuses; mais rien ne lui est plus opposé qu'une forte dose de bon sens. *Ibid. 364.* Les animaux doivent s'imiter beaucoup plus parfaitement que ne font les hommes. *Ibid. 365.*

IMPULSION. La force d'impulsion s'exerceroit dans la tangente de l'orbite des planètes, si la force d'attraction cessoit un instant; elle

ccclxxxij IM IN Table

a certainement été communiquée aux astres en général par la main de Dieu, lorsqu'il donna le branle à l'Univers. *Volume I*, 191. On peut dans le système solaire, rendre raison de la force d'impulsion d'une manière vraisemblable, & qui s'accorde avec les phénomènes. *Ibid.* 191 & 192. La cause d'impulsion ou de tel autre principe mécanique reçu, sera toujours aussi impossible à trouver que celle de l'attraction ou de telle autre qualité générale qu'on pourroit découvrir. *Vol. III*, 76. L'impulsion dépend de l'attraction, on peut le démontrer, parce que le mouvement ne peut se communiquer que par le ressort; que le ressort ne peut s'exercer qu'en supposant la cohérence des parties, & que cette cohérence n'existe que par l'effet de l'attraction. *Volume IX*, *xliv*. S'il n'y avoit pas de ressort dans la matière, il n'y auroit nulle force d'impulsion; explication de la manière dont on doit concevoir que le mouvement passe d'un corps dans un autre. *Ibid.* *xl*.

INCUBATION. Après six heures d'incubation, on voit dans la cicatrice de l'œuf, la tête de l'embryon du poulet jointe à l'épine du dos; à douze heures d'incubation, on distingue aisément les vertèbres; à dix-huit heures la tête a grossi & l'épine s'est allongée; à vingt-quatre heures, la tête du poulet paroît s'être recourbée, les vertèbres sont disposées des deux côtés du milieu de l'épine, comme de petits globules, & presque dans

le même
cement
cubatio
vésicule
loppent
heures,
des yeu
circule.

INDIVI
Nature
ordres
imagina
comme
vidus e
que dan
peut-être
que cell
général
plus de
III, 1

INFIBUL
filles. V
des fem
ration.

INFINI.
l'infini
III, 3
de l'idé
que l'or
trique
progrès

des Matières. IN cclxxxiiij

le même temps on voit paroître le commencement des ailes; à trente-huit heures d'incubation, on distingue dans la tête trois vésicules entourées de membranes qui enveloppent aussi l'épine du dos; à quarante heures, on voit le poulet vivant, les ébauches des yeux paroissent, le cœur bat & le sang circule. *Vol. III, 170 & 171.*

INDIVIDUS. Il n'existe réellement dans la Nature que des individus, & les genres, les ordres & les classes n'existent que dans notre imagination. *Vol. I, 54.* Dans les animaux, comme dans les plantes, le nombre d'individus est beaucoup plus grand dans le petit que dans le grand; l'espèce des mouches est peut-être cent millions de fois plus nombreuse que celle de l'éléphant, & de même il y a en général beaucoup plus d'herbes que d'arbres, plus de chiendents que de chênes. *Volume III, 16.*

INFIBULATION, pour les garçons & pour les filles. *Vol. IV, 226.* *Infibulation* des filles & des femmes; manière dont se fait cette opération. *Ibid. 254.*

INFINI. Progrès à l'infini; développement à l'infini, origine & examen de ces idées. *Vol. III, 38.* L'idée de l'infini ne peut venir que de l'idée du fini. *Ibid.* De la même manière que l'on peut démontrer que l'infini géométrique n'existe point; on s'assurera que le progrès ou le développement à l'infini n'existe

cclxxxiv IN Table

point non plus , que ce n'est qu'une idée d'abstraction. *Vol. III, 38 & 39.*

INONDATIONS. Réflexions sur les inondations. *Vol. II, 61.* Les inondations sont ordinairement plus grandes dans les parties supérieures des fleuves que dans les parties inférieures & voisines de leur embouchure ; raisons de cet effet. *Ibid. 64.* Inondations du Nil. *Ibid. 63 & 83.* Inondations périodiques dans les grands fleuves. *Ibid. 82.* Les inondations du Nil sont plus petites aujourd'hui qu'autrefois. *Ibid. 84.*

INSECTES. Raison de la prodigieuse multiplication des insectes. *Vol. III, 454.* Idée nouvelle au sujet de la métamorphose des insectes... Raison de leur transformation. . . . Raison pourquoi le papillon ne produit pas des papillons , & qu'il produit des chenilles. *Ibid. 466 & suiv.* La plupart des insectes s'épuisent entièrement par la génération , & meurent peu de temps après. *Ibid. 471.*

INSTINCT des animaux, paroît plus sûr que la raison de l'homme , & leur industrie plus admirable que ses arts. *Vol. I, 17.* L'instinct n'est que le produit de toutes les facultés , tant intérieures qu'extérieures de l'animal. *Vol. IX, 188.*

INTEMPÉRANCE (l') détruit & fait languir plus d'hommes elle seule , que tous les autres fléaux de la Nature humaine réunis. *Vol. V, 306 & 307.*

des

locko. Des
naturelles
toutes les
l'homme.

IRIS DE L
& nuancé
l'homme.

IRLANDE
fossiles , l
production
rique, don
celles qu'o
Vol. II, 4

SATIS, ani
être interm
Il a été
l'espèce du
croisé, Re
paroît cer
de celle d
se trouve
terres voif
trouve qu
du soixant
au renard
longueur
forme de
tant à l'in
206 & 2
du chien
fourrure e

JOCKO. Description du jocko, de ses habitudes naturelles, de tous les mouvemens & de toutes les actions par lesquels il paroît imiter l'homme. *Vol. XII, 73 & 74.*

IRIS DE L'ŒIL, comment l'iris est composé & nuancé de différentes couleurs dans l'œil de l'homme. *Vol. IV, 284.*

IRLANDE. On trouve en Irlande les mêmes fossiles, les mêmes coquillages & les mêmes productions marines que l'on trouve en Amérique, dont quelques-unes sont différentes de celles qu'on trouve dans le reste de l'Europe. *Vol. II, 449.*

ISATIS, animal du Nord, dont l'espèce paroît être intermédiaire entre le renard & le chien.... Il a été regardé comme une variété dans l'espèce du renard. . . . On l'a nommé *Renard croisé, Renard bleu, Renard blanc*; mais il paroît certain que c'est une espèce différente de celle du renard. *Vol. XI, 206.* L'Isatis se trouve très-communément dans toutes les terres voisines de la mer glaciale, & ne se trouve que peu ou point du tout en-deçà du soixante-neuvième degré. . . . Il ressemble au renard par la forme du corps & par la longueur de la queue, & au chien par la forme de la tête. . . . Description de l'isatis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. *Vol. XI, 206 & 207.* Sa voix tient de l'aboïement du chien & du glapissement du renard; sa fourrure est très-belle & très-recherchée, il

y en a de blancs & d'autres bleu-cendré, & cette différence de couleur n'est qu'une variété dans l'espèce. *Vol. XI, 209.* Terres que cet animal habite. . . Sa manière de s'accoupler. . . Le temps où il entre en chaleur. . . La durée de la gestation ; la manière dont il se retire dans un terrier. . . Il produit ordinairement six, sept ou huit petits. . . Pourquoi on l'a appelé *Renard croisé*. *Ibid. 209, 210 & 211.* Ses habitudes naturelles, sa manière de chasser & de se nourrir. . . Il a pour ennemi le glouton. . . Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. *Ibid. 211 & 212.*

ÎLES (les) ne sont en général que des sommets de montagnes. *Vol. I, 102.* Le nombre des îles est moins considérable dans les mers septentrionales que dans les mers du midi. *Ibid. 136.* Il y a des îles qui ne sont précisément que des pointes de montagnes, comme l'île Sainte-Hélène, l'île de l'Ascension, &c. *Vol. II, 8.* Il y a fort peu d'îles dans le milieu des mers, & elles sont au contraire en très-grand nombre dans le voisinage des terres. *Ibid. 354.*

ÎLES Nouvelles. Deux espèces d'îles nouvelles ; les premières formées par les eaux, & les autres par les feux souterrains. *Vol. II, 343.* Description de la manière dont s'est formée une île nouvelle par l'action des feux souterrains. *Ibid. 345.* Les îles produites par les feux souterrains se forment toujours dans le

voisina
n'y a p
nouvel
sidérab
des île
par l'a
mer. 1

JUMARS
la jum
à-dire
& de l
trop él
qu'ils p
245.

JUMENT
de la c
l'étalon
d'une j
qu'elle
nière d
la gesta
rement
coucher
faut be
été cou
beauco
trouve
des pou
pleines
cepend
Ibid. 1

voisinage des autres îles ou des côtes, & il n'y a pas d'exemples qu'il se soit formé d'îles nouvelles par cette cause à une distance considérable des terres. *Vol. II*, 353. Formation des îles nouvelles par le dépôt des eaux, & par l'abaissement ou l'abandon des eaux de la mer. *Ibid.* 354.

JUMARS, qu'on a dit provenir du taureau & de la jument, ne sont que des bardeaux, c'est-à-dire, des petits mulets provenans du cheval & de l'ânesse. . . . La nature du taureau est trop éloignée de celle de la jument, pour qu'ils puissent produire ensemble. *Vol. XII*, 245.

JUMENT. Manière de connoître le vrai temps de la chaleur des jumens, & de leur donner l'étalon. *Vol. VI*, 62. Le premier poulain d'une jument n'est jamais si étoffé que ceux qu'elle produit par la suite. *Ibid.* 69. Manière de conduire les jumens dans le temps de la gestation. *Ibid.* 84. Elles portent ordinairement onze mois & quelques jours; elles accouchent debout. *Ibid.* Dans un haras, il s'en faut beaucoup que toutes les jumens qui ont été couvertes produisent tous les ans; c'est beaucoup lorsque dans la même année, il s'en trouve la moitié ou les deux tiers qui donnent des poulains. *Ibid.* 85. Les jumens, quoique pleines, peuvent souffrir l'accouplement; & cependant il n'y a jamais de superfétation. *Ibid.* Elles produisent ordinairement jusqu'à

clxxxviii **KA Table**

l'âge de quatorze ou quinze ans. *Vol. VI*, 86.

I VOIRE Fossile. Différens faits curieux sur l'ivoire fossile. *Vol. IX*, 313 & *suiv.*

K

KABARDINSKI, petit peuple d'une beauté singulière, au milieu des Tartares qui sont extrêmement laids. *Vol. V*, 20.

KABASSOU, espèce de tatou, qui a douze bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. IX*, 107 & *suiv.* Il a la queue nue & sans têt, ce qui lui est particulier; tous les autres tatous ayant la queue couverte d'un têt comme le corps. *Ibid.* Il a une odeur de musc. *Ibid.* 119.

KÉBOS ou **KEPOS**, nom que les anciens Grecs ont donné aux guenons, c'est-à-dire, aux singes à longue queue. *Vol. XII*, 11.

KEVEL, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. X*, 328. Sa description & ses différences avec la gazelle commune. *Ibid.* 329. Le kevel n'est qu'une variété dans l'espèce de la gazelle commune. *Ibid.* 331.

KOB ou *petite vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol. X*, 337.

KOBA ou *grande vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol. X*, 337.

KOUPARA ou *chien crabe de la Guiane*, Notice au sujet

au sujet
386.

LAC-LU
dit M

LACS. C
souterr
107. f
des plu
uns reç
n'en reç
sans en
& paro
fleuves
Trois e
des prin
Ibid. &
tirent les
dans le
voisins,
point sa
reçoiven
fleuves
lacs dou
de cette

LAIE (la
qu'une
produit
Elle est
Tome

au sujet de cet animal. *Volume XII*, 385 & 386.

L

LAC-LUNÆ. Origine du *Lac-lunæ*, autrement dit *Medulla faxi*. *Vol. II*, 378.

LACS. Quelques lacs ont des correspondances souterraines avec les mers voisines. *Vol. I*, 107. Il ne se trouve point de lacs au sommet des plus hautes montagnes. *Ibid.* 173. Les uns reçoivent des eaux & en rendent; d'autres n'en reçoivent ni n'en rendent, & d'autres sans en recevoir en rendent continuellement & paroissent être les sources des plus grands fleuves de la terre. *Ibid.* & *Vol. II*, 165. Trois espèces de lacs. . . . Énumération des principaux lacs de chacune de ces espèces. *Ibid.* & *suiv.* Tous les lacs dont les fleuves tirent leur origine, tous ceux qui se trouvent dans le cours des fleuves, ou qui en sont voisins, & qui y versent leurs eaux ne sont point salés, & tous ceux au contraire qui reçoivent des fleuves sans qu'il en sorte d'autres fleuves sont salés. *Ibid.* 175. Exposition des lacs doux & des lacs salés, avec les raisons de cette différence. *Ibid.* 176.

LAIE (la) ou TRUIE sauvage, ne produit qu'une fois par an, & la truie domestique produit deux fois l'année. *Vol. VI*, 296. Elle est en chaleur au mois de Janvier ou

Tome XIII.

n

de Février. *Volume VI*, 298. Comment elle conduit ses petits, & combien de temps elle les allaite. *Ibid.*

L A I N E. Choix de la laine, & ses différentes qualités. *Vol. VI*, 247. La laine est moins une substance de la Nature qu'une production du climat, aidée des soins de l'homme. *Vol. X*, 141.

LAIT. Quelles doivent être les apparences & les qualités d'un bon lait. *Vol. VI*, 214.

L A M A, appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *Vol. VIII*, 174. Le lama & le paco ne se trouvent que dans le nouveau monde, & n'habitent que les montagnes de l'Amérique meridionale : c'étoient les seuls animaux domestiques des anciens Américains, & les Espagnols s'en servent encore aujourd'hui pour porter les fardeaux dans les montagnes. *Vol. XI*, 48 & 49. Le Pérou est la vraie patrie des lamas; ils y sont en grand nombre, & ils y servent très-utilement; leur chair est bonne à manger, leur poil est une laine d'un bon usage. . . . Ils portent ordinairement cent cinquante ou deux cents livres; ils ne font guère que quatre ou cinq lieues par jour, mais il est vrai que c'est dans des chemins très-difficiles, &c. *Ibid.* 53 & 54. Les lamas croissent assez vite, & sont en état de produire à l'âge de trois ans, mais ils commencent à dépérir à douze ans; ils sont vieux à quinze; leur naturel paroît être

mod
& fle
de la
on le
natur
lama
57. C
il a c
pler,
l'accor
ne co
nourri
très-ra
qui es
lama
trouve
& du
ces lan
dans l
dillières
parties
où ils
XI, 6
le chan

LAMANT
le lama
Domin
négal,
de la
de ce
lamant

modélé sur ceux des Américains; ils sont doux & flegmatiques, &c. *Vol. XI, 55*. Description de la manière dont on les conduit & dont on les nourrit. . . . Leurs autres habitudes naturelles. *Ibid. 55 & 56*. Description du lama & de ses différentes parties. *Ibid. 56 & 57*. Quoique le lama soit un animal très-lâcisif, il a cependant beaucoup de peine à s'accoupler, préludes extraordinaires qui précèdent l'accouplement. *Ibid. 58 & 59*. Les lamas ne coûtent, pour ainsi dire ni entretien ni nourriture; ils sont fort sobres & boivent très-rarement; ils s'abreuvent de leur salive, qui est fort abondante *Ibid. 59 & suiv.* Le lama sauvage, qu'on appelle *huanacus*, se trouve en troupe sur les montagnes du Pérou & du Chili. . . . Habitudes naturelles de ces lamas sauvages; ils sont très-vigoureux dans les parties les plus élevées des Cordillières, mais foibles & languissans dans les parties basses & aux pieds de ces montagnes, où ils ne restent jamais que malgré eux. *Vol. XI, 61 & 62*. Comparaison du lama avec le chameau. *Vol. XII, 269 & suiv.*

LAMANTIN. Nous comprenons sous ce nom le lamantin ou manati de Cayenne, de Saint-Domingue, &c. & aussi le lamantin du Sénégal, qui ne paroissent être que deux variétés de la même espèce. *Vol. XI, 270*. Origine de ce nom. *Ibidem, 335 dans la note*. Le lamantin n'est pas entièrement cétacée; sa

description détaillée Il tient aux cétacées par les parties de l'arrière de son corps, & ne tient plus aux quadrupèdes que par les deux pieds ou les deux mains qui sont en avant à côté de sa poitrine. *Vol. XI, 335 & 336.* Sa description & son histoire d'après Oviedo. *Ibid. 337 & suiv.* Le lamantin ne va jamais à terre, & préfère le séjour des eaux douces à celui de l'eau salée. Sa longueur est de seize à vingt pieds. *Ibid. 339 & 340.* Il se trouve aux bords de la mer Atlantique & de la mer Pacifique. . . . Il s'accouple dans l'eau sur un bas-fond Il broute l'herbe qui croît le long des rivages. *Ibid. 341 & suiv.* Il a la queue horizontale, c'est-à-dire, située comme celle des animaux cétacées. . . . Il n'a point de dents de devant, mais il a trente-deux dents molaires; il a les yeux petits & mauvais, mais l'oreille excellente; les femelles ne portent qu'un petit, qu'elles embrassent avec leurs mains, & qu'elles allaitent, leur lait est d'un bon goût. *Ibid. 344.* Il a cinquante-deux vertèbres; sa langue est attachée en dessous & presque jusqu'à son extrémité à la mâchoire inférieure. Autre description du lamantin. *Ibid. 345.* Faits historiques au sujet du lamantin. *Ibid. 349 & 350.* L'espèce n'en est pas confinée aux fleuves & aux mers du nouveau monde; il paroît qu'elle existe aussi sur les côtes & dans les rivières d'Afrique Description du lamantin du Sénégal. *Ibid. 352 & suiv.* Le

lamantin
négal
Faits
différents

LANG
parfait
des le
perfecti
cienne
quantité
la vari
truction

LAPINS
lapins d
& qu'ils
& suiv
grande
quefois
Ibid. 1
lapin;
lapin est
125. L
creuser
mestique
Variété
126. L
l'âge de
est pres
mâle;
& prod
fois sep

lamantin de Cayenne & le lamantin du Sénégal paroissent être de la même espèce. . . . Faits historiques au sujet des lamantins des différents climats. *Vol. XI, 352.*

LANGUE Grecque, est la plus riche, la plus parfaite de toutes les langues; elle étoit portée dès le temps d'Homère à un grand point de perfection. *Vol. I, 59.* On peut ellimer l'ancienneté ou la nouveauté d'une langue par la quantité plus ou moins grande des mots, & la variété plus ou moins nuancée des constructions. *Ibid.*

LAPINS. Expériences qui prouvent que les lapins & les lièvres sont d'espèces différentes & qu'ils ne peuvent se mêler. *Vol. VII, 121 & suiv.* La fécondité du lapin est encore plus grande que celle du lièvre, & devient quelquefois incommode & nuisible par le nombre. *Ibid. 123 & 124.* Habitudes naturelles du lapin; ses ruses & ses ressources. *Ibid.* Le lapin est supérieur au lièvre par l'instinct. *Ibid. 125.* Les lapins domestiques se dispensent de creuser des terriers, comme les oiseaux domestiques se dispensent de faire des nids. *Ibid.* Variétés dans les lapins domestiques. *Ibid. 126.* Ils peuvent engendrer & produire à l'âge de cinq ou six mois. . . . La femelle est presque toujours en état de recevoir le mâle; elle porte trente ou trente-un jours, & produit quatre, cinq ou six, & quelquefois sept ou huit petits. *Ibid. 127.* Manière

ccxciv L A L E Table

dont les femelles cachent & élèvent leurs petits. *Vol. VII, 127.* Remarques & observations sur les lapins-clapiers, sur leur multiplication, leurs variétés, leurs habitudes & leurs mœurs; les lapins vivent huit ou neuf ans. *Ibid. 129 & suiv.* Ils sont originaires des pays chauds; anciennement il n'y en avoit en Europe que dans la Grèce & en Espagne. *Ibid. 131.* Ils ne peuvent vivre dans les climats excessivement froids. *Ibid. 132.* Le lapin appartient à l'ancien continent & ne s'est pas trouvé dans le nouveau. *Vol. VIII, 171.*

LAPPONS. Leur figure, leur naturel, leurs mœurs & leurs usages. *Vol. V, 2.* Ils mènent une vie très-dure & très-triste, & cependant ne sont jamais malades, & parviennent à une vieillesse extrême. *Ibid. 9.* Ils sont cependant sujets à la cécité. *Ibid.*

LARD, dans différentes espèces d'animaux. *Vol. VI, 287.*

LATAX (le) d'Aristote est vraisemblablement l'animal indiqué par Belon, sous le nom de *Loup-marin.* Raison de cette présomption. *Vol. XI, 264 & suiv.*

LEMING. Description détaillée de cet animal. *Vol. XI, 253 & suiv.* Il habite ordinairement les montagnes de Norvège & de Laponie; mais il en descend quelquefois en si grand nombre, qu'on regarde l'arrivée de ces animaux comme un fléau terrible; ils dévastent

absolu
de pet
lequel
terriers
femelle
relles e
mauva

LÉOPAR
courte
donnon
Ibid. 2
Ibid. 2
l'oncé.
& l'oncé
à plus
& de l'
cieuse d
ou de l

LÉROT. I
fuir no
habite
dans no
naturell
s'accou
été &
prompt
duisent
353 &
comme
aussi gr
qui se

absolument la campagne ; ils aboient comme de petits chiens, & mordent le bâton avec lequel on les frappe ; ils se creusent de grands terriers. . . . Le mâle est plus grand que la femelle. *Vol. XI, 255 & suiv.* Habitudes naturelles du leming ; la chair de cet animal est mauvaise & sa fourrure inutile. *Ibid. 258.*

LÉOPARD, application équivoque de ce nom ; courte description de l'animal auquel nous le donnons. *Vol. VIII, 262.* Origine de ce nom. *Ibid. 265.* Habitudes naturelles du léopard. *Ibid. 283 & 284.* Il ne s'apprivoise pas comme l'once. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid.* Cette espèce paroît être sujette à plus de variétés que celles de la panthère & de l'once. *Ibid. 285.* Sa fourrure est précieuse & plus chère que celle de la panthère ou de l'once. *Ibid. 288.*

LÉROT. Le loir demeure dans les forêts & semble fuir nos habitations ; le lérot au contraire habite nos jardins, & se trouve quelquefois dans nos maisons. *Vol. VII, 352.* Habitudes naturelles du lérot. *Ibid. 353.* Les lérots s'accouplent au printemps, & produisent en été & font cinq ou six petits, qui croissent promptement ; mais qui cependant ne produisent eux-mêmes que l'année suivante. *Ibid. 353 & 354.* Leur chair n'est pas mangeable comme celle du loir ; ils ne deviennent pas aussi gras, & manquent de feuillet grasfeux qui se trouvent dans le loir, & qui enve-

loppent la masse entière des intestins. *Vol. VII, 127.* Ces animaux ne se trouvent point dans les pays très-froids. *Ibid.*

LIDMÉE, grande espèce d'Antilope. *Vol. X, 346.*

LIÈVRES. L'espèce en est excessivement nombreuse & presque universellement répandue. *Vol. VII, 96.* Ils sont en état d'engendrer en tout temps & dès la première année de leur vie. *Ibid. 105.* Les femelles ne portent que trente ou trente-un jours; elles produisent trois ou quatre petits, & dès qu'elles ont mis bas elles reçoivent le mâle; elles le reçoivent aussi lorsqu'elles sont pleines, & par la conformation particulière de leurs parties génitales, il y a souvent superfétation. *Ibid.* Singularités de conformation dans les parties génitales de la femelle du lièvre, qui fait que souvent on prend la femelle pour le mâle. *Ibid. 106.* Les petits ont les yeux ouverts en naissant; la mère les allaite pendant vingt jours. *Ibid. 107.* Habitudes naturelles du lièvre. *Ibid.* Nourriture du lièvre. *Ibid. 108.* Il ne rumine pas, quoiqu'il ne vive que d'herbe. *Ibid.* Les lièvres dorment beaucoup, & dorment les yeux ouverts. *Ibid.* Mouvement du lièvre dans sa course. *Ibid. 109.* Les lièvres ne vivent que sept ou huit ans au plus. *Ibid.* Ils passent leur vie dans la solitude & dans le silence. *Ibid. 110.* Ils s'appriivoisent aisément & sont même susceptibles d'éducation,

mais ils
tiques,
qu'ils e
Instinct
cette es
que les
montag
ceux d
blancs
Ibid.
de loin
dans qu
qui ont
semblab
bables d

LIMAÇON.
lation,
les deux

LIMON.
des plu
couche
340.

LION. So
95. Le
montag
moins
plaines
L'espèc
paroît
Ibid. 9
plus in

mais ils ne peuvent devenir animaux domestiques, parce qu'ils reprennent leur liberté dès qu'ils en trouvent l'occasion. *Vol. VII, 110.* Instinct & sagacité du lièvre. *Ibid. 111.* Dans cette espèce les femelles sont un peu plus grosses que les mâles. *Ibid. 113.* Les lièvres des montagnes sont plus grands & plus gros que ceux des plaines. *Ibid. 115.* Ils deviennent blancs pendant l'hiver dans les pays du Nord. *Ibid.* Indice par lequel on peut reconnoître de loin un lièvre au gîte. *Ibid. 119.* Il y a dans quelques provinces du Nord des lièvres qui ont des cornes ou plutôt des bois assez semblables à celui du chevreuil, causes probables de cet effet. *Vol. XII, 222 & 223.*

LIMAÇON, a des parties propres à la copulation, & chaque individu a en même temps les deux sexes. *Vol. III, 462.*

LIMON. Formation du limon par le sédiment des pluies, des rosées, &c. c'est la première couche de terre qui environne le globe. *Vol. I, 340.*

LION. Son caractère & son naturel. *Vol. VIII, 95.* Les lions, qui habitent les plus hautes montagnes où la chaleur est moindre, sont moins féroces que ceux qui habitent les plaines, où la chaleur est excessive. *Ibid.* L'espèce n'en est pas très-nombreuse, & il paroît même qu'elle diminue tous les jours. *Ibid. 96.* Les lions des déserts sont beaucoup plus intrépides & plus courageux que ceux

des pays habités. *Vol. VIII, 99.* Le lion est susceptible des impressions qu'on lui donne, & se prive jusqu'à un certain point. *Ibid. 100.* Il s'irrite des mauvais traitemens & en conserve le souvenir, comme il conserve aussi la mémoire des bienfaits. *Ibid. 101.* Sa colère est noble, son courage magnanime, son naturel sensible. *Ibid.* Il ne détruit que par nécessité, & ne tue les animaux qu'autant qu'il en a besoin pour se nourrir. *Ibid. 102.* Portrait du lion. *Ibid.* Sa force prodigieuse & son agilité. *Ibid. 103.* Il fait mouvoir la peau de sa face & celle de son front. *Ibid.* Il a la faculté de remuer sa crinière. *Ibid.* L'espèce du lion est une des plus nobles, parce qu'elle est unique, & qu'on ne peut la confondre avec aucune autre. *Ibid. 104.* Les lions de la plus grande taille ont environ huit ou neuf pieds de longueur, & quatre ou cinq pieds de hauteur. *Ibid. 106.* Il y a très-peu ou point de variétés dans l'espèce du lion. *Ibid. 107.* La crinière du lion n'est pas du crin, mais un long poil lisse; les lionnes n'ont point de crinière. *Ibid. 109.* L'animal de l'Amérique que les Européens ont appelé *lion*, & que les naturels du Pérou appellent *puma*, n'est point un lion. *Ibid. 109.* Le lion ne se trouve que dans les climats les plus chauds, cependant il peut vivre & subsister assez long-temps dans les climats tempérés. *Ibid. 113.* Le lion vit vingt à vingt-cinq ans. *Ibid. 115.*

Il n
anim
atten
Vol.
guide
une
& les
du lion
122.
ne pre
Ibid.
se rem
les ea
boit
l'eau;
temps
viron
Ibid.
cri or
comme
léger.
mouve
saisit
choisit
Manière

LIONNE
d'envi
Vol. V
Ibid.
est sui
furieu

Il n'évente pas de loin l'odeur des autres animaux; il ne les chasse qu'à vue, ou il les attend au passage pour se lancer dessus. *Vol. VIII, 121.* On a donné le nom de *guide* du lion ou de *pourvoyeur* du lion à une espèce de lynx. *Ibid.* Dans les forêts & les déserts, la nourriture la plus ordinaire du lion sont les gazelles & les singes. *Ibid. 122.* Il ne grimpe pas sur les arbres, & ne prend les singes que quand ils sont à terre. *Ibid.* Le lion mange beaucoup à la fois & se remplit pour deux ou trois jours; il brise les eaux & les avale avec la chair. *Ibid.* Il boit toutes les fois qu'il peut trouver de l'eau; il boit en lapant & perd en même temps beaucoup d'eau. *Ibid.* Il lui faut environ quinze livres de chair crue par jour. *Ibid.* Son rugissement est différent de son cri ordinaire. *Ibid. 123.* Il voit la nuit comme les chats; son sommeil est court & léger. *Ibid. 124.* Marche, course & autres mouvemens du lion. *Ibid.* Manière dont il saisit sa proie, & quels sont les animaux qu'il choisit de préférence. *Ibid. 125 & 126.* Manière de chasser le lion. *Ibid. 126.*

LIONNE (la) est dans toutes ses dimensions d'environ un quart plus petite que le lion. *Vol. VIII, 107.* Elle a quatre mamelles. *Ibid. 116.* Lorsqu'elle est en chaleur, elle est suivie de plusieurs mâles qui se battent furieusement entr'eux. *Ibid. 119.* Elle met

bas au printemps, & ne produit qu'une fois tous les ans. *Volume VIII*, 119. Elle est terrible lorsqu'elle a des petits. *Ibid.* 120. Le lion marche rarement pendant l'ardeur du jour, & c'est la nuit qu'il fait toutes ses courses. *Ibid.* 121.

LION-MARIN. *Voyez PHOQUE. Vol. XI*, 297. Très-grande espèce de phoque que l'on trouve sur les côtes des terres Magellaniques Description des lions-marins; leur grandeur, leur grosseur; quantité énorme de graisse dont ils sont surchargés. Leur différence d'avec les autres phoques. Les lions-marins mâles ont une espèce de grosse crête qui pend au bout de la mâchoire supérieure; cette crête manque à la femelle. *Ibid.* 297 & *suiv.* Ils se tiennent en troupes, & passent tout l'été dans la mer, & tout l'hiver à terre; c'est dans cette saison que les femelles mettent bas; elles ne produisent qu'un ou deux petits qu'elles allaitent. *Ibid.* 299. Leurs habitudes naturelles, leur naturel pesant, leur sommeil, leur voix, leurs cris, leurs combats; qualités de leur chair. . . . Il est très-facile de les tuer. *Ibid.* 300. Description du lion-marin. *Ibid.* 303 & 304. *Voyez DUGON. Ibid.* 329.

LOIR. Trois espèces de loir, le loir, le lérôt & le muscardin, qui tous trois sont engourdis pendant l'hiver comme la marmotte. *Vol. VII*, 341. Différence du loir, du lérôt

& du
ne son
mais
peur
ils on
n'exce
l'air;
du th
de ce
342
compa
au th
ont tr
tenus
chaud
qu'ils
pour
conser
de les
gourdi
dant
Ibid.
en peu
pendan
Ibid.
chair
grasse
naturel
voise
loirs
leurs p
renient

& du muscardin. *Vol. VII*, 342. Les loirs ne sont pas dans le sommeil pendant l'hiver, mais dans un engourdissement ou une torpeur produite par le refroidissement du sang; ils ont si peu de chaleur intérieure, qu'elle n'excède guère celle de la température de l'air; preuve de cette assertion par l'expérience du thermomètre; lequel plongé dans le corps de ces animaux reste au même degré. *Ibid.* 342 & 343. Ils ont très-peu de chaleur en comparaison des autres animaux, dix degrés au thermomètre, au lieu que les autres en ont trente-deux. *Ibid.* 343. Ces animaux tenus pendant l'hiver dans un lieu bien chaud ne s'engourdissent pas. *Ibid.* 344. Lorsqu'ils sentent le froid, ils se mettent en boule pour offrir moins de surface à l'air, & se conserver un peu de chaleur. *Ibid.* Manière de les dégourdir. *Ibid.* 345. Quoiqu'engourdis & sans mouvement, ils sentent cependant la douleur quand elle est très-vive. *Ibid.* Exposés à une forte gelée, ils meurent en peu de temps. *Ibid.* 346. Ils se raniment pendant l'hiver lorsque le temps est fort doux. *Ibid.* Les loirs faisoient partie de la bonne chair chez les Romains; leur chair est très-grasse en tout temps. *Ibid.* 348. Habitudes naturelles du loir. *Ibid.* 349. Il ne s'apprivoise pas autant que l'écureuil. *Ibid.* Les loirs se recherchent au printemps; ils font leurs petits en été, les portées sont ordinairement de quatre ou de cinq. *Ibid.* Ils ne

se trouvent pas dans les climats très-froids.
Vol. VII, 350.

LORIS, petit animal qu'on trouve à Ceylan, qui est quadrumane & qui, comme le singe, n'a pas de queue, qui a le museau pointu comme les makis, & qui est remarquable par l'élégance de sa figure.... Il est peut-être de tous les animaux celui dont le corps a le plus de longueur relativement à sa grosseur.... Sa description & sa comparaison avec les makis. *Vol. XI, 163 & suiv.*

LOUCHE. L'inégalité de force dans les yeux est la cause du regard louche. *Volume IV, 198.*

LOUP. Quoique pris jeune & élevé dans la maison, se livre tôt ou tard à son penchant pour la rapine & la destruction. *Vol. VII, 203.* Son tempérament & ses habitudes naturelles. *Ibid. 185.* Naturel du loup très-opposé à celui du chien. *Ibid. 187.* Les loups s'entre-dévorent, & lorsqu'un loup est grièvement blessé, les autres le suivent au sang, & s'attroupent pour l'achever. *Ibid. 188.* Le loup pris jeune se prive, mais ne s'attache point, & reprend avec l'âge sa nature féroce. *Ibid.* Les loups se cherchent une fois par an, & les mâles ne demeurent que peu de temps avec la femelle. *Ibid. 189.* Ils se battent cruellement pour les femelles. *Ibid. 190.* Différences extérieures du loup d'avec le chien. *Ibid. 192.* Les

loups s
comme
naissent
Ibid. m
en état
ans. *Ib*
ans. *I*
vieilleff
très-lég
vent, m
de nou
Ibid. L
course.
pour la
de chaf
200. V
deur de
Qualité

LOUP-CE
rent du
même c
315.

LOUP-DO
Vol. XI

LOUP d
animal;
le loup
380.

LOUP-NO
espèce
369. I

lous s'accouplent comme les chiens, & ont comme eux la verge osseuse. *Vol. VII, 192.* Ils naissent les yeux fermés comme les chiens. *Ibid. 193.* Les loups mâles & femelles sont en état d'engendrer à l'âge d'environ deux ans. *Ibid. 194.* Ils vivent quinze ou vingt ans. *Ibid. 196.* Ils blanchissent dans la vieillesse. *Ibid.* Ils dorment d'un sommeil très-léger. *Ibid.* Ils ont besoin de boire souvent, mais ils supportent long-temps le manque de nourriture; ils avalent de la glaise, &c. *Ibid.* Le loup est très-difficile à forcer à la course. *Ibid. 197.* Connoissances nécessaires pour la chasse du loup. *Ibid. 199.* Manière de chasser & de prendre les loups. *Ibid. 200.* Variétés dans la couleur & la grandeur des loups suivant le climat. *Ibid. 201.* Qualités nuisibles du loup. *Ibid. 204.*

LOUP-CERVIER (le) n'est pas un animal différent du chat-cervier, & tous deux sont la même chose que le lynx. *Volume VIII, 315.*

LOUP-DORÉ, est le même animal que le chacal. *Vol. XI, 193.*

LOUP du *Mexique.* Notice au sujet de cet animal; sa description; ses différences d'avec le loup ordinaire. *Volume XII, 377 jusqu'à 380.*

LOUP-NOIR (le) de *Canada*, est de la même espèce que le loup d'Europe. *Vol. VIII, 369.* Il est plus petit que le loup commun

& que le loup noir du nord de l'Europe. *Vol. VIII*, 370. Ses différences d'avec le loup commun. *Ibid.* Sa peau ne peut faire qu'une fourrure assez grossière. *Ibid.*

LOUP-TIGRE, est le même animal que le guépard. *Vol. XI*, 186.

LOUPS-GAROUX, sont des loups qui s'accoutument à manger des cadavres humains, & qui ensuite attaquent les hommes. *Vol. VII*, 199.

LOUTRE. Caractère & naturel de la loutre. *Vol. VII*, 229. Elle est plus avide de poisson que de chair.... Elle a plus de facilité qu'aucun autre animal pour nager... ayant des membranes entre les doigts à tous les pieds. *Ibid.* Elle ne va pas à la mer & ne parcourt que les eaux douces. *Ibid.* 230. Elle ne peut pas rester long-temps sous l'eau sans respirer. *Ibid.* Elle devient en chaleur en hiver, & met bas au mois de mars.... Les portées sont de trois ou quatre. *Ibid.* 231. Les jeunes loutres sont plus laides que les vieilles. *Ibid.* Habitudes naturelles de la loutre. *Ibid.* Elle fait dans un vivier ce que le putois fait dans un poulailler, elle y tue beaucoup plus de poisson qu'elle n'en peut manger. *Ibid.* 233. La peau de la loutre prise en hiver, fait une bonne fourrure. *Ibid.* L'espèce n'en est pas fort nombreuse. *Ibid.* 234.

LOUTRE de l'Amérique septentrionale. La

fourru
loutre
beauc
mais a

....
munér
noir &
Vol. X

LOUTRE
auteur
Mang

LOUV
quinze
louves
marque
temps;
en fem
état d
la fin
jeunes
ment
est d'e
trouve
la fin
Vol. V
pour n
ordina
sept, l
de troi
& cad

fouffure en est plus belle que celle de notre loutre d'Europe. *Vol. VII, 235.* Elle est beaucoup plus grande que la loutre d'Europe mais au reste elle est absolument semblable Les loutres & les castors sont communément plus grands, & ont le poil plus noir & plus beau en Amérique qu'en Europe. *Vol. XI, 263 & 264.*

LOUTRE d'Égypte, est le nom que quelques auteurs ont donné à l'*Ichneumon* ou grande *Mangouste*. *Vol. XI, 266.*

LOUVE, sa chaleur ne dure que douze ou quinze jours, elle commence par les vieilles louves. . . . Les mâles n'ont point de rut marqué, ils pourroient s'accoupler en tout temps; ils passent successivement de femelles en femelles à mesure qu'elles deviennent en état de les recevoir; ils ont des vieilles à la fin de Décembre, & finissent par les jeunes au mois de Février & au commencement de Mars. Le temps de la gestation est d'environ trois mois & demi, & l'on trouve des louveteaux nouveaux-nés depuis la fin d'Avril jusqu'au mois de juillet. *Vol. VII, 190.* Les louves se font un lit pour mettre bas. *Ibid. 193.* Elles produisent ordinairement cinq ou six petits, quelquefois sept, huit & même neuf, & jamais moins de trois. *Ibid.* Manière dont la louve défend & cache ses petits. *Ibid. 194.*

ccvj **LU LY Table**

LOWANDO. Voyez **QUANDEROU.** Vol. XII, 137.

LUMIÈRE. L'intensité de la lumière influe beaucoup sur la vision; exemple à ce sujet. . . . Raison pourquoi les lunettes d'approche ne font pas à beaucoup près autant d'effet que les microscopes. Vol. IV, 456 & 457. La trop grande quantité de lumière est très-nuisible à l'œil, & peut occasionner la cécité. *Ibid.* 468.

LYNX (le) & le loup-cervier sont le même animal. Vol. VIII, 303 & 304. Deux races différentes dans le lynx, l'une plus grande & l'autre plus petite. *Ibid.* 305. Différences du lynx du Nord & des animaux du Midi, auxquels on a donné ce nom. *Ibid.* 307. Le lynx est un animal des pays froids & tempérés, & ne se trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid.* C'est un animal commun à l'ancien & au nouveau continent. *Ibid.* 313. Le lynx des Anciens, qui voyoit à travers les murs, est un animal fabuleux. *Ibid.* 316. Le lynx a les mœurs & même la propreté du chat. *Ibid.* 317. Il a une espèce de hurlement à peu près comme celui d'un loup. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid.* 318. Manière dont il chasse & saisit les autres animaux. *Ibid.* 319.

MACAQUE
ou singes
le plus de
hideuse,
vinces de
plusieurs
soit pour
est l'anim
parce qu
pointu au
147 —
faux mu
animaux
tendent p
. . . . M
un jardin

MACAQUE
distinctifs
& 152.

MACHLI
corrompu
que l'El

MACHOIR
choires,
rence en
de l'hom

MADAG

M

MACAQUE (le) est de toutes les guenons ou singes à longue queue, celui qui approche le plus des babouins. . . . Il est d'une laideur hideuse, l'espèce se trouve dans plusieurs provinces de l'Afrique, & elle paroît comprendre plusieurs variétés, soit pour la grandeur, soit pour la couleur; l'une de ces variétés est l'animal que nous avons appelé *Aigrette*, parce qu'il porte un épi de poil droit & pointu au-dessus de la tête. *Volume XII*, 147 — 149. Le macaque a une odeur de faux musc, & est fort mal-propre. . . . Ces animaux vont souvent par troupes & s'entendent pour voler des fruits & des légumes. . . . Manière dont ils pillent un champ ou un jardin. *Ibid.* 149 & 150.

MACAQUE & AIGRETTE. Caractères distinctifs de ces espèces. *Vol. XII*, 151 & 152.

MACHLIS. Dans Pline, paroît être un mot corrompu, & ne peut signifier autre chose que l'Élan. *Vol. X*, 230.

MÂCHOIRE. Le grand alongement des mâchoires, est la principale cause de la différence entre la tête des quadrupèdes & celle de l'homme. *Vol. VI*, 43.

MADAGASCAR. Cette île paroît avoir

accviiij **MA Table**

appartenu autrefois au continent de l'Afrique; raison de cette vraisemblance. *Volume* II, 133.

MADRÉPORES, (les) les coraux, les champignons, que l'on trouve pétrifiés ou fossiles dans la terre, sont encore en plus grand nombre que les coquilles, quelque nombreuses qu'elles soient. *Vol. I*, 423. Il y a dans la mer rouge des madrépores branchus, qui ont jusqu'à huit ou dix pieds de hauteur. *Ibid.* 424. On en trouve beaucoup dans la mer méditerranée, dans le golfe de Marseille, près des côtes d'Italie & de Sicile; il y en a aussi en quantité dans la plupart des golfes de l'océan, autour des îles sur les bancs, dans tous les climats tempérés, où la mer n'a qu'une profondeur médiocre. *Ibid.* Les madrépores & les coraux, &c. doivent leur origine à des animaux, & ils ne sont pas des plantes. *Ibid.*

MAGOT, animal dont l'espèce est intermédiaire entre les singes & les babouins; ses ressemblances & ses différences avec les uns & avec les autres. Il a été connu des Grecs & des Latins sous le nom de *Cynocéphale*. *Vol. XII*, 9. Le magot est de tous les singes sans queue, celui qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. . . . Son naturel, ses mœurs, ses mouvemens, ses manières, sa nourriture, sa grandeur. . . . Il a de grosses callosités sur les fesses. . . .

Ses dif
117 —
grande
en est a
les clim
120 &
espèce.

MAILLOT
enfants.

MAIMON
animal c
& les g
ment de

MAIMON.
ses diffé
guenons
seul de
ait la qu
celle du
magot,
Sa descr
dans les
Vol. XII
de cette
MAIN du
s'être ou
tain nor
semble
monde
infinité

Ses différences d'avec le pithèque. *Vol. XII*, 117 — 120. Il y a des magots de différentes grandeurs & de différentes couleurs; l'espèce en est assez généralement répandue dans tous les climats chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 120 & 121. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 122 & 123.

MAILLOT. Inconvéniens du maillot pour les enfans. *Vol. IV*, 191.

MAIMON, nom que nous avons donné à un animal qui fait la nuance entre les babouins & les guénons. Sa queue est absolument dégarnie de poils. *Vol. XII*, 16.

MAIMON. Ses ressemblances aux babouins & ses différences. Ses ressemblances aux guénons & ses différences. Il est le seul de tous les babouins & guénons qui ait la queue nue, menue & tournée comme celle du cochon; il est de la grandeur du magot, & ressemble aux macaques. Sa description, son naturel. . . . Il se trouve dans les provinces de l'Inde méridionale. *Vol. XII*, 143 & 144. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 145 & 146.

MAIN du CRÉATEUR (la), ne paroît pas s'être ouverte pour donner l'être à un certain nombre déterminé d'espèces; mais il semble qu'Elle ait jeté tout-à-la-fois, un monde d'êtres relatifs & non relatifs, une infinité de combinaisons harmoniques &

contraires, & une perpétuité de destructions
& de renouvellemens. *Vol. 1, 15.*

MAKIS (les) sont des animaux qui appartiennent
à l'ancien continent, & qui ne se trouvent
point dans le nouveau. *Vol. VIII, 173.*
Maki est un nom générique, sous lequel
on comprend trois espèces; savoir le *Mococo*,
le *Mongous* & le *Vari*. Différences
générales de ces trois espèces. Descrip-
tion particulière du *Mococo*. Son pays
natal, ses mœurs, tant en liberté qu'en
captivité; description particulière du *mongous*;
comparaison du *mongous* & du *mococo*;
naturel du *mongous*, ses mœurs, sa nourri-
ture. Variété dans cette espèce du
mongous. Description particulière du
vari; comparaison du *vari* avec le *mococo*
. Voix effrayante du *vari*; la force de
sa voix dépend d'une structure singulière
dans la trachée-artère. Variété dans
cette espèce du *vari*; les *mococos*, les *mon-*
gous & les *varis* sont tous originaires de
Madagascar, ils sont quadrumanes. *Vol. XI,*
152 — 162 inclus.

MAL (le) vient plus de nous que de la Na-
ture; pour un malheureux, qui ne l'est que
parce qu'il est né foible; impotent ou dif-
forme, que de millions d'hommes le sont
par la seule dureté de leurs semblables! *Vol.*
XI, 81.

MALADIE. Raison pourquoi le corps prend

plus c
une m

MALBR
blânce
rences
maux
158 &
chinois
trouver
distinct
166.

MALDI
ensembl
longueu
terre, l
rochers
tance. l

MALES.
zième d
raison d
pourquo
pays,
Vol. X,

MALHE
l'homme

MAMELL
du lait,
316. C
animaux
nombre
des petit

plus d'accroissement dans la jeunesse pendant une maladie. *Vol. IV, 261.*

MALBROUCK, espèce de guenon; ses ressemblances avec le macaque. . . . Ses différences, qui paroissent indiquer que ces animaux ne sont pas de même espèce. *Vol. XII, 158 & 159.* Le malbrouck & le bonnet-chinois, qui n'en est qu'une variété, se trouvent à Bengale. *Ibid. 160.* Caractères distinctifs de ces espèces. *Ibidem, 165 & 166.*

MALDIVES. Les îles Maldives, qui toutes ensemble ont près de deux cents lieues de longueur, ne formoient autrefois qu'une même terre, un sommet de montagnes, composé de rochers de même nature & de même substance. *Vol. I, 370.*

MÂLES. Il naît en Europe environ un seizième d'enfans mâles de plus que de femelles, raison de cet effet. *Vol. III, 107.* Raison pourquoi il naît plus de mâles dans certains pays, & plus de femelles dans d'autres. *Vol. X, 59.*

MALHEUR, état le plus malheureux de l'homme. *Vol. V, 341.*

MAMELLES (les) des hommes peuvent former du lait, comme celles des femmes. *Vol. IV, 316.* Considérations sur les mamelles des animaux, par lesquelles on prouve que leur nombre n'est nullement proportionnel à celui des petits. *Vol. VI, 284.* Le nombre des

mamelles varie dans plusieurs animaux, comme dans la chienne qui en a quelquefois dix, & d'autres fois neuf, huit ou sept; la truie qui en a dix, onze ou douze; la vache qui en a six, cinq ou quatre; la chèvre & la brebis qui en ont quatre, trois ou deux; le rat qui en a dix ou huit; le furet qui en a trois à droite & quatre à gauche, & le sarigue qui en a cinq ou sept, &c. Vol. IX, 155 & 156.

MAMMOUT, n'est plus qu'un animal fabuleux; les énormes ossemens qu'on lui attribuoit appartiennent réellement à l'éléphant. Vol. IX, 306 & suiv.

MANATI. Voyez **LAMANTIN**. Vol. XI, 335.

MANDRILL, est un grand babouin d'une laideur dégoûtante; sa description, tant du mâle que de la femelle.... Sa comparaison avec le papion,.... Cette espèce se trouve dans les provinces méridionales de l'Afrique.... C'est après l'orang-outang le plus grand de tous les singes & de tous les babouins; ces animaux marchent toujours sur les pieds de derrière; ils ont une violente passion pour les femmes. Vol. XII, 132 — 135. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 135 & 136.

MANGABEYS, guenons de Madagascar, qui ont les paupières nues & d'une blancheur frappante.... Ces animaux varient pour les

les tou
la nua
Vol. X
de cette

MANGO
poursu
les serps
seaux,
cette es
& bea
Indes.
la mang
manière
animal.
Ibid. 14
vénérati
qu'elle
nuisibles
fait trou
le sable.

MAPACH.

MAPURIT
rille. Vol.

MARAI.
Vol. II,
marais en
& l'Amé
marais co

MARAPU
Serval. V
Tome

des Matières. M A cccxiiij

les couleurs du poil. . . . Ils paroissent faire la nuance entre les makis & les guenons. *Vol. XII*, 167 & 168. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 168 & 169.

MANGOUSTE, est un petit animal de proie qui poursuit les petits quadrupèdes, les reptiles, les serpens, &c. & qui chasse aussi aux oiseaux, &c. . . . Il y a des variétés dans cette espèce, elles sont plus grandes en Égypte & beaucoup plus petites dans les grandes Indes. *Volume XI*, 133 — 137. Naturel de la mangouste, les terrains qu'elle habite, sa manière de marcher. . . . Description de cet animal. . . . Son adresse & son courage. *Ibid.* 140 — 143. La mangouste étoit en vénération chez les anciens Égyptiens, parce qu'elle détruit un grand nombre d'animaux nuisibles, & sur-tout les crocodiles, dont elle fait trouver les œufs, quoique cachés dans le sable. *Ibid.* 144.

MAPACH. Voyez RATON. *Vol. VIII*, 75.

MAPURITA, est le même animal que le Zorille. *Vol. XI*, 238.

MARAI. Énumération des principaux marais. *Vol. II*, 402. En général, il y a moins de marais en Asie & en Afrique qu'en Europe; & l'Amérique, n'est pour ainsi dire, qu'un marais continu dans toutes ses plaines. *Ibid.*

MARAPUTÉ, est de même animal que le Serval. *Vol. XI*, 171.

Tome XIII.

MARBRES (les) qui nous restent des plus anciens monumens des Romains, sont remplis de coquilles comme les marbres que l'on tire aujourd'hui des carrières. *Volume I*, 428. Leur position dans les couches horizontales; origine de leurs différentes couleurs. *Vol. II*, 375 & 376.

MARCASSINS. La castration des marcaffins, ou plutôt des jeunes cochons sauvages qu'on lâchoit ensuite dans les bois, étoit en usage chez les Anciens. *Vol. VI*, 304 & 305.

MARÉES. Dans les grandes rivières, le mouvement des eaux occasionné par les marées est sensible à une très-grande distance comme à cent lieues, &c. *Vol. II*, 51. Explication de l'effet des marées, avec l'exposition des causes de ce mouvement. *Ibid.* 180 & suiv. Raison pourquoi les marées ne sont sensibles dans les hautes mers que par le mouvement général qui en résulte, c'est-à-dire par le mouvement d'orient en occident. *Ibid.* 187. Énumération des principaux endroits où les marées sont les plus sensibles sur les côtes de la terre. *Ibid.* 189 & 190.

MARGAY, nom d'un animal féroce du Brésil, grand comme un chat sauvage . . . Sa comparaison avec le chat sauvage; on lui a donné le nom de *Petit-tigre* ou *Chat-tigre*. . . . Sa férocité, ses habitudes naturelles, ses variétés; il se trouve dans plusieurs provinces de l'Amérique. *Vol. XI*, 183 — 187 *inclus*.

MARIE
sous
cripti
338.
Ibid.

MARL
Le ter
un fo
de soix
des co
quinze

MARM
confor
Vol. IX
que da
grand r
pèdes,
Ibid. L
ventre
La naiss
plus pré
que dan
aussi gro
sent &
les port
qu'à dix
tudes na

MARMOT
qu'aucun
qu'elle
7. Qua

MARIKINA, *petit sagoin*, connu vulgairement sous le nom de *petit singe-lion*. . . . Sa description, son naturel. Vol. XII, 337 & 338. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 338 & 339.

MARLY-LA-VILLE, à *six lieues de Paris*. Le terrain de Marly-la-ville a été autrefois un fond de mer, qui s'est élevé au moins de soixante-quinze pieds, puisqu'on y trouve des coquilles à cette profondeur de soixante-quinze pieds. Vol. I, 349.

MARMOSE, *petit animal quadrumane*; ses conformités & ses différences avec le sarigue. Vol. IX, 179. Dans cet animal, aussi-bien que dans le sarigue, les dents sont en plus grand nombre que dans les autres quadrupèdes, elles sont au nombre de cinquante. *Ibid.* La femelle n'a pas de poche sous le ventre comme celle du sarigue. *Ibid.* 180. La naissance des petits semble être encore plus précoce dans l'espèce de la marmose que dans celle du sarigue; ils sont à peine aussi gros que des petites fèves lorsqu'ils naissent & qu'ils vont s'attacher aux mamelles; les portées sont aussi plus nombreuses jusqu'à dix & peut-être davantage. *Ibid.* Habitudes naturelles de la marmose. *Ibid.* 181.

MARMOTTE (la) prise jeune s'apprivoise plus qu'aucun animal sauvage. . . . Détail de ce qu'elle est capable d'apprendre. Vol. VIII, 7. Qualités naturelles de la marmotte.

Vol. VIII, 8. La marmotte fait comme le chat une espèce de murmure de contentement. *Ibid. 9.* Elle boit le lait avec avidité, & ne boit pas souvent de l'eau. *Ibid.* Lorsqu'on l'irrite & qu'on la frappe, elle fait entendre un sifflet si aigu qu'il blesse le tympan. *Ibid. 10.* Elle se plaît sur les plus hautes montagnes, & on ne la trouve point ailleurs. *Ibid.* Elle s'engourdit par le froid; se recèle dans son trou au commencement d'Octobre pour n'en sortir qu'au commencement d'Avril. *Ibid. 10 & 11.* Description du terrier de la marmotte. *Ibid. 11.* Les marmottes demeurent ensemble & travaillent en commun à leur habitation. *Ibid. 12.* Elles passent dans leur terrier les trois quarts de leur vie. *Ibid. 13.* Elles sont très-grasses en automne, lorsqu'elles se recèlent & qu'elles sont prêtes à s'engourdir, & elles sont maigres au printemps lorsqu'elles sortent de leur terrier, dans lequel elles ne font aucune provision; elles sont près de six mois sans manger; elles tapissent de foin leur terrier, & lorsqu'elles s'engourdissent elles se mettent en boule. *Ibid. 13 & 14.* La marmotte produit une fois l'an; les portées ordinaires ne sont que de trois ou quatre petits, leur accroissement est prompt, & la durée de leur vie n'est que de neuf ou dix ans. *Ibid. 15.*

MARNE (la) n'est composée d'autre chose que de débris & de détrimens de coquilles, *Vol. I, 349.*

MART
& l
242
chau
habit
Hab
nière
chasse
du ni
Ibid.
portée
petits
marte
du no
l'ancie
belle fi
les plu
du do

MATÉR
tels qu
santeur
mêmes
III, 5

MATHÉN
dans le
tiques,
de défin
supposit
les véri
quences
de ces

des Matières. M A cccxvij

MARTE (la) est naturelle au climat du Nord, & l'espèce y est très-nombreuse. *Vol. VII, 242.* Elle ne se trouve point dans les pays chauds. *Ibid.* Elle fuit également les pays habités & les lieux découverts. *Ibid. 243.* Habitudes naturelles de la marte. *Ibid.* Manière dont la marte & la fouine se font chasser. *Ibid. 243 & 244.* La marte s'empare du nid des écureuils pour y faire ses petits. *Ibid. 245.* Elle met bas au printemps, les portées ne sont que de deux ou trois; les petits naissent les yeux fermés. *Ibid.* Les martes sont aussi communes dans le Nord du nouveau continent que dans le Nord de l'ancien. *Ibid. 246.* Elles donnent une très-belle fourrure; les parties de la peau qui sont les plus estimées, sont la queue & le milieu du dos. *Ibid.*

MATÉRIEL. Rapports purement matériels, tels que l'étendue, l'impénétrabilité, la pesanteur, ne nous affectent point, & sont les mêmes pendant la vie & après la mort. *Vol. III, 5.*

MATHÉMATIQUES. On a coutume de mettre dans le premier ordre les vérités mathématiques, ce ne sont cependant que des vérités de définitions; ces définitions portent sur des suppositions simples, mais abstraites, & toutes les vérités en ce genre ne sont que des conséquences composées, mais toujours abstraites de ces définitions. Nous avons fait des sup-

positions, nous les avons combinées de toutes les façons ; ce corps de combinaisons est la science mathématique ; il n'y a donc rien dans cette science que ce que nous y avons mis, & les vérités qu'on en tire ne peuvent être que des expressions différentes, sous lesquelles se présentent les suppositions que nous avons employées. *Vol. I, 76 & 77.* Nous sommes les créateurs des sciences mathématiques. . . Elles ne comprennent absolument rien que ce que nous avons imaginé ; il ne peut donc y avoir ni obscurités ni paradoxes, qui soient réels ou impossibles, & on en trouvera toujours la solution en examinant avec soin les principes supposés, & en suivant toutes les démarches qu'on a faites pour y arriver. *Ibid. 80 & 81.*

MATIÈRE (la) dont sont composées les planètes en général, est à peu-près la même que la matière du Soleil. *Vol. I, 202.* Division générale des matières, dont le globe terrestre est composé. . . Les premières sont disposées par couches, par lits, par bandes horizontales ; les secondes, sont les matières qu'on trouve par amas, par sillons, par veinés perpendiculaires ou irrégulièrement inclinées. . . Dans la première classe, sont compris les sables, les argiles, les granites, le roc vif, les cailloux, les grès en grandes masses, les ardoises, les marnes, les craies, les pierres calcinables, les marbres, &c. . . Dans la

seconde
les cri
en pe
Matie
ration
matie
en ve
rappor
Vol. I
sentim
tence.
faire d
matière
nisée &
mort. 4
fois sur
VII,
de ma
peut de
un nom
de se l'a
d'indivi
espèce,
proport
matière
c'est-à-
temps é
sorbée p
d'autres
nouvell
tière br
n'est pa

seconde , sont les métaux , les demi-métaux , les cristaux , les pierres fines & les cailloux en petites masses , &c. *Vol. II* , 26 & 27. Matières vitrifiables & calcinables ; énumération de ces matières. *Ibid.* 27 & suiv. La matière la moins organisée ne laisse pas d'avoir en vertu de son existence une infinité de rapports avec toutes les parties de l'Univers. *Vol. III* , 4. La matière inanimée n'a ni sentiment , ni sensation , ni conscience d'existence. *Ibid.* La division générale qu'on devroit faire de la matière , est *matière vivante* & *matière morte* , au lieu de dire *matière organisée* & *matière brute* ; le brut n'est que le mort. *Ibid.* 57. La matière domine quelquefois sur la forme , exemple à ce sujet. *Vol. VII* , 45. Il existe une quantité déterminée de matière organique vivante que rien ne peut détruire , & en même temps il existe un nombre déterminé de moules , capables de se l'assimiler. . . Ce nombre de moules ou d'individus , quoique variable dans chaque espèce , est au total toujours le même , toujours proportionné à cette quantité déterminée de matière vivante ; si elle étoit surabondante , c'est-à-dire , si elle n'étoit pas dans tous les temps également employée & entièrement absorbée par les moules existans , il s'en formeroit d'autres , & l'on verroit paroître des espèces nouvelles. *Vol. IX* , xxxj & xxxij. La matière brute qui compose la masse de la terre n'est pas un limon vierge. . . . Tout a été

remué par la force des grands & des petits agens, tout a été manié plus d'une fois par la main de la Nature. *Vol. IX, xxxiv.*

MATIÈRE organique que l'animal assimile à son corps par la nutrition, n'est pas absolument indifférente à recevoir telle ou telle modification. Elle retient quelquefois des caractères de son état précédent. *Vol. VII, 48.*

MATRICE. Il arrive un changement prompt & subit à la matrice dès les premiers temps de la grossesse . . . Description de ce changement. *Vol. IV, 3.* La matrice est pénétrée dans ses dimensions intérieures par la liqueur séminale du mâle. *Ibid.* La matrice, dans le temps de la grossesse, augmente non-seulement en volume, mais en masse, ce qui prouve qu'elle a alors une espèce de vie végétative. *Ibid. 4.* La matrice prend un assez prompt accroissement dans les premiers temps de la grossesse, elle continue aussi à augmenter à mesure que le fœtus augmente; mais l'accroissement du fœtus devient ensuite plus grand que celui de la matrice, sur-tout dans les derniers temps. *Ibid. 95.* La dilatation de la matrice est le plus sûr indice pour reconnoître si les douleurs que ressent une femme grosse sont en effet les douleurs de l'enfantement. *Ibid. 96.*

MAYPOURI, est le même animal que le tapir. *Vol. X, 166.*

MAZA
que

MÉC
La r
prin
86.
est l
de la
bina
rédui
xlj.
née,
On a
du m
pour
forces
y ran
ne soi
effet p

MECO
mecor

MÉDEC
cultiv
130.

MEMI
des I
dans
pour

MENS
nécess

des Matières. M A M E cccxxj

MAZAME (le) d'Amérique est le même animal que le chevreuil. *Vol. X*, 424.

MÉCANIQUE *rationnelle & pratique.*

La mécanique pratique n'emprunte qu'un seul principe de la mécanique rationnelle. *Vol. I*, 86. La considération des forces de la Nature est l'objet de la mécanique rationnelle, celui de la mécanique sensible n'est que la combinaison de nos forces particulières, & se réduit à l'art de faire des machines. *Vol. IX*, xlij. La mécanique rationnelle est une science née, pour ainsi dire, de nos jours. On avoit toujours mal raisonné sur la nature du mouvement; on avoit toujours pris l'effet pour la cause, on ne connoissoit d'autres forces que celle de l'impulsion; on vouloit y ramener tous les phénomènes, quoiqu'elle ne soit qu'un effet particulier dépendant d'un effet plus général. *Ibid. xlij & xliij.*

MECONIUM. Cause de l'évacuation du *meconium*. *Vol. IV*, 128.

MÉDECINE vétérinaire, devroit être autrement cultivée; exhortation à ce sujet. *Vol. VI*, 130.

MEMINA, nom du chevrotain de Ceylan & des Indes orientales; il y a plusieurs variétés dans cette espèce, tant pour la grandeur que pour les couleurs. *Vol. X*, 422.

MENSTRUUEL. Le sang menstruel paroît être nécessaire à l'accomplissement de la génération,

cccxxij . M E Table

c'est-à-dire , à l'entretien , à la nourriture & au développement du fœtus ; mais il n'a aucune part à sa première formation , qui se fait par le mélange des deux liqueurs également prolifiques. *Vol.* 111, 119 & 120.

MER. Il y a des endroits dans la mer dont nous n'avons pas pu sonder les profondeurs. *Vol.* I, 100. Le fond de la mer est parsemé d'éminences & d'inégalités comme la surface de la terre. *Ibid.* 102. Flux & reflux de la mer. *Ibidem.* Courans de la mer. *Ibidem.* Gouffres de la mer Calmes & tornados. *Ibid.* 103. Le fond de la mer ressemble en tout à la surface de la terre habitable. *Ibid.* 104. Le balancement des eaux de la mer n'est point égal ; il produit un mouvement continuél des eaux de l'orient vers l'occident. *Ibid.* 120. L'eau de la mer est violemment remuée à de grandes profondeurs. *Ibid.* 124. La mer gagne du terrain dans certaines côtes, & en perd dans d'autres. *Ibid.* 138. Elle gagne & a toujours gagné du terrain sur les côtes orientales , & elle en perd sur les côtes occidentales. *Ibid.* 141. Le fond de la mer se remplit peu à peu par les terres amenées par les fleuves , & il ne faut que du temps pour que la mer prenne successivement la place de la terre. *Ibid.* 142. La mer Méditerranée est la plus grande irruption de l'Océan dans les terres ; il y coule par le détroit de Gibraltar . . . L'étendue de cette mer est sept fois plus grande

que
La r
par l
146
vent
comm
Ibid.
de pr
plus
151
tous
lagune
si on
toyer
l'inspe
face d
plus c
eaux
filtrati
porati
duire
Vol. I
enviro
La me
en des
cap d
climat
78. C
Enum
101.
dans t
de ces

que celle du terrain de la France. *Vol. I, 144.*
La mer Noire coule avec une grande rapidité
par le Bosphore dans la Méditerranée. *Ibid.*
146. La mer Noire & la mer Caspienne doi-
vent plutôt être regardées comme des lacs que
comme des mers ou des golfes de l'Océan.
Ibid. Leurs eaux sont peu salées & ont peu
de profondeur. *Ibid.* 150. La mer Rouge est
plus élevée que la mer Méditerranée. *Ibid.*
151. Le fond de la mer Adriatique s'élève
tous les jours, & il y a long-temps que les
lagunes de Venise feroient partie du continent,
si on n'avoit pas un très-grand soin de net-
toyer & vider les canaux. *Ibid.* 152. A
l'inspection de tout ce qui est connu de la sur-
face du globe terrestre, il paroît qu'il y a
plus de mer que de terre. *Ibid.* 311. Les
eaux de la mer ne communiquent pas par
filtration dans les terres. *Ibid.* 358. L'éva-
poration des eaux de la mer suffit pour pro-
duire toutes les eaux courantes de la terre.
Vol. II, 72 & 73. L'eau de la mer contient
environ une quarantième partie de sel. . . .
La mer est à peu-près également salée par-tout,
en dessus comme au fond, sous la Ligne, au
cap de Bonne-espérance & dans les autres
climats, à l'exception de quelques-uns. *Ibid.*
78. Causes de la salure de la mer. *Ibid.* 79.
Énumération des mers méditerranées. *Ibid.*
101. Les mers ne sont pas également élevées
dans toutes leurs parties : preuves particulières
de cette assertion. *Ibid.* 125. Le mouvement

des mers d'orient en occident est , aussi-bien que celui du flux & du reflux , plus fort dans les pleines & dans les nouvelles Lunes. *Vol. II*, 180. Explication de la manière dont se fait le mouvement général des eaux d'orient en occident , aussi-bien que celui du flux & du reflux. *Ibid.* 182. Les mers sont agitées dans toute leur étendue & dans toute leur profondeur , par la cause qui produit le mouvement des marées. *Ibid.* 184. Le fond de la mer est composé des mêmes matières que la surface de la terre , & il est semé d'inégalités , toutes semblables à celles de la terre. *Ibid.* 208 & 209. La mer s'est éloignée de trente-cinq lieues de la ville de Tongres. *Ibid.* 425. Il paroît que la mer a abandonné depuis peu une grande partie des terres avancées & des îles de l'Amérique. *Ibid.* 431. L'élément de la mer est plus fertile que celui de la terre. . . . La mer produit à chaque saison plus d'animaux que la terre n'en nourrit ; elle produit moins de plantes , & tous ces animaux n'ayant pas comme ceux de la terre un fonds de subsistance sur les végétaux , sont forcés de vivre les uns sur les autres , & c'est à cette combinaison que tient leur immense multiplication. *Vol. IX*, xxix.

MER Baltique , (la) doit être regardée moins comme une mer que comme un grand lac qui est entretenu , par les eaux des fleuves qu'elle reçoit en très-grand nombre. *Vol. II* , 104.

Elle
reflux
fort p
couler

MER *de*
comm
rivière
que p

MER *Ca*
fois ét
159

MER *de*
de ma
Elle n
au mou
que da
beauc
Vol. I
reçoit
mer N
plus d'
Ibid.

MER *Mo*
& de
Vol. II
contien
fel. *Ibi*

MER *N*
glacée:
318.

des Matières. ME cccxxv

Elle n'a aucun mouvement de flux & de reflux quoiqu'elle soit étroite, elle est aussi fort peu salée. *Vol. II, 105.* Ses eaux coulent dans l'Océan. *Ibid.*

MER blanche (la) peut encore être regardée comme un grand lac, elle reçoit plusieurs rivières suffisantes pour s'entretenir, elle n'est que peu salée. *Vol. II, 106.*

MER Caspienne (la) n'est qu'un lac, qui autrefois étoit continu avec le lac Aral. *Vol. II, 159 & suiv.*

MER Méditerranée (la) produit beaucoup de madrépores & de coraux. *Vol. I, 423.* Elle ne participe pas d'une manière sensible au mouvement de flux & de reflux, il n'y a que dans le golfe de Venise, où elle se rétrécit beaucoup, que ce mouvement se fait sentir. *Vol. II, 136.* La mer Méditerranée ne reçoit pas plus d'eau par les fleuves que la mer Noire. *Ibid. 155.* Elle tire beaucoup plus d'eau de l'Océan que de la mer Noire. *Ibid.*

MER Morte. Estimation de l'eau qu'elle reçoit & de celle qu'elle perd par l'évaporation. *Vol. II, 73 & 74.* Les eaux de la mer Morte contiennent beaucoup plus de bitume que de sel. *Ibid. 177.*

MER Noire (la) est quelquefois totalement glacée: raison de cet effet particulier. *Vol. I, 318.* Cette mer n'est qu'un lac & non pas

cccxxvj ME Table

un appendice de la mer Méditerranée; raison de cette assertion. *Vol. II*, 152. Les tempêtes y sont plus dangereuses que sur l'Océan : causes de cet effet. *Ibid.* 159.

MER Pacifique. Le mouvement d'orient en occident est très-constant & très-sensible dans cette mer. *Vol. II*, 189.

MER Rouge (la) est de toutes les mers celle qui produit le plus abondamment des madrépores, des coraux, &c. *Volume I*, 423. Dans un temps calme il se présente aux yeux une si grande quantité de ces productions, que le fond de la mer Rouge ressemble à une forêt. *Ibid.* 424. Le mouvement des marées est plus grand dans la mer Rouge que dans le golfe Persique : raison de cet effet & de cette différence. *Volume II*, 124. Ces mers ont été formées par une irruption de l'Océan dans les terres. *Ibid.* La mer Rouge est en effet de cette couleur dans tous les endroits où il y a des coraux & des madrépores sur son fond. *Ibid.* 128.

MER Tranquille (la) est vraisemblablement une mer Méditerranée. *Vol. II*, 108.

MERS plus orageuses que d'autres. *Vol. II*, 255 & suiv.

MÉTAPHYSIQUE. Des sciences métaphysiques. *Vol. I*, 77.

MÉTÉMPYCOSE. Origine de l'opinion de la métémpycose. *Vol. VII*, 177.

MÉTHOD
qui ait
sur les
& cette
partie p
après lu

MÉTHOD
la plus in
n'est pas

MÉTHO
arbitraire
les herbe
genre de
semblabl
les plus
néraleme
défaut &
pection d
étamines
pour pou

MÉTHODE
de mettr
blent, &
unes des
du nomb
semblanc
mais du
forme,
du nomb
Vol. I,

des Matières. ME cccxxvij

MÉTHODE de Botanique. Gesner est le premier qui ait eu l'idée d'établir une méthode fondée sur les parties de la fructification des plantes, & cette idée a été adoptée en tout ou en partie par tous les Botanistes qui sont venus après lui. *Vol. I, 24.*

MÉTHODE de Botanique, par Tournefort, est la plus ingénieuse & la plus complète. . . Elle n'est pas purement arbitraire. *Vol. I, 25.*

MÉTHODE de Linnaeus (la) est purement arbitraire, & confond ensemble les arbres avec les herbes. . . . Elle rassemble dans le même genre des espèces de plantes entièrement dissemblables, tout y est changé jusqu'aux noms les plus connus des plantes, & les plus généralement adoptés. *Vol. I, 26.* Elle a le défaut & l'inconvénient d'être fondée sur l'inspection de parties trop petites, telles que les étamines, qu'il faut souvent un microscope pour pouvoir discerner & compter. *Ibid. 27.*

MÉTHODE instructive & naturelle, (la) c'est de mettre ensemble les choses qui se ressemblent, & de séparer celles qui diffèrent les unes des autres, selon l'ordre de comparaison du nombre des différences au nombre des ressemblances prises, non pas d'une seule partie, mais du tout ensemble, c'est-à-dire de la forme, de la grandeur, du port extérieur, du nombre des parties, de leur position, &c. *Vol. I, 29 & 30.* Les méthodes qu'on a

faites pour la division des animaux sont encore plus fautes que celles de Botanique. *Vol. 1, 31.* Les méthodes ne sont pas le fondement de la science en Histoire naturelle, ce sont seulement les signes dont on est convenu pour s'entendre. *Ibid. 33.* Elles ne sont que des dictionnaires où l'on trouve le nom des choses naturelles, rangées relativement à une idée particulière, dont l'ordre est par conséquent aussi arbitraire que l'ordre alphabétique. *Ibid. 34.* La vraie méthode en Histoire naturelle est la description complète & l'histoire exacte de chaque chose en particulier. *Ibid.* Méthode de distribution qu'on a suivie dans cet ouvrage. *Ibid. 47.* Méthode pour se conduire dans les sciences. *Ibid. 73.* Fondement de la vraie méthode pour conduire son esprit dans les sciences, tant mathématiques que physiques. *Ibid. 89 & 90.*

MÉTHODES (les) sont utiles lorsqu'on ne les emploie qu'avec les restrictions convenables; inutiles & même nuisibles lorsqu'elles sont ou trop générales ou trop particulières ou purement arbitraires. *Vol. 1, 11 & 12.* Les méthodes rendent souvent la langue de la science plus difficile que la science même. *Ibid. 12.* Il est impossible de faire un système général, une méthode parfaite, non-seulement pour l'Histoire naturelle entière, mais même pour une seule de ses branches. *Ibid. 17.* Il n'y a aucune méthode dans laquelle il n'entre

nécess
Orig
par le

MÉTIS
systè
III,

MEXICA
domes

MICA
Mica
positio
mica
doises

MICO,
quable
sa desc
tères d
347.

MICROS
il faut
observ
III,

MICROS
que L
sentés
vus.

MINE
cola p
Vol. 1

des Matières. ME MI cccxxix

nécessairement de l'arbitraire. *Volume I*, 18.
Origine des méthodes & des genres employés
par les Naturalistes. *Vol. VII*, 277.

MÉTIS (les) & les MULETS confirment le
système de l'Auteur sur la génération. *Vol.*
III, 102.

MEXICAINS (les) n'avoient point d'animaux
domestiques. *Vol. VIII*, 174.

MICA. La poudre brillante qu'on a appelée
Mica, est le produit de la première décom-
position du sable vitrifiable : on trouve le
mica parsemé très-abondamment dans les ar-
doises & les argiles. *Vol. I*, 386.

MICO, jolie petite espèce de sagoin, remar-
quable par le vermillon dont sa face est teinte ;
sa description. *Vol. XII*, 344—346. Carac-
tères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 346 &
347.

MICROSCOPE. Quels sont les microscopes dont
il faut se servir de préférence pour faire des
observations sur les liqueurs séminales. *Vol.*
III, 255.

MICROSCOPIQUES. Les objets microscopiques
que Leeuwenhoeck a fait graver, sont repré-
sentés beaucoup plus grands qu'il ne les a
vus. *Vol. III*, 256.

MINE de *Cottberg*, étoit du temps d'Agri-
cola profonde de deux mille cinq cents pieds.
Vol. II, 15.

MINÉRAUX. Idée générale & description de la matière minérale. *Vol. III*, 8. On peut réduire toutes les substances minérales à trois classes générales, 1.^o à celles qui sont parfaitement brutes & qui ont été liquéfiées par le feu, tels que le roc vif, le grès, les cailloux, les sables, qui tous sont des matières vitrescibles; 2.^o les substances qui paroissent également brutes, & qui cependant tirent leur origine des corps organisés, tels que les marbres, les pierres à chaux, les graviers, les craies, les marnes, qui tous ne sont composés que des débris de coquillages, & dont la substance est calcaire: on doit aussi y ajouter les matières qui ne sont que des résidus des végétaux ou d'animaux plus ou moins détériorés, pourris ou consumés, celles des charbons de terre & les tourbes, &c. 3.^o les matières qui, ayant été rejetées par les volcans, ont souffert une seconde action du feu, telles que les aniantes, les pierres-ponces, les laves, &c. *Vol. IX*, xxxiv, xxxv & xxxvj.

MIRACLES. Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles. *Vol. I*, 290.

MOCOCO ou MAKI à queue annelée. Voyez **MAKI**.

MODESTIE, est le seul fondement de l'empire de la beauté. *Vol. IV*, 333.

MOLÉCULES organiques. Il y a dans la Nature

une i
organ
la mē
III,
muner
sont d
Leur
organ
dont l
corps
dévelo
Le sup
voyé
ou plu
réunie
sembla
de la
d'avec
de tout
fémina
démon
niques
males
parties
quanti
maux
dans l
substa
380.
se me
mouv
Ibid.

des Matières. MO cccxxxj

une infinité de petites parties ou molécules organiques vivantes, & dont la substance est la même que celle des êtres organisés. *Vol. III*, 28. Ces molécules vivantes sont communes aux animaux & aux végétaux, ce sont des parties primitives & incorruptibles. . . Leur assemblage forme à nos yeux des êtres organisés. *Ibid.* 34. Exposition de la manière dont les molécules organiques pénètrent les corps organisés & opèrent la nutrition, le développement & la reproduction. *Ibid.* 78. Le superflu des molécules organiques est renvoyé de toutes les parties du corps dans un ou plusieurs endroits communs, où se trouvant réunies, elles forment de petits corps organisés semblables au premier. *Ibid.* 79. Explication de la séparation des molécules organiques d'avec les parties brutes, & de leur renvoi de toutes les parties du corps dans les réservoirs séminaux. *Ibid.* 92 & 93. Expériences qui démontrent qu'il existe des molécules organiques vivantes dans toutes les matières animales & végétales. *Ibid.* 378 & *suiv.* Les parties organiques vivantes sont en plus grande quantité dans les liqueurs séminales des animaux, dans les germes des amandes des fruits, dans les graines & dans les parties les plus substantielles de l'animal ou du végétal. *Ibid.* 380. Les molécules organiques vivantes ne se meuvent pas comme les animaux; leur mouvement est continu & sans interruption. *Ibid.* 395. Les molécules organiques vivantes

se trouvent non-seulement dans la semence des animaux des deux sexes, mais aussi dans la matière qui s'attache aux dents, dans le chyle & dans tous les résidus de la nourriture. *Vol. III, 421*. . . . Elles se trouvent en quantité dans les excréments lorsque l'estomac est dévoyé, & se trouvent en petite quantité dans les excréments durs; raison de cette différence. *Ibid. 422*. Les herbes ne contiennent pas à beaucoup près une aussi grande quantité, volume pour volume, de molécules organiques que la chair & les graines, & c'est par cette raison que l'homme & les animaux qui n'ont pas une grande capacité d'intestins, sont obligés de se nourrir de chair & de graines. *Vol. VI, 177*. Les molécules organiques vivantes sont relatives, & pour l'action & pour le nombre, aux molécules de la lumière. . . . Par-tout où la lumière du soleil peut échauffer la terre, sa surface se vivifie, se couvre de verdure & se peuple d'animaux. *Vol. IX, xxix*.

MONAX, est le nom de la marmotte de Canada, que quelques Voyageurs ont appelé le *siffleur*; il ne paroît différer de la marmotte des Alpes que par la queue, qu'il a plus longue & plus garnie de poils. Le monax du Canada, le bobak de Pologne & la marmotte des Alpes pourroient bien être tous trois le même animal, c'est-à-dire trois variétés de la même espèce. *Vol. XI, 118*.

MON D
Vol. I
au suj
Ibid.

MONÉ.
la mêm
varié
kebos
Vol. X
ou sing
qui s'a
de notr
en Ara
des Ar
la mon
qu'elle
gai me
Ibid.
même d
la soign
naturell
173. C
Ibid. I

MONGOU
queue.

MON K
donné
170 à

MONSTR
gine. *V*

des Matières. M O cccxxxiiij

MONDE. Exposition du système du monde.
Vol. I, 185. Faits historiques & réflexions
au sujet de la découverte du nouveau monde.
Ibid. 331 & suiv.

MONE. La guenon que j'ai appelée *Mone*, est la même que le *kebos* des Grecs; elle a le poil varié de différentes couleurs, & le nom de *kebos* indique la variété dans les couleurs.
Vol. XII, 13. La mone est l'espèce de guenon ou singe à longue queue la plus commune & qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. . . Elle se trouve en Barbarie, en Arabie, en Perse. . . . Elle étoit connue des Anciens. *Ibid. 170 & 171.* On a appelé la mone *nonne* par corruption, ou bien parce qu'elle porte un bandeau; on la connoît vulgairement sous le nom de *singe varié*, *Ibid.* La mone est susceptible d'éducation & même d'un certain attachement pour ceux qui la soignent. . . . Ses mœurs, ses habitudes naturelles, sa nourriture, &c. *Ibid. 172 & 173.* Caractères distinctifs de cette espèce, *Ibid. 173 & 174.*

MONGOUS, maki brun & sans anneau sur la queue. *Voyez MAKI.*

MONKIE, est le nom que les Anglois ont donné aux singes à longue queue. *Vol. XII, 170 à la note.*

MONSTRES par excès & par défaut; leur origine. *Vol. I, 39.* La plupart des monstres

le sont avec symétrie. *Vol. 1, 72.* Raison pourquoi il se trouve plus de monstres dans les animaux domestiques que dans les animaux sauvages. *Vol. X, 60.*

MONTAGNES. Les grandes chaînes de montagnes sont plus voisines de l'équateur que des pôles. *Vol. 1, 105.* Dans l'ancien continent, elles s'étendent d'orient en occident beaucoup plus que du nord au sud, & au contraire dans le nouveau continent elles s'étendent du nord au sud beaucoup plus que d'orient en occident. *Ibid.* Les montagnes ont par-tout des angles correspondans, en sorte que l'angle saillant est toujours opposé à un angle rentrant. *Ibid.* Elles occupent le milieu des continents & partagent les îles dans leur plus grande longueur, ainsi que les promontoires & les autres terres avancées. *Ibid. 106.* Raisons pourquoi les plus grandes inégalités du globe se trouvent voisines de l'équateur. *Ibid. 118.* Formation des montagnes dans le fond de la mer par le mouvement & le sédiment des eaux. *Ibid. 122 & 123.* Les montagnes les plus élevées sont dans l'Amérique méridionale & en Afrique; celles de l'Asie & de l'Europe, quoique très-grandes, ne sont pas aussi élevées. *Ibid. 135 & 136.* Les montagnes n'ont point été produites par des tremblemens de terre. *Ibid. 137.* Elles s'abaissent continuellement par les pluies, qui en détachent les terres & les entraînent dans les vallées. *Ibid. 142.* Origine

des r
vant
288
mont
granit
tières
comp
tagnes
cents
Vol. 1
de l'E
Ibid.
MONTA
non-se
la terr
hauteu
6. Les
à la su
ment a
peuvent
du glob
Directi
dans le
Les mo
matière
sommet
sont co
terminé
de cette
montag
milieu
milieu

des Matières. MO cccxxxv

des montagnes suivant Scheuchzer. . . . suivant Stenon. . . . suivant Ray. *Vol. I*, 287, 288 & 289. Les sommets des plus hautes montagnes sont ordinairement composés de granites, de roc vif, de grès & d'autres matières vitrifiables. . . . Explication de cette composition. *Ibid.* 433. Les plus hautes montagnes de Suisse sont élevées d'environ seize cents toises au-dessus du niveau de la mer. *Vol. II*, 5. Il paroît que ce sont les plus hautes de l'Europe : preuves de cette présomption. *Ibid.* 5 & 6.

MONTAGNES du Pérou, sont les plus élevées, non-seulement de l'Amérique, mais de toute la terre, ayant plus de trois mille toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer. *Vol. II*, 6. Les montagnes & les profondeurs qui sont à la surface du globe sont si petites relativement au diamètre de la terre, qu'elles ne peuvent causer aucune différence à la figure du globe. *Ibid.* 7. Chaînes de montagnes. . . Direction des principales chaînes de montagnes dans les deux continens. *Ibid.* 17 & suiv. Les montagnes & les collines composées de matières calcinables, ont ordinairement un sommet large & plat ; celles au contraire qui sont composées de matières vitrifiables, sont terminées par des pointes & des pics : raison de cette différence. *Ibid.* 32. Les plus grandes montagnes, généralement parlant, occupent le milieu des continens ; les autres occupent le milieu des îles, des presqu'îles & des terres

cccxv **MO Table**

avancées dans la mer. *Vol. II, 38.* Explication précise & détaillée de la correspondance des angles des montagnes. *Ibid. 213 & 214.*

MONTAGNES (les) *de la terre*, ont autrefois été les bords des courans, ou si l'on veut les bords des fleuves de la mer. *Vol. II, 215.* Le sommet de la montagne baisse quelquefois d'une quantité assez considérable après l'éruption du volcan. *Ibid. 337.* Grandes fentes ou portes dans les montagnes; leur origine. *Ibid. 364.* Exemple de la chute d'une montagne. *Ibid.* Le sommet des montagnes s'abaisse tous les jours; plusieurs exemples de cet abaissement des montagnes. *Ibid. 394.* Les montagnes ont été formées dans la mer même; raisons & preuve de cette assertion. *Vol. II, 439.*

MORALE. La convenance morale ne peut jamais devenir une raison physique. *Vol. III, 47 & 48.*

MORSE, nom générique sous lequel je comprends deux espèces, savoir, la vache marine ou bête à la grande dent du nord, & le dugon, qui est une espèce de vache marine des mers du midi. *Vol. XI, 270.* Le morse qu'on appelle vulgairement *vache-marine*, n'a cependant aucun rapport avec la vache de terre, . . . ceux qui l'ont appelé *éléphant de mer* l'ont mieux désigné, parce que le morse a, comme l'éléphant, deux grandes défenses d'ivoire qui sortent de la mâchoire supérieure.

supérieures
fections
cription
phoque,
sa nourri
n'étoit p
les mers
sie & de
tirés des
Ibid. 31
fois beau
jusque d
& actuel
les mers
par l'expé
dans les
sujet. *Ibid.*
éléphant se
longues de
rieure. *Ibid.*
baleine, u
la femelle
petit, la g
mois. *Ibid.*
pas toujours
d'aller à te
soit pour c
de leurs de
mains pour
leur corps.
habitudes
MORT. La
Tome X

des Matières. MO cccxxvii

supérieure. Vol. XI, 308 & 309. Imperfections de nature dans le morse. . . . Sa description à l'extérieur. . . . Sa ressemblance au phoque, sa grandeur, ses habitudes naturelles, sa nourriture. *Ibid.* 309 & 310. Le morse n'étoit pas connu des Anciens. . . . Il habite les mers septentrionales de l'Europe, de l'Asie & de l'Amérique. . . . Faits historiques tirés des voyageurs sur le sujet des morfes. *Ibid.* 310 & 311. Cette espèce en étoit autrefois beaucoup plus répandue; on la trouvoit jusque dans les mers des zones tempérées, & actuellement il n'y en a plus que dans les mers glaciales; cependant il est prouvé, par l'expérience, que cet animal peut vivre dans les climats tempérés; exemple à ce sujet. *Ibid.* 323 & suiv. Le morse & l'éléphant sont les seuls animaux qui aient de longues défenses d'ivoire à la mâchoire supérieure. *Ibid.* 327. Le morse a, comme la baleine, un gros & grand os dans la verge; la femelle ne produit ordinairement qu'un petit, la gestation doit être de plus de neuf mois. *Ibid.* 328. Les morfes ne peuvent pas toujours rester dans l'eau; ils sont obligés d'aller à terre, soit pour allaiter leurs petits, soit pour d'autres besoins. . . . Ils se servent de leurs défenses pour s'accrocher & de leurs mains pour faire avancer la lourde masse de leur corps. . . Leur nourriture & leurs autres habitudes naturelles. *Ibid.* 328 & 329.

MORT. La trop grande solidité que les os

Tome XIII.

p

cccxxviiij MO Table

acquièrent à mesure que l'homme & les animaux avancent en âge, est la cause de la mort naturelle. *Vol. IV, 351.* Le corps meurt peu à peu & par parties, son mouvement diminue par degrés, la vie s'éteint par nuances successives, & la mort n'est que le dernier terme de cette suite de degrés, la dernière nuance de la vie. *Ibid. 352.* La mort est aussi naturelle que la vie. L'instant de la mort est préparé par une infinité d'instans du même ordre. *Ibid. 367 & 368.* La plupart des hommes meurent sans le savoir. *Ibid. 369.* Raisons qui devroient diminuer la crainte de la mort. *Ibid. 370.* Tant qu'on sent & qu'on pense, on ne réfléchit, on ne raisonne que pour soi, & tout est mort que l'espérance vit encore. *Ibid.* La mort n'est pas aussi terrible que nous nous l'imaginons; nous la jugeons mal de loin, c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, & qui disparoît lorsqu'on vient à en approcher de près. *Ibid. 371.* L'instant de la mort n'est pas accompagné d'une douleur extrême ni de longue durée. *Ibid. 372 & suiv.* Incertitude des signes de la mort. *Ibid. 378.* Il est dans l'ordre que la mort serve à la vie, que la reproduction naisse de la destruction. *Vol. VII, 134.* La mort violente des animaux est un usage peu qu'aussi nécessaire que la loi de la mort naturelle. *Ibid. 136.*

MORTALITÉ. Tables sur la mortalité de

genre
la vér
aupara
MORVE
appelle
129.

MOTS.
les mot
les idée
Mots o
chef-d'o

MOUCH
c'est-à-d
pas com
des vers
mais qui
mouches
poussent

MOUFFE
mouffette
conepate
229. M
donné à
qui répar
quante,
ou enfan

MOUFLO
issues tou
ques. Vol
formité a

des Matières. MO cccxxxix

genre humain, lesquelles approchent plus de la vérité que toutes celles qui ont été faites auparavant. *Vol. IV, 385.*

MORVE. Origine & siège de la maladie qu'on appelle *morve* dans les chevaux. *Vol. VI, 129.*

MOTS. Pour qu'il y ait de la précision dans les mots, il faut qu'il y ait de la vérité dans les idées qu'ils représentent. *Vol. XII, 29.*

Mots ou termes généraux paroissent être le chef-d'œuvre de la pensée. *Ibid.*

MOUCHES. Il y a des mouches vivipares, c'est-à-dire, des mouches qui ne produisent pas comme les autres des œufs d'où sortent des vers qui se transforment en mouches, mais qui au contraire produisent des petites mouches toutes formées, auxquelles les ailes poussent après leur naissance. *Vol. III, 460.*

MOUFFETTE. Il y a quatre espèces de mouffettes, savoir, le *coase*, le *chinche*, le *conepate* & le *zorille*. *Volume XI, 228 & 229.* *Mouffette* est le nom que nous avons donné à trois ou quatre espèces d'animaux qui répandent une odeur exécrable & suffoquante, les Voyageurs les ont appelés *puans* ou *ensans du diable*. *Ibid. 226 & 227.*

MOUFLOU, est l'animal sauvage duquel sont issues toutes les races des brebis domestiques. *Vol. X, 136.* Sa description & sa conformité avec les brebis. *Ibid. 136 & 137.*

Le mouflon est couvert de poil & non de laine. *Vol. X*, 137. Il a pu peupler également les pays du nord & ceux du midi.

Ibid. 152.

MOULES. Explication des moules intérieurs. *Vol. III*, 49. L'idée des moules intérieurs est fondée sur de bonnes analogies; elle ne renferme aucune contradiction. *Ibid.* 53. Ce qu'il y a de plus constant, de plus inaltérable dans la Nature, c'est l'empreinte ou le moule de chaque espèce, tant dans les animaux que dans les végétaux; ce qu'il y a de plus variable & de plus corruptible, c'est la substance qui le compose. *Vol. II*, 118.

MOUSTAC, petite guenon remarquable par la blancheur de la lèvre supérieure & par deux toupets de poil jaune qu'elle porte au-dessous des oreilles. *Vol. XII*, 179 & 180. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 180 & 181.

MOUTONS. Naturel & timidité des moutons. *Vol. VI*, 227. Ce sont de tous les animaux quadrupèdes ceux qui ont le moins de ressource & d'instinct. *Ibid.* 228. Les moutons sont peut-être les plus utiles de tous les animaux; détail de tous les avantages & de toute l'utilité que l'homme en tire. *Ibid.* 228 & 229. Naturel & tempérament des moutons. *Ibid.* 230. Manière dont il faut former & conduire les troupeaux de moutons pour en

tirer d'incom
il faut
sés au
sant la
241. I
tons qu
salutaire
Ibid. 2
engraisse
saut tu
sont eng
deux fo
dès qu'i
périssent
foie, da
vers plat
244. Ma
à cet éga
& 247.
améliorer
de Franc
250.

MOUVEME
rence gén
& les vég
qui n'ont
III, 9.
mouveme
mal n'ont
des objets

des Matières. MO cccxli

tirer du profit. *Vol. VI, 239.* Le soleil les incommode, leur cause des vertiges, ainsi il faut les mener paître sur des côtes opposées au soleil, où ils puissent avoir en paisant la tête à l'ombre de leur corps. *Ibid. 241.* Rien ne flatte plus l'appétit des moutons que le sel, & rien aussi ne leur est plus salutaire lorsqu'il leur est donné modérément. *Ibid. 242.* L'eau prise en grande quantité engraisse beaucoup les moutons. *Ibid.* Il faut tuer les moutons au moment qu'ils sont engraisés, car on ne peut les engraisser deux fois, & ils dépérissent d'eux-mêmes, dès qu'ils sont engraisés. *Ibid. 243.* Ils périssent presque tous par des maladies du foie, dans lequel on trouve toujours des vers plats, que l'on appelle *douves*. *Ibid. 244.* Manière de les tondre; différens usages à cet égard suivant les climats. *Ibid. 246 & 247.* Manière de les faire parquer pour améliorer les terres. *Ibid. 248.* Provinces de France où le mouton est le meilleur. *Ibid. 250.*

MOUVEMENT *progressif*, ne fait pas une différence générale & nécessaire entre les animaux & les végétaux, puisqu'il y a des animaux qui n'ont aucun mouvement progressif. *Vol. III, 9.* Le mouvement progressif & les mouvemens extérieurs des membres de l'animal n'ont pas d'autres causes que l'action des objets sur les sens. *Vol. V, 264.* Le

mouvement progressif & extérieur ne dépend point de l'organisation & de la figure du corps & des membres, puisque de quelque manière qu'un être fût extérieurement conformé il ne pourroit manquer de se mouvoir, pourvu qu'il eût des sens & le desir de les satisfaire. *Vol. V, 265 & 266.* Les mouvemens généraux des corps célestes ont produit les mouvemens particuliers du globe de la terre; les forces pénétrantes dont ces grands corps sont animés, animent aussi chaque atome de matière, & cette propension mutuelle de toutes les parties les unes vers les autres est le premier lien des êtres, le principe de la consistance des choses & le soutien de l'harmonie de l'Univers. *Vol. IX, xxvij.* Explication de la manière dont se fait la communication du mouvement; preuves évidentes que le ressort dépend de l'attraction, & que l'impulsion étant un effet du ressort, dépend elle-même de l'attraction, comme un effet particulier dépend d'un effet plus général. *Ibid. xlvij.*

MOYENS (les) apparens dont la Nature se sert pour la reproduction des êtres ne nous paroissent avoir aucun rapport avec les effets qui en résultent. *Vol. III, 46.*

MUGISSEMENT du taureau, du bœuf, de la vache & du veau; leur différence. *Vol. VI, 198.*

MULE. Le cheval & l'âne pourroient peut

être p
mule;
XII,
mules
232.
que l'â
la stéril

MULET.
grands
duit les
mulet p
Sa stéril
souvent
produit
même
228 &
le premi
provient
le second
Bardeau
Ibid. 22
un anim
nom de
de même
mais qu
son fruit
au sujet
produit
ces pré
duire pl
l'ânesse;

des Matières. MU cccxliij

être produire avec la grande & la petite mule; raison de cette présomption. *Volume XII, 231.* L'âne doit produire avec les mules plus certainement que le cheval. *Ibid. 232.* La mule est aussi ardente en amour que l'ânesse, & par cette raison elle tend à la stérilité. *Ibid. 239.*

MULET. L'âne avec la jument produit les grands mulets; le cheval avec l'ânesse produit les petits mulets. *Vol. VI, 167.* Le mulet pris en général n'est pas infécond... Sa stérilité dépend de certaines circonstances souvent extérieures à sa nature.... Il produit dans les pays chauds, & quelquefois même dans les pays tempérés. *Vol. XII, 228 & 229.* Il y a deux sortes de mulets, le premier, qu'on appelle simplement *Mulet*, provient de l'union de l'âne avec la jument; le second, qui est plus petit & qu'on appelle *Bardeau*, provient du cheval & de l'ânesse. *Ibid. 229.* Le mulet produit avec la jument un animal auquel les Anciens ont donné le nom de *Hinnus* ou *Ginnus*; ils ont assuré de même que la mule conçoit assez aisément, mais qu'elle ne peut que rarement perfectionner son fruit. *Ibid. 230.* Expériences proposées au sujet des mulets.... Présomptions sur le produit de ces expériences.... Raisons de ces présomptions. *Ibid.* Le mulet doit produire plus sûrement avec la jument qu'avec l'ânesse; & le bardeau plus sûrement avec

l'ânesse qu'avec la jument. *Vol. VI, 231.*
 Moyen de parvenir à faire des demi-mulets
 ou des quarts de mulets qui auroient la
 puissance d'engendrer, & formeroient une
 nouvelle tige subsistante. *Ibid. 234 & 235.*

MULETS féconds de Syrie, dont parle Aristote,
 pourroient bien être des demi-mulets ou des
 quarts de mulets. . . . Les mulets féconds
 de Tartarie appelés *Czigithais*, sont peut-être
 les mêmes que les mulets de Syrie, dont
 la race s'est maintenue jusqu'à ce jour. *Vol.*
XII, 236. Le mulet qui provient du bouc
 & de la brebis, est fécond. . . . Les mulets
 qui proviennent du mélange de différentes
 espèces d'oiseaux, sont féconds pour la plu-
 part. *Ibid. 237 & 238.* Ce n'est que dans
 l'espèce particulière du mulet qui provient
 de l'âne & du cheval, que la stérilité se
 manifeste. . . . & c'est dans la nature par-
 ticulière de l'âne & du cheval qu'il faut
 chercher les causes de l'infécondité des mu-
 lets qui en proviennent. *Ibid. 238.* Les
 mulets qui proviennent de l'âne & du cheval
 sont parfaitement formés pour les parties de
 la génération; ils ont une grande abondance
 de liqueur séminale. . . . Ils ont à peu
 près la même véhémence de goût pour la
 mule, l'ânesse & la jument. *Ibidem, 238*
& 239. Les mulets, dans les espèces nom-
 breuses, ne sont pas stériles & remontent
 comme dans la brebis à leur espèce originaire

dès la p
 droit p
 pour q
 du che
 habilita
 mulets
 plement
 pects, r
 possibles
 du taur
 tiendroi
 du dair
 que du
 247.

MULOT
 d'être p
 ne l'est
Vol. V,
 mulots r
 exercent
 mencent
 Habitud
 Les mul
 espèce.
 se retire
 294. L
 mages a
 d'en pre
 & 295.
 & en m
 qu'il se

dès la première génération; au lieu qu'il faudroit peut-être trois ou quatre générations pour que le mulet, provenant de l'âne & du cheval, pût parvenir à ce degré de réhabilitation de nature. *Vol. XII, 244.* Les mulets qu'on a prétendu provenir de l'accouplement du cerf avec la vache sont fort suspects, mais cependant ils seroient moins impossibles que les jumars qu'on prétend venir du taureau & de la jument. . . . On obtiendrait aussi plutôt des mulets du cerf ou du daim mêlés avec le renne ou l'élan, que du cerf & de la vache. *Ibid. 246 & 247.*

MULOT. La provision du mulot, au lieu d'être proportionnée au besoin de l'animal, ne l'est au contraire qu'à la capacité du lieu. *Vol. V, 390.* La pullulation prodigieuse des mulots n'est arrêtée que par les cruautés qu'ils exercent entr'eux, dès que les vivres commencent à leur manquer. *Vol. VII, 296.* Habitudes naturelles du mulot. *Ibid. 289.* Les mulots grands & petits sont de la même espèce. *Ibid.* Description des trous où ils se retirent & où ils amassent des grains. *Ibid. 294.* Les mulots causent de grands dommages aux semis de bois. . . . Manière aisée d'en prendre un très-grand nombre. *Ibid. 294 & 295.* Ils sont très-nombreux en automne, & en moindre nombre au printemps, parce qu'il se mangent les uns les autres pour peu

qu'ils manquent d'alimens. *Vol. VII, 295 & 296.* Le mulot pullule encore plus que le rat, il produit plus d'une fois par an, & les portées sont souvent de neuf & dix. *Ibid.*

MUSARAIGNE (la) tient en petit du rat & de la taupe. *Vol. VII, 317.* Elle a les yeux un peu plus gros que la taupe, mais cachés de même sous le poil. *Ibid. 318.* Elle a une odeur forte qui lui est particulière, & qui répugne aux chats. *Ibid.* La musaraigne n'est ni venimeuse ni capable de mordre la peau d'un gros animal, & ce que l'on dit des blessures qu'elle fait au cheval n'est point fondé. *Ibid. 318 & 319.* Habitudes naturelles de la musaraigne. *Ibid.* Variétés dans leur couleur. *Ibid. 320.*

MUSARAIGNE d'eau. Lieux où elle se trouve, & ses différences avec la musaraigne de terre. *Vol. VII, 321.*

MUSARAIGNE du Bresil. Notice au sujet de cet animal qui est plus grand que la musaraigne d'Europe. *Vol. XII, 393.*

MUSC. L'animal du musc appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. VIII, 171.* Description de l'animal du musc, par Grew. *Vol. X, 446 à la note.* L'humeur du musc se forme dans une poche ou tumeur qui est près du nombril dans l'animal du musc. *Ibid. 454.* La poche dans laquelle se filtre le musc, ne se

de
rempl
en am
ration
musc
en pa
orient
MUSCA
les rats
Vol. V
& plu
même
Origine
sur les
de ce
quatre

NAGOR
Seba a
Son cli
& 437

NANGUR
au Sén
C'est v
le Dan

NATURE
Nature
dessin
l'exécu

des Matières. MU NA cccxlvij

remplit que dans le temps que l'animal est en amour. *Vol. X, 454.* Falsification & altération de cette matière. *Ibid.* L'animal du musc n'est domestique nulle part, & l'espèce en paroît confinée aux provinces les plus orientales de l'Asie. *Ibid. 460.*

MUSCARDIN (le) est le moins laid de tous les rats, sa figure & ses habitudes naturelles. *Vol. VII, 355.* Il est assez rare en France & plus commun en Italie, & se trouve même dans les climats du Nord. *Ibid. 356.* Origine de ce nom. *Ibid.* Il fait son nid sur les arbres comme l'écureuil; description de ce nid. *Ibid. 357.* Il produit trois ou quatre petits. *Ibid.*

N

NAGOR, espèce de gazelle du Sénégal, que Seba a donné sous le faux nom de *Mazanne*. Son climat & sa description. *Vol. X, 436 & 437.*

NANGUER, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal, sa description. *Vol. X, 341.* C'est vraisemblablement le même animal que le *Dama* des Anciens. *Ibid. 343.*

NATURE. En examinant les ouvrages de la Nature, on est aussi surpris de la variété du dessein que de la multiplicité des moyens de l'exécution; il semble que tout ce qui peut

être, est. *Volume 1*, 14 & 15. La Nature descend par degrés presque insensibles de la créature la plus parfaite jusqu'à la matière la plus informe, de l'animal le mieux organisé jusqu'au minéral le plus brut. Ces nuances imperceptibles sont le grand œuvre de la Nature; elles se trouvent non-seulement dans les grandeurs & dans les formes, mais dans les mouvemens, dans les générations, dans les successions de toute espèce. *Ibid.* 17. La Nature marche par des gradations inconnues, & ne peut par conséquent se prêter aux divisions des méthodes arbitraires. *Ibid.* 18. Elle passe d'une espèce à une autre espèce, & souvent d'un genre à un autre genre, par des nuances imperceptibles. *Ibid.* La Nature en général paroît tendre beaucoup plus à la vie qu'à la mort; il semble qu'elle cherche à organiser les corps le plus qu'il est possible; la multiplication des germes, qu'on peut augmenter presque à l'infini, en est une preuve. *Vol. III*, 54. L'ouvrage le plus ordinaire de la Nature est la production de l'organique. *Ibid.* La Nature est plus belle que l'Art; & dans un être animé, la liberté des mouvemens fait la belle Nature. *Vol. VI*, 11. Considération générale sur les fins & les moyens de la Nature. *Ibid.* 277. La Nature nous étonne plus par ses exceptions que par ses loix. *Volume IX*, 82. La Nature est le système des loix établi par le Créateur, pour

l'existence
êtres.
La Nature
peut
qui en
Cette
la par
perpét
actif,
l'espace
univers
son b
effets;
ses pri
moléc
actifs
des êt

NATURE
jamais
& elle
été tra
trône
l'homme
par d
Puiss

NATURE
. . . .
sans é
tomba
nomb
pourri

des Matières. N A cccxlix

l'existence des choses & pour la succession des êtres. La Nature n'est point une chose. . . . La Nature n'est point un être, mais on peut la considérer comme une Puissance qui embrasse tout & qui anime tout. . . . Cette puissance est de la Puissance Divine, la partie qui se manifeste: c'est un ouvrage perpétuellement vivant, un Ouvrier sans cesse actif, qui fait tout employer. . . . Le temps, l'espace & la matière sont ses moyens; l'Univers son objet, le mouvement & la vie son but; les phénomènes du monde, ses effets; les forces d'attraction & d'impulsion ses principaux instrumens; la chaleur & les molécules organiques vivantes ses principes actifs pour la formation & le développement des êtres. *Vol. IX, j & ij.*

NATURE. *Bornes de son pouvoir.* Elle ne s'écarte jamais des loix qui lui ont été prescrites, & elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. *Volume IX, ij.* La Nature est le trône extérieur de la magnificence Divine: l'homme qui la contemple, qui l'étudie, s'élève par degrés au trône intérieur de la Toute-Puissance. *Ibid. xij.*

NATURE brute. *Tableau de la Nature brute*
. . . . Dans les parties élevées, des arbres sans écorce & sans cime, courbés, rompus, tombant de vétusté; d'autres en plus grand nombre gisant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux, déjà pourris,

étouffent, ensévelissent les germes prêts à éclore. La Nature, qui par-tout ailleurs, brille par sa jeunesse, paroît ici dans la décrépitude; la terre surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre au lieu d'une verdure florissante qu'un espace encombré. . . . Dans toutes les parties basses, des eaux mortes & croupissantes, des terrains fangeux, qui n'étant ni solides, ni liquides, sont inabordables & demeurent également inutiles aux habitans de la terre & des eaux. . . . Entre ces terrains marécageux qui occupent les lieux bas & les forêts décrépites, qui couvrent les terres élevées, s'étendent des espèces de landes, couvertes de végétaux agrestes; d'herbes dures & épineuses, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entr'elles, & qui se desséchant & repoussant alternativement les unes sur les autres, forment une bourre grossière, épaisse de plusieurs pieds. *Vol. IX, xij & xiv.* Dans la Nature, une seule force est la cause de tous les phénomènes de la matière brute, & cette force réunie avec celle de la chaleur produit les molécules vivantes, desquelles dépendent tous les effets des substances organisées. *Ibid. xlvij.* La Nature ne doit jamais être présentée que par unités, & non pas par agrégats. *Vol. XII, 23.* Vues générales sur les forces de la Nature. *Ibid.* Plan général de la Nature dans le passage de l'homme au singe, du

singe
cétac
repti
ture
la pl
confi
vit à
d'abo
défor
toute
moin
Vol.

NATU
nulle
tige
l'hom
farou
rebro
hideu
qui pe
les ca
Mett
confor
que le
du né
nous
taires
fouler
Servo
notre
simple

singe aux quadrupèdes, des quadrupèdes aux cétacées, aux oiseaux, aux poissons, aux reptiles, est un exemplaire fidèle de la Nature vivante, & la vue la plus simple & la plus générale, sous laquelle on puisse la considérer. . . . Et lorsqu'on passe de ce qui vit à ce qui végète, on voit ce plan qui d'abord n'étoit varié que par nuances, se déformer par degrés, & quoiqu'altéré dans toutes ses parties extérieures, conserver néanmoins le même fonds, le même caractère. Vol. XII, 24 — 42.

NATURE brute. Dans les terres désertes. . . . nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux sauvages : l'homme obligé de suivre les sentiers des bêtes farouches, effrayé de leurs rugissemens, il rebrousse chemin, & dit, *la Nature brute est hideuse & mourante ; c'est moi, moi seul, qui peux la rendre agréable & vivante : animons les eaux mortes, en les faisant couler. . . . Mettons le feu à ces vieilles forêts déjà à demi consummées ; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer ; bientôt au lieu du nénusar, dont le crapaud composoit son venin, nous verrons paroître les herbes douces & salutaires ; des troupeaux d'animaux bondissans, fouleront cette terre, jadis impraticable. . . . Servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage ; que le bœuf, soumis au joug, emploie ses forces & le poids de sa masse à*

ccclij N A Table

filonner la terre ; qu'elle rajeunisse par la culture ; une Nature nouvelle va sortir de nos mains. Vol. IX , xiv , xv & xvj.

NATURE cultivée. Tableau de la Nature cultivée. *Vol. IX , xvj , xvij & xviii.*

NATURE vivante (la) se maintient , se maintiendra comme elle s'est maintenue ; un jour , un siècle , un âge , toutes les portions du temps ne font pas partie de sa durée. *Vol. IX , xxij.* Dans la Nature , le fonds des substances vivantes est toujours le même , elles ne varient que par la forme , c'est-à-dire , par la différence de représentations. Dans les siècles d'abondance , dans les temps de la plus grande population , le nombre des hommes , des animaux domestiques & des plantes utiles , semble occuper & couvrir en entier la surface de la terre ; celui des animaux féroces , des insectes nuisibles & des herbes inutiles paroît dominer à son tour dans le temps de disette & de dépopulation : ces variations si sensibles pour l'homme sont indifférentes à la Nature. ... Elle n'en est ni moins remplie , ni moins vivante , elle ne protège aucune espèce aux dépens des autres , elle les soutient toutes ; mais elle méconnoît le nombre dans les individus , & ne les voit que comme des images successives d'une seule & même empreinte , des ombres fugitives dont l'espèce est le corps. *Ibid. xxx & xxxj.* L'ordonnance de la Nature est fixe pour le nombre , le maintien &

l'équil
varie
formes
Vue d
jours p
& de l

NATUR
est or
Vol. V

NÉCESS
en Phi

NÈGRES
une fi
ils em
avec le
serrent
le seco
à la ma
constan
malgré
qui pe
dinaire

NÈGRES
129.

NÈGR
descrip
Nègres
autres
femme
briève

des Matières. NA NE ccclij

l'équilibre des espèces. . . . Mais son habitude varie autant qu'il est possible dans toutes les formes individuelles. *Vol. IX, xxij & xxijj.* Vue de la Nature pour un être qui seroit toujours permanent. . . Tableau de la reproduction & de la destruction. *Ibid.*

NATUREL. La forme du corps dans les animaux est ordinairement d'accord avec le naturel. *Vol. VIII, 241.*

NÉCESSITÉ morale doit rarement faire preuve en Philosophie. *Vol. II, 2.*

NÈGRES. Les petits Nègres sont souvent dans une situation bien incommode pour teter, ils embrassent l'une des hanches de la mère avec leurs genoux & leurs pieds, & ils la serrent si bien qu'ils peuvent s'y soutenir sans le secours des bras de la mère; ils s'attachent à la mamelle avec leurs mains, & ils la sucent constamment sans se déranger & sans tomber; malgré les différens mouvemens de la mère, qui pendant ce temps-là travaille à son ordinaire. *Vol. IV, 193.*

NÈGRES du Sénégal; leur description. *Vol. V, 129.*

NÈGRES de Sierra-liona & de Guinée; leur description. *Vol. V, 135.* Il paroît que les Nègres ne vivent pas aussi long-temps que les autres hommes, & que l'usage prématuré des femmes pourroit bien être la cause de la brièveté de leur vie. *Ibid. 137.* Description

des Nègres de Guinée, de Juda, d'Arada, de Congo, &c. *Vol. V, 139 & suiv.* Le teint des Nègres change lorsqu'ils sont malades, de noir qu'il est ordinairement, il devient couleur de bistre, & quelquefois couleur de cuivre. *Ibid. 143.*

NÈGRES d'Angola, (les) sentent extrêmement mauvais. *Vol. V, 143.* Il ne faut que cent cinquante ou deux cents ans pour laver la peau d'un Nègre, par la voie du mélange avec le sang du blanc; mais il faudroit peut-être un assez grand nombre de siècles pour produire ce même effet par la seule influence du climat; manière de faire cette expérience. *Vol. XII, 196.*

NERFS. La substance nerveuse prend de la solidité dès qu'elle se trouve exposée à l'air, & c'est par cette raison qu'à toutes les extrémités du corps, il y a des parties solides, telles que les ongles, les cornes, les becs, les dents, &c. *Vol. IV, 315.* Les nerfs sont ce qui existe le premier, & les organes auxquels il aboutit un grand nombre de différens nerfs, comme les oreilles ou les yeux qui sont eux-mêmes de gros nerfs épanouis, ils sont aussi ceux qui se développent le plus promptement & les premiers. *Ibid. 427.* Pourquoi il arrive qu'un nerf ébranlé par un coup, ou découvert par une blessure, nous donne souvent la sensation de la lumière sans que l'œil y ait part. *Ibid. 498.*

NOIRS.

Vol. V

point d

quoi l

la zone

que ce

l'ancien

N O M

maux,

formul

quelqu

23.

NOMEN

partie

ranger

pour d

de tout

N O R D

nouvel

le nord

d'aller

ou par

dans le

NOURR

plus g

d'herb

rissent

XII,

N O U S

& ne

III,

des Matières. NO cccv

NOIRS. Race d'hommes noirs aux Philippines.

Vol. V, 46. Raison pourquoi il ne se trouve point d'hommes noirs en Amérique, & pourquoi les parties de ce continent, situées sous la zone torride, sont beaucoup plus tempérées que ces mêmes parties de la zone torride dans l'ancien continent. *Ibid. 208 & suiv.*

N O M général, qu'on veut imposer aux animaux, tel que le nom *quadrupèdes*, est une formule incomplète, une somme de laquelle quelquefois ils ne font pas partie. *Vol. XII, 23.*

NOMENCLATEURS (les) n'ont employé qu'une partie, comme les dents ou les ongles pour ranger les animaux; les feuilles ou les fleurs, pour distribuer les plantes, au lieu de se servir de toutes les parties. *Vol. I, 28.*

N O R D. Passage par le nord; quelques idées nouvelles à ce sujet. *Vol. I, 315.* Passage par le nord; tous les Navigateurs qui ont tenté d'aller d'Europe à la Chine par le nord-est ou par le nord-ouest, ont également échoué dans leurs entreprises. *Vol. II, 151.*

NOURRITURE. L'influence de la nourriture est plus grande sur les animaux qui se nourrissent d'herbes & de fruits que sur ceux qui se nourrissent de chair, & par quelles raisons. *Vol. XII, 207 & 208.*

N O U S. Nous existons sans savoir comment, & nous pensons sans savoir pourquoi. *Vol. III, 5.*

ccchj NU OB Table

NUANCES. La marche de la Nature se fait par des degrés nuancés & souvent imperceptibles, elle passe par des nuances insensibles de l'animal au végétal; mais du végétal au minéral, le passage est plus marqué. *Vol. III, 389.*

NUIT. Cause physique de la crainte que l'obscurité de la nuit fait ressentir à presque tous les hommes. *Vol. IV, 447.*

NUTRITION. Idées nettes & générales de la nutrition dans l'animal & dans le végétal. . . . Elle s'opère par la susception des parties organiques vivantes. *Vol. III, 62.*

O

OBJECTION la plus considérable qu'on puisse faire contre tous les systèmes en général, au sujet de la génération. *Vol. III, 120.*
Première réponse à cette objection. *Ibid. 122 & 123.*

OBSERVATIONS sur l'eau des huîtres, sur de l'eau où l'on avoit fait bouillir du poivre, sur de l'eau où l'on avoit simplement fait tremper du poivre, & sur de l'eau où l'on avoit mis infuser de la graine d'oëillet. *Vol. III, 328.*

Océan, a un mouvement constant d'orient en occident, qui se fait sentir non-seulement entre les tropiques, mais même dans toutes les

autres
fait un
Tartari
Indien
orienta
agit de
de l'A
l'Océan
y a des
profond
font de
brasses.
côtes s
encore
les terr
cents li
l'ancien
assertio
par son
gagné
orienta
sur les
deux g
de lati
même
endroit
en occ
suiv.

OCELO
nassier
cougua

autres zones. *Vol. I*, 140. L'Océan pacifique fait un effort continuel contre les côtes de la Tartarie, de la Chine & de l'Inde. L'Océan Indien fait de même effort contre la côte orientale de l'Afrique. . . . L'Océan Atlantique agit de même contre toutes les côtes orientales de l'Amérique. *Ibidem*, Les profondeurs de l'Océan sont inégales. . . . on prétend qu'il y a des endroits où les eaux ont une lieue de profondeur. . . . Les profondeurs ordinaires sont depuis soixante jusqu'à cent cinquante brasses. Les golfes & les passages voisins des côtes sont bien moins profonds & les détroits encore moins. *Vol. II*, 3. L'Océan a rongé les terres dans une étendue de quatre ou cinq cents lieues sur toutes les côtes orientales de l'ancien continent. . . . Preuves de cette assertion. *Ibid.* 115. Il paroît que l'Océan, par son mouvement d'orient en occident, a gagné tout autant de terrain sur les côtes orientales de l'Amérique, qu'il en a gagné sur les côtes orientales de l'Asie. . . . Ces deux grands golfes sont sous les mêmes degrés de latitude, ils sont aussi à peu-près de la même étendue. *Vol. II*, 144. Indication des endroits de l'Océan où le mouvement d'orient en occident est le plus sensible. *Ibid.* 187 & *suiv.*

OCELOT, animal d'Amérique, féroce & carnassier, du même genre que le jaguar & le cougar. . . . Description du mâle & de la

Ecclviij OD Œ Table

femelle, leur grandeur, leur naturel, les différens noms qu'on leur a donnés dans leur pays natal. . . . Erreur à cet égard. *Vol. XI, 175, 176 & 177.* L'ocelot nous a paru être celui de tous les animaux à peau *tigrée*, dont la robe est la plus belle & la plus élégamment variée. . . . Celle de l'ocelot mâle est plus belle que celle de la femelle. *Ibid. 178.* L'ocelot est cruel, & en même temps timide; il préfère le sang à la chair. . . . Rien ne peut adoucir son naturel féroce. . . . Il ne produit ordinairement que deux petits. *Ibid. 179, 180 & 181.*

ODORAT. Dans les animaux, le sens de l'odorat est un organe universel de sentiment; c'est un œil qui voit les objets, non-seulement où ils sont, mais même par-tout où ils ont été; c'est un organe de goût, par lequel l'animal savoure, non-seulement ce qu'il peut toucher & saisir, mais même ce qui est éloigné & qu'il ne peut atteindre; c'est le sens par lequel il est le plus tôt, le plus souvent & le plus sûrement averti; par lequel il agit, il se détermine; par lequel il reconnoît ce qui est convenable à sa nature; par lequel enfin il aperçoit, sent & choisit ce qui peut satisfaire son appétit. *Vol. V, 308.*

ŒCONOMIE ou ÉCONOMIE animale. Première division de l'économie animale; parties qui agissent toujours & continuellement, telles que le cœur, les poumons, &c; & parties

qui
les s
247
male
VII

Œ I L
autre
la lan
282.
cont
gros
dans l
& il
qu'au
intérie

ŒUFS.
jusqu'
Vol. II
les fem
doivent
sans av
les ani
une es
Ibid.
de l'a
391.
nifatio
& une
par ses
l'anim
il ne se

qui n'agissent pas continuellement, telles que les sens & les membres. *Vol. V*, 246 & 247. Pourquoi la science de l'économie animale a jusqu'ici fait si peu de progrès. *Vol. VII*, 163.

Æ I L (l') appartient à l'ame plus qu'à aucun autre organe. . . . C'est le sens de l'esprit & la langue de l'intelligence. *Vol. IV*, 281 & 282. L'œil peut être regardé comme une continuation du sens intérieur; ce n'est qu'un gros nerf épanoui, un prolongement de l'organe dans lequel réside le sens intérieur de l'animal, & il n'est pas douteux qu'il n'approche plus qu'à aucun autre sens de la nature de ce sens intérieur. *Vol. V*, 274.

Æ U F S. Formation & accroissement de l'œuf, jusqu'à son exclusion hors du corps de la poule. *Vol. III*, 146. Les œufs n'existent pas dans les femelles vivipares. *Ibid.* 190. Les œufs doivent être regardés comme des êtres, qui sans avoir la puissance de se reproduire comme les animaux & les végétaux, ont cependant une espèce de vie & de mouvement intérieur. *Ibid.* 390. Explication précise & succincte de l'accroissement des œufs. *Ibid.* 390 & 391. L'œuf a une espèce de vie & d'organisation, un accroissement, un développement & une forme qu'il prend de lui-même, & par ses propres forces; il ne vit pas comme l'animal; il ne végète pas comme la plante; il ne se reproduit pas comme l'un & l'autre;

cependant il croît, il agit à l'extérieur, & il s'organise. *Vol. III, 391*. L'œuf est un être qu'on doit considérer à part & en lui-même, parce qu'il arrive également à son entier développement & à la perfection de son organisation, soit qu'il soit fécondé ou non. *Ibid. 391 & 392*. Les œufs sont des matrices portatives que l'animal jette au dehors. *Ibid. 426*. Les œufs au lieu d'être des parties qui se trouvent généralement dans toutes les femelles, ne sont que des parties que la Nature a employées pour remplacer la matrice dans les femelles qui sont privées de cet organe. *Ibid. 427*. L'œuf que la poule pond vingt jours après avoir reçu le coq, produit un poulet, comme celui qu'elle aura pondu vingt jours auparavant. *Vol. IV, 77*. L'œuf attaché à l'ovaire est dans les femelles ovipares, ce qu'est le corps glanduleux dans les testicules des femelles vivipares; la cicatricule de l'œuf sera, si l'on veut, la cavité de ce corps glanduleux, dans lequel réside la liqueur séminale de la femelle. *Ibid. 79*. Raison pourquoi le poulet ne se développe pas dans les œufs qui ont été fécondés plusieurs jours avant la ponte. *Ibid. 80*. Les œufs lorsqu'ils ont été couvés ou gardés contiennent une assez grande quantité d'air; production de cet air, avec l'explication des effets qui y ont rapport. *Ibid. 105 & 106*.

ŒUFS des poissons. Explication succincte du développement

dévelop
des poi

OISEAUX

pas par

pour air

Vol. III

de l'œuf

urs, co

treize ou

pourquoi

soin de le

359. Il

prévoyant

la construc

quoi les o

de nids. 2

pour le ren

OLIVIER. I

quatre cen

276.

ONAGRE (I

n'est autre

trouve dan

VI, 164.

l'âne dans

Différences

Ibid. 180.

N C E. Orig

description

Vol. VIII,

la panthère.

Tome 2

des Matières. O I O L O N cœlx

développement & de l'accroissement de l'œuf
des poissons à écailles. *Vol. III, 392.*

OISEAUX. La plupart des oiseaux ne se joignent
pas par une vraie copulation ; ils ne font ,
pour ainsi dire , que comprimer la femelle.
Vol. III, 461. La plupart des oiseaux sortent
de l'œuf au bout de vingt-un jours ; quelques-
uns , comme les serins , éclosent au bout de
treize ou quatorze jours. *Ibid. 472.* Raisons
pourquoi dans les oiseaux les pères prennent
soin de leurs petits , comme les mères. *Vol. V,*
359. Il n'est pas nécessaire d'accorder de la
prévoyance aux oiseaux pour rendre raison de
la construction de leurs nids. *Ibid. 391.* Pour-
quoi les oiseaux de basse-cour ne font point
de nids. *Ibid. 393.* Antipathie des oiseaux
pour le renard. *Vol. VII, 214.*

OLIVIER. Il n'y a point d'oliviers à plus de
quatre cents lieues du mont Ararath. *Vol. I,*
276.

ONAGRE (P) ou l'ONAGER des Anciens,
n'est autre chose que l'âne sauvage , on le
trouve dans les déserts des pays chauds. *Vol.*
VI, 164. L'onagre n'est point le zèbre , mais
l'âne dans son état de nature. *Vol. X, 177.*
Différences de l'onagre & de l'âne commun.
Ibid. 180.

ONCE. Origine de ce nom , avec une courte
description de l'animal auquel on l'a donné.
Vol. VIII, 261. Comparaison de l'once avec
la panthère. *Ibid.* Différences de l'once & de
Tome XIII.

ccclxij ON Table

la panthère. *Vol. VIII*, 266. Naturel & tempérament de l'once. *Ibid.* 277 & suiv. L'espèce paroît en être plus nombreuse & plus répandue que celle de la panthère. *Ibid.* 281. On s'en sert pour la chasse en Asie; raison de cet usage. *Ibid.* 282. Habitudes naturelles de l'once, & sa manière de chasser. *Ibid.* 283.

ONDATRA, espèce de rat musqué de l'Amérique septentrionale. *Vol. VIII*, 373. Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid.* 373 & 374. Courte description de cet animal. *Ibid.* 375. L'ondatra peut resserrer son corps & le réduire à un moindre volume. *Ibid.* 377. Issues singulières de l'urine dans les ondatras femelles. *Ibid.* Les testicules dans ce petit animal deviennent dans le temps du rut, aussi gros que des noix muscades, & dans les autres temps ils se réduisent à une ligne de diamètre. *Ibid.* 378 & 379. Description des follécules qui contiennent le parfum dans cet animal. *Ibid.* Les follécules, ainsi que toutes les parties de la génération, se gonflent & se tuméfient prodigieusement pendant la saison des amours, & ensuite les parties de la génération diminuent & se réduisent presque à rien, & les follécules s'oblitérent. *Ibid.* 379 & 380. Ses conformités & ses différences d'avec le castor. *Ibid.* 382. Les ondatras bâtissent en petit comme les castors; description de leurs habitations. *Ibid.* Manière de les prendre; leur fourrure est assez précieuse, & leur chair n'est

pas ma
Ils for
ment p
mal, c
déplaît
Ibid. 3
une fo
six petit
une no
tudes n
voise ai
âge. *Ib*

OPOSSU
132.

ORAGE &
espérance

ORAGES
détroits,
l'extrémité
montoires
dans tous

ORANG-OU
Vol. XII
la figure
l'orang-ou
le dernier
de l'oran
quelques
critique à
deux esp

des Matières. OP OR ccclxiiij

pas mauvaise à manger. *Vol. VIII, 383 & 384.* Ils sont en amour en été, & vont ordinairement par couple. *Ibid.* Le parfum de cet animal, qui est agréable pour les Européens, déplaît très-fort aux Sauvages de l'Amérique. *Ibid. 384 & 385.* Ces animaux produisent une fois par an, les portées sont de cinq ou six petits. *Ibid.* Ils se construisent tous les ans une nouvelle habitation. *Ibid. 386.* Habitudes naturelles de l'ondatra. *Ibid.* Il s'appriivoise aisément, il est très-joli dans le premier âge. *Ibid. 387.*

OPOSSUM. Voyez SARIGUE. *Vol. IX, 132.*

ORAGE & NUAGE singulier au cap de Bonne-espérance. *Vol. II, 261.*

ORAGES (les) sont fréquens dans tous les détroits, sur toutes les côtes avancées, à l'extrémité & aux environs de tous les promontoires, des presqu'îles & des caps, & dans tous les golfes étroits. *Vol. II, 255.*

ORANG-OUTANG. Première espèce de singe. *Vol. XII, 4.* Si l'on ne faisoit attention qu'à la figure, on pourroit également regarder l'orang-outang comme le premier des singes ou le dernier des hommes. *Ibid. 41.* Description de l'orang-outang selon Bontius & selon quelques autres Voyageurs. . . . Discussion critique à ce sujet. *Ibid. 61—64.* Il y en a deux espèces, l'un appelé *Barris*, par quel-

ques Voyageurs , & l'autre *Drill* , par les Anglois ; le barris est le même que le pongo ; c'est le grand orang-outang , & le drill est le même que le jocko , & c'est le petit orang-outang. *Vol. XII, 65 & suiv.* Ces animaux ont l'instinct de s'asseoir à table comme les hommes ; ils se servent du couteau , de la cuiller & de la fourchette , &c. *Ibid. 77 & suiv.* Exposition de toutes les différences qui éloignent cette espèce de l'espèce humaine , & de toutes les conformités qui l'en approchent. *Ibid. 85 & suiv.* L'homme & l'orang-outang sont les seuls qui aient des fesses & des molets , & qui par conséquent soient faits pour marcher debout , les seuls qui aient la poitrine large , les épaules aplaties & les vertèbres conformées l'un comme l'autre , les seuls dont le cœur , le cerveau , les poudrons , le foie , la rate , le pancréas , l'estomac , les boyaux , soient absolument pareils , les seuls qui aient l'appendice vermiculaire au cœcum ; en tout l'orang-outang ressemble plus à l'homme qu'il ne ressemble même aux autres singes. *Ibid. 86 & 87.* Description des parties intérieures & extérieures de l'orang-outang , & leur comparaison détaillée avec les mêmes parties correspondantes dans l'homme. *Ibid. 88 & suiv.* L'orang-outang est le seul de tous les singes qui n'ait point d'abajoues ou poches au dedans des joues , le seul par conséquent qui ait l'intérieur de la bouche absolument conforme comme l'homme. Il est encore le seul

qui ait
Son tal
celui d
court p
Il a tre
douze ,
la forme
os du ba
distinction

ORCA D
qui est
pieds de
de la me
même te
est si gra
l'eau s'élé
c'est-à-dir
teur , les
mer , y t
même la
pierres. V

ORDRE da
ductions

OREILLES
conceptio
& durs.
ces ossele
deur , la f
dans l'adu
pour les
les peupl

qui ait les fesses renflées & sans callosités. . . .
 Son talon pose plus difficilement à terre que
 celui de l'homme, & c'est ce qui fait qu'il
 court plus facilement qu'il ne marche. . . .
 Il a treize côtes, & l'homme n'en a que
 douze, & il diffère encore de l'homme par
 la forme des pieds & par la conformation des
 os du bassin. *Vol. XII, 96 & suiv.* Caractères
 distinctifs de cette espèce. *Ibid. 99 & 100.*

ORCADES. Dans une côte des îles Orcades,
 qui est coupée à plomb, & qui a deux cents
 pieds de hauteur perpendiculaire sur les eaux
 de la mer, lorsque le vent est fort, & qu'en
 même temps la marée monte, le mouvement
 est si grand & l'agitation est si violente, que
 l'eau s'élève jusqu'au sommet de ces rochers,
 c'est-à-dire, jusqu'à deux cents pieds de hau-
 teur, les gouttes d'eau qui se détachent de la
 mer, y tombent en forme de pluie, & que
 même la mer y jette des graviers & des petites
 pierres. *Vol. II, 191 & 192.*

ORDRE dans lequel on doit considérer les pro-
 ductions de la Nature. *Vol. I, 46 & 47.*

OREILLES. Dès le cinquième mois après la
 conception, les osselets de l'oreille sont solides
 & durs. Et au septième mois tous
 ces osselets ont acquis dans le fœtus la gran-
 deur, la forme & la dureté qu'ils doivent avoir
 dans l'adulte. *Vol. IV, 426 & 427.* Le goût
 pour les longues oreilles est commun à tous
 les peuples d'orient. *Vol. V, 34.*

ccclxvj **OR OS Table**

ORGANIQUE (l') est l'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, & celui qui lui coûte le moins. *Vol. III, 63.* La matière organique est en plus grande quantité dans les insectes que dans les autres animaux; cette surabondance de matière organique ne pouvant être employée à la génération faite d'organes, se moule & se réunit toute entière sous une forme qui dépend beaucoup de celle de l'animal même, & qui y ressemble en partie. *Ibid. 467 & 468.*

ORGANISATION. Un corps organisé, dont toutes les parties sont semblables à lui-même, est un corps dont l'organisation est la plus simple de toutes. *Vol. III, 69.* Plus il y aura dans le corps organisé de parties différentes du tout & différentes entr'elles; plus l'organisation sera parfaite, & plus la reproduction sera difficile. *Ibid. 70.*

ORIGINAL, c'est le nom que l'on donne à l'élan dans le Nord de l'Amérique. *Vol. X, 242.*

ORTOHUA de *Fernandès*, paroît être le même animal que le *Zorille*. *Vol. XI, 241 & 242.*

OS, l'accroissement des os se fait par leurs extrémités qui sont molles & spongieuses. . . . Quand ils ont pris une fois de la solidité, ils ne sont plus susceptibles de développement ni d'extension. *Vol. III, 99.* Les os des poissons sont d'une substance plus molle que

ceux des
pas & n
les arêtes
& prennent
plus de
cation d
& de l'a
Les os c
& c'est p
dans les
Ibid. 34

Os Fossiles.
des os q
ne peut
Vol. I, 4

OSSIFICATION
du milieu
344.

QUANDERO
une large
sa différen
qu'une v
description
138 & 1
espèce. *Id*

QUARINE
description
loin. Con
la voix. .
animal; s
pas mauva

des Matières. OS OU cccxvii

ceux des autres animaux; ils ne se durcissent pas & ne changent point du tout avec l'âge; les arêtes des poissons s'allongent, grossissent & prennent de l'accroissement sans prendre plus de solidité. *Volume III, 458. Explication de la formation, du développement & de l'accroissement des os. Vol. IV, 339.* Les os commencent à s'ossifier par le milieu, & c'est par cette raison que la partie du milieu dans les os longs est toujours la plus mince. *Ibid. 345.*

Os Fossiles. Il y a des os fossiles, c'est-à-dire des os qu'on trouve dans la terre, qu'on ne peut rapporter à aucun animal vivant. *Vol. I, 426.*

OSSIFICATION, elle commence par la partie du milieu de la longueur de l'os. *Vol. IV, 344.*

OUANDEROU, espèce de Babouin, qui porte une large chevelure avec une grande barbe; sa différence avec le lowando, qui n'est qu'une variété dans cette espèce. . . . Sa description, son naturel farouche. *Vol. XII, 138 & 139. Caractères distinctifs de cette espèce. Ibid. 142.*

OUARINE, grande espèce de Sapajou; sa description; sa voix se fait entendre de très-loin. Conformation singulière de l'organe de la voix. . . . Habitudes naturelles de cet animal; sa nourriture. . . . Sa chair n'est pas mauvaise à manger. *Volume XII, 290*

ccclxviii **OU Table**

jusqu'à 299. Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. XII*, 299 & 300.

OUÏE, *organe de l'ouïe*; les osselets de l'oreille sont entièrement formés dans le temps que d'autres os qui doivent devenir beaucoup plus grands que ceux-ci, n'ont pas encore acquis les premiers degrés de leur grandeur & de leur solidité. *Vol. IV*, 426. Le sens de l'ouïe ne nous donne aucune idée de la distance avant l'exercice du sens du toucher. *Ibid.* 469. Erreurs du sens de l'ouïe. *Ibid.* Quel est l'organe immédiat du sens de l'ouïe. *Ibid.* 481. Les osselets de l'ouïe ne se trouvent pas dans les oiseaux, qui cependant entendent très-distinctement. *Ibid.* 482. L'ouïe est bien plus nécessaire à l'homme qu'aux animaux. Dans l'homme, c'est non-seulement une propriété passive, mais une faculté qui devient active par l'organe de la parole. *Ibid.* 488.

OUISTITI, *petite espèce de sagoin*; sa description, son naturel, sa nourriture. . . . Il produit en Portugal. *Vol. XII*, 332 — 335. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 335 & 336.

OURAGANS. Effets des ouragans. *Vol. I*, 168. Description des ouragans, leurs violences & leurs effets dans différens endroits de la terre & de la mer. *Ibid.* 255 & *suiv.* Le calme précède ordinairement les ouragans. . . . Endroits dans la mer où l'on ne peut

pas ab
des cal
Explic
par de
plus fr
Ibid.
OURS de
très-diff
18. De
rent no
le natur
& l'our
terre q
différen
blanc d
vent af
& l'our
très-gra
septentri
L'ours
n'est qu
de mang
turelles
ours ro
vorent
ours bru
les clim
lieu que
dans les
les mon
vent po
26. Ca

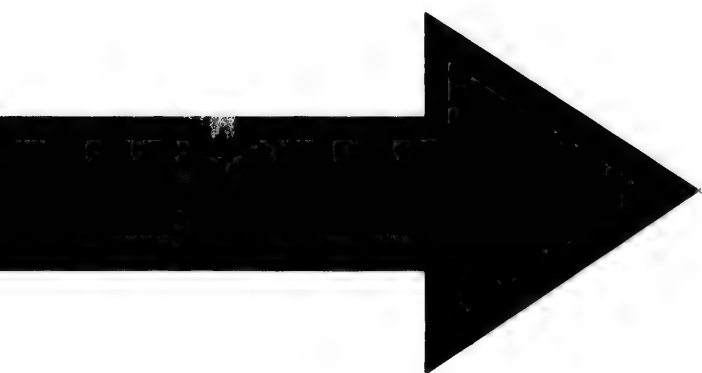
des Matières. OU cœcis

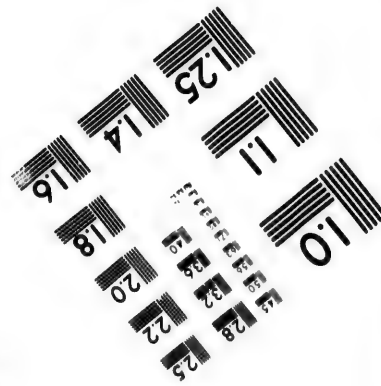
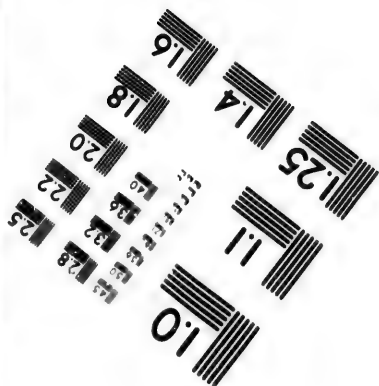
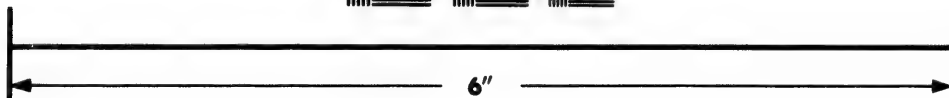
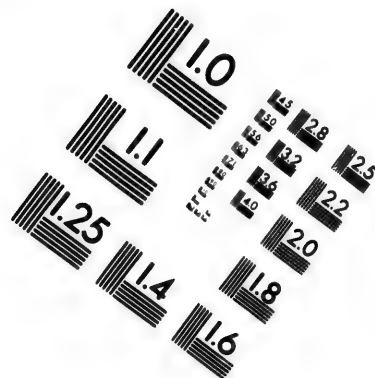
pas aborder, parce qu'il y a toujours ou des calmes ou des ouragans. *Vol. I, 268.*

Explication des tournoiemens d'air causés par des vents contraires. *Ibid. 269.* Ils sont plus fréquens sur la terre que sur la mer. *Ibid.*

OURS de mer ou OURS blanc, est un animal très-différent de l'ours de terre. *Vol. VIII, 18.* Deux espèces d'ours de terre, qui diffèrent non-seulement par la couleur, mais par le naturel; ces deux espèces sont l'ours brun & l'ours noir. *Ibid. 19.* Il y a aussi des ours de terre qui sont blancs, & qui se distinguent du reste différent autant que les autres ours de l'ours blanc de mer. *Ibid.* Les ours bruns se trouvent assez communément dans les Alpes, & l'ours noir y est rare, mais se trouve en très-grand nombre dans les parties les plus septentrionales des deux continens. *Ibid. 20.* L'ours brun est féroce & carnassier; le noir n'est que farouche, & refuse constamment de manger de la chair. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'ours noir. *Ibid. 20 & suiv.* Les ours roux & bruns sont carnassiers & dévorent les animaux vivans. *Ibid. 25.* Les ours bruns sont généralement répandus dans les climats froids, tempérés & chauds, au lieu que les ours noirs ne se trouvent que dans les pays froids. *Ibid.* Ils n'habitent que les montagnes & les déserts, & ne se trouvent point dans les pays bien peuplés. *Ibid. 26.* Caractères de l'ours & ses habitudes







Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
71
80
90
100

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

naturelles. *Vol. VIII*, 26 & 27. Il n'est point engourdi, ni privé de sentiment pendant l'hiver. *Ibid.* Il est excessivement gras sur la fin de l'automne, & supporte en hiver très-long-temps l'abstinence. *Ibid.* Les ours bruns mâles dévorent leurs petits nouveaux-nés. *Ibid.* 28. Les petits ne sont point informes en naissant. *Ibid.* 29. Les ours se recherchent en automne. . . . s'accouplent à la manière des autres quadrupèdes. . . . Ils produisent un, deux, trois, quatre, & jamais plus de cinq d'une seule portée. *Ibid.* 29 & 30. Manière dont la mère nourrit & élève ses petits. *Ibid.* 31. L'ours se fait une loge de bois & de feuilles, & il la couvre si bien qu'il la rend impénétrable à l'eau. *Ibid.* Naturel & tempérament de l'ours. *Ibid.* 31 & 32. Il est susceptible d'éducation jusqu'à un certain point. *Ibid.* Manière de chasser & de prendre l'ours. *Ibidem*, 33. La chair du jeune ours est délicate & bonne. . . . & les pieds des ours sont très-bons à manger. *Ibid.* 34. Utilité que l'on tire de la chair, de la graisse & de la peau de l'ours. *Ibid.* 34 & 35. Il est très-léger à la nage. *Ibid.* 36. Pourquoi pendant l'hiver, lorsque les ours sont dans leur retraite, ils sucent continuellement leurs pattes. *Ibid.* 37. L'ours a les sens, & sur-tout l'odorat, excellens. *Ibid.* Ressemblances grossières de ses membres avec les bras & les jambes de l'homme. *Ibid.* 38.

OURS

331

OURS

pas

blanc

diffé

sion

suiv.

Voyez

naturel

se no

petits

PACA

Vol.

anima

le lap

la ma

Ibid.

& les

que d

méri

mange

on n

coeho

dén

130.

Ibid.

des Matières. OU PA ccclxxj

OURS-MARIN. Voyez DUGON. Vol. XI, 331 & 332.

OURS blanc. Jusqu'à présent nous ne pouvons pas prononcer affirmativement que l'ours blanc des mers du Nord soit d'une espèce différente de celle de l'ours commun; discussion critique à ce sujet. Vol. XII, 349 & suiv. Description de l'ours blanc par quelques Voyageurs. *Ibid.* 354 & 355. Habitudes naturelles des ours blancs; leur voracité; ils se nourrissent principalement de phoques, de petits morses & de baleinaux. *Ibid.* 357.

P

PACA, se creuse un terrier comme le lapin. Vol. IX, 127. Courte description de cet animal, & sa comparaison avec le lièvre & le lapin. *Ibid.* Il a le grognement, l'allure & la manière de manger d'un petit cochon. *Ibid.* 128. Il habite le bord des rivières & les autres lieux humides, il ne se trouve que dans les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid.* Sa chair est très-bonne à manger, & si grasse qu'on ne la larde jamais; on mange même la peau comme celle d'un cochon de lait. *Ibid.* 128 & 129. Il se défend & mord avec acharnement. *Ibidem.* 130. Sa peau fait une assez belle fourrure. *Ibid.* Il produit souvent & en grand nombre.

ccclxxij **PA Table**

Vol. IX, 201. C'est un animal du nouveau continent qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Ibid. 131.*

PACO & LAMA, animaux du Pérou, & qui étoient le seul bétail des anciens Péruviens. . . . Ils ne se trouvent que dans les montagnes du Pérou, du Chili & de la nouvelle Espagne. *Vol. XI, 48 & 49.* Le paco appartient au nouveau continent & n'existoit pas dans l'ancien. *Ibidem, 49.* C'est le même animal que la vigogne; il est plus petit & moins propre au service que le lama; mais il est plus utile par sa dépouille, cette laine de vigogne est d'un très-grand prix. . . . La vigogne, comme le lama, ne se trouve que dans les montagnes élevées des Cordillieres en Amérique; il a à peu près le même naturel, les mêmes mœurs & le même tempérament que le lama: on le trouve dans les contrées les plus froides de cette chaîne de montagnes; sa laine est beaucoup plus longue & plus touffue que celle du lama. . . . Description de la vigogne, ses habitudes naturelles, sa timidité, son obstination, &c. *Ibid. 64 & suiv.* Cette espèce seroit une excellente acquisition pour l'Europe, & il faudroit essayer de la propager dans nos montagnes. *Ibid. 69.*

PALMISTE, petit animal qui passe sa vie sur les palmiers. *Vol. IX. 42.* Il n'est ni écureuil ni rat. *Ibid. 44.* Ses ressemblances & ses différences avec l'écureuil & le rat. *Ibid.*

Il r
de
resse
bare
relle
l'écu
PANG
écaill
Volum
des p
nent.
pare,
été r
géné
blanc
Ibid.
font t
mouff
PANGO
boule
font
même
la plu
leur
brave
Ibid.
Ibid.
langu
habitu
& y
PANS

Il ne se trouve que dans les climats chauds de l'ancien continent. *Vol. IX, 45.* Ses ressemblances & ses différences avec le barbaresque & le suisse. *Ibid.* Habitudes naturelles du palmiste assez semblables à celles de l'écureuil. *Ibid. 46.*

PANGOLIN, animal appelé vulgairement lézard écailleux, ses différences d'avec les fourmilliers, *Volume IX, 58 & 72.* C'est un animal des pays les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid. 79.* C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de lézard écailleux lui a été mal appliqué. *Ibid. 74.* Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences d'avec le phatagin. *Ibid.* Les écailles dont le pangolin est armé sont si dures, qu'elles résistent à la balle du mousquet. *Ibid.*

PANGOLIN & PHATAGIN, se mettent en boule comme le hérisson. *Vol. IX, 76.* Ce sont de tous les animaux, sans en excepter même le porc-épic, ceux dont l'armure est la plus offensive, en sorte qu'en contractant leur corps & présentant leurs armes, ils bravent la fureur de tous leurs ennemis. *Ibid.* Leurs rapports avec les fourmilliers. *Ibid. 78.* Ils vivent de fourmis & ont la langue très-longue. *Ibid.* Leur naturel & leurs habitudes. *Ibid. 79.* Ils se creusent des terriers & y font leurs petits. *Ibid. 81.*

PANSE. Le grand volume de la panse dans

ccclxxiv PA Table

les animaux ruminans doit être plutôt attribué à l'habitude & aux nourritures qu'à la Nature: preuve de cette assertion; expérience à ce sujet. *Vol. VI, 210.*

PANTHÈRE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve pas dans le nouveau. *Vol. VIII, 259.* La panthère, l'once & le léopard sont trois animaux différens; ils ont été pris les uns pour les autres par les Naturalistes, & ont été aussi confondus avec d'autres espèces du même genre qui se trouvent en Amérique. *Ibid.* Courte description de la panthère. *Ibid.* 260. Caractères & tempérament de la panthère. *Ibid.* 276. La panthère, le léopard & l'once ne se trouvent que dans les pays chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 286.

PANTHER d'Aristote nous paroît être l'Adive ou petit Chacal. *Volume XI, 197 & suiv.*

PAPION, est le nom que nous avons donné à la plus grande espèce de babouins. *Vol. XII, 7.* Il ne produit pas dans les pays tempérés. . . . La femelle ne fait ordinairement qu'un petit; elle est sujette comme la femme, à un écoulement périodique. *Ibid.* 128. Les papions ne sont pas du nombre des animaux carnassiers; ils vivent de fruits, de racines & de graines; ils s'entendent pour piller les jardins & se jettent les fruits de main en main, &c. *Ibid.* 129 & 130. Sz

desc
fon i
Cara
130

PAPOL
il s'e
53

PARES
deux
lente
s'app
secon
natur
& c
faut
confo
de na

....
leur c
suiv.

PAROL
la pe
différ
l'hom

PARTI
parois
doubl
du d
sition
fonde
Cette

description, son naturel féroce, sa lubricité, son impudence, &c. *Vol. XII*, 126 — 129. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 130 & 131.

PAPOUS, race d'hommes noirs parmi lesquels il s'en trouve quelques-uns de blancs, *Vol. V*, 53.

PARESSEUX, c'est le nom qu'on a donné à deux animaux d'Amérique, à cause de leur lenteur extrême; le premier de ces animaux s'appelle dans son pays natal *Unau*, & le second s'appelle *Ai*. *Vol. XI*, 72. Leur naturel est lent, contraint & resserré. . . . & c'est moins paresse que misère, c'est défaut, c'est dénuement, c'est vice dans la conformation. . . . Description des défauts de nature dans les paresseux (*l'unau* & *l'ai*) Habitude naturelle, résultante de leur conformation défectueuse. *Ibid.* 77 & suiv.

PAROLE, est le signe le moins équivoque de la pensée; elle met à l'extérieur autant de différence entre l'homme & l'homme qu'entre l'homme & la bête. *Ibid.* 363.

PARTIES (les) simples dans le corps animal, paroissent être plus essentielles que les parties doubles. *Vol. IV*, 66. La tête & l'épine du dos sont des parties simples, dont la position est invariable; l'épine du dos sert de fondement à la charpente du corps. Cette partie paroît une des premières dans

l'embryon. car la première chose que l'on voit dans la cicatricule de l'œuf, est une masse allongée, dont l'extrémité, qui forme la tête, ne diffère du total de la masse que par une espèce de forme contournée & un peu plus renflée que le reste; ces parties simples qui paroissent les premières sont essentielles à l'existence, à la forme & à la vie de l'animal. *Vol. I V, 67 & 68.* Il y a beaucoup plus de parties doubles dans le corps de l'animal que de parties simples, & ces parties doubles semblent avoir été produites symétriquement de chaque côté des parties simples par une espèce de végétation. *Ibid. 68.* Dans tous les embryons, les parties du milieu de la tête & les vertèbres paroissent les premières. *Ibid. 69.* Les parties doubles tirent leur origine des parties simples; il réside dans ces parties simples une force qui agit également de chaque côté, ou, ce qui revient au même, les parties simples sont les points d'appui contre lesquels s'exerce l'action des forces qui produisent le développement des parties doubles; en sorte que l'action de la force par laquelle s'opère le développement de la partie droite, est égale à l'action de la force par laquelle se fait le développement de la partie gauche, & que par conséquent elle est contre-balancée par cette réaction. *Ibid. 71.*

P A S A N, c'est le nom de la gazelle du

hézoa
suiv.

PASSION
passion
de l'h
sans i
démén
de vio
des ac
d'autan
longue
que la
les ac
Une p
plus fo
à tout

P A T A C
Magell
peuple

P A T A S
queue;
d'un r
espèce
tas à h
bandea
barbe.
tères d
& 15

P A U P I
comme
les Or

des Matières. PA cccxxvij

hézoard; sa description. *Vol. X, 363 & suiv.*

PASSIONS, comment & par quels signes les passions différentes se marquent sur le visage de l'homme. *Vol. IV, 281.* Une passion sans intervalle est démence, & l'état de démence est pour l'ame un état de mort; de violentes passions avec des intervalles sont des accès de folie, des maladies de l'ame d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus longues & plus fréquentes; la sagesse n'est que la somme des intervalles de santé que les accès nous laissent, &c. *Vol. V, 302.* Une passion n'est autre chose qu'une sensation plus forte que les autres, & qui se renouvelle à tout instant. *Ibid. 347.*

PATAGONS. Prétendus géans des terres Magellaniques; doutes sur l'existence de ce peuple de géans. *Vol. V, 205 & 206.*

PATAS, espèce de guenon ou singe à longue queue; description du patas, son poil est d'un roux presque rouge; il y a dans cette espèce deux variétés, la première est le patas à bandeau noir, & la seconde le patas à bandeau blanc. tous deux ont une barbe. *Vol. XII, 153 — 156.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 156 & 157.*

PAUPIÈRES. La peau des paupières est, comme celle du prépuce, plus longue chez les Orientaux que chez les autres peuples.

ccclxxviiij PE Table

Volume IV, 224. La plus grande partie des animaux n'ont point de cils à la paupière inférieure: dans l'homme & dans les animaux quadrupèdes, la paupière supérieure est celle qui a du mouvement, & la paupière inférieure n'en a que très-peu: dans les oiseaux & dans les amphibies, c'est au contraire la paupière inférieure qui a du mouvement, & les poissons n'ont de paupière ni en haut ni en bas. *Ibid.* 288 & 289.

P E C A N. Incertitude sur l'animal auquel on a donné ce nom. *Volume XI, 243 & suiv.*

PECART. Ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *Vol. IX, 3.* Il ne peut se mêler avec l'espèce du cochon; essais à ce sujet. *Ibid.* Il a sur le dos une fente de deux ou trois lignes de largeur qui pénètre à plus d'un pouce de profondeur, par laquelle s'écoule une liqueur ichoreuse fort abondante & très-désagréable. *Ibid.* Habitudes naturelles du pecari. *Ibid.* 5. Sa chair n'est pas mauvaise à manger; précautions qu'il faut prendre pour qu'elle n'ait point d'odeur. *Ibid.* L'espèce en est très-nombreuse dans tous les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid.* Ils produisent en grand nombre. . . . Les petits suivent bientôt leur mère, & ne s'en séparent que quand ils sont adultes. *Ibid.* 6. Le poil ou plutôt les soies du pecari sont plus rudes que celles du sanglier, &

ressen
Vol.
pour
temp
avec
ment
271.

PELAG
les co
& qu
Vol. I

PENTE.
Volum
compo
une p
compo
375.

PÉROU.
Pérou
Pérou
de coc
tagnes
le Pér
thermo
monte
c'est u
211.

P É R O
Belett
sa pe
369

des Matières. P E ccclxxix

ressemblient presque aux piquans du hérissón. *Vol. IX, 7.* Cet animal craint le froid, & ne pourroit subsister sans abri dans nos climats tempérés. *Ibid. 8.* Comparaison du pecarí avec le cochon. Ils paroissent être anciennement issus de la même souche. *Vol. XII, 271.*

PELAGIÆ (conchæ), c'est ainsi qu'on appelle les coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur le rivage. *Vol. I, 425.*

PENTE. Origine de la pente des montagnes. *Volume II, 374.* Pourquoi les montagnes composées de matières calcinables n'ont pas une pente aussi rapide que celles qui sont composées de matières vitrifiables. *Ibid. 375.*

PÉROU. Remarques sur la forme du terrain au Pérou. *Vol. I, 435.* Hautes montagnes du Pérou : raison pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans la plupart des hautes montagnes du Pérou. *Vol. II, 339.* Quoique le Pérou soit situé dans la zone Torride, le thermomètre dans les grandes chaleurs n'y monte pas si haut qu'en France, parce que c'est un pays extrêmement élevé. *Volume V, 211.*

PÉROUASCA, ce nom peut se rendre par *Belette à ceinture*. Description de cet animal ; sa peau fait une jolie fourrure. *Vol. XII, 369 & 370.*

PÉRUVIENS (les) étoient les seuls peuples de l'Amérique qui eussent des animaux domestiques. *Vol. VIII, 174.*

PESANTEUR. Cette force que nous connoissons sous le nom de *pesanteur*, est généralement répandue dans toute la matière; les planètes, les comètes, le soleil, la terre, tout est sujet à ses loix, & elle sert de fondement à l'harmonie de l'Univers. *Vol. I, 189.* Il n'y a point d'hypothèses à faire sur la direction de la pesanteur. . . . Elle est nécessairement perpendiculaire à la surface. *Ibid. 226.*

PETIT-GRIS (le) se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Vol. IX, 33.* Ses ressemblances & ses différences d'avec l'écureuil. *Ibid.* Habitudes naturelles du petit-gris qui sont différentes de celles de l'écureuil. *Ibid.* Les petits-gris se rassemblent en troupes & traversent des rivières très-larges sur des écorces d'arbres. *Ibid. 39.*

PEUR, passion commune aux hommes & aux animaux. *Volume V, 349.* Tableau de cette passion dans l'animal. *Ibid. 350 & 351.*

PHALANGER, petit animal de l'Amérique méridionale que nous avons appelé *Phalanger*, parce qu'il a les phalanges singulièrement conformées; il est du nombre des quadrumanes, & son espèce approche de

celle
lesque
mâle
101.

PHATA
leux.
vivipa
lui a
férénc
74 &
tagin
phatag
Ibid.

PHILA
132
regard
nouve
trouve
on ne
uns de
parais
XII,

PHILA
tion d
petits
Vol. 2

PHILOS
qu'on
place
celles
les for

des Matières. P H cccxxxj

celle de la marmose. Caractères par lesquels il en diffère. Différences du mâle & de la femelle. *Vol. XI, 100 & 101.*

PHATAGIN, seconde espèce de lézard écailleux. *Vol. IX, 72.* C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de *lézard écailleux* lui a été mal appliqué. *Ibid. 74.* Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid. 74 & 75.* Différences particulières du phatagin & du pangolin. *Ibid. 76 & 77.* Le phatagin est bien plus petit que le pangolin. *Ibid. 78.*

PHILANDRE. Voyez **SARIGUE.** *Vol. IX, 132 & suiv.* Les philandres peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des makis qui ne se trouvent que dans l'ancien. . . . Cependant on ne peut pas supposer qu'ils viennent les uns des autres par dégénération. . . . Comparaison des philandres & des makis. *Vol. XII, 274 & suiv.*

PHILANDRE de Surinam. Notice & description de cet animal, dont la femelle porte les petits sur le dos & les environne de sa queue. *Vol. XII, 388 — 390.*

PHILOSOPHIE, négligée dans ce siècle; les arts qu'on veut appeler *scientifiques*, ont pris sa place; les méthodes de calcul & de géométrie, celles de botanique & d'histoire naturelle; les formules en un mot, & les dictionnaires

ccclxxij PH Table

occupent presque tout le monde. *Vol. I, 75.* Le défaut de la philosophie d'Aristote, étoit d'employer comme causes tous les effets particuliers; celui de celle de Descartes, est de ne vouloir employer comme cause, qu'un petit nombre d'effets généraux en donnant l'exclusion à tout le reste.... La philosophie sans défaut seroit celle où l'on n'emploieroit pour causes que des effets généraux, & où l'on chercheroit en même temps à en augmenter le nombre, en tâchant de généraliser les effets particuliers. *Vol. III, 76.* Le but de la philosophie naturelle n'est pas de connoître le pourquoi, mais le comment des choses. *Vol. VI, 279 & 28p.*

PHOQUE, nom générique sous lequel l'Auteur comprend, 1.^o le *Phoca* des Anciens qui se trouve dans la mer Rouge & dans la mer des Indes; 2.^o le phoque commun que nous appelons *veau marin*, & qui se trouve dans notre Océan; 3.^o le grand phoque décrit & gravé dans les Transactions Philosophiques, n.^o XDLXIX; 4.^o le très-grand phoque appelé *lion marin* par l'auteur du voyage d'Anson. *Vol. XI, 269 & 270.* Les phoques & les morfes sont plus près des quadrupèdes que des cétacées, parce qu'ils ont deux mains & deux pieds; mais les lamantins, qui n'ont que deux mains, sont plus près des cétacées que des quadrupèdes.... Tous diffèrent des autres animaux quadrupèdes par un grand caractère,

c'est
égale
seuls
phobie
veaux
veaux
renara
taillée
intellig
sorte d
le cer
que l'
un ins
attenti
ni le fi
ment c
habiter
Ibid. 2
imperfe
ou estr
ne sont
réunis
pieds é
queue
peuvent
il est s
comme
plus pé
& sa g
& 278
du mo
lieux;

C'est qu'ils sont les seuls qui puissent vivre également & dans l'air & dans l'eau, les seuls par conséquent qu'on doive appeler *amphibies*. Vol. XI, 270 & 271. On les a appelés *veaux de mer, chien de mer, loups de mer, veaux marins, chiens marins, loups marins, renards marins*. leur description détaillée. leur voix, leur figure, leur intelligence. ils sont susceptibles d'une sorte d'éducation. Ils ont le cerveau & le cervelet proportionnellement plus grands que l'homme . . . Ils ont les qualités sociales, un instinct très-vif pour leur semelle & très-attentif pour leurs petits; ils ne craignent ni le froid ni le chaud; ils vivent indifféremment d'herbes, de chair & de poisson; ils habitent également sur la terre & sur la glace. *Ibid.* 272—276 *inclus*. Ils ont de très-grandes imperfections de nature; ils sont manchots ou estropiés des quatre jambes; leurs doigts ne sont pas séparément mobiles, mais tous réunis par une forte membrane. Les pieds étant dirigés en arrière, comme une queue de poisson qui seroit horizontale, ne peuvent soutenir le corps de l'animal quand il est sur terre, & il est obligé de se traîner comme un reptile, & par un mouvement plus pénible, en s'accrochant avec sa main & sa gueule à ce qu'il peut saisir. *Ibid.* 277 & 278. Les phoques vivent en société, ou du moins en grand nombre dans les mêmes lieux; leur climat naturel sont les bords des

mers du Nord; cependant ils peuvent vivre dans les climats tempérés & chauds. Leur espèce varie suivant les différens climats, & même il y en a plusieurs variétés dans le même climat. *Vol. XI, 279 — 281.* Différences des petits phoques des mers du Midi & des phoques de notre Océan. *Ibid. 282.* Comparaison des différentes espèces de phoques. Discussion au sujet du *Phoca* des Anciens. *Ibid. 282 — 287 inclus.* Le grand phoque décrit dans les Transactions philosophiques est très-différent des autres; sa description dans les notes des pages 288 & 289. Il paroît qu'Aristote s'est trompé, en assurant que le phoque n'a point de fiel, car il en a la vésicule proportionnée à la grandeur du foie. *Ibid. 290.* Les femelles mettent bas en hiver & font leurs petits sur un banc de sable ou sur un rocher; elles se tiennent assises pour les allaiter, & au bout de quinze jours elles commencent à les emmener pour leur apprendre à nager. chaque portée n'est que de deux ou trois. Le temps de la gestation doit être de plusieurs mois, parce que le temps de l'accroissement est de plusieurs années; leur vie doit être longue. *Ibid. 291 & 292.* Voix du phoque différente suivant l'âge. Ces animaux ne s'effraient point du bruit du tonnerre; l'orage & la pluie semblent les récréer; ils ont naturellement une mauvaise odeur; ils sont surchargés de graisse. Ils dorment beaucoup & d'un sommeil

sommeil
& de
très-
désen
293—
lumen
une fo
une h
anima
grands
parle l
lours m
espèce
laniques
301 &
les peti
grands
estomac
ruminen
307.

PHYSIQUE
dont on
la Physic

PHYSIQUE
noissances
relle, dé
à des in

PICS. Da
ordinaire
mide, &
de Téné

Tome

des Matières. PH PI ccclxxxv

sommeil profond . . . Manière de les prendre & de les assommer . . . Ils sont très-vivaces & très-difficiles à tuer; ils sont courageux & se défendent jusqu'au dernier moment. *Vol. XI, 293—295 inclus.* Leur chair n'est pas absolument mauvaise à manger; leur peau fait une fourrure grossière, & leur graisse fournit une huile qu'on préfère à celle de tous les animaux cétacées. *Ibid. 296 & 297.* Les grands phoques des mers du Canada, dont parle le voyageur Denis, sous le nom de *lous marins*, pourroient bien être de la même espèce que les lions marins des terres Magellaniques; raison de cette présomption. *Ibid. 301 & suiv.* Différence très-essentielle entre les petits phoques ou veaux marins & les grands phoques; les premiers n'ont qu'un estomac, & ne ruminent pas; les seconds ruminent & ont plusieurs estomacs. *Ibid. 307.*

PHYSIQUE *expérimentale*, abus dans la manière dont on l'enseigne. *Vol. I, 86.* Vrai but de la Physique expérimentale. *Ibid. 87.*

PHYSIQUE & *Histoire Naturelle.* Nos connoissances en Physique & en Histoire Naturelle, dépendent de l'expérience & se bornent à des inductions. *Vol. I, 97.*

PICS. Dans les îles, les montagnes s'élèvent ordinairement en forme de cône ou de pyramide, & on les appelle des *pics*. . . . Le pic de Ténériffe dans l'île de Fer est une des

Tome XIII.

ccclxxxvj PI Table

plus hautes montagnes de la terre ; elle a près d'unelieue & demie de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer ; le pic de Saint-George dans l'une des Açores , le pic d'Adam dans l'île de Ceylan sont aussi fort élevés. *Vol. II, 7 & 8. Composition des pics. Ibid.* Ils sont ordinairement embrasés. *Ibid.* Origine & formation des pics ou des cornes des montagnes. *Ibid.* 34.

PICHOV (le) de la Louisiane est le même animal que le marguay du Bresil. *Vol. XI, 184.*

PIEDS fourchus. Énumération des animaux à pieds-fourchus. *Vol. XII, 27.*

PIERRES. Lorsqu'on tire les pierres & les marbres des carrières , on les sépare suivant leur position naturelle. . . . Lorsqu'on les emploie , il faut pour que la maçonnerie soit bonne , & pour que les pierres durent longtemps , les poser sur leurs lits de carrière ; c'est ainsi que les ouvriers appellent la *couche horizontale* ; elles se sont formées par couches parallèles & horizontales. *Vol. I, 361.* Dans les carrières autour de Paris , le lit de bonnes pierres n'est pas épais , il n'a guère que dix-huit à vingt pouces d'épaisseur par-tout. . . . Il y a des pierres dures dont on se sert pour couvrir les maisons , qui n'ont qu'un pouce d'épaisseur dans toute l'étendue de leur lit. *Ibid.* 363. Grosses pierres dispersées dans les vallons & les plaines ; leur origine. *Vol. II,*

396
mun
de sa
sont
PIER
même
de roc
quelq
387.
PIERRE
trouve
terres
coquill
de bœu
talem
moins
442.
PIERRES
vésicule
tance &
des béz
PILO R
Antilles
desman.
PINCH
Vol. XII
espèce.
PITHÈQU
Le pithè
Ibid. 10

des Matières. PI cccclxxxvij

396. Ces blocs dispersés sont bien plus communs dans les pays dont les montagnes sont de sable ou de grès, que dans ceux où elles sont de marbre & de glaise. *Vol. II, 396.*

PIERRES fines. Toutes les pierres fines, & même le diamant, ne sont, comme le cristal de roche, que des stalactites de cailloux ou de quelques autres matières vitrifiables. *Vol. II, 387.*

PIERRES gelisses. Dans tous les pays où l'on trouve dans les champs ou dans les autres terres labourables un très-grand nombre de coquilles pétrifiées, comme pétoncles, cœurs de bœuf, &c. entiers, bien conservés & totalement séparés, la pierre est gelisse, au moins dans la première couche. *Volume I, 442.*

PIERRES qui se forment dans la vessie & dans la vésicule du fiel des animaux, sont d'une substance & d'une composition différentes de celle des bézoards. *Vol. X, 387 & 388.*

PILORI, espèce de rat musqué aux îles Antilles; ses différences d'avec l'ondatra & le desman. *Vol. VIII, 373.*

PINCHE, espèce de sagoïn; sa description. *Vol. XII, 340.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 342 & 343.*

PITHÈQUE, seconde espèce de singe. *Vol. XII, 5.* Le pithèque d'Aristote est un singe sans queue. *Ibid. 101.* C'est le plus doux & le plus

ccclxxxviii] P I P L Table

docile des singes. Ces animaux n'ont pas un pied & demi de hauteur; ils crient, *chin-kin*, c'est le nom qu'on leur a donné en Tartarie. *Volume XII*, 109. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 110 & 111.

P I T I É. La pitié naturelle est fondée sur les rapports que nous avons avec l'objet qui souffre; elle est d'autant plus vive que la ressemblance, la conformité de nature est plus grande; on souffre en voyant souffrir son semblable. Compassion; ce mot exprime assez que c'est une souffrance, une passion qu'on partage. . . . L'ame a moins de part que le corps à ce sentiment de pitié naturelle, & les animaux en sont susceptibles comme l'homme. Ce sentiment diminue à mesure que les natures s'éloignent. Un chien qu'on frappe, un agneau qu'on égorgé, nous font quelque pitié; un arbre que l'on coupe, une huître qu'on mord, ne nous en font aucune. *Vol. VII*, 138 & 139.

PLACENTA. Première origine & formation du placenta & des enveloppes du fœtus. *Vol. IV*, 21 & 22. Le placenta & les enveloppes du fœtus sont formées de l'excédant des molécules organiques fournies par les deux individus, lequel n'a pu entrer dans la composition du corps du fœtus. *Ibid.* 36 & 37. Explication & preuves de cette assertion. *Ibid.* On ne peut pas dire que le placenta nourrisse le fœtus,

pas
que
paro
augm
men
ment
l'anim
ensui
de la
l'intu
& se
la cor
le tier
les pr
Ibid.
fœtus
envelo
tous p
conten
tirer le
lait en
veines.

PLAINES
meilleu
& 11

PLAISIR
vive,
bruit,
ou gro
ou noi
qu'une

des Matières. PL cclxxxix

pas plus que le fœtus nourrit le placenta, puisqu'il est si l'un nourrissoit l'autre, le premier paroîtroit bientôt diminuer, tandis que l'autre augmenteroit, au lieu que tous deux augmentent ensemble. Seulement le placenta augmente d'abord beaucoup plus à proportion que l'animal, & c'est par cette raison qu'il peut ensuite nourrir l'animal ou plutôt lui porter de la nourriture, & ce ne peut être que par l'intus-susception que le placenta augmente & se développe. *Vol. IV, 45.* Un mois après la conception, le placenta n'occupe plus que le tiers de la masse totale, au lieu que dans les premiers jours il en occupoit la moitié. *Ibid. 88.* Description du placenta dans le fœtus humain. *Ibid. 101.* Le placenta, les enveloppes & le fœtus lui-même se nourrissent tous par intus-susception de la liqueur laiteuse contenue dans la matrice, le placenta paroît tirer le premier cette nourriture, convertir ce lait en sang, & le porter au fœtus par des veines. *Ibid. 111.*

PLAINES en Montagnes. Ces plaines sont les meilleurs pâturages du monde. *Volume II, 10 & 11.*

PLAISIR & DOULEUR. Une lumière trop vive, un feu trop ardent, un trop grand bruit, une odeur trop forte, un mets insipide ou grossier, un frottement dur, nous blessent ou nous affectent désagréablement; au lieu qu'une couleur tendre, une chaleur tempérée,

un son doux , un parfum délicat , une saveur fine , un attouchement léger , nous flattent & souvent nous remuent délicieusement : tout effleurement des sens est donc un plaisir , & toute secousse forte , tout ébranlement violent est une douleur. *Vol. V, 297.*

PLANÈTES. Formation des planètes. *Vol. I, 185.* Explication de la formation des planètes. *Ibid. 207 & suiv.* Les planètes principales sont attirées par le Soleil , le Soleil est attiré par les planètes , les satellites sont aussi attirés par leurs planètes principales ; chaque planète est attirée par toutes les autres , & elle les attire aussi : toutes ces actions & réactions varient suivant les masses & les distances. *Ibid. 190.* Les planètes tournent dans le même sens autour du Soleil & presque dans le même plan Cela suppose nécessairement quelque chose de commun dans leur mouvement d'impulsion , & fait soupçonner qu'il leur a été communiqué par une seule & même cause. *Ibid. 193.* Elles ont autrefois appartenu au corps du Soleil , & la matière qui les compose a été séparée de cet astre par le choc d'une comète. *Ibid. 194.* Toutes les planètes avec leurs satellites ne sont que la six cent cinquantième partie de la masse du Soleil. *Ibid. 198.* Les planètes les plus grosses & les moins denses sont plus éloignées du Soleil , & pourquoi. *Ibid. 209.* Raison pourquoi les planètes les plus denses sont les plus voisines du Soleil.

Vol. I.
& Sa
système
leur d
une p
turne
& le
88 $\frac{2}{3}$
Ibid. 1
un éta
pris le
ment
l'équa
cation
rotation
Ibid. 2
matière
Ibid. 1
sur leu
Ibid. 2
des cor
de rep
peut é
se dév
étendu
PLANT
beauc
maux.
est arti
les pla
nouve
VIII

Vol. I, 210. Les deux grosses planètes, Jupiter & Saturne, qui sont les parties principales du système solaire, ont conservé le rapport entre leur densité & le mouvement d'impulsion dans une proportion très-exacte; la densité de Saturne est à celle de Jupiter comme 67 à $94\frac{1}{2}$, & leurs vitesses sont à peu-près comme $88\frac{2}{3}$ à $120\frac{1}{2}$, ou comme 67 à $90\frac{11}{16}$. *Ibid.* Les planètes ont été primitivement dans un état de liquéfaction. *Ibid. 218.* Elles ont pris leur figure dans ce temps, leur mouvement de rotation a fait élever les parties de l'équateur en abaissant les pôles. *Ibid.* Explication de la cause de leur mouvement de rotation & de la formation de leurs satellites. *Ibid. 219 & 220.* Dans chaque planète, la matière en général est à peu-près homogène. *Ibid.* Les planètes qui tournent le plus vite sur leur axe sont celles qui ont des satellites. *Ibid. 221.* Les planètes sont en comparaison des comètes, des mondes en ordre, des lieux de repos où tout étant constant, la Nature peut établir un plan, agir uniformément & se développer successivement dans toute son étendue. *Vol. IX, viij & ix.*

PLANTES. Les productions des plantes sont beaucoup plus nombreuses que celles des animaux. *Vol. III, 16.* Plantes dont la nature est artificielle & factice. *Vol. VI, 324.* Dans les plantes, les espèces varient & prennent de nouvelles formes en assez peu de temps. *Vol. VIII, 236.*

cccxcij PL PO Table

PLANTES marines, ne sont autre chose que des ruches ou plutôt des loges de petits animaux qui ressemblent aux animaux des coquilles, en ce qu'ils forment comme eux une grande quantité de substance pierreuse, dans laquelle ils habitent, comme les autres dans leur coquille. . . . Les plantes marines, que d'abord on avoit mises au rang des minéraux, ont ensuite passé dans la classe des végétaux, & sont enfin demeurées pour toujours dans celle des animaux. *Vol. I, 425.*

POISONS. Manière dont les substances animales & végétales peuvent devenir des poisons, & le moyen de reconnoître lorsqu'elles tendent à cet état. *Vol. IV, 145.*

POISSONS (les) à écailles engendrent avant que d'avoir pris le quart de leur accroissement. *Vol. III, 457.* On peut à peu-près reconnoître leur âge en examinant avec une loupe ou un microscope les couches annuelles dont sont composées leurs écailles; mais on ignore jusqu'où il peut s'étendre. *Ibid.* Raison pourquoi les poissons vivent plus long-temps que les autres animaux. *Ibid.* Dans les poissons à écailles il n'y a aucune copulation. *Ibid. 461.* Les poissons à écailles paroissent être amoureux des œufs que la femelle répand, & non pas de la femelle même. *Ibid. 462.* Les poissons vivent des siècles, parce qu'ils ne cessent de croître qu'au bout d'un très-grand nombre d'années. *Vol. IV, 354.* Les poissons doivent être les

plus
ont
tous
que
tiem
120

POLA
Vol.
renc
Le
à l'e
Il se
trior
Ibid
Ibid
four
gour
tivity
peu
reme

POLIT
Vol.

PONG
à l'e
de l
ceux
XII
outa
& fo
Il n
une

plus stupides de tous les animaux, parce qu'ils ont moins qu'aucun d'eux les facultés du toucher. *Vol. IV, 507.* Ils produisent avant que d'avoir pris le quart ou même la huitième partie de leur accroissement. *Vol. XII, 120.*

POLATOUCHE, vulgairement l'*écureuil volant*. *Vol. IX, 25.* Ses ressemblances & ses différences avec l'*écureuil*, le loir & le rat. *Ibid.* Le polatouche n'est pas sujet, comme le loir, à l'engourdissement par l'action du froid. *Ibid.* Il se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Ibid. 26.* Habitudes naturelles du polatouche. *Ibid. 27.* Ses convenances avec la chauve-souris. *Ibid. 31.* Il est, pour ainsi dire, engourdi pendant le jour, & ne prend de l'activité que le soir. *Ibid. 32.* L'espèce en est peu nombreuse; quoiqu'il produise ordinairement trois ou quatre petits. *Ibid.*

POLITESSE. Origine de la politesse des mœurs. *Vol. IV, 333.*

PONGO & JOCKO, sont les noms que l'on donne à l'orang-outang sur les côtes occidentales de l'Afrique. . . . Ce sont de tous les singes ceux qui ressemblent le plus à l'homme. *Vol. XII, 59 & 60.* Le pongo ou grand orang-outang, est au moins aussi grand que l'homme & souvent plus grand & beaucoup plus fort. . . Il marche toujours debout; il se construit une hûte, un abri contre le soleil & la pluie;

il se nourrit de fruits, & ne mange point de chair. *Vol. XII*, 67. Les pongos vont de compagnie; ils tuent quelquefois des Nègres dans les lieux écartés; ils attaquent même l'éléphant, qu'ils frappent à coups de bâtons pour le chasser de leurs bois; on ne peut prendre de pongos vivans, parce qu'ils sont si forts, que dix hommes ne suffiroient pas pour en dompter un seul; on ne peut attraper que les petits tous jeunes. *Ibid.* 67 & *suiv.* Ils tâchent de surprendre des femmes pour les violer, ils les gardent avec eux, ils les nourrissent, &c. *Ibid.* 70.

PORC-ÉPIC, n'est point un cochon chargé d'épines; sa description & ses différences d'avec le cochon. *Vol. XI*, 2. Ses ressemblances avec le castor. *Ibid.* Le porc-épic n'a pas la faculté de lancer ses piquans comme on le croit vulgairement. *Ibid.* 4. Seulement lorsqu'il est irrité il remue ses piquans, & il en tombe quelques-uns de ceux qui tiennent le moins à la peau. *Ibid.* Il est originaire des climats chauds, & cependant il peut vivre dans les climats tempérés. *Ibid.* 7. Il se trouve assez communément en Italie, sur-tout dans les montagnes de l'Apennin. *Ibid.* Le porc-épic n'est ni féroce, ni farouche, il est seulement jaloux de sa liberté, & perce la porte de sa loge pour sortir. *Ibid.* 9. Sa nourriture dans l'état de liberté & dans celui de captivité. *Ibid.* Ses piquans sont de vrais tuyaux de

plum
Vol.

PORP
appel
comp
calcin
Vol.

PORP
nomb
sont p
forme
dans l
laisse v
noir q
de la
429.

POSITIO
qui n'
art sero
que l'a
grande

POUC,
ques p
que c
369.

POULE.
de l'ov
Vol. I
cessent
455.

plumes auxquels il ne manque que les barbes.
Vol. XI, 10.

PORPHYRE calcinable. Il y a dans un lieu appelé *Ficin* près de Dijon, une pierre composée comme le porphyre, mais elle est calcinable & n'a que la dureté du marbre.
Vol. I, 429.

PORPHYRE (le) rouge, est composé d'un nombre infini de pointes d'oursins. . . . Elles sont posées assez près les unes des autres, & forment tous les petits points blancs qui sont dans le porphyre: chacun de ces points blancs laisse voir encore dans son milieu un petit point noir qui est la section du conduit longitudinal de la pointe de l'oursin. *Vol. I, 428 & 429.*

POSITION. L'analyse des positions est un art, qui n'est pas encore né, & cependant cet art seroit plus nécessaire aux sciences naturelles que l'art de la géométrie, qui n'a que la grandeur pour objet. *Vol. IV, 74 & 75.*

POUC, espèce de rat qui se trouve dans quelques pays du Nord, & qui est plus grande que celle du rat domestique. *Vol. XII, 369.*

POULE. Description de la matrice de la poule, de l'ovaire & des œufs qui y sont attachés. *Vol. III, 145.* Raison pourquoi les poules cessent de pondre lorsqu'elles couvent. *Ibid. 455.*

POULET. Description de la formation du poulet dans l'œuf. *Vol. III, 154 & suiv.* Le poulet crie avant même qu'il ait cassé la coquille de l'œuf qui le renferme; explication de cet effet. *Volume IV, 105.*

POULS. La fréquence du battement du cœur & des artères est d'autant plus grande que l'animal est plus petit. Le pouls d'un enfant ou d'un homme de petite stature, est plus fréquent que celui d'une personne adulte, ou d'un homme de haute taille; le pouls d'un bœuf est plus lent que celui d'un homme; celui d'un chien est plus fréquent, & les battemens du cœur d'un animal encore plus petit, comme d'un moineau, se succèdent si promptement qu'à peine peut-on les compter. *Vol. IV, 210 & 211.*

POUMONS (les) du fœtus qui n'a pas respiré, vont au fond de l'eau, au lieu que ceux de l'enfant qui a respiré, surnagent. *Volume IV, 105.*

PRÉSURE naturelle dans l'estomac du veau, dont on se sert pour faire cailler le lait. *Vol. VI, 215.*

PRINCIPES MÉCANIQUES. L'idée de ramener l'explication de tous les phénomènes à des principes mécaniques, est grande & belle. . . . Mais cette idée n'est qu'un projet, & ce projet n'est pas fondé. *Vol. III, 74.* Les vrais principes mécaniques ne sont autre chose que les effets généraux que

l'exp
la r

PROD
autre
autre

PROD
nouv
arriv
œufs
leux
Dans
déper
ties
Volume
quabl
qu'en
petits
& le
tient
forme
lions

PROFO
augm
assez
loigne
Vol.
côte d
de ce
est for
au co

l'expérience nous fait remarquer dans toute la matière. *Vol. III, 76.*

PRODIGE. Un prodige dans la Nature, n'est autre chose qu'un effet plus rare que les autres. *Vol. XII, 230.*

PRODUCTIONS. Il se forme des productions nouvelles dans tous les animaux lorsqu'ils arrivent au temps de se multiplier; les œufs, dans les ovipares; les corps glanduleux, dans les vivipares, &c. *Vol. III, 464.* Dans les animaux, la production nombreuse dépend plutôt de la conformation des parties intérieures que d'aucune autre cause. *Volume VI, 285.* Tous les animaux remarquables par leur grandeur, ne produisent qu'en très-petit nombre, au lieu que tous les petits animaux produisent en grand nombre, & le plus ou le moins dans la production, tient beaucoup plus à la grandeur qu'à la forme: exemple tiré des chats comparés aux lions & aux léopards. *Vol. XI, 182.*

PROFONDEURS (les) dans les hautes mers augmentent ou diminuent d'une manière assez uniforme, & ordinairement plus on s'éloigne des côtes, plus la profondeur est grande. *Vol. II, 4.* La profondeur de la mer à la côte est toujours proportionnée à la hauteur de cette même côte; en sorte que si la côte est fort élevée, la profondeur sera fort grande; au contraire si la plage est basse & le terrain

cccxcviii PR PU Table

plat, la profondeur est fort petite. *Vol. II, 4 & 5.*

PROPORTIONS (les) du corps humain ont été déterminées d'après un très-grand nombre de modèles par le simple coup-d'œil des Peintres & des Sculpteurs, beaucoup mieux que par des mesures, énumération de ces proportions. *Vol. IV, 322 & suiv.*

P U A N T. Voyez MOUFFETTE. *Vol. XI, 226 & 227.* Les puans ou putois paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. XII, 276 & 277.*

PUBERTÉ (la) n'arrive que quand le corps a pris la plus grande partie de son accroissement. Tout marque dans ce temps la surabondance de la nourriture dans le mâle & dans la femelle. *Vol. III, 84 & 85.* Signes qui précèdent & accompagnent la puberté. *Vol. IV, 236 & 237.* Signes communs aux deux sexes & particuliers à chaque sexe. *Ibid.* Dans toute l'espèce humaine, les filles arrivent à la puberté plus tôt que les mâles; mais chez les différens peuples, l'âge de puberté est différent & semble dépendre en partie de la température du climat & de la qualité des alimens; dans les villes & chez les gens aisés, les enfans arrivent plus tôt à cet état; à la campagne & dans le pauvre peuple, les enfans sont plus tardifs. *Ibid. 237 & 238.* Raison pourquoi les filles arrivent plus tôt à cet état

que le
Dans
de l'A
des fil
neuf a
figure
de la p
souven

PUCERO
sans ac
hoeck
Vol. II
de sex
mères,
pulation
il leur
plement
qu'ils e
lement

PUISSANC
le déve
III, 68

PUMA (le
appelé
lion. *Vol.*

PURPUR
une lan
seuse &
tarrière
poissons
Vol. I,

des Matières. P U cccxcix

que les garçons. *Volume IV, 238 & 239.*
Dans les climats les plus chauds de l'Asie,
de l'Afrique & de l'Amérique, la plupart
des filles sont pubères à dix & même à
neuf ans. *Ibid.* Les traits du visage & la
figure du corps changent si fort dans le temps
de la puberté que la même personne pourroit
souvent être méconnue. *Vol. VI, 59.*

PUCERONS (les) engendrent d'eux-mêmes &
sans accouplement; il paroît que Leeuwen-
hoeck a fait le premier cette observation.
Vol. III, 414. Les pucerons n'ont point
de sexe, ils sont également ou pères ou
mères, & engendrent d'eux-mêmes sans co-
pulation, quoiqu'ils s'accouplent aussi quand
il leur plaît, sans qu'on sache si cet accou-
plement est une conjonction de sexe, puis-
qu'ils en paroissent également privés ou éga-
lement pourvus. *Ibid. 462 & 463.*

PUISSANCE. C'est la même puissance qui cause
le développement & la reproduction. *Vol.*
III, 68.

PUMA (le) du Pérou, a été mal-à-propos
appelé *Lion*; ses différences d'avec le vrai
lion. *Vol. VIII, 109 & 110.*

PURPURA. Le coquillage appelé *Purpura* a
une langue longue, dont l'extrémité est os-
seuse & pointue, elle lui sert comme de
traverse pour percer les coquilles des autres
poissons, & pour se nourrir de leur chair.
Vol. I, 428.

cd P U P Y Table

PUS (le) qui sort des plaies contient une grande quantité de molécules organiques en mouvement. *Vol. IV, 148.*

PUTOIS. Naturel & tempérament du putois. *Vol. VII, 247 & 248.* Il tue toutes les volailles avant que d'en manger & d'en emporter. *Ibid. 248.* Il attaque les ruches à miel, & force les abeilles à les abandonner. *Ibid.* Il produit trois, quatre ou cinq petits. *Ibid.* Habitudes naturelles du putois. *Ibid. 249.* Les putois font une guerre continuelle aux lapins, une seule famille de putois suffit pour détruire une garenne. *Ibid.* Les chiens ne veulent point manger de la chair du putois à cause de sa mauvaise odeur. *Ibid. 250.* Le putois a deux follicules qui contiennent la matière de la mauvaise odeur qu'il répand. *Ibid.* C'est un animal des pays tempérés. *Ibid.* Il craint le froid & ne se trouve pas dans les pays du Nord. *Ibid.* Le putois d'Europe paroît être du même genre que les mouffettes ou puans d'Amérique, dont les espèces sont plus nombreuses & la nature plus exaltée. *Vol. XII, 276 & 277.*

PYGARGUS (le) des Anciens, est le même animal que l'al gazel ou gazelle de l'Égypte ou de l'Arabie. *Vol. X, 353.*

PYRITES, (les) les marcaissites & autres semblables minéraux ne sont pas disposés par couches horizontales, comme les matières plus anciennes du globe; mais elles se trou-

vent
laires
331.

QUAI
portan
vant
Vol. V
que l
de de
plus
mains
pède,
nation
animat
quadr
fourch
des fif
ou des
de leu
doivent
Énum
de qua
de son
convie
classe
les qu
réel pl
le nom
d'une

vent au contraire dans les fentes perpendiculaires de ces couches horizontales. *Vol. II, 331.*

Q

QUADRUPÈDES, marchent ordinairement en portant à la fois en avant une jambe de devant & une jambe de derrière en diagonale. *Vol. VI, 32.* Le nom de *quadrupède* suppose que l'animal ait quatre pieds; s'il manque de deux pieds comme le lamantin, il n'est plus quadrupède; s'il a des bras & des mains comme le singe, il n'est plus quadrupède, & l'on fait abus de cette dénomination générale lorsqu'on l'applique à ces animaux. *Volume XII, 24.* Les vrais quadrupèdes sont les solipèdes & les pieds fourchus; dès qu'on descend à la classe des fissipèdes, on trouve des quadrumanes ou des quadrupèdes ambigus, qui se servant de leurs pieds de devant comme de mains, doivent être distingués des autres. *Ibid. 26.* Énumération des animaux auxquels le nom de quadrupède convient dans toute la rigueur de son acception, & de ceux auxquels il ne convient pas entièrement, & qui font une classe intermédiaire entre les quadrupèdes & les quadrumanes. *Ibid. 28.* Il y a dans le réel plus d'un quart des animaux auxquels le nom de quadrupède disconvient, & plus d'une moitié auxquels il ne convient pas

cdij **QU Table**

dans toute l'étendue de son acception. *Vol. XII, 28.*

QUALITÉ. Les qualités générales de la matière sont toutes également des principes mécaniques, soit qu'elles tombent ou non sous nos sens. *Vol. III, 75.*

QUESTIONS auxquelles on ne peut répondre que par la question même. *Vol. III, 41.*
Il faut distinguer avec soin les questions où l'on emploie le pourquoi, de celles où l'on doit employer le comment, & encore de celles où l'on ne doit employer que le combien. *Ibid. 44 & 45.*

QUESTION de fait, ne demande point de réponses..... Ceux qui croient y répondre par des causes finales, prennent l'effet pour la cause. *Vol. III, 44.*

QUICK-HATCH ou WOLVERENNE, petit ours ou louveteau, pourroit bien être le même animal que le carcajou du Canada, qui est le même que le glouton du nord de l'Europe. *Vol. XI, 214.*

QUIMPEZÉE, c'est le nom que les Anglois ont donné à l'orang-outang. *Vol. XII, 60.*

RACE
première
exempt
moule
qui son
ceux q
modèle
copies
commu
Il sem
soit dis
chaque
qui dég
la réun

.....
chevaux
aux fe
Vol. V

RACE ma
espèce.

RACHITIS
dont l
tous d
gueur;
ne peu
eu les
le tem

R

RACES. Nécessité de croiser les races; le premier animal, le premier cheval, par exemple, a été le modèle extérieur & le moule intérieur sur lequel tous les chevaux qui sont nés, tous ceux qui existent & tous ceux qui naîtront, ont été formés: mais ce modèle, dont nous ne connoissons que les copies, a pu s'altérer ou se perfectionner en communiquant sa forme & se multipliant. . . . Il semble que le modèle du beau & du bon soit dispersé par toute la terre, & que dans chaque climat, il n'en réside qu'une portion qui dégénère toujours, à moins qu'on ne la réunisse à une autre portion prise au loin en sorte que pour avoir de beaux chevaux, de beaux chiens, &c. il faut donner aux femelles du pays des mâles étrangers. Vol. VI, 71 & 72.

RACE masculine & race féminine dans la même espèce. Vol. X, 288.

RACHITIQUE. Squelette d'enfant rachitique, dont les os des jambes & des bras ont tous des calus dans le milieu de leur longueur; à l'inspection de ce squelette, on ne peut guère douter que cet enfant n'ait eu les os des quatre membres rompus dans le temps que la mère le portoit, ensuite

cdiv

RA Table

les os se sont réunis & ont formé ces calus. *Vol. IV*, 119.

RAISONS. Pour donner la raison d'une chose, il faut avoir un sujet différent de la chose, duquel sujet on puisse tirer cette raison. *Vol. III*, 42.

RAPPORTS (les) communs aux animaux, aux végétaux & aux minéraux, sont d'être étendus, pesans, impénétrables. . . . Les rapports communs aux animaux & aux végétaux, sont les facultés de croître, de se développer, de se reproduire & de se multiplier. *Vol. III*, 8 & 9. Les grandes combinaisons ont produit tous les petits rapports. *Vol. IX*, xxvij.

RAT. Dégats & dévastations causés par les rats du Nord, appelés *Lemings*. *Vol. XI*, 256 & 257. Habitudes naturelles du rat. *Vol. VII*, 279. Le rat produit plusieurs fois par an, presque toujours en été; les portées ordinaires sont de cinq ou six. *Ibid.* 280. Les rats se tuent & se mangent entr'eux pour peu que la faim les presse. *Ibid.* C'est par cette raison qu'il arrive ordinairement qu'après avoir été infesté de ces animaux pendant un temps, ils semblent souvent disparaître tout-à-coup, & quelquefois pour long-temps. *Ibid.* 281. Variétés dans cette espèce. *Ibid.* 282. L'espèce entière avec ses variétés paroît être naturelle aux climats tempérés de l'ancien continent. *Ibid.* 283. Le rat appar-

tient
dans
verte
seaux.

RAT d'
Volum
eaux
pieds
lement
avec u
& les
l'hiver
les por
Ibid. 3

RAT d'e
même
Vol. X

RATON.
Vol. V
raton.
ensembl
Ibid.
arbres,
Cet ar
se trou
Quoiqu
craint
Il a l
l'eau
de tou

des Matières. RA *cdv*

tient à l'ancien continent & n'existoit pas dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte ; il y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Vol. VIII, 172.*

RAT d'eau. Habitues naturelles du rat d'eau. *Volume VII, 298.* Il ne fréquente que les eaux douces. *Ibid.* Il a tous les doigts des pieds séparés, & cependant nage très-facilement. *Ibid. 299.* Les chiens le chassent avec une espèce de fureur. *Ibid.* Les mâles & les femelles se recherchent sur la fin de l'hiver, elles mettent bas au mois d'Avril ; les portées ordinaires sont de six ou sept. *Ibid. 300.*

RAT d'eau blanc du Canada. Il paroît être de la même espèce que notre rat d'eau d'Europe. *Vol. XII, 373.*

RATON. Courte description de cet animal. *Vol. VIII, 76.* Habitues naturelles du raton. *Ibid.* Il se sert de ses mains jointes ensemble pour prendre ce qu'on lui donne. *Ibid. 77.* Il grimpe fort aisément sur les arbres, quoiqu'il soit gros & trapu. *Ibid.* Cet animal est naturel à l'Amérique & ne se trouve point dans l'ancien continent. *Ibid.* Quoiqu'originaire des pays chauds, il ne craint pas excessivement le froid. *Ibid. 78.* Il a l'habitude constante de tremper dans l'eau tout ce qu'il mange. *Ibid.* Il mange de tout ce qu'il trouve. *Ibid.* Il tient de la

nature du maki, & un peu des qualités du chien. *Vol. VIII, 79.*

RÉFLEXIONS en forme d'avis sur la métaphysique des Sciences. *Volume I, 76 & suiv.*

RELIGION. Toute religion fondée sur des opinions humaines, est fausse & variable, & il n'a jamais appartenu qu'à Dieu de nous donner la vraie religion. *Vol. IV, 47.*

RENARD. Caractères du renard & ses habitudes naturelles. *Vol. VII, 205.* Ses ruses pour dévaster les basses-cours. *Ibid. 206 & 207.* Manière dont il cache & dépose en différens endroits les oiseaux ou les volailles dont il a fait rapine. *Ibid. 208.* Sa manière de chasser. *Ibid. 207 & 208.* Manière de le chasser. *Ibid. 209.* Le renard est carnassier, vorace & mange de tout. *Ibid. 210.* Il est très-avide de miel, & il attaque les ruches & les guêpiers. *Ibid.* Ses différences d'avec le chien. *Ibid. 211.* Le renard ne s'appriivoise pas aisément, & jamais tout-à-fait. *Ibid.* Il produit une seule fois par an & en moindre nombre que le chien; les portées sont ordinairement de quatre ou cinq, rarement de six, & jamais moins de trois. *Ibid. 211 & 212.* Manière dont la femelle cache & élève ses petits. *Ibid.* La femelle devient en chaleur en hiver. *Ibid.* Les renards naissent les yeux fermés; ils sont deux ans à croître, & vivent treize ou quatorze ans.

Vol.
rens
les di
nard
Lorsq
les vo
dans l
Elle r
chauds
pays f
nards
que le
sont n
recher
noirs s
après la
la plus
le terri

RENNE.
du ren
VII, 4
dans les
deux o
renne n
pays le
cription
Ibid.
247.
tique o
que l'o
On at

des Matières. RE cdvij

Vol. VII, 212. Différens accens & différens tons dans la voix du renard, suivant les différentes affections. *Ibid. 213.* Le renard a le sommeil profond. *Ibid. 214.* Lorsqu'il est enchaîné, il ne se jette pas sur les volailles. *Ibid. 215.* Variétés nombreuses dans l'espèce du renard. *Ibid. 215 & 216.* Elle ne se trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid. 217.* Elle est originaire des pays froids. *Ibid. 218.* La fourrure des renards blancs n'est pas fort estimée, parce que le poil tombe aisément; les gris-argentés sont meilleurs, les bleus & les croisés sont recherchés à cause de leur rareté, mais les noirs sont les plus précieux de tous; c'est après la zibeline, la fourrure la plus belle & la plus chère. *Ibid.* Le renard se loge dans le terrier du blaireau. *Ibid.*

RENNE. Raison physique de ce que la femelle du renne a du bois comme le mâle. *Vol. VII, 41.* Il paroît que cet animal existoit dans les hautes montagnes de France il y a deux ou trois siècles. *Vol. X, 234.* Le renne ne se trouve actuellement que dans les pays les plus septentrionaux. *Ibid.* Sa description & sa comparaison avec le cerf. *Ibid. 245.* Ses habitudes naturelles. *Ibid. 247.* Le renne est devenu animal domestique chez les Lapons. *Ibid.* Grande utilité que l'on tire de ces animaux. *Ibid. 249.* On attelle le renne à un traîneau, & il

fait aisément trente lieues par jour. *Vol. X*, 249. Manière dont les Lapons élèvent & conduisent ces animaux. *Ibid.* 250. Le bois du renne est beaucoup plus grand & plus étendu que celui du cerf. *Ibid.* Sa nourriture pendant l'hiver & pendant l'été. *Ibid.* Troupeaux de rennes chez les Lapons; avantages qu'ils en tirent. *Ibid.* 251. Lorsqu'on les fait changer de climat ils dépérissent & meurent. *Ibid.*

RENNES sauvages & RENNES domestiques. *Vol. X*, 252. Les rennes sauvages sont plus forts que les rennes domestiques. *Ibid.* Description du traîneau qu'on leur fait tirer & de la manière dont on les attelle. *Ibid.* 252 & 253. Conformités du renne avec le cerf. *Ibid.* Le renne jette son bois tous les ans & se charge de venaison. *Ibid.* 254. La femelle ne porte que huit mois, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* Les jeunes rennes portent la livrée comme les jeunes cerfs. *Ibid.* Les rennes n'ont acquis leur plein accroissement qu'à l'âge de quatre ans. *Ibid.* 255. On les soumet à la castration, manière dont les Lapons font cette opération. *Ibid.* Les rennes entiers, sont trop difficiles à manier, & on ne se sert que des hongres. *Ibid.* On ne garde qu'un mâle entier pour cinq ou six femelles, & c'est à l'âge d'un an que se fait la castration. *Ibid.* Il s'engendre des vers sous la peau des rennes en très-grande quantité. *Ibid.* Soins qu'exigent les

les t
& 2
plus
autre
le bo
castra
mal,
comm
abond
tirée
Ibid.
deur-d
les hon
animau
un cra
Ibid. L
ruminar
ticité,
dans l'é
long-ter
dont les
266. &

REPRODU
Nature
25. Ex
gétaux &
copulatio
ties. *Ibid.*
reprodu
produites
encore p
Tome

les troupeaux de cette espèce. *Vol. X*, 255 & 256. La surabondance de nourriture est plus grande dans le renne que dans aucun autre animal. *Ibid.* 257. Il est le seul dont le bois tombe & se renouvelle malgré la castration. *Ibid.* C'est la seule espèce d'animal, dans laquelle la femelle porte un bois comme le mâle. *Ibidem.* Raison de la surabondance de nourriture dans cet animal, tirée de la qualité des alimens qu'il prend. *Ibid.* 258 & 259. Différence de la grandeur du bois dans les mâles, les femelles & les hongres. *Ibid.* 259 & 260. Lorsque ces animaux courent, les os de leurs pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid.* Le renne est du nombre des animaux ruminans. *Ibid.* 264. Dans l'état de domesticité, il ne vit qu'environ seize ans; mais dans l'état de nature, il doit vivre plus long-temps. *Ibid.* 265 & 266. Manière dont les Lapons chassent les rennes. *Ibid.* 266 & 267.

REPRODUCTION. Différens moyens dont la Nature se sert pour la reproduction. *Vol. III*, 25. Explication de la reproduction des végétaux & des animaux qui se reproduisent sans copulation ou par la séparation de leurs parties. *Ibid.* 78 & suiv. La nutrition & la reproduction sont toutes deux, non-seulement produites par la même cause efficiente, mais encore par la même cause matérielle. *Ibid.*

97. La matière qui sert à la nutrition & à la reproduction des animaux & des végétaux est la même ; c'est une substance productive & universelle, composée de molécules organiques, toujours existantes, toujours actives, dont la réunion produit les corps organisés. *Vol. III, 449.*

RÉSERVOIRS. Grands réservoirs d'eau en Orient, faits par la main des hommes. *Vol. II, 177.*

RESPIRATION. Expérience qui semble prouver qu'on pourroit élever des animaux, & peut-être même des enfans pendant quelque temps sans les laisser respirer. *Vol. IV, 175 & suiv. . . .* en empêchant le trou ovale, de se fermer, & faire par ce moyen d'excellens plongeurs & des espèces d'animaux amphibies, qui vivroient également dans l'air & dans l'eau. *Ibid. 178.*

RESSEMBLANCE (la) des enfans aux parens, prouve la vérité du système de l'auteur sur la génération. *Vol. III, 99 & 100.* Pour bien juger de la ressemblance des enfans à leurs parens, il ne faut pas les comparer dans les premières années, mais attendre l'âge où tout étant développé, la comparaison en est plus certaine & plus sensible. *Volume VI, 58.* Dans l'espèce humaine, on trouve que souvent le fils ressemble à son père, & la fille à sa mère; que plus souvent ils ressemblent à l'un & à l'autre à la fois, &

qu'ils
quoiqu
grands
quefois
tantes ;
même
bient p
leurs a
chose d
Vol. V.

RÊVES. I
les rêves
nelles de
quoi pre
ou charn

RHINOCÉR
& ne se
pèce n'en
finée aux
& de l'A
l'éléphant
drupèdes ;
Vol. IX,
coup plus
l'éléphant.
duelles &
Ibid. II
terminée
cription
de ses der
lèvre. *Ibid*

des Matières. RE RH cdxj

qu'ils tiennent quelque chose de tous deux; quoiqu'assez souvent ils ressemblent aux grands-pères & aux grands-mères; que quelquefois ils ressemblent aux oncles & aux tantes; que presque toujours les enfans du même père & de la même mère se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à leurs ascendans, & que tous ont quelque chose de commun, & un air de famille. *Vol. VI, 59.*

RÊVES. L'idée du temps n'entre jamais dans les rêves. *Vol. V, 335.* Causes occasionnelles des rêves. *Ibid. 329 & suiv.* Pourquoi presque tous les rêves sont effroyables ou charmans. *Ibid. 331.*

RHINOCÉROS, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau; l'espèce n'en est pas nombreuse, & elle est confinée aux seuls climats méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Vol. VIII, 135.* C'est après l'éléphant le plus puissant des animaux quadrupèdes; sa grandeur & ses dimensions. *Vol. IX, 317 & 318.* Il a les jambes beaucoup plus courtes à proportion que celles de l'éléphant. *Ibid. 320.* Ses qualités individuelles & relatives. *Ibid.* Usage de sa corne. *Ibid.* Il a la lèvre supérieure mobile & terminée par un appendice. *Ibid. 321.* Description de cet animal; nombre & figure de ses dents; usage qu'il fait de sa longue lèvre. *Ibid. 321 & 322.* Sa nourriture dans

l'état de captivité. *Volume IX*, 327. Son naturel & ses habitudes dans l'état de captivité. *Ibid.* 327 & 328. Description des parties de la génération du mâle. *Ibid.* 331. Il jette son urine en arrière. *Ibid.* 332. Description de sa peau, son épaisseur & sa fermeté. *Ibid.* Rhinocéros qui n'ont qu'une corne & d'autres qui en ont deux. *Ibid.* 334. Il écoute avec une attention particulière tous les bruits qu'il entend. *Ibid.* 333. Description & dimensions des cornes de cet animal. *Ibid.* 335. La corne du rhinocéros est fort estimée des Indiens. *Ibid.* 336. Son naturel & ses mœurs dans l'état de liberté. *Ibid.* 338 & 339. Il se trouve dans tous les pays méridionaux de l'Afrique & de l'Asie, mais l'espèce en est bien moins nombreuse que celle de l'éléphant. *Ibid.* 340. Il ne produit qu'un petit. *Ibid.* Accroissement de la corne à mesure que l'animal avance en âge. *Ibid.* 341. Accroissement de l'animal & durée de sa vie. *Ibid.* 341 & 342. Qualités médicinales des différentes parties de son corps. *Ibid.* 343. Sa nourriture dans l'état de liberté. *Ibid.* 343 & 344. Combats du rhinocéros avec l'éléphant sont imaginaires; ces animaux ne se sont jamais battus que dans les arènes de Rome, lorsqu'on les y a forcés. *Ibid.* 344 & 345. Manière de les chasser & de les tuer. *Ibid.* 348. Le rhinocéros a l'odorat bon & l'oreille excellente, mais il a les yeux mauvais. *Ibid.* Il ne rumin

pas, qu
que d'

RIVIERE

exactem
montagn
la pente
est moi
rivière p
de la mo
Pour l'
milieu de
basse du
lines ou r
naturelles
vières. A
en mouve
à l'autre.
courant, e
blement p
qui est p
circonstan
nombre d
grands fle
rivières pe
par-tout d
Ibid. 214

ROSÉE (la)
des pluies

ROUSSETT
espèces tr
Ressembla

des Matières. R I R O *cdxij*

pas, quoique dans l'état de nature il ne vive que d'herbes. *Vol. IX, 349.*

RIVIÈRES (les) dans leurs sinuosités suivent exactement la direction correspondante des montagnes. . . . Lorsque dans une vallée, la pente de l'une des montagnes qui la borne est moins rapide que celle de l'autre, la rivière prend son cours beaucoup plus près de la montagne la plus rapide. *Vol. II, 22.* Pour l'ordinaire, les rivières occupent le milieu des vallées, ou plutôt la partie la plus basse du terrain compris entre les deux collines ou montagnes opposées. *Ibid. 44.* Causes naturelles du changement de lit dans les rivières. *Ibid. 46.* La surface d'une rivière en mouvement n'est pas de niveau d'un bord à l'autre. . . . Selon les circonstances, le courant, qui est dans le milieu, est considérablement plus élevé ou plus bas que l'eau qui est près des bords; exposition de ces circonstances. *Ibid. 50.* Énumération du nombre des rivières qui tombent dans les grands fleuves. *Ibid. 75 & 76.* Dans les rivières petites & grandes, les bords forment par-tout des angles alternativement opposés. *Ibid. 214.*

ROSÉE (la) produit plus de limon que l'eau des pluies. *Vol. I, 340.*

ROUSSETTE & ROUGETTE. Ce sont deux espèces très-voisines. *Vol. IX, 10 & 11.* Ressemblances & différences de la roussette

& de la rougette. *Vol. IX*, 12. La rouffette & la rougette sont toutes deux des climats chauds de l'ancien continent. *Ibid.* Leurs ressemblances & leurs différences avec le vampire. *Ibid.* 13. Leurs habitudes naturelles, & le dégât qu'elles font. *Ibid.* 17 & 18. Ce sont des animaux carnassiers, & qui mangent de tout. *Ibid.* 20. Manière de les prendre en les enivrant de quelques liqueurs fermentées. *Ibid.* 21. Elles vont ordinairement en troupes & plus la nuit que le jour. *Ibid.* Examen & description de la langue de la rouffette. *Ibid.* 23.

RUMINANS. Les animaux ruminans ne ruminent pas encore lorsqu'ils têtent. *Vol. VI*, 208. Ils ruminent beaucoup plus en hiver, & lorsqu'on les nourrit d'alimens secs, qu'en été pendant qu'ils paissent l'herbe tendre. *Ibid.* 208.

RUMINATION. Explication physique de la rumination. *Vol. VI*, 205 & 206. La rumination n'est qu'un vomissement sans effort. *Ibid.*

RUT. L'effet le plus général du rut est l'exténuation de l'animal, & dans les espèces d'animaux dont le rut ou le frai n'est pas fréquent & ne se fait qu'à de grands intervalles de temps, l'exténuation du corps est d'autant plus grande que l'intervalle du temps est plus considérable. *Vol. III*, 106. Temps du rut. Presque tous les animaux, à l'ex-

ception
pour la
oiseaux
de Janv
Septemb
cembre;
les chev
Septemb
insectes
Vol. III,
du rut d
animaux.

SABLE.
de Sable.
& la glai
décompo
globe est
du genre
sont égal
le sable v
Inondatio
Les sable
mens de
se décon
queuses,
complète
S A I, petite
aussi Pleu

ception de l'homme, ont des temps marqués pour la génération; le printemps pour les oiseaux. . . . Les chats se cherchent au mois de Janvier, au mois de Mai & au mois de Septembre; les chevreuils, au mois de Décembre; les loups & les renards en Janvier; les chevaux en été; les cerfs aux mois de Septembre & d'Octobre; presque tous les insectes ne se joignent qu'en automne, &c. Vol. III, 470 & 471. Causes occasionnelles du rut dans le cerf & dans quelques autres animaux. Vol. II, 126.

S

SABLE. Ce que l'auteur entend par le mot de *Sable*. Volume I, 401. Le sable vitrifiable & la glaise, qui n'est que du sable vitrifiable décomposé, est la matière commune dont le globe est composé; & tous les rochers, soit du genre vitrifiable, soit du genre calcinable, sont également appuyés sur la glaise ou sur le sable vitrifiable. Volume II, 388 & 389. Inondations de sable. Ibid. 450 & suiv. Les sables vitrifiables ne sont que des fragmens de verre. Vol. I, 377. Le sable, en se décomposant, produit les paillettes talqueuses, & par une décomposition encore plus complète il devient glaise. Ibid. 380.

SAI, petite espèce de sapajou, qu'on appelle aussi *Pleureur*, dont il y a deux variétés. . . .

f. iiij

leur description, leur naturel, leur nourriture. *Vol. XII*, 318. Caractères distinctifs de l'espèce du Saï. *Ibid.* 321.

SAIGA, animal qui fait une espèce intermédiaire entre les chèvres & les gazelles. *Vol. X*, 320. Description de ses cornes & ses convenances avec les gazelles. *Ibid.* 322 & 323. On se sert de la matière de ses cornes comme de l'écaille; cette matière est belle & très-transparente. *Ibid.* Le Saiga ressemble plus aux gazelles qu'aux chamois & aux bouquetins par les habitudes naturelles. *Ibid.*

SAÏMIRI, petite espèce de sapajou, appelé vulgairement *Sapajou aurore*; c'est le plus joli des Sapajous. . . . Sa description & ses habitudes naturelles. *Vol. XII*, 322 — 324. Caractères distinctifs de l'espèce du saïmiri. *Ibid.* 324 & 325.

SAISON de vie & saison de mort dans les végétaux & dans plusieurs animaux. *Vol. IX*, xxviiij.

SAJOURS, ce sont des Sapajous de moyenne grandeur, dont il y a deux variétés, savoir le sajou brun & le sajou gris. . . . Leur description, leur naturel. . . . ils peuvent produire dans nos climats; exemple à ce sujet. *Vol. XII*, 314 — 316. Caractères distinctifs de l'espèce du Sajou. *Ibid.* 316 & 317.

SAKI, gr.
distincti
jusqu'à

SALAM.
mandre
ne son
Vol. II

SANG. C
née &
lui qui
mière o
le poule
mation c
dans du
poulet d
de la po
paroît p
fœtus. A
& même
corps du
sang; il
paroît ét
de la soli
municati
du fœtu

SANGLIER
chon do
de la vi
vingt-ci
petits sa
l'âge de

des Matières. S A cdxvij

SAKI, grande espèce de sagoin. . . . Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. XII*, 326 jusqu'à 328.

SALAMANDRES. On trouve dans les salamandres des œufs & des petits vivans; elles ne sont vivipares que comme la vipère. *Vol. III*, 460.

SANG. Circulation du sang avoit été soupçonnée & annoncée avant Harvey; mais c'est lui qui l'a démontrée. *Vol. III*, 148. Première origine du sang dans le fœtus & dans le poulet. *Vol. IV*, 45. L'origine & la formation du sang du fœtus sont aussi indépendans du sang de la mère que le sang du poulet dans l'œuf est indépendant de celui de la poule qui le couve. *Ibid.* 47. Le sang paroît plus tôt dans le placenta que dans le fœtus. *Ibid.* 109. Dans les premiers temps & même jusqu'à deux & trois mois, le corps du fœtus ne contient que très-peu de sang; il est blanc comme de l'ivoire, & ne paroît être composé que de limphe qui a pris de la solidité. *Ibid.* 111. Il n'y a nulle communication du sang de la mère avec le sang du fœtus. *Ibid.* 112.

SANGLIER. Différence du sanglier & du cochon domestique. *Vol. VI*, 290. La durée de la vie du sanglier peut s'étendre jusqu'à vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 295. Les petits sangliers suivent tous leur mère jusqu'à l'âge de trois ans. *Ibid.* 298. Le sanglier,

sur-tout le mâle, crie très-rarement; mais dès qu'il est surpris, il souffle avec tant de violence qu'on l'entend de très-loin. *Vol. VI, 301.* Les sangliers ne sont pas naturellement carnivores, & cependant ils mangent de la chair corrompue. *Ibid.* Le mâle, dans le temps du rut, demeure ordinairement trente jours avec la femelle. *Ibid. 302.* Chasse du sanglier. *Ibid. 303.* Il est absolument nécessaire de couper les parties de la génération au sanglier dans le moment qu'on vient de le tuer, sans quoi sa chair ne seroit pas mangeable. *Ibid. 304.*

SANGLIER (le) du Cap-verd & de quelques autres endroits, a des défenses très-grosses & tournées comme des cornes de bœuf. *Vol. XII, 217.* Notice au sujet de cet animal; ses défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents. *Ibid. 376.*

SANTÉ. Pourquoi la santé de l'homme est plus chancelante que celle des animaux. *Vol. V, 304.*

SAPAJOUS & SAGOINS. On a eu tort de les indiquer par les noms de *Singes*, de *Cynocéphales*, de *Kébes* & de *Cercopithèques*; car de la même manière qu'il ne se trouve dans le nouveau continent ni singes, ni babouins, ni guenons, il ne se trouve aussi dans l'ancien continent ni sapajous, ni sagoins. *Vol. XII, 17.* Caractères généraux & parti-

culiers
des si
premi
des na
les nar
non pa
manqu
trième
au ded
tère g
les sap
jous on
& qu
doigt
goins o
en dess
animau
représe
des sing
ne se t
Ressem
sapajou
Il y a
de sago
Ibid. 2

SARICOV
qui est
d'une
il a de
des pi

SARIC

des Matières. S A cdxix

culiers qui séparent les sapajous & les sagoins des singes, des babouins & des guenons: le premier de ces caractères est d'avoir la croison des narines fort épaisse; le second est d'avoir les narines ouvertes sur les côtés du nez, & non pas au-dessous du nez; le troisième est de manquer de callosités sur les fesses; & le quatrième de manquer aussi d'abajoues ou de poches au dedans des joues. *Vol. XII, 19.* Le caractère général par lequel on peut distinguer les sapajous des sagoins, c'est que les sapajous ont la queue dégarnie de poil par-dessous & qu'ils peuvent s'en servir comme d'un doigt pour s'accrocher, au lieu que les sagoins ont la queue lâche & entièrement velue en dessous comme par-dessus. *Ibid. 20.* Ces animaux peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des singes, des babouins & des guenons qui ne se trouvent que dans l'ancien. *Ibid. 273.* Ressemblances & différences détaillées des sapajous & des sagoins entr'eux. *Ibid. 20.* Il y a huit espèces de sapajous & six espèces de sagoins; énumération de toutes ces espèces. *Ibid. 285 — 288.*

SARICOVienne, animal du pays de la Plata, qui est grand comme un chat, & qui est d'une nature amphibie comme la loutre... il a de même des membranes entre les doigts des pieds. *Vol. XI, 259 & suiv.*

SARIGUE (le) est un animal du nouveau

continent, qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Vol. I X*, 132. Deux caractères singuliers par lesquels on peut distinguer le sarigue de tous les autres animaux. *Ibid.* La femelle a sous le ventre une ample cavité, une espèce de poche dans laquelle elle reçoit & allaite ses petits. *Ibid.* 134 — 136. Le sarigue, tant le mâle que la femelle, a le premier doigt des pieds de derrière sans ongles & bien séparé des autres doigts, tel qu'est le pouce dans la main de l'homme. *Ibid.* 137 & 138. Le sarigue est un animal du nouveau continent & qui ne se trouve pas dans l'ancien: examen & critique des assertions de quelques Auteurs à ce sujet. *Ibid.* 139 & *suiv.* Le sarigue mâle n'a point de poche sous le ventre comme la femelle. *Ibid.* 160 & 161. Description du sarigue femelle. *Ibidem*, 161 & 162. Courte description de la poche que la femelle a sous le ventre. *Ibid.* 164. La poche que la femelle porte sous le ventre n'est pas le lieu dans lequel les petits sont conçus, comme l'ont dit plusieurs auteurs; cette femelle a, comme toutes les autres, une matrice à l'intérieur. *Ibid.* 165. Dans les organes de la génération des sarigues, il y a plusieurs parties doubles qui sont simples dans les autres animaux. *Ibid.* 166. La conformation des parties de la génération des sarigues, tant mâles que femelles, est singulière & différente de celle de tous les animaux quadrupèdes. *Ibidem.* Cet animal

n affecte
chaud
& pro
cinq
Ils son
c'est-à-
pour
mamel
anima
que le
& du p
l'exclu
autres
dans la
leur na
sarigues
mamelle
& jusq
& d'ac
Ibid. 1
le vent
une sec
abri abs
le temp
Les per
pour de
cacher
fuit alo
jamais a
long-ter
sont dé
sarigue

n affecte pas uniquement les climats les plus chauds. *Vol. IX*, 166. Il produit souvent & produit en grand nombre, quatre ou cinq, cinq ou six, six ou sept petits. *Ibid.* 167. Ils sont extrêmement petits lorsqu'ils naissent, c'est-à-dire quand ils sortent de la matrice pour entrer dans la poche & s'attacher aux mamelles. *Ibidem*, 167 & 168. Dans ces animaux, la matrice n'est, pour ainsi dire, que le lieu de la conception, de la formation & du premier développement du fœtus, dont l'exclusion étant plus précoce que dans les autres quadrupèdes, l'accroissement s'achève dans la poche où ils entrent au moment de leur naissance prématurée. *Ibid.* Les petits fatigués restent attachés & comme collés aux mamelles de la mère pendant le premier âge & jusqu'à ce qu'ils aient pris assez de force & d'accroissement pour se mouvoir aisément. *Ibid.* 169. La poche que la femelle a sous le ventre ne doit pas être regardée comme une seconde matrice, ni même comme un abri absolument nécessaire aux petits pendant le temps de leur développement. *Ibid.* 170. Les petits entrent dans la poche de la mère pour dormir, pour téter, & aussi pour se cacher lorsqu'ils sont épouvantés, la mère fuit alors & les emporte tous; elle ne paroît jamais avoir plus de ventre que quand il y a long-temps qu'elle a mis bas & que ses petits sont déjà grands. *Ibid.* 171 & 172. Le sarigue marche mal & court lentement. *Ibid.*

Il grimpe sur les arbres avec une extrême facilité. *Vol. IX*, 172 & 173. Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de la queue, qui est musculeuse & flexible comme une main. *Ibid.* Ses habitudes naturelles. *Ibid.* 173 & 174. Il s'apprivoise aisément, mais il dégoûte par sa mauvaise odeur, qui est plus forte que celle du renard, & il déplaît par sa vilaine figure & par sa queue qui ressemble à une couleuvre. *Ibidem*, 174 & 175.

SATELLITES des planètes, ont tous la même direction de mouvement dans des cercles concentriques autour de leur planète principale, leur mouvement est dans le même plan, & ce plan est celui de l'orbite de la planète: tous ces effets qui leur sont communs, & qui dépendent de leur mouvement d'impulsion, ne peuvent venir que d'une cause commune, c'est-à-dire d'une impulsion commune de mouvement; la Terre tourne sur elle-même plus vite que Mars dans le rapport de 24 à 15; la Terre a un satellite, & Mars n'en a point; Jupiter surtout, dont la rapidité autour de son axe est cinq ou six cents fois plus grande que celle de la Terre, a quatre satellites; & il y a grande apparence que Saturne qui en a cinq & un anneau, tourne encore beaucoup plus vite que Jupiter. *Vol. I*, 221 & 222.

SATHERION. L'animal amphibie appelé

Satherion
la zib

SATU
parall
à-dir
raison

SATYR
ont de
Orang
tient a
dans l

SATYR
par A
Vol. X

SAUTER
fées p

SAUVAG
de se p
nous r
n'abou
tion d
réflexi
Vol. V
rique
ils aim
servir

SAVANS
que le
& par
Vol. I

des Matières. S A cdxxiij

Satherion par Aristote, est vraisemblablement la zibeline. *Vol. XI, 251.*

SATURNE. L'anneau de Saturne doit être parallèle à l'équateur de cette planète, c'est-à-dire à peu près dans le même plan; raison de cette présomption. *Vol. I, 222.*

SATYRE, c'est le nom que quelques Auteurs ont donné au singe que les Indiens appellent *Orang-outang* ou *Homme des bois*; il appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. VIII, 187.*

SATYRION. L'animal amphibie appelé *Satyrion* par Aristote, pourroit bien être le delman. *Vol. XI, 267.*

SAUTERELLES. Prodigieuses dévastations causées par les sauterelles. *Vol. VII, 97.*

SAUVAGES. Ils ne savent pas ce que c'est de se promener, & n'imaginent pas pourquoi nous nous donnons ainsi du mouvement qui n'aboutit à rien. *Vol. IV, 332.* Description des Sauvages de l'Amérique, avec des réflexions sur leurs coutumes & leurs mœurs. *Vol. V, 172 & suiv.* Les sauvages d'Amérique ne veulent pas souffrir l'esclavage. & ils aiment mieux se laisser mourir, que de servir & travailler. *Ibid. 188.*

SAVANS (les) sont déconcertés plus aisément que le vulgaire, par l'étalage de l'érudition, & par la force & la nouveauté des idées. *Vol. I, 249.*

rdxxxiv SC SE Table

SCIENCE. La seule & vraie Science est la connoissance des faits : les faits sont dans les Sciences, ce qu'est l'expérience dans la vie civile. *Vol. I, 40.* Les Sciences abstraites ne peuvent s'appliquer qu'à très-peu de sujets en Physique..... Il n'y a guère que l'Astronomie & l'Optique auxquelles elles puissent être d'une très-grande utilité. *Ibid, 85 & 86.*

SCIENCES Mathématiques. Inconvénients qui se trouvent dans leur application à la Physique. *Vol. I, 87.* Point le plus délicat & le plus important de l'étude des Sciences; savoir bien distinguer ce qu'il y a de réel dans un sujet, de ce que nous y mettons d'arbitraire en le considérant. *Ibid. 88.*

SCIENCES & ARTS, ce qui est vrai pour les Arts, l'est aussi pour les Sciences; seulement elles sont moins bornées, parce que l'esprit est leur seul instrument; parce que dans les Arts, il est subordonné aux sens, & que dans les Sciences, il leur commande, d'autant qu'il s'agit de connoître & non pas d'opérer, de comparer & non pas d'imiter. *Vol. XII, 34.*

SEMENCE dans les femelles. Les réservoirs de la semence des femelles sont les cavités des corps glanduleux qui croissent sur leurs testicules. *Vol. III, 253.*

SÉMINALE. La liqueur séminale dans l'un & l'autre sexe est une espèce d'extrait de toutes

les pa
femel
minal
des
ont
ensem
qu'ell
un an
les fe
existe
mâle.
noître
réserv
melle.
la liq
femel
un en
dedan
nessé,
quoiqu
mente
effets.
lume
pesant
plus p
liqueu
minal
quant
liqueu
conte
sent f
sémin

les parties du corps. *Vol.* III, 85 & 86. La femelle a, comme le mâle, une liqueur féminale, & ces liqueurs contiennent également des corps organisés & mouvans; mais elles ont besoin de se rencontrer & de se mêler ensemble, pour que les molécules organiques qu'elles contiennent puissent se réunir & former un animal. *Ibid.* 87. La liqueur féminale dans les femelles a été admise par les Anciens, & existe en effet aussi certainement que celle du mâle. *Ibid.* 95. Il n'étoit pas aisé de reconnoître précisément quelles parties servent de réservoirs à cette liqueur féminale de la femelle. *Ibid.* 96. Il n'est pas nécessaire que la liqueur féminale, tant du mâle que de la femelle soit en grande quantité pour former un embryon; il suffit qu'elle se mêle au dedans de la matrice. *Ibid.* 96. Dans la jeunesse, la liqueur féminale est moins abondante quoique plus provocante; sa quantité augmente jusqu'à un certain âge; raison de ces effets. *Ibid.* 102. La liqueur féminale, volume pour volume, est près d'une fois aussi pesante que le sang dans le moyen âge, & plus pesante spécifiquement qu'aucune autre liqueur du corps. *Ibid.* 105. La liqueur féminale des femelles est plus foible & en moindre quantité que celle des mâles. *Ibid.* 107. La liqueur féminale des femelles se forme & est contenue dans les corps glanduleux qui croissent sur les testicules. *Ibid.* 198. La liqueur féminale contient peu ou plutôt ne contient

point d'esprit volatil. *Vol. IV*, 216. Liqueur féminale de l'homme ; observation sur cette liqueur. *Ibid.* 263. Observations sur la liqueur féminale du chien. *Ibid.* 278. Observations sur la liqueur féminale des lapins. 287. Observations sur la liqueur féminale du béliet. *Ibid.* 294. Observations sur la liqueur féminale de la chienne. *Ibid.* 299. Observations sur la liqueur féminale de la vache. *Ibid.* 311. Observations sur la liqueur féminale des poissons. *Ibid.* 330. Observations sur la liqueur du calmar. *Ibid.* 331 & suiv. La plupart des liqueurs féminales se délaient d'elles-mêmes, & deviennent plus liquides à l'air & au froid qu'elles ne le sont au sortir du corps de l'animal ; au contraire elles s'épaississent lorsqu'on les approche du feu, & qu'on leur communique un degré même médiocre de chaleur. *Ibid.* 420. La liqueur féminale du mâle entre dans la matrice ; observation à ce sujet, qui démontre le fait. *Ibid.* 430 & 431. La liqueur féminale est souvent dans des états très-différens. *Ibid.* 442. La liqueur féminale du mâle, ainsi que celle de la femelle, dans certains états & dans certaines circonstances peut seule produire quelque chose d'organisé. *Vol. IV*, 56. Il est très-douteux que la liqueur féminale du mâle puisse jamais arriver aux testicules de la femelle & y former un fœtus. *Ibid.* 59. La liqueur féminale, tant du mâle que de la femelle peuvent également pénétrer le tissu de la matrice & entrer

dans s
qui le

SENS (S)
extérieur
intérieur
nous n
par leu
sens s
faut ap
Les pla
toucher
la prop
l'oreille
sons. V
la mani
qu'ils o
l'œil est
son, &
rence q
la posit
& de let
les diffé
ganes. A
explique
mation
suiv. Le
parties e
255. S
la mani
sens ext
termine

des Matières. S E cdxxvij

dans la cavité par cette voie; observations qui le prouvent. *Vol. IV, 62.*

SENS (nos) ne sont juges que des qualités extérieures des choses. Leurs qualités intérieures ne tombant pas sous nos sens, nous ne pouvons en avoir aucune idée que par leurs effets. *Vol. III, 49 & 50.* Les sens sont des espèces d'instrumens dont il faut apprendre à se servir. *Vol. IV, 181.* Les plaisirs du sens de la vue & de celui du toucher, consistent dans la régularité & dans la proportion des formes, & le plaisir de l'oreille consiste aussi dans la proportion des sons. *Vol. IV, 479 & 480.* Explication de la manière dont nos sens sont affectés, & ce qu'ils ont de commun entr'eux : pourquoi l'œil est affecté par la lumière, l'oreille par le son, &c. *Ibid. 496.* Il paroît que la différence qui est entre les sens ne vient que de la position plus ou moins extérieure des nerfs, & de leur quantité plus ou moins grande dans les différentes parties qui constituent les organes. *Ibid. 498.* Récit philosophique où l'on explique le développement des sens & la formation de nos premières idées. *Ibid. 512 & suiv.* Les sens doivent être regardés comme parties essentielles à l'économie animale. *Vol. V, 255.* Sens interne & commun, explication de la manière dont il est affecté par le moyen des sens externes, & comment il produit & détermine le mouvement de l'animal. *Ibid. 269.*

Différence du sens intérieur & des sens extérieurs. *Vol. V, 269.* Les ébranlemens subsistent bien plus long-temps dans le sens interne que dans le sens externe. *Ibid. 271.* Les ébranlemens du sens de la vue durent plus long-temps que les ébranlemens du sens de l'ouïe; preuve de cette assertion. *Ibid. 273.* Tous les sens ont la faculté de conserver plus ou moins les impressions des causes extérieures; mais l'œil l'a plus que les autres sens, & le cerveau, où réside le sens intérieur de l'animal, a éminemment cette propriété, non-seulement il conserve les impressions qu'il a reçues, mais il en propage l'action en communiquant aux nerfs les ébranlemens, &c. *Ibid. 276.* Les degrés d'excellence des sens suivent dans l'animal, un autre ordre que dans l'homme. . . Dans l'homme, le premier des sens pour l'excellence est le toucher, & l'odorat est le dernier; dans l'animal, l'odorat est le premier des sens & le toucher est le dernier. . . . L'homme a le toucher, l'œil & l'oreille plus parfaits, & l'odorat plus imparfait que l'animal: en général, les sens relatifs à la connoissance sont plus parfaits dans l'homme, & les sens relatifs à l'appétit sont plus parfaits dans l'animal. *Ibid. 280 & 281.* Les sens relatifs à l'appétit sont plus développés dans l'animal qui vient de naître, que dans l'enfant nouveau-né; il en est de même du mouvement progressif & de tous les autres mouvemens extérieurs. *Ibidem, 288.*

L'ho
com
mens
vérif

34-
SENSA

sentin
dans
senfa
la pr
le syl

SENSI
sûre,
bilité

SENTI
anim
essenc

SER P
stupi

SERVA
donn
est p
plus
cet a
gèret
nous
tigre
Bon
celui
des
Ibid.

des Matières. SE cdxix

L'homme qui a voulu savoir, a traité les sens comme des organes mécaniques, des instrumens qu'il faut mettre en expérience pour les vérifier & juger de leurs effets. *Vol. XII, 34.*

SENSATION. *Distinction entre la sensation & le sentiment*; la sensation n'est qu'un ébranlement dans le sens, & le sentiment est cette même sensation devenue agréable ou désagréable par la propagation de cet ébranlement dans tout le système sensible. *Vol. VII, 144 & 145.*

SENSIBILITÉ (la) naturelle est peut-être plus sûre, mais toujours moins grande que la sensibilité acquise. *Vol. VII, 141.*

SENTIMENT. Effet du sentiment dans les êtres animés. *Vol. VI, 310.* En quoi consiste son essence. *Vol. VII, 145.*

SERPENS. Pourquoi les serpens sont moins stupides que les poissons. *Vol. IV, 507.*

SERVAL, nom que les Portugais de l'Inde ont donné à un animal sauvage & féroce, qui est plus gros que le chat sauvage, & un peu plus petit que la civette, . . . Description de cet animal, son naturel, sa férocité, sa légèreté, &c. *Vol. XI, 171 & 172.* Le serval nous paroît être le même animal que le chat-tigre du Sénégal & le chat-tigre du cap de Bonne-espérance, il est aussi le même que celui qui a été décrit par M.^{rs} de l'Académie des Sciences, sous le nom de *Chat - pard,* *Ibid. 173 & 174.*

cdxxx SE SI Table

SEXES. Les parties sexuelles, c'est-à-dire du mâle & de la femelle, ne sont au fond que les mêmes organes plus ou moins développés. *Vol. IV, 34.*

SIBÉRIE. Raison pourquoi la Sibérie est plus froide que les autres régions du Nord de l'ancien continent sous la même latitude. *Vol. II, 91 & 92.*

SIFAC de *Madagascar*, paroît être le même animal que le douc. *Vol. XII, 188.*

SIMIA-PORCARIAD d'Aristote. Voyez **BABOUIN**. *Vol. XII, 6 & 7.*

SIMPLE, ce que l'on doit entendre par le simple & par le composé. *Vol. III, 30 & 31.* Nous prenons par-tout l'abstrait pour le simple, & le réel pour le composé; dans la Nature au contraire, l'abstrait n'existe point, rien n'est simple & tout est composé. *Ibid. 31 & 32.*

SINGE, est un nom générique qu'on a appliqué à un grand nombre d'espèces très-différentes entr'elles. *Vol. VIII, 186 & 187.* Le singe proprement dit appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid. 188.* Les singes sans queue appartiennent tous à l'ancien continent & ne se trouvent point dans le nouveau. *Ibid.* Toutes les espèces de singes de l'ancien continent ne se trouvent point dans le nouveau, & réciproquement toutes celles du nouveau continent ne se trouvent point dans l'ancien. *Ibid. 189.* Naturel des

singes
Pourqu
aux a
défauts
animal.
singes u
différen
on doit
singe un
est apla
doigts
l'homme
sur deu
connoiss
l'appelo
Ce pithè
à l'extér
coup plu
Orang-ou
haut, au
ardent p
il ressem
Ibid. 3.
auxquels
savoir l'
bon, & d
trueuse.

SINGES. C
Vol. XII
on peut
cien cont

singes en général. *Volume IX*, 189 & 190. Pourquoi le singe est supérieur par l'adresse aux autres animaux. *Ibid.* Naturel du singe, défauts réels & perfections apparentes de cet animal. *Ibidem.* On a entassé sous le nom de singes une multitude d'animaux d'espèce très-différente ; définition des animaux auxquels on doit donner le nom de singe. J'appelle singe un animal sans queue, & la face est aplatie, dont les dents, les mains, les doigts & les ongles ressemblent à ceux de l'homme, & qui comme lui marche debout sur deux pieds. *Vol. XII*, 2. Les anciens n'en connoissoient qu'une seule espèce, les Grecs l'appeloient *Pithecos*, & les Latins *Simia*. . . Ce pithèque est très-ressemblant à l'homme tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, mais il est beaucoup plus petit. *Ibid.* Espèce de singe appelé *Orang-outang* (homme sauvage) ; il est aussi haut, aussi fort que l'homme. . . Il est aussi ardent pour les femmes que pour ses femelles ; il ressemble presque entièrement à l'homme. *Ibid.* 3. Il n'y a que trois espèces d'animaux auxquels on doit donner le nom de singe, savoir l'orang-outang, le pithèque & le gibbon, & cette dernière espèce paroît être monstrueuse. *Ibid.* 5.

SINGES. Ordre dans lequel on doit les ranger, *Vol. XII*, 9. De dix-sept espèces auxquelles on peut réduire tous ces animaux dans l'ancien continent, auxquelles on a donné le nom

commun de *singes*, & de douze ou treize espèces auxquelles on a transféré ce même nom dans le nouveau continent, aucune n'est la même ni ne se trouve également dans les deux continents. *Vol. XII, 18.* Caractères généraux & particuliers qui séparent les singes, les babouins & les guenons des sapajous & des sagouins; le premier est d'avoir les fesses pelées & des callosités à ces parties; le second est d'avoir des abajoues, c'est-à-dire des poches au bas des joues, où ils peuvent garder leurs aliments; le troisième est d'avoir la cloison des narines étroite, & le quatrième est d'avoir les narines ouvertes au-dessous du nez comme celles de l'homme. *Ibid. 20.* Tous les animaux de l'un & de l'autre continent auxquels on a donné le nom commun de *singe*, peuvent se réduire à trente espèces avec plusieurs variétés. *Ibid. 21.* En disséquant le singe, on peut donner l'anatomie de l'homme. *Ibid. 39.* Raisons pour lesquelles on voudroit se persuader que l'espèce du singe pourroit être la même que celle de l'homme; réponse à ces raisons par d'autres raisons plus fortes. *Ibid. 41.* Quoique le singe soit très-ressemblant à l'homme, il a néanmoins une si forte teinture d'animalité, qu'elle se reconnoît dès le moment de sa naissance; il croît beaucoup plus vite que l'enfant, & les secours de la mère ne lui sont nécessaires que pendant les premiers mois; il ne reçoit qu'une éducation purement individuelle & aussi stérile que celle des

des au
pas le
parce
Il imi
mais p
n'y a
cette e
comme
mouvo
même
corps d
machine
sité de
la mém
tation,
n'existe
veut con
de l'hom
pour les
toutes le
& ses m
général
sif du si
de l'hom
l'éléphan
leur con
même d
l'obéissan
du dévo
singe est
des autre
par le na
Tome

des Matières. S I cdxxxiiij

Des autres animaux. *Vol. XII, 5 1.* Le singe n'est pas le premier dans l'ordre des animaux, parce qu'il n'est pas le plus intelligent. *Ibid.* Il imite l'homme, non pas parce qu'il le veut, mais parce que sans le vouloir il le peut; il n'y a rien de libre, rien de volontaire dans cette espèce d'imitation. . . . Étant conformé comme l'homme, le singe ne peut que se mouvoir comme lui, mais se mouvoir de même n'est pas agir pour imiter. . . . Le corps de l'homme & celui du singe sont deux machines organisées de même qui, par nécessité de nature, se meuvent à très-peu près de la même façon; mais parité n'est pas imitation, l'une gît dans la matière & l'autre n'existe que par l'esprit. *Ibid. 55.* Si l'on veut comparer les mouvemens du singe à ceux de l'homme, il faut employer une autre échelle pour les mesurer. . . . Raisons pourquoi toutes les habitudes du singe sont excessives & ses mouvemens défordonnés. . . Caractère général du naturel des singes. *Ibid.* Le passif du singe a moins de rapport avec l'actif de l'homme que le passif du chien ou de l'éléphant, qu'il suffit de bien traiter pour leur communiquer les sentimens doux & même délicats de l'attachement fidèle, de l'obéissance volontaire, du service gratuit & du dévouement sans réserve. *Ibid. 57.* Le singe est plus loin de l'homme que la plupart des autres animaux par les facultés relatives, par le naturel, par le tempérament, par l'ac-

Tome XIII.

t

cdxxxiv SI SO Table

croissement du corps & par la durée de la vie, c'est-à-dire par toutes les habitudes réelles qui constituent ce qu'on appelle *nature* dans un être particulier. *Vol. XII, 58.* Toutes les femelles des singes qui ont les fesses nues, sont sujettes comme les femmes à un écoulement périodique de sang. *Ibidem, 128 & 129.* Quoiqu'il y ait dans les climats méridionaux, & sur-tout en Afrique, un grand nombre d'espèces de singes, de babouins & de guenons, dont quelques-unes paroissent assez semblables, on a remarqué qu'elles ne se mêlent jamais, & que pour l'ordinaire chaque espèce habite un quartier différent. *Ibid. 156.*

SOCIÉTÉ. Origine & fondement de la société parmi les hommes. *Vol. V, 375.* Un Empire, un Monarque; une famille, un père, voilà les deux extrêmes de la société. *Vol. VII, 169.* L'homme en tout état, dans toutes les situations & sous tous les climats, tend également à la société; c'est un effet constant d'une cause nécessaire, puisqu'elle tient à l'essence même de l'espèce, c'est-à-dire à sa propagation. *Ibid. 173.* Il y a dans la Nature trois espèces de société, la société libre de l'homme, la société gênée des animaux, toujours fugitive devant celle de l'homme, & la société forcée de quelques petites bêtes, qui, naissant toutes en même temps dans le même lieu, sont contraintes d'y demeurer ensemble. *Vol. VIII, 41.*

Tout
quelq
puisse
physiq
vages.

SOLEIL.
est emb
des pla
Soleil,
brillera
sphères
de lumi
jamais,
s'attire,
sans reto
tourne su
immobile
comètes
sert en mé
de pivot
du monde
demeure
globes. *Ibid.*
Soleil ne se
elle s'étend
en décroiss
quarré de
comètes ob
ment, com
de l'attract
193.

des Matières. SO cdxv

Toute société devient nécessairement féconde, quelque fortuite, quelque aveugle qu'elle puisse être. *Volume VIII, 41 & 42.* Cause physique du manque de société chez les sauvages. *Ibid. 204.*

SOLEIL. Cause physique du feu dont le Soleil est embrasé. Tant que les mouvemens des planètes & des comètes qui pèsent sur le Soleil, en circulant autour de lui, dureront, il brillera & remplira de sa splendeur toutes les sphères du monde. . . & cette source féconde de lumière & de vie ne tarira, ne s'épuisera jamais, parce que dans un système où tout s'attire, rien ne peut se perdre ni s'éloigner sans retour. *Vol. IX, vj & vij.* Le Soleil tourne sur lui-même, mais au reste il est immobile relativement aux planètes & aux comètes qui circulent autour de lui, & il sert en même temps de flambeau, de foyer, de pivot à toutes ces parties de la machine du monde : c'est par sa grandeur même qu'il demeure immobile & qu'il régit les autres globes. *Ibid. viij.* La sphère de l'attraction du Soleil ne se borne pas à l'ordre des planètes. . . elle s'étend à une distance indéfinie, toujours en décroissant, dans la même raison que le quarré de la distance augmente. Les comètes obéissent à cette force; leur mouvement, comme celui des planètes, dépend de l'attraction du Soleil. *Vol. I, 192 & 193.*

edxxxvj SO Table

SOLIDES. La première cause des maladies ; sur-tout de celles qui accompagnent la vieillesse, n'est pas dans les liquides, mais dépend de l'altération des solides. *Volume IV*, 366.

SOLIPÈDES. Énumération des animaux solipèdes. *Vol. XII*, 26.

SOMMEIL (le) n'est pas un état accidentel, mais un état aussi naturel que celui de la veille. *Volume V*, 247. C'est par le sommeil que commence notre existence ; le fœtus dort presque continuellement, & l'enfant dort beaucoup plus qu'il ne veille. *Ibid.* Cause première du sommeil & de la veille. *Vol. IX*, xxvij,

SON. Théorie du son & de ses différens effets. *Vol. IV*, 471. Tous les sons ont un ton, & la différence essentielle entre le bruit & le son, c'est que l'un a un ton & l'autre n'en a point. *Ibid.* 472 & 473. Cause qui produit la différente intensité des sons. *Ibid.* 476. Les Loix de la réflexion du son ne sont pas aussi bien connues que celles de la réflexion de la lumière. . . . Explication de l'écho. . . . La cavité de l'oreille paroît être un écho où le son se réfléchit avec la plus grande précision. . . . Explication de la manière dont le son ébranle les parties intérieures de l'oreille. *Ibid.* 480 & suiv. Différences essentielles dans la propagation du son & dans celle de la lumière. *Ibid.* 487. Lorsque les

particu
en très
corps s
D'où p
qui son
quand
plaisir
Ibid. 4

SONDE.
ment po
sonde d
Vol. II

SOUSLIK
ble au n
pagnol :
XII, 3

SOUPIRS,
sours ;
Vol. IV

SOURDS. C
parfaitem
en les le
qui leur
naissance
avoir au
& génér
& suiv.

SOURDS d
lire, écri
que les a
Vol. IV

des Matières. SO cdxxxvij

particules de la matière sonore sont réunies en très-grande quantité, le son agit comme corps solide sur les autres corps. *Vol. IV, 498.* D'où provient le mouvement des corps sonores qui sont à l'unisson, & pourquoi ils frémissent quand on les touche. *Ibid. 499.* Raison du plaisir que nous causent les sons harmonieux. *Ibid. 478.*

SONDE. La manière dont on se sert communément pour sonder est sujete à l'erreur lorsqu'on sonde de très-grandes profondeurs dans l'eau. *Vol. II, 3.*

SOUSLIK, petit animal quadrupède qui ressemble au mulot, que nous avons appelé *Cannapagnol*: notice au sujet de cet animal. *Vol. XII, 370 & suiv.*

SOUPIRS, sanglots, gémissemens, larmes, ris, souris; leurs causes & leurs effets physiques. *Vol. IV, 295—300 inclus.*

SOURDS. On peut instruire les sourds à entendre parfaitement ce qu'on leur dit par les yeux en les leur faisant fixer sur les lèvres de celui qui leur parle. *Vol. IV, 294.* Un sourd de naissance est nécessairement muet; il ne doit avoir aucune connoissance des choses abstraites & générales: exemple à ce sujet. *Ibid. 488 & suiv.*

SOURDS de naissance. Peuvent être instruits à lire, écrire, parler & tout entendre aussi-bien que les autres hommes: exemple à ce sujet. *Vol. IV, 492 & suiv.*

edxxxviiij SO SP Table

SOURIS. Habitudes naturelles de la souris. Vol. VII, 285 & 286. Elle ne subsiste que par son immense fécondité. *Ibid.* Elle produit dans toutes les saisons & plusieurs fois par an; les portées ordinaires sont de cinq ou six petits. *Ibid.* 286. Variété dans l'espèce de la souris. *Ibid.* 287. Elle fuit l'homme & fuit les pays inhabités. *Ibid.* 288. Elle appartient à l'ancien continent & n'existoit point dans le nouveau monde lorsqu'on en fit la découverte; elle y a passé d'Europe avec les vaisseaux. Vol. VIII, 172.

SPAR. Origine & formation du spar ou spath. . . Le spar a à peu-près le même degré de dureté de la pierre; il est quelquefois coloré, il est transparent & il prend toujours une figure régulière: c'est de la pierre épurée. Vol. II, 381.

SPECTRES. Effets physiques & réels sur lesquels sont fondées les apparences des spectres & la vision des fantômes. Volume IV, 448. Le préjugé des spectres est fondé dans la Nature, & ces apparences ne dépendent pas, comme le croient les Philosophes, uniquement de l'imagination. *Ibid.*

SPERMATIKES, (animaux) petits corps qui se meuvent dans la liqueur séminale, auxquels on a donné ce nom. Vol. III, 87. Les prétendus animaux spermatisques ne sont autre chose que les molécules organiques vivantes, par lesquelles s'opèrent la nutrition, le déve-

lopperment.
Relation
Observation
du système
Ibid. 2

STALACTITES. formations
elles forment
colonnes
figures.

STÉRILITÉ. hommes
ordinaire
nale dans
ralement
de la par
Vol. IV.

STREPSILE. Candie
elle a le
Vol. X
est le nr
Discussion
c'est vra
le Conde

SUBSTANCE. d'une a
que la fi
rente. .
le même
la forme

loppement & la reproduction. *Vol. III*, 88.

Relation de ce qui en a été dit par différens Observateurs. *Ibid.* 214 & suiv. Exposition du système fondé sur les animaux spermatiques.

Ibid. 251 & suiv.

STALACTITES. Origine des stalactites, leur formation, leur position, leur figure, &c; elles forment dans les lieux souterrains, des colonnes & des masses de toutes sortes de figures. *Vol. II*, 380.

STÉRILITÉ. Causes de la stérilité dans les hommes & dans les femmes. . . . La plus ordinaire est l'altération de la liqueur féminale dans les testicules des femmes, & généralement parlant, la stérilité vient plus souvent de la part de la femme que de celle de l'homme. *Vol. IV*, 262—266 *inclus*.

STREPSICEROS de Belon, brebis de l'île de Candie & de quelques autres de l'Archipel; elle a les cornes droites & sillonnées en vis, *Vol. X*, 135. Le *Strepsiceros* des Anciens, est le même animal que l'*antilope*. *Ibid.* 352. Discussion critique sur le *Strepsiceros* de Caius; c'est vraisemblablement le même animal que le *Condoma*. *Ibid.* 403 & suiv.

SUBSTANCE (une) homogène ne peut différer d'une autre substance homogène, qu'autant que la figure de ses parties primitives est différente. . . . Car le fond de toute matière est le même; la masse & le volume, c'est-à-dire, la forme seroit aussi la même, si la figure des

parties constituant étoit semblable. *Vol. IX, xl.*

SUIF. Les Anciens ont dit que tous les animaux ruminans avoient du suif; cependant cela n'est exactement vrai que de la chèvre & du mouton, & celui du mouton est plus abondant, plus blanc, plus sec, plus ferme & de meilleure qualité que celui de la chèvre. *Vol. VI, 248.*

SUISSE ou *Écureuil suisse* ou *Écureuil de terre*; ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & le barbaresque. *Vol. IX, 45 & 46.* L'écureuil suisse ne se trouve que dans les régions froides & tempérées du nouveau continent. *Ibid.* Il ne se tient pas sur les arbres comme l'écureuil; il demeure à terre & s'y pratique un trou comme le mulot. *Ibid. 48.* Il est moins docile & moins doux que le palmiste & le barbaresque. *Ibid.*

SUPERFÉTATION. Exemple de superfétation dans les femmes. *Vol. IV, 274.* Les superfétations sont fréquentes dans l'espèce du lièvre; & pourquoi. *Vol. VII, 105.*

SURDITÉ. Pourquoi les vieillards sont sujets à la surdité. *Vol. IV, 483 & suiv.* Moyen facile de reconnoître si la surdité est extérieure ou intérieure. *Ibid. 484.*

SURIKATE, est le nom d'un joli petit animal qui se trouve à Surinam & dans quelques autres provinces de l'Amérique méridionale....

Sa desc
Il app
animal,
doigts
animal
d'œufs
pain ni
&c. . .
dinaire.

SURMULOT.
le mulot
relles; il
années.
mâles so
les femel
même da
trois fois
prodigieu
planches
pour fair
petits. *Ibid.*
poursuiv
facilité.
une espè
comme
ou bien
Ibid. 4.
Ibid. Le
les vola
Dégât p
pagnes &

Sa description, son naturel, ses habitudes. . . .
Il approche plus du coati que d'aucun autre animal, & il n'a comme l'hyène, que quatre doigts à tous les pieds. . . . C'est un petit animal de proie qui est fort avide de viande, d'œufs & de poisson, & ne se soucie pas de pain ni de fruits; il boit volontiers son urine, &c. . . . Sa voix ou son cri est fort extraordinaire. *Vol. XI, 93, 94 & 95.*

SURMULOT, animal beaucoup plus gros que le mulot, mais qui en a les habitudes naturelles; il n'est en France que depuis quelques années. *Vol. VIII, 1 & 2.* Les surmulots mâles sont plus grands & plus méchants que les femelles. *Ibid.* Ils mordent cruellement & même dangereusement. *Ibid.* 3. Ils produisent trois fois par an, & leur multiplication est prodigieuse. *Ibid.* Les femelles rongent les planches de la cage où elles sont enfermées, pour faire avec les copeaux, un lit à leurs petits. *Ibid.* Ils se jettent à l'eau lorsqu'ils sont poursuivis & nagent avec une merveilleuse facilité. *Ibid.* 4. Les chiens les chassent avec une espèce de fureur. *Ibid.* 3. Ils se creusent, comme les mulots, des retraites sous terre, ou bien ils se gîtent dans les terriers des lapins. *Ibid.* 4. On peut les prendre avec des furets. *Ibid.* Les surmulots sont carnassiers & tuent les volailles comme font les putois. *Ibid.* Dégât prodigieux qu'ils font dans les campagnes & dans les granges. *Ibidem.* Ils ne

cdxhij SY TA Table

s'engourdissent pas comme les loirs pendant l'hiver. *Vol. VIII, 5.* Ils chassent les fouris & les rats. *Ibid.*

SYSTÈME du Monde; sujet qui est très-simple en un sens, c'est-à-dire très-dénué de qualités physiques, parce que l'on peut considérer les planètes comme n'étant que des points, à cause de leur grand éloignement. & qu'on peut, sans se tromper, faire abstraction de toutes leurs qualités physiques, à l'exception de celle de la pesanteur, & que leurs mouvemens sont d'ailleurs les plus réguliers que nous connoissons, & n'éprouvent aucun retardement par la résistance. *Vol. I, 85.* L'explication du système du monde est un problème de mathématique, auquel il ne falloit qu'une idée physique heureusement conçue pour le réaliser. *Ibid.*

SYSTÈMES sur la génération. Difficultés invincibles contre le système des œufs & contre le système des animaux spermatiques. *Vol. III, 231 & suiv.*

T

TAJACU ou TAJACOU ou PECARI, animal de l'Amérique qui n'existoit pas dans l'ancien continent. *Vol. VIII, 181. Voyez PECARI. Vol. IX, 1.*

TADIBI, nom qu'on a donné au Sarigue mâle

dans qu
IX, 1

TAILLE,
Vol. IV

TAIRA
animal
Vol. XI

TALAP
figure.

TAMAN
manoir.
ses diffé
fourmill

TAMANO
Vol. IX

sa queue
poil de
tement
à la cou
dont il se
Ibid. 60
Afrique
assuré.

TAMARI
Caracte
329—

TANEC
animaux
à notre
reunis d

des Matières. TA *cdxliij*

dans quelques provinces de l'Amérique. *Vol. IX, 158.*

TAILLE, ce qui fait la belle taille dans l'homme. *Vol. IV, 325.*

TAIRA ou TAYRA. Notice au sujet de cet animal qui se trouve au Brésil & à la Guinée. *Vol. XII, 386—388.*

TALAPOIN, petite guenon d'une assez jolie figure. *Vol. XII, 182 & suiv.*

TAMANDUA. Ses différences d'avec le Tamanoir. *Vol. IX, 54.* Ses ressemblances & ses différences avec le tamanoir & avec le fourmillier. *Ibid. 67.*

TAMANOIR. Courte description du tamanoir. *Vol. IX, 52.* Il se couvre le corps entier de sa queue; singularité dans la consistance du poil de cet animal. *Ibid. 53.* Il marche lentement & un homme peut aisément l'atteindre à la course. *Ibidem.* Sa force & la manière dont il se défend contre les animaux de proie. *Ibid. 69.* Le tamanoir ne se trouve point en Afrique, quoique quelques Auteurs l'aient assuré. *Ibid. 70.*

TAMARIN, petite espèce de fagot.
Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. XII, 329—331.*

TANREC & TENDRAC, ce sont de petits animaux des Indes orientales, qui ressemblent à notre hérisson, il y en a deux espèces différents dont nous appelons la première *Tanrec*

& la seconde *Tendrac*; le premier est plus gros & plus grand, & a le museau plus long que le second; il est aussi couvert de piquans, au lieu que l'autre n'a que des poils rudes comme des soies de cochon. . . . Naturel de ces animaux & leurs autres propriétés. *Vol. XI, 23 & suiv.*

TAPETI. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être d'une espèce très-voisine de celle du lièvre & de celle du lapin; sa description. . . Il paroît que l'animal de la nouvelle Espagne, indiqué par Fernandès, sous le nom de *Citli*, pourroit être le même que le *Tapeti*. *Vol. XII, 397—399.*

TAPIR (le) appartient au nouveau continent & n'existoit point dans l'ancien. *Vol. VIII, 179.* C'est l'animal le plus grand du nouveau monde, & cependant il n'est que de la taille d'une vache ou d'une petite mule. *Vol. X, 166 & suiv.* Sa description & ses habitudes naturelles. *Ibid.* Le tapir aime beaucoup l'eau & y séjourne la plus grande partie du temps. *Ibid. 171.* Ce n'est point un animal carnassier, il vit de plantes & de racines, & diffère beaucoup de l'hippopotame. *Ibid. 171.* Comparaison du tapir avec les animaux de l'ancien continent. . . . Il n'est pas possible d'attribuer l'origine de l'espèce du tapir à la dégénération d'aucune espèce d'animal de l'ancien continent. *Vol. XII, 268 & 269.*

TARSIER, est le nom que nous avons donné à

un pe
les tar
n'est p
de dev
cessive
démel
de la
avec la
pays q
comme
tous le
des qu

TARTAR
race T
vations
19 &

TATOU
qui a
criptio
99,
pas du
percer
à mang
être pa
ferente
chair e
que ce

TATOUS
comme
crustac
Vol. I

un petit animal, qui a, comme les gerboises, les tarfes extrêmement longs. . . . Cet animal n'est pas plus gros qu'un rat, il a les pattes de devant fort courtes & celles de derrière excessivement longues; la queue d'une longueur démesurée; de très-grands yeux, &c. Suite de la description du tarsier & sa comparaison avec la gerboise. . . . Il paroît être du même pays que la marmose, le sarigue, &c. ayant comme eux des doigts de forme humaine à tous les pieds; & on le doit mettre au nombre des quadrumanes. *Vol. XI, 96 & suiv.*

TARTARES. Différences particulières dans la race Tartare. *Volume V, 16 & suiv.* Observations particulières sur les Tartares. *Ibid. 19 & 20.*

TATOUETE ou TATUETE, espèce de Tatou, qui a huit bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. IX, 99, 100 & 101.* Le têt du tatuète n'est pas dur, le plus petit plomb suffit pour le percer; sa chair est fort blanche & très-bonne à manger. *Ibid. 102.* Le tatuète ne fait peut-être pas une espèce réellement distincte & différente de celle du cachicame. *Ibid. 105.* Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid. 119.*

TATOUS (les) au lieu de poil sont couverts, comme les tortues, les écrevisses & les autres crustacées d'une croûte ou d'un têt solide. *Vol. IX, 87.* Tatous de plusieurs espèces,

comment ils sont recouverts de leurs têts. *Vol.* IX, 86. Leur peau dans les parties mêmes où elle est la plus souple, tend à devenir osseuse. *Ibid.* Leurs caractères génériques & leurs différences spécifiques. *Ibid.* 88. Manière dont se fait la contraction du corps des tatous, lorsqu'ils se mettent en rond. *Ibid.* 92 & 93. Tous les tatous ont deux boucliers, l'un sur les épaules & l'autre sur la croupe, à l'exception du cirquinçon, qui n'en a qu'un, & c'est sur les épaules. *Ibid.* 111. Tous les tatous appartiennent au nouveau continent, & ne se trouvent point dans l'ancien. *Ibid.* 115. Quelques Auteurs ont confondu les tatous avec le pangolin & le phatagin ou lézards écailleux. *Ibid.* 117. Les deux plus grandes espèces de tatous, sont le *kabassou* & l'*encoubert*, & les petites espèces sont l'*apar*, le *tatuère*, le *cachicame*. *Ibid.* 118. Dans les grandes espèces le têt est beaucoup plus solide & plus dur que dans les petites. *Ibid.* 119. Dans les grandes espèces de tatous, la chair est beaucoup plus dure & moins bonne que dans les petites. *Ibid.* Les tatous de petite espèce se tiennent dans les lieux humides & dans les plaines, & les tatous de grande espèce ne se trouvent que dans les lieux plus élevés & plus secs. *Ibid.* 119 & 120. Tous les tatous peuvent contracter leur corps & se resserrer en boule, mais aucun ne peut s'y réduire aussi parfaitement que le hénisson; ils ont plutôt la figure d'une sphère fort aplatie par les pôles. *Ibid.* Le têt dont

ils sont
& orga
Leur t
transpa
leur co
partie
autres p
dont le
du corp
celles d
122. L
ils vive
Ibid. C
de l'A
climat.
ils ne p
sauter.
Ils creu
& se c
craigner
nière d
124. L
fois l'a
ses pré
126.

TAUPE
couvert
VII, 3
pour l'e
323. L
main d

des Matières. T A cdxlvij

ils sont revêtus est un véritable os; structure & organisation de ce têt osseux. *Vol. IX, 120.* Leur têt est revêtu en dehors d'une pellicule transparente, qui fait l'effet d'un vernis sur leur corps. *Ibid. 121.* Leur têt osseux est une partie indépendante de la charpente & des autres parties intérieures du corps de l'animal, dont les os & les autres parties constituantes du corps sont composées & organisées, comme celles de tous les autres quadrupèdes. *Ibid. 122.* Les tatous sont des animaux innocens; ils vivent de fruits, de légumes & de racines. *Ibid.* Quoiqu'originaires des climats chauds de l'Amérique, ils peuvent vivre dans notre climat. *Ibid.* Ils marchent avec vivacité, mais ils ne peuvent, pour ainsi dire, ni courir ni sauter. *Ibid.* Leurs habitudes naturelles. *Ibid.* Ils creusent la terre aussi vite que les taupes, & se cachent dans leurs terriers dès qu'ils craignent quelque danger. *Ibid. 123.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid. 124.* Ils produisent quatre petits & plusieurs fois l'année. *Ibid. 125.* Usage de leur têt & ses prétendues propriétés médicinales. *Ibid. 126.*

TAUPE. Elle a les yeux très-petits & très-couverts; mais elle n'est point aveugle. *Vol. VII, 322.* Prodigieux appareil dans la taupe pour l'exercice de la génération. *Ibid. 322 & 323.* Elle a les pieds assez semblables à la main de l'homme. *Ibid.* Nature & talens de la

cdxlviii **T A T E Table**

taupe. *Vol. VII*, 323. Habitudes naturelles de la taupe. *Ibid.* 324. Manière dont elle se pratique un terrier. *Ibid.* Les taupes se recherchent vers la fin de l'hiver, & mettent bas aux mois de Mai & de Juin; les portées ordinaires sont de quatre ou cinq. *Ibid.* 325. Construction du domicile de la taupe. *Ibid.* 326. La taupe ne sort jamais qu'à une distance assez considérable de son domicile. *Ibid.* 327. Manière la plus sûre de prendre les taupes. *Ibid.* La taupe n'est point engourdie pendant l'hiver. *Ibid.* 328. Elle ne se trouve ni dans les déserts arides ni dans les climats froids. *Ibid.* Variétés dans l'espèce commune des taupes. *Ibidem*, 329.

TAUPE dorée de Sibérie. Notice au sujet de cet animal. *Vol. XII*, 372.

TAUREAU. Choix & qualités du taureau qu'on destine à la propagation. *Vol. VI*, 192 & 193.

TECHICHI (le) de la nouvelle Espagne est peut-être le même animal que le *Koupara* ou *Chien-crabe* de la Guiane. *Vol. XII*, 383—386.

TEMPÊTES subites & très-dangereuses sur quelques côtes de la mer. *Vol. II*, 261—267 *inclus*.

TEMPS. La succession de nos idées est, par rapport à nous, la seule mesure du temps; mais cette mesure a une unité dont la grandeur

n'est p
contrai
& rela
valle d
pensées
de cett
fance,
mûr, o
& de l
peu le
venir &
320. I
aux-étr
celle d
manenc
nombre

TEPEYT
la nouv
même
& 215

TEPEMA
être le
242.

TERRE.
été trai
thétiqu
globe d
celle d
ruine.
Terre,
& dan

n'est point arbitraire ni indéfinie, elle est au contraire déterminée par la Nature même, & relative à notre organisation. . . L'intervalle de temps qui sépare chacune de nos pensées & chacun de nos sentimens est l'unité de cette mesure. *Vol. IV, 374.* Dans l'enfance, le temps présent est tout; dans l'âge mûr, on jouit également du passé, du présent & de l'avenir; & dans la vieillesse, on sent peu le présent, on détourne les yeux de l'avenir & l'on ne vit que dans le passé. *Vol. V, 320.* Le temps n'est relatif qu'aux individus, aux êtres dont l'existence est fugitive, & celle des espèces étant constante, leur permanence fait la durée, & leur différence le nombre. *Vol. IX, xxij.*

TEPEYTCUITLI, ou Chien de montagne dans la nouvelle Espagne, pourroit bien être le même animal que le glouton. *Vol. XI, 214 & 215.*

TEPEMAXTLA de Fernandès, pourroit bien être le même animal que le cone pate. *Vol. XI, 242.*

TERRE. La théorie de la Terre n'avoit jamais été traitée que d'une manière vague & hypothétique. *Volume I, 95.* La première vue du globe de la Terre ne présente d'autre idée que celle d'un amas de débris & d'un monde en ruine. *Ibid. 97 & 98.* Seconde vue de la Terre, où tout paroît être dans un état parfait & dans un ordre admirable. *Ibid. 99.* Nous

ne connoissons que l'écorce du globe de la Terre, l'intérieur nous est entièrement inconnu. *Volume 1, 100.* Les changemens qui sont arrivés au globe de la Terre depuis deux ou trois mille ans, sont fort peu considérables en comparaison des révolutions qui ont dû se faire dans les premiers temps après la création; raison de cette différence. *Ibid. 110.* La Terre actuellement sèche & habitée, a été autrefois sous les eaux de la mer. *Ibid. 111.* La surface de la Terre a beaucoup plus d'inégalités vers le midi que vers le nord. *Ibid. 118 & 135.* Principaux phénomènes du globe de la Terre. *Ibid. 186.* L'intérieur de la Terre est une matière vitrifiée, dont les sables, les grès, le roc vit, les granites & les glaïses sont des fragmens des détrimens ou des scories. *Ibid. 219.* La Terre en général est composée de parties homogènes, la preuve de cette assertion résulte de l'égalité de son mouvement diurne. *Ibid. 219 & 220.* La Terre a reçu son mouvement de rotation par l'obliquité du coup qui l'a mise en mouvement, & elle s'est élevée sous l'équateur par l'action de la force centrifuge. *Ibid. 220 & suiv.* La Terre a pris, en vertu de sa vitesse de rotation & de l'attraction mutuelle de toutes ses parties, la figure d'un sphéroïde, dont les deux axes sont entr'eux comme 229 à 230, c'est-à-dire qu'elle est élevée d'environ six lieues & demie à chaque extrémité du diamètre de l'équateur de plus que sous les pôles. *Vol. 1,*

225, 2
la Terre
fort den
blable a
assertion
l'on exa
on a d
verra bi
cette dé
Terre a
La surfi
de Jupit
parallèle
divisée
terre &
terre qu
eaux de
assertion
alternati
Ibid. 43

TERRES 4
du glob
des lign
continen
Vol. 1,
tales de
que cell
de l'Eur
l'Asie.
terres o
terres o

225, 226 & 227. L'intérieur du globe de la Terre n'est pas vide ni rempli d'une matière fort dense, mais d'une matière à peu-près semblable à celle de la surface ; preuve de cette assertion. *Vol. I*, 232. Figure de la Terre : si l'on examine de près les mesures par lesquelles on a déterminé la figure de la Terre, on verra bien qu'il entre de l'hypothétique dans cette détermination, car elle suppose que la Terre a une figure courbe régulière. *Ibid.* 240. La surface de la Terre n'est pas comme celle de Jupiter, divisée par bandes alternatives & parallèles à l'équateur, au contraire elle est divisée d'un pôle à l'autre par deux bandes de terre & deux bandes de mer. *Ibid.* 297. La terre que nous habitons a été autrefois sous les eaux de la mer ; preuves accumulées de cette assertion. *Vol. II*, 11 & 12. Terres qui sont alternativement découvertes & submergées. *Ibid.* 433.

TERRES anciennes. Les Terres les plus anciennes du globe sont celles qui sont aux deux côtés des lignes qui partagent l'ancien & le nouveau continent dans leur plus grande longueur. *Vol. I*, 302 & 303. . . . Les côtes occidentales de l'Afrique sont des terres plus nouvelles que celles des côtes orientales. *Ibid.* Les terres de l'Europe sont moins anciennes que celles de l'Asie. *Ibid.* Dans le nouveau continent, les terres occidentales sont plus anciennes que les terres orientales. *Ibid.* 303 & 304.

TERRES australes. La découverte & la connoissance de ces terres seroit très-importante pour la Physique & l'Histoire Naturelle. . . En partant du cap de Bonne-espérance en différentes saisons , on pourroit reconnoître une partie de ces terres , lesquelles jusqu'ici font un monde à part. . . . Il faudroit aussi tenter d'arriver à ces terres par la mer Pacifique en partant du Chili & traversant cette mer sous le cinquantième degré de latitude Sud. . . . Ce qui nous reste à connoître du côté du pôle Austral, est si considérable qu'on peut , sans se tromper , l'évaluer à plus du quart de la superficie du globe. *Vol. I, 309, 310 & 311.* Les terres entre les Tropiques sont les plus inégales de tout le globe ; il en est de même des mers , aussi entre les Tropiques. *Ibid. 339.*

TERRES submergées. En 1446 , il y eut une si grande irruption de l'Océan dans les terres des provinces de Zélande & de Frise , qu'il y eut deux ou trois cents villages de submergés ; on voit encore les sommets de leurs tours & les pointes de leurs clochers , qui s'élèvent un peu au-dessus des eaux. *Vol. II, 424.* Description de la manière dont la Nature brille sur la terre ; tableau de la terre & de la mer. . . . Correspondance de la mer avec le ciel. . . . Directions correspondantes des chaînes de montagnes produites par les courans de la mer. *Vol. IX, ix, x & xj.*

TESTICU
les ceta
les poi
Les te
dérable
Ibid. I
des ov
ticules
cription
& *suiv*
melles
dans la
les cor
cavités
des co
ceux q
Ibid.
quelqu
& que
rareme
cachés
se mar
propre
homme
ce dé
IV, 2
sont d
une de
Rérilit

THÉOR
faits

des Matières. T E T H cdliv

TESTICULES. Les quadrupèdes, les oiseaux & les cétacées ont des testicules ; les serpens & les poissons en sont privés. *Vol. III, 127.* Les testicules des oiseaux se gonflent considérablement dans la saison de leurs amours. *Ibid.* Les testicules des femelles ne sont pas des ovaires. *Ibid. 197.* Description des testicules des truies. *Ibid. 199 & suiv.* Description des testicules des chiennes. *Ibid. 204 & suiv.* Les vésicules des testicules des femelles ne contiennent qu'une limphe claire dans laquelle il n'y a rien d'animé ; ce sont les corps glanduleux qui contiennent dans leurs cavités, la vraie liqueur séminale où l'on voit des corps mouvans tout-à-fait semblables à ceux que l'on voit dans la semence des mâles. *Ibid. 301 & 302.* Dans l'enfance il n'y a quelquefois qu'un testicule dans le scrotum, & quelquefois point du tout ; les adultes sont rarement dans le cas d'avoir les testicules cachés. Quand même les testicules ne se manifestent pas, on n'en est pas moins propre à la génération. Il se trouve des hommes qui n'ont réellement qu'un testicule, ce défaut ne nuit point à la génération. *Vol. IV, 226 & 227.* Les testicules des femelles sont dans un état de travail continuel, & c'est une des causes ordinaires & naturelles de la stérilité. *Ibid. 267.*

THÉORIE (la) de la Terre roule sur quatre faits principaux, le premier est, que la terre

cdliv TH TI Table

est par-tout, & jusqu'à des profondeurs considérables, composée de couches parallèles & de matières qui ont été autrefois dans un état de mollesse; le second, que la mer a couvert la terre que nous habitons; le troisième, que les marées & les autres mouvemens des eaux produisent des inégalités dans le fond de la mer; & le quatrième, que ce sont les courans de la mer qui ont donné aux montagnes la forme de leurs contours & une direction correspondante. *Vol. II, 25.*

THOS d'Aristote, nous paroît être le chacal; discussion critique à ce sujet. *Vol. XI, 197 & suiv.*

TIGRE, nom générique que l'on a donné à plusieurs animaux d'espèces différentes; distinction de ces espèces. *Vol. VIII, 128.* Le vrai tigre, le seul qui doit porter ce nom, est un animal rare. *Ibid.* Au lieu d'une seule espèce, qui doit porter ce nom, il y en a neuf ou dix, & par conséquent l'histoire de ces animaux est très-difficile à faire. *Ibid. 132.* Le tigre appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid. 137.* Sa taille est de quatre à cinq pieds de hauteur, sur neuf, dix, & jusqu'à treize & quatorze pieds de longueur. *Ibid. 138.* Les caractères qui distinguent le vrai tigre des panthères, des léopards & des autres, c'est qu'il est marqué de taches en forme de bandes, longues & transversales depuis le sommet du

dos ju
les au
séparé
animat
& le ti
naturel
L'espè
confiné
Indes
la fiente
relles d
souven
mort
n'être
fort qu
le train
pecer à
des ani
turel.
trois él
produit
lorsqu'
ment &
Ibid.
l'élépha
Vol. IX
tinent,
tigres
du mêm

TOLAY.
trouve

des Matières. TITO *cdlv*

dos jusque sous les flancs , au lieu que tous les autres sont marqués de taches rondes & séparées. *Vol. VIII*, 138. Dans la classe des animaux carnassiers , le lion est le premier , & le tigre est le second. *Ibid.* 239. Caractère naturel & tempérament du tigre. *Ibid.* 240. L'espèce n'en est pas nombreuse & paroît confinée aux climats les plus chauds des Indes orientales. *Ibid.* 242. Le tigre mange la fiente des rhinocéros. *Ibid.* Habitudes naturelles du tigre. *Ibid.* 242 & 243. Il abandonne souvent les animaux qu'il vient de mettre à mort pour en égorger d'autres , & paroît n'être jamais rassasié de sang. *Ibid.* Il est si fort qu'après avoir mis à mort un buffle , il le traîne aisément dans les bois pour le dépêcher à son aise. *Ibid.* C'est peut-être le seul des animaux dont on ne puisse fléchir le naturel. *Ibid.* 248. Combat d'un tigre contre trois éléphants. *Ibid.* 249 & suiv. La femelle produit quatre ou cinq petits ; elle est furieuse lorsqu'on les lui ravit. *Ibid.* 256. Son rugissement & sa voix. *Ibid.* Usage de sa peau. *Ibid.* 257. Le tigre attaque plus volontiers l'éléphant que le rhinocéros , & pourquoi. *Vol. IX* , 320. Les tigres du nouveau continent , quoique tous d'espèce différente des tigres de l'ancien continent , sont cependant du même genre. *Vol. XII* , 275.

TOLAY. C'est un lapin à queue longue qui se trouve en Tartarie. *Vol. XII* , 362—364.

T O N. On ne doit pas attribuer la différence du ton dans les sons à la fréquence plus ou moins grande des vibrations. L'on a pris dans la théorie ordinaire des sons, l'effet pour la cause. *Vol. IV, 475.*

T O U C H E R. Le sens du toucher est la seule chose qu'on doive regarder comme nécessaire, & qui ne doit manquer à aucun animal. *Vol. I, 65.* Si le sens du toucher ne rectifioit pas le sens de la vue dans toutes les occasions, nous nous tromperions sur la position des objets, sur leur nombre, & encore sur leur lieu. *Vol. IV, 432.* Explication de l'action du sens du toucher. *Ibid. 502.* Pourquoi la main est le principal organe du toucher. *Ibid. 503.* Le sens du toucher étant imparfait dans les animaux qui n'ont point de mains, ils ne peuvent avoir que des notions très-imparfaites de la forme des corps. *Ibid. 505.* Le principal organe du toucher dans les animaux est dans leur museau. *Ibid.* Les signes transmis par le toucher sont beaucoup plus d'effet sur les animaux en général, que ceux qui leur sont transmis par l'œil ou par l'oreille. *Vol. VI, 27.*

T O U R B E. Les couches de tourbe ne sont pas de l'ancienne formation; elles sont produites par l'entassement successif des végétaux & des plantes qui ont pourri les unes sur les autres. *Vol. I, 133 & 134.* Ces végétaux à demi-pourris ne se sont conservés que parce qu'ils

qu'ils
neufes
en ent

T R A G E D I E
pelaph
rement
tragelap
laphe d

T R E M B L E M E N T
sition d
mens de
des trem
loin dan
sur les
trembler
produire
cette nég
mens de
leurs diff
produits
espace. *Ibid.*
ébranlent
de terrein
pagnés de
position d
Ibid. 33

T R O M B E S,
diterrané
Deux esp
Causes &
pèces. *Ibid.*
Tome X

qu'ils se sont trouvés dans des terres bitumineuses, qui les ont empêché de se corrompre en entier. *Vol. II*, 399.

TRAGELAPHE, c'est le même animal que l'hippelaphe, & c'est celui qu'on appelle vulgairement *Cerf des Ardennes*. *Vol. X*, 161. Le tragelaphe de Pline est le même que l'hippelaphe d'Aristote. *Ibid.* 162.

TREMBLEMENT de terre. *Vol. I*, 160. Exposition des funestes effets de quelques tremblemens de terre. *Vol. II*, 295 & *suiv.* Il y a des tremblemens de terre qui se sont sentir au loin dans la mer : effets de ces tremblemens sur les vaisseaux. *Ibid.* 318 & *suiv.* Les tremblemens de terre ni les volcans n'ont pu produire les montagnes de la terre ; raison de cette négation. *Ibid.* 322 & *suiv.* Tremblemens de terre de deux espèces ; exposition de leurs différences. *Ibid.* 328. Les tremblemens produits par les volcans sont bornés à un petit espace. *Ibid.* 329. Ceux qui s'étendent fort loin, ébranlent ordinairement une zone assez étroite de terrain, & sont presque toujours accompagnés de bruits souterrains. *Ibid.* 330. Exposition des causes des tremblemens de terre. *Ibid.* 331 & *suiv.*

TROMBES, sont assez communes dans la méditerranée. . . . Description des trombes. . . Deux espèces de trombes. *Vol. II*, 274. Causes & effets des trombes des deux espèces. *Ibid.* 275. Description d'une trombe
Tome XIII.

cdlviii **TR TU Table**

de terre. *Volume* II, 288 & 289.

TRUIE. La première portée de la truie n'est pas nombreuse; les petits de cette portée sont foibles & quelquefois imparfaits. *Volume* VI, 295. La truie est en chaleur presque en tout temps; elle recherche les approches du mâle quoiqu'elle soit pleine. *Ibid.* Signes & effets de la chaleur de la truie. *Ibid.* Elle porte quatre mois & met bas au commencement du cinquième. *Ibid.* 296. Elle produit deux fois l'année. *Ibid.* On ne souffre pas que la truie nourrisse tous ses petits pendant plus de quinze jours. *Ibid.* Quelles doivent être les qualités de la truie qu'on destine à la propagation. *Ibid.* 297. Manière de soigner les truies lorsqu'elles sont pleines & qu'elles mettent bas. *Ibid.*

TUF. Ce que l'auteur entend par le nom de tuf. *Vol.* I, 403. Formation du tuf. *Ibid.* 404.

TUKAN. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être une variété de l'espèce de la taupe. *Vol.* XII, 391—393.

TZEIRAN, grosse gazelle de l'Orient & de la Tartarie. *Vol.* X, 332. Sa description, singularités de l'accroissement du larynx dans cet animal. *Ibid.* 335.

VACH
270.
VACHE
est de
359—
VACH
Vol. V
metten
Ibid. 1
Ibid. 1
lorsqu'
conduin
pleines
& 194.
de dix-
Ibid. 1
vivent c
ans. *Ib*
bien con
Les vach
plus abo
race com
VAMPIRE
dans les c
nous l'av
suce le sa
dorment

V

VACHE MARINE. Voyez MORSE. Vol. XI, 270.

VACHE de Tartarie. Sa description. . . . Elle est de la même race que le bison. Vol. XII, 359—362.

VACHES. Temps de la chaleur des vaches. Vol. VI, 191. Elles portent neuf mois & mettent bas au commencement du dixième. *Ibid.* 192. Signes de la chaleur de la vache. *Ibid.* Elle refuse les approches du taureau lorsqu'elle a conçu. *Ibid.* 193. Manière de conduire les vaches dans le temps qu'elles sont pleines & lorsqu'elles mettent bas. *Ibid.* 193 & 194. La vache est en état de produire à l'âge de dix-huit mois, & le taureau à deux ans. *Ibid.* 197. Les vaches & les taureaux ne vivent communément que quatorze ou quinze ans. *Ibid.* 198. Manière de choisir & de bien conduire les vaches à lait. *Ibid.* 214. Les vaches flandrines & vaches bâtardes sont plus abondantes en lait que les vaches de la race commune. Vol. VI, 221 & 222.

VAMPIRE, quadrupède volant qui se trouve dans les climats chauds du nouveau continent; nous l'avons nommé *Vampire*, parce qu'il suce le sang des hommes & des animaux qui dorment, sans leur causer assez de douleur

cdlx **V A V E Table**

pour les éveiller. *Vol. IX, 13.* Le vampire est d'une espèce différente de la rouffette & de la rougette. *Ibid.* Ses différences & ses ressemblances avec la rouffette & la rougette. *Ibid.* Son naturel malfaisant & sanguinaire. *Ibid.* 14. Comment il peut sucer le sang sans éveiller une personne endormie. *Ibid.* 22 & 23.

VANSIRE, nom d'un animal des grandes Indes, qui ressemble beaucoup au furet, mais qui cependant en diffère par des caractères essentiels, & sur-tout par les dents. . . . Sa description. *Vol. XI, 149 & suiv.*

VAPEURS. On a donné le nom de vapeurs à l'état d'ennui & de dégoût dans lequel nous nous trouvons lorsque nous ne pouvons nous déterminer à rien, dans lequel nous voulons ce que nous ne faisons pas, & faisons ce que nous ne voulons pas; état où se trouvent si souvent les hommes oisifs & même les hommes qu'aucun travail ne commande; tableau de cet état. *Vol. V, 339.*

VARI ou **MAKIPIE**, grand maki à grosse voix. *Voyez MAKI.*

VEAU. Manière d'élever & de nourrir les veaux. *Vol. VI, 195 & suiv.*

VEAU MARIN. *Voy. PHOQUE. Vol. XI, 272.*

VÉGÉTATIONS. Toutes les végétations peuvent se réduire à trois espèces; la première, où l'accroissement se fait par l'extré-

mité
plante
les au
semer
inférie
les erg
les ée
autres
maux;
ment f
comme
cles,
rieures
& 125

VÉGÉTA
beaucor
l'eau qu
en pour
tiré. *Vo*
dévelop
accroisse
ont un
les objet
raux ou
de vie o
végétau
maux à

VENIN.
dans les

VENT
souvent

des Matières. V E cdlxj

mité supérieure, comme dans les herbes, les plantes, les arbres, le bois du cerf & tous les autres végétaux; la seconde, où l'accroissement se fait au contraire par l'extrémité inférieure, comme dans les cornes, les ongles, les ergots, le poil, les cheveux, les plumes, les écailles, les défenses, les dents & les autres parties extérieures du corps des animaux; la troisième est celle où l'accroissement se fait à la fois par les deux extrémités, comme dans les os, les cartilages, les muscles, les tendons & les autres parties intérieures du corps des animaux. *Vol. II, 124 & 125.*

VÉGÉTAUX (les) tirent pour leur nourriture beaucoup plus de substance de l'air & de l'eau qu'ils n'en tirent de la terre; ils rendent, en pourrissant, à la terre plus qu'ils n'en ont tiré. *Volume 1, 354.* Les végétaux par leur développement, par leur figure, par leur accroissement & par leurs différentes parties ont un plus grand nombre de rapports avec les objets extérieurs, que n'en ont les minéraux ou les pierres qui n'ont aucune sorte de vie ou de mouvement. *Vol. III, 2.* Les végétaux participent encore plus que les animaux à la nature du climat. *Vol. II, 77.*

VENIN. Origine du venin dans la vipère & dans les autres animaux. *Vol. III, 451.*

V E N T réfléchi; raison pourquoi il paroît souvent plus violent que le vent direct qui

le produit. *Volume II*, 243. Le vent d'est est la cause la plus générale de la couleur des Nègres. . . . L'on trouve des hommes noirs dans tous les endroits de la zone torride où le vent d'est n'arrive qu'après avoir traversé de grands espaces de terre ; & au contraire dans la même zone torride où ce vent arrive après avoir traversé des mers, on trouve les hommes moins noirs ou simplement basanés. *Vol. V*, 219—223.

VENTS (les) élèvent des montagnes de sable en Arabie, en Afrique. *Volume I*, 168. Le vent d'est souffle constamment entre les tropiques ; causes & origine du vent d'est. *Vol. II*, 225 & *suiv.* Le vent d'est souffle si constamment dans la mer Pacifique, que les vaisseaux qui vont d'Acapulco aux Philippines, font cette route, qui est de près d'environ deux mille sept cents lieues, sans aucun risque. *Ibid.* 228. Les vents d'est & de nord règnent assez constamment dans la mer Atlantique. *Ibid.* 233. Le vent d'est contribue par son action à augmenter le mouvement général de la mer d'orient en occident. Le vent du nord règne presque continuellement dans la nouvelle Zemble & dans les autres côtes septentrionales. *Ibid.* 229, 230 & 231. Énumération des vents qui soufflent pendant un temps dans les différens endroits de la mer. *Ibid.* 231 & 232. Vents réglés produits par la fonte des neiges. *Ibid.* Vents réglés par le

flux
que
du
delà
rales
On
comp
faire

V E N T
rence
les v
font
ceux
terres
ou m
nord,
239.
font p
mer q
Ibid.
les lieu
la hau
enviro
dicula
vents
Ibid.
non-se
la den
des vo
Ibid.

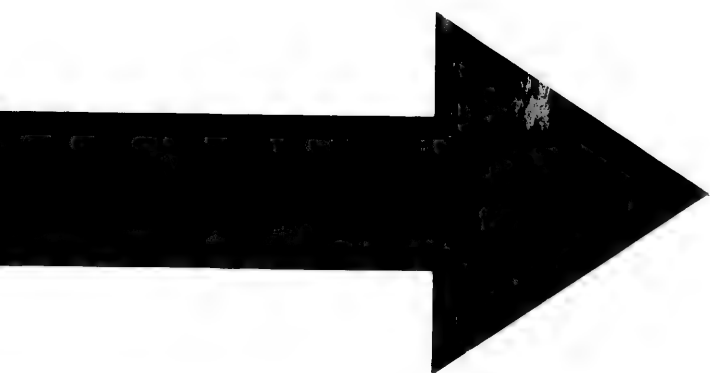
VENTS

flux & le reflux de la mer, & qui ne durent que quelques heures. *Vol. II, 233.* Les vents du nord sont assez réglés dans les climats au-delà des cercles polaires. *Ibid.* Causes générales & particulières des vents. *Ibid. 236.* On tenteroit en vain de donner une théorie complète des vents & il faut se borner à en faire l'histoire. *Ibid. 237.*

VENTS de mer & vents de terre ; leur différence. *Vol. II, 238.* En général, sur la mer les vents d'est & ceux qui viennent des pôles, sont plus forts que les vents d'ouest & que ceux qui viennent de l'équateur ; & dans les terres les vents d'ouest & de sud sont plus ou moins violens que les vents d'est & de nord, suivant la situation des climats. *Ibid. 239.* Au printemps & en automne les vents sont plus violens qu'en été & en hiver, tant sur mer que sur terre ; raison de cette différence. *Ibid. 240.* Les vents sont plus violens dans les lieux élevés que dans les plaines, jusqu'à la hauteur des nuages, c'est-à-dire jusqu'à environ une demi-lieue de hauteur perpendiculaire ; plus haut le ciel est serein & les vents y sont foibles, sur-tout pendant l'été. *Ibid. 241.* La force du vent doit s'estimer non-seulement par la vitesse, mais aussi par la densité de l'air. *Ibid. 243.* Considération des vents sous des points de vue généraux. *Ibid. 244.*

VENTS alisés ou moussons ; leurs différences
u iiij





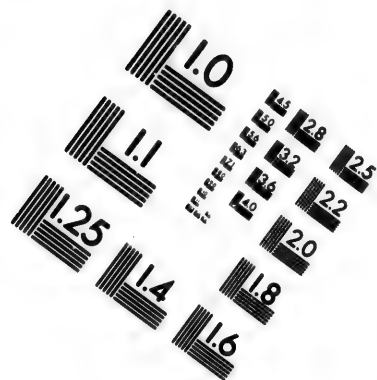
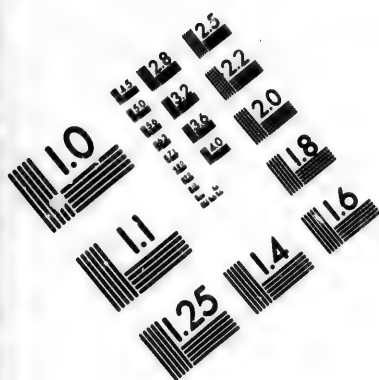
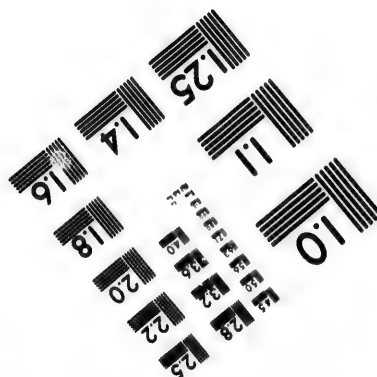
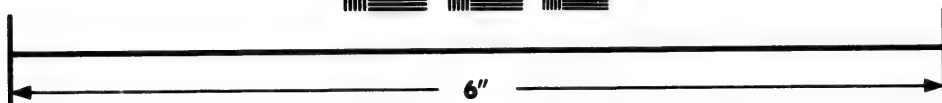
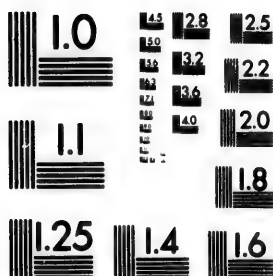


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18 20 22 25 28
16 18 20 22 25 28
14 16 18 20 22 25 28
12 14 16 18 20 22 25 28
10 12 14 16 18 20 22 25 28
8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
2 4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
1 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28

18 20 22 25 28
16 18 20 22 25 28
14 16 18 20 22 25 28
12 14 16 18 20 22 25 28
10 12 14 16 18 20 22 25 28
8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
2 4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28
1 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 25 28

suivant les différens endroits où ils règnent.
Vol. II, 247.

VENTS particuliers sur certaines côtes. *Vol. II, 251.*

VENTS de terre, qui sont périodiques. *Vol. I, 251 & 252.*

VENTS en Égypte & sur le golfe Persique en Arabie, si chauds & si suffoquans, qu'ils sont mortels. *Vol. II, 258 & 260.*

VENTS qui transportent des sables en grande quantité. *Vol. II, 260.*

VÉRITÉ. Ce mot pris généralement n'a jamais eu & ne peut avoir de définition. *Vol. I, 76.* Énumération des vérités. *Ibid. 76. & suiv.* Les vérités mathématiques ne sont que des vérités de définition d'après des suppositions. *Ibid.* Ce ne sont que les répétitions exactes des définitions ou suppositions; la dernière conséquence n'est vraie que parce qu'elle est identique avec celle qui la précède, & que celle-ci l'est avec la précédente, & ainsi de suite en remontant jusqu'à la première supposition. *Ibidem, 77.* Les vérités mathématiques se réduisent à des identités d'idées, & n'ont aucune réalité. *Ibid.*

VÉRITÉS mathématiques, pourquoi elles sont exactes & démonstratives. *Vol. I, 78.*

VÉRITÉS physiques, ne sont pas comme les vérités mathématiques fondées sur des suppositions que nous avons faites, elles ne

sont a
fréqu
des r
vérité
donc
si gra
Ibid.
certitu
sous l
Ibid.
été pe
simple
voit p
physiq
multit
philosô
laire c
au mo
deveni
que le
plus re
tés ma
enviro

VÉRITÉ
& en
& pou
bilités.

VÉROLE
n'a qu
même
de leu

sont appuyées que sur des faits. La répétition fréquente & une succession non interrompue des mêmes évènements, fait l'essence de la vérité physique. *Vol. I, 78 & 79.* Ce n'est donc qu'une probabilité, mais une probabilité si grande qu'elle équivaut à une certitude. *Ibid. 79.* L'évidence mathématique & la certitude physique sont les deux seuls points sous lesquels nous devons considérer la vérité. *Ibid. 80.* Les vérités mathématiques auroient été perpétuellement de pure spéculation, de simple curiosité & d'entière inutilité, si on n'avoit pas trouvé moyen de les associer aux vérités physiques. *Ibid. 81.* La vérité livrée à la multitude est bientôt défigurée, une opinion philosophique ne devient une opinion populaire qu'après avoir changé de forme, mais au moyen de cette préparation, elle peut devenir une religion d'autant mieux fondée que le préjugé sera plus général, & d'autant plus respectée, qu'ayant pour base des vérités mal entendues, elle sera nécessairement environnée d'obscurités. *Vol. VII, 178.*

VÉRITÉS morales, (les) sont en partie réelles & en partie arbitraires, & n'ont pour objet & pour fin que des convenances & des probabilités. *Vol. I, 79 & 80.*

VÉROLE se communique au fœtus, & l'on n'a que trop d'exemples d'enfans qui sont, même en naissant, les victimes de la débauche de leurs parens. *Vol. IV, 118.*

cdlxvj **VE VI Table**

VERRAT, *Cochon mâle*, qu'on destine à la propagation, ses qualités. *Volume VI*, 296 & 297.

VERRE, (le) paroît être la véritable terre élémentaire. Les métaux, les minéraux, les sels ne sont qu'une terre vitrescible. *Volume I*, 382. Le verre se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible. *Ibid.* 383. Il se décompose à l'air, & il se pourrit, en quelque façon, en séjourant dans la terre. *Ibid.* 386.

VERS. Origine des vers dans le corps des animaux. *Vol. III*, 449 & 450. Cause naturelle des vers auxquels les enfans sont sujets. *Vol. IV*, 209.

VÉSICULES (les) que l'on trouve dans les testicules des femelles, ne sont pas des œufs, comme Graaf & plusieurs autres Anatomistes l'ont prétendu. *Vol. III*, 193. Jamais elles ne se détachent des testicules. *Ibid.* 193 & 194.

VÉSUVE, l'une des premières éruptions du Vésuve, s'est faite du temps de l'empereur Titus, & fit périr Pline le Naturaliste. *Vol. II*, 296. Le Vésuve & la Solfatare paroissent avoir communication l'un avec l'autre. *Vol. II*, 298.

VIE. La durée totale la vie peut se mesurer en quelque façon par celle du temps de l'accroissement : un arbre ou un animal,

qui
semen
auqu
Vol.
pend
de la
ger l
nomb
les al
ou pa
Durée
en gén
diffère
point
quatre
VIE C
comme
une q
de din
mençon
sons d
vivre.
durée
la véri
ont ét
glace d
la chal
la vie.
VIEILLA
pays é
plus d
exemp

qui prend en peu de temps tout son accroissement, périt beaucoup plus tôt qu'un autre auquel il faut plus de temps pour croître. *Vol. IV, 353.* La durée de la vie ne dépend ni des habitudes, ni des mœurs, ni de la qualité des alimens; rien ne peut changer les loix de la mécanique qui règle le nombre de nos années: on ne peut guère les altérer que par des excès de nourriture ou par de trop grandes diètes. *Ibid. 357.* Durée de la vie; à prendre le genre humain en général, il n'y a, pour ainsi dire, aucune différence dans la vie; l'homme qui ne meurt point de maladies accidentelles, vit par-tout quatre-vingt-dix ou cent ans. *Ibid. 358.*

VIE Corporelle, ne doit pas être considérée comme une quantité absolue; mais comme une quantité susceptible d'augmentation & de diminution. *Vol. IV, 368.* Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme nous commençons de vivre. *Ibid.* Table sur la probabilité de la durée de la vie, laquelle approche plus de la vérité qu'aucune des autres tables qui ont été faites auparavant. *Ibid. 384.* La glace & le feu sont les élémens de la mort; la chaleur tempérée est le premier germe de la vie. *Vol. IX, xxviij & xxix.*

VIEILLARDS. On a observé que dans les pays élevés, il se trouve communément plus de vieillards que dans les lieux bas; exemple à ce sujet. *Vol. IV, 358.*

VIGOGNE. On a essayé de naturaliser les vigognes en Espagne, mais elles n'y ont pas réussi; cependant on pourroit croire que si on les laissoit en liberté dans les Pyrénées & dans les Alpes, elles pourroient y réussir; il en est de même de l'espèce du lama, toutes deux ne réussissent que dans les plus hautes montagnes. *Vol. XI, 53.* Comparaison de la vigogne & de la brebis. . . . La vigogne paroît être une petite espèce de lama. *Vol. XII, 272.*

VIPÈRE (la) n'est pas vraiment vivipare, elle produit d'abord des œufs, & les petits sortent de ces œufs, & tout cela s'opère dans le corps de la mère; au lieu de jeter ces œufs au dehors, comme les autres animaux ovipares, elle les garde & les fait éclore en dedans. *Vol. III, 460.*

VIRGINITÉ. Les signes de la virginité physique, sont ou imaginaires ou très-incertains. *Vol. IV, 247.* Préjugé ridicule sur ce sujet. *Ibid. 247 & suiv.*

VISAGE. Formes différentes du visage dans les différentes passions. *Volume IV, 304 & suiv.*

VISION. Explication de la manière dont se fait la vision. *Vol. IV, 430.* Démonstration que nous voyons les objets renversés & doubles, quoique nous les jugions droits & simples. *Vol. IV, 431 & 432.*

VISO
trio
var
249

VIT
ne
349

VIVA
de c
des
orga
côut
duct
nous
III,

VIVA
un d
prop
24.

VOIX.
tende
& c
chant
pou
faire
com
les y

VOLCA
103
haute

des Matières. VI VO cdxix

VISON, c'est un animal de l'Amérique septentrionale, qui ne nous paroît être qu'une variété dans l'espèce de la fouine. *Vol. XI, 245.*

VITRIFIABLE. Les matières vitrifiables ne se dissolvent point à l'eau forte. *Vol. I, 349.*

VIVANT & organisé. Pourroit-on croire que de certaines formes de corps, comme celle des quadrupèdes & des oiseaux; de certains organes pour la perfection du sentiment, coûteroient plus à la Nature, que la production du vivant & de l'organisé, qui nous paroît si difficile à concevoir! *Vol. III, 20.*

VIVANT & l'animé, (le) au lieu d'être un degré métaphysique des êtres est une propriété physique de la matière. *Vol. III, 24.*

VOIX. Les gens qui ont la voix fausse, n'entendent pas bien également des deux oreilles, & c'est parce qu'ils entendent mal qu'ils chantent faux. *Vol. IV, 485.* Le porte-voix pourroit être perfectionné, & on pourroit en faire des cornets d'approche pour l'oreille, comme on fait des lunettes d'approche pour les yeux. *Ibid. 487.*

VOLCANS sous les eaux de la mer. *Vol. I, 103.* Les volcans se trouvent tous dans les hautes montagnes. . . . Il y en a un grand

nombre dont les feux sont éteints.....
quelques-uns ont des correspondances souterraines. *Vol. I*, 107. Matières rejetées des volcans sont de même nature que celles qu'on trouve sur la croupe de la montagne, elles sont seulement défigurées par la calcination. *Ibid.* 161. Examen de l'action des volcans. *Ibid.* 161 & *suiv.* Les volcans sont toujours dans les montagnes & ne se trouvent jamais dans les plaines. *Ibid.* 164. Accélération du mouvement dans les tourbillons qu'ils vomissent. *Ibid.* 205. Description de l'effet des volcans. *Vol. II*, 291 & 292. Explication de la cause & des effets des volcans. *Ibid.* 293. Énumération des volcans dans les différentes parties du monde. *Ibid.* 294 & *suiv.* Les éruptions & les autres effets des volcans dans les pays septentrionaux, tels que ceux de l'Hecla, sont aussi violens que ceux des volcans des pays méridionaux. *Ibid.* 296. Énumération des principaux volcans de l'Asie. *Ibid.* 299, 300, 301 & 302 *inclus.* Énumération des principaux volcans de l'Afrique. *Ibid.* 302 & 303. Énumération des principaux volcans en Amérique. *Ibid.* 303 & 304. Les volcans causent des tremblemens de terre. *Ibid.* 305. Les matières anciennement rejetées des volcans & entièrement refroidies, se font quelquefois ralumées, & ont fait d'assez fortes explosions pour causer de petits tremblemens de terre. *Vol. II*, 336.

L
la
V
tr
Ib
fo
Ib
vo
for

VOY
pre
en
cen
été
fix
dish
xant

VUE.
de l
verse
voit
Ces
sens
ne p
aucu
tous
yeux
font
ce se
des o
du to

des Matières. V O V U cdlxxj

Le feu du volcan vient plutôt du sommet de la montagne que d'une grande profondeur. *Vol. II, 336.* Raison pourquoi les volcans se trouvent tous dans les plus hautes montagnes. *Ibid. 339 & suiv.* Les volcans soumarins forment de temps en temps des îles nouvelles. *Ibid. 351.* Il y a au fond de la mer des volcans semblables à ceux que nous connoissons sur la surface de la terre. *Ibid. 352.*

VOYAGE *autour du monde.* Magellan est le premier qui ait fait le tour du monde, en l'année 1519, & dans l'espace de onze cents vingt-quatre jours; François Drake a été le second en 1577, & en mille cinquante-six jours: ensuite en 1586, Thomas Cavendish fit ce même voyage en sept cents soixante-dix-sept jours. *Vol. I, 308.*

VUE. (Sens de la) Le premier défaut du sens de la vue est de peindre tous les objets renversés. . . . Un second défaut, c'est qu'on voit aussi d'abord tous les objets doubles. . . . Ces deux erreurs se rectifient par l'usage du sens du toucher. *Vol. IV, 428 & 429.* Nous ne pouvons avoir par le sens de la vue aucune idée des distances; sans le toucher, tous les objets nous paroîtroient être dans nos yeux, parce que les images de ces objets y sont en effet. *Ibid. 435.* On ne peut avoir par ce sens aucune idée de la grandeur relative des objets avant d'avoir fait usage du sens du toucher. *Ibid. 435.* Erreurs produites

par le sens de la vue sur la grandeur des objets lorsque la distance de ces objets nous est inconnue. *Vol. IV*, 446. Autres apparences trompeuses du sens de la vue. *Ibid.* 449. Le plus petit angle sous lequel les hommes puissent voir les objets, est d'environ une minute. . . . Cet angle donne pour la plus grande distance, à laquelle les meilleurs yeux peuvent apercevoir un objet, environ trois mille quatre cents trente-six fois le diamètre de cet objet. . . . La portée de nos yeux augmente ou diminue à proportion de la quantité de lumière qui nous environne, quoiqu'on suppose que celle de l'objet reste toujours la même, en sorte que nous pouvons apercevoir le même objet lumineux à une distance cent fois plus grande pendant le jour; exemple à ce sujet. *Ibid.* 451, 452 & 453. Il y a trois choses à considérer pour déterminer la distance à laquelle nous pouvons apercevoir un objet éloigné; la première est la grandeur de l'angle qu'il forme dans notre œil; la seconde le degré de lumière des objets voisins & intermédiaires que l'on voit en même temps, & la troisième, l'intensité de lumière de l'objet même. *Ibid.* 456. Les gens qui ont la vue courte, voient les objets plus petits que les autres hommes. *Ibid.* 460. Plusieurs causes qui peuvent produire la vue courte. *Ibid.* 461 & 462. Les gens qui ont la vue courte, ne peuvent jamais voir les objets d'aussi loin

que
verre
long
autre
meur

VUE
Vol.

U NAU
paraît
quar
assez
de ch
qui d
côtes.
de l'ai
faut,
projeté
ayant
subsiste
facés
sont le
des ani
une d
de sub
de ces
habitu
ni saisi
ni mên

des Matières. VU UN cdlxxiij

que les autres, même en faisant usage du verre concave. *Vol. IV, 461 & 462.* La longue vue des vieillards dépend de plusieurs autres causes que de l'aplatissement des humeurs de l'œil. *Ibid. 465.*

VUE claire & VUE distincte; leur différence. *Vol. IV, 466.*

U

UNAU. Description de l'Unau, & sa comparaison avec l'Aï. *Volume XI, 75.* Il a quarante-six côtes, quoique son corps soit assez court. . . . Aucun animal n'a autant de chevrons à sa charpente; car l'éléphant, qui de tous en a le plus, n'a que quarante côtes. *Ibid. 76.* Les espèces de l'unau & de l'aï nous rappellent ces monstres par défaut, ces ébauches imparfaites, mille fois projetées, exécutées par la Nature, qui ayant à peine la faculté d'exister, n'ont dû subsister qu'un temps, & ont été depuis effacés de la liste des êtres. . . . Ces paresseux sont le dernier terme d'existence dans l'ordre des animaux qui ont de la chair & du sang; une défectuosité de plus les auroit empêché de subsister. *Ibid. 79 & 80.* Misère innée de ces pauvres animaux; description de leurs habitudes, ils ne peuvent, faute de dents, ni saisir une proie, ni se nourrir de chair, ni même brouter l'herbe; ils sont réduits à

cdlxxiv UN Table

vivre de feuilles & de fruits sauvages; ils emploient beaucoup de temps à parcourir quelques toises d'espace; ils emploient aussi beaucoup de temps pour grimper sur un arbre, dont ensuite ils ne descendent plus, & où ils mangent successivement les feuilles de toutes les branches sans délayer par aucune boisson cette nourriture aride. *Vol. XI*, 82, 83 & 84.

UNAU & L'Aï (l') sont des animaux ruminans, quoiqu'ils n'aient point de cornes ni de bois sur la tête, ni de sabots aux pieds comme les pieds fourchus, ni de dents incisives à la mâchoire inférieure; ils ont plusieurs estomacs comme les ruminans, desquels cependant ils diffèrent encore, en ce que leurs boyaux sont très-courts, au lieu que ceux des ruminans sont très-longes. *Vol. XI*, 86. Ils diffèrent de tous les autres animaux quadrupèdes, en ce qu'au lieu de deux ouvertures au-dehors, l'une pour l'urine & l'autre pour les excréments, ces animaux n'en ont qu'une seule au fond de laquelle est un égoût commun, un cloaque comme dans les oiseaux. *Ibidem*, 86 & 87. Ces animaux paroissent très-mal & très-peu sentir, & ils ont la vie très-dure; ils ne meurent que longtemps après qu'on leur a percé ou arraché le cœur. *Ibidem*. Ils ne se trouvent point dans l'ancien continent : erreurs à ce sujet; description de l'unau que nous avons vu vivant;

ses
Vol.
UNIC
siqu
mai
peti
&
ait
Vol.
UNIV
est
save
Tab
glob
conc
fond
de g
mier
mouv
gran
& le
mouv
& le
URÈTE
musq
botti
pèdes
émin
cette
sert à
partic

des Matières. UN UR *cdlxxv*

ses habitudes naturelles ; sa nourriture , &c.
Vol. XI, 88 & suiv.

UNION *des Sciences Mathématiques & Physiques.* Cette union a de grands avantages , mais elle ne peut se faire que pour un très-petit nombre de sujets. . . . La plus belle & la plus heureuse application qu'on en ait jamais faite , est au système du monde.
Vol. I, 84.

UNIVERS. L'ordre systématique de l'Univers est à découvrir aux yeux de tous ceux qui savent reconnoître la vérité. *Vol. I, 191.*
Tableau de l'Univers. . . . des milliers de globes lumineux , placés à des distances inconcevables sont les bases qui servent de fondement à l'édifice du monde ; des millions de globes opaques circulant autour des premiers en composent l'ordre & l'architecture mouvante ; deux forces primitives agitent ces grandes masses , les roulent , les transportent & les animent. . . . C'est du sein même du mouvement que naît l'équilibre des mondes & le repos de l'Univers. *Vol. IX, iv.*

URÈTRE. Dans la femelle de l'Ondatra ou Rat musqué de Canada , l'orifice de l'urètre n'a boutit point , comme dans les autres quadrupèdes , au-dessous du clitoris ; mais à une éminence velue , située sur l'os pubis , & cette éminence a un orifice particulier , qui sert à l'éjection des urines ; cette organisation particulière ne se trouve que dans quelques

cdlxxvj UR YE Table

espèces d'animaux , comme les rats & les singes , dont les femelles ont trois ouvertures. On a observé que le castor est le seul des quadrupèdes dans lequel les urines & les excréments aboutissent également à un réceptacle commun , qu'on pourroit comparer au cloaque des oiseaux. Les femelles des rats & des singes , sont peut-être les seules qui aient le conduit des urines & l'orifice par où elles s'écoulent, absolument séparés des parties de la génération; cette singularité n'est que dans les femelles , car dans les mâles de ces mêmes espèces , l'urètre aboutit à l'extrémité de la verge , comme dans toutes les autres espèces de quadrupèdes. *Vol. VIII, 377 & 378.*

URSON , animal de l'Amérique septentrionale , que l'on a appelé *Porc-épic* de la baie de Hudson. *Vol. XI, 19.* Sa figure, son naturel; ses habitudes, &c. *Ibid. 21 & 22.*

Y

YEUX. Énumération des différentes couleurs dans les yeux des hommes. *Vol. IV, 283.* Les yeux que l'on croit être noirs ne sont que d'un jaune brun ou d'orangé foncé; il ne faut pour s'en assurer que les regarder de près. *Vol. IV, 284.* Dans la plupart des animaux, la couleur des yeux de tous les individus est à peu près la même; les

yeu
ton
fon
mou
Les
heur
part
lopp
Ibid
coup
fœtu
pare
Il y
égale
à un
œil,
mieu
qui p
Lors
teme
yeux
va q
pas u
treizi
yeux
de tre
seul d
étoit
Raiso
guère
Ibid.
YSQUIN

des Matières. YE cdlxxvij

yeux des bœufs sont bruns, ceux des moutons sont couleur d'eau, ceux des chèvres sont gris. *Vol. I V, 287. Explication du mouvement des yeux. Ibid. 287 & 288.* Les yeux paroissent être formés de fort bonne heure dans le fœtus, ce sont même, des parties doubles, celles qui paroissent se développer les premières dans le petit poulet. *Ibid. 425.* Les yeux ne sont pas à beaucoup près aussi gros à proportion dans le fœtus humain & dans les embryons des vivipares, que dans ceux des ovipares. *Ibid.* Il y a peu de gens qui aient les deux yeux également forts; lorsque cette inégalité est à un certain degré, on ne se sert que d'un œil, c'est-à-dire de celui dont on voit le mieux, & c'est cette inégalité dans les yeux qui produit le regard louche. *Ibid. 458.* Lorsque la portée des deux yeux est parfaitement égale, on voit mieux avec les deux yeux qu'avec un, mais cette différence ne va qu'à une treizième partie: l'on ne voit pas une fois mieux, mais seulement d'un treizième mieux, en sorte qu'avec les deux yeux on voit l'objet comme s'il étoit éclairé de treize lumières égales, au lieu qu'avec un seul œil, on ne le voit que comme s'il étoit de douze lumières. *Ibid. 458 & 459.* Raison mathématique, pourquoi l'on ne voit guère mieux avec les deux yeux qu'avec un. *Ibid.*

YSQUIEPATL ou MOUFFETTE, est un animal

& les
tures.
ul des
es ex-
récep-
rer au
rats &
aient
elles
ties de
st que
de ces
trémité
autres
, 377

trionale,
baie de
naturel;

couleurs
V, 283.
ne sont
oncé; il
regarder
plupart
de tous
ême; les

cdlxxviii YS ZE Table

très-différent des Fourmilliers. *Vol. IX, 56.*
C'est le même animal que le *coase* ou *Squash*
de la nouvelle Espagne. *Vol. XI, 228.*
Autre Ysquepatl, qui est le même animal
que le Chinche. *Ibid.*

Z

ZÈBRE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau; il paroît affecter un climat particulier, c'est sur-tout à la pointe de l'Afrique où on le trouve le plus communément. *Vol. VIII, 145.* Sa description; sa grandeur; sa forme, &c. *Vol. X, 175 — 177.* Le zèbre ne se mêle ni ne produit avec l'âne ou le cheval. *Ibid.* Il ne se trouve que dans les parties orientales & méridionales de l'Afrique. *Ibid. 181.* On a fait ce qu'on a pu pour rendre les zèbres domestiques, & pour les faire servir aux mêmes usages que les chevaux; mais jusqu'à présent on n'a pas pleinement réussi. *Ibid. 185.* Cependant si le zèbre étoit dressé jeune, il pourroit peut-être servir aux mêmes usages que le cheval & l'âne. *Ibid.* Le zèbre pourroit bien provenir du mélange de deux espèces différentes. . . . La Nature, dans aucun de ses ouvrages, n'est aussi tranchée, ni aussi peu nuancée que sur la robe du zèbre. *Vol. XII, 237.*

ZÉBU, (le) n'est pas le *Bubalus* des Anciens;

ce
boe
peti
ZEMN
& i
que
367
ZIBEL
char
agili
nuît
belin
vive
Elle
leur
font
la cl
ZIBET
la C
ZISE
avec
du z
365
ZORIL
XI,

des Matières. E ZI cdlxx

ce n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *Vol. X*, 48. Origine de cette race de petits bœufs. *Ibid.* 75.

ZEMNI. Description du zemni; son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zizel. *Vol. XII*, 367 & 368.

ZIBELINE. Sa description; ses variétés; son changement de couleur, selon la saison; son agilité; son inquiétude, sur-tout pendant la nuit, &c. *Vol. XI*, 246 — 248. Les zibelines habitent le bord des fleuves; elles vivent de chair, de poisson & de graines.... Elles se trouvent principalement en Sibérie, leur fourrure est très-précieuse, les plus noires sont les plus estimées; manière dont se fait la chasse des zibelines. *Ibid.* 249 — 251.

ZIBET. Ses ressemblances & ses différences avec la Civette. *Vol. VIII*, 347.

ZISEL. Ses ressemblances & ses différences avec le hamster. *Vol. XII*, 364. Description du zizel, & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 365 & 367.

ZORILLE, quatrième espèce de Mouffette. *Vol. XI*, 229. Sa description. *Ibid.* 238 & suiv.

FIN de la Table des matières.

